

ARC VI : LE CORRIDOR DES SOUVENIRS

VOLUME 22 - WEB NOVEL

Ce que vous vous apprêtez à lire est le document PDF correspondant au volume 22 de Re:Zero. Avant toute chose, c'est la version Web Novel et non Light Novel de l'œuvre de Tappei Nagatsuki. Cette différence de version comporte des changements en matière de contenu écrit mais aussi en matière d'illustrations.

De plus, c'est une traduction bénévole faite à partir de la version anglaise sur le site de [Witch Cult Translations](https://witchculttranslations.com/). Des erreurs en tous genres peuvent ainsi s'y trouver.

Pensez aussi à jeter un coup d'œil à notre site de traduction française de Re:Zero : <https://rezerowebnovelfr.wordpress.com/>.

Et enfin, n'hésitez pas à soutenir la traduction française officielle du Light Novel réalisée par l'éditeur [Ofelbe](#).

Un grand merci à tous ceux qui ont participé à la traduction de cette compilation qui couvre du chapitre 19 au chapitre 33 de l'arc 6.

Et puis je souhaite vous remercier vous aussi, lecteurs. Sans vous tout cela n'a aucune utilité. Continuez à apporter votre soutien en lisant ou en interagissant avec la communauté [Discord](#).

LISTE DES CHAPITRES

Arc VI - Chapitre 19 - « Qu'en est-il du Sage ? ».....	3
Arc VI - Chapitre 20 - « Shaula ≠ Sage = Flugel ».....	21
Arc VI - Chapitre 21 - « Le défi du Monolithe ».....	43
Arc VI - Chapitre 22 - « L'astérisme du ciel blanc étoilé ».....	63
Arc VI - Chapitre 23 - « Le troisième étage de la Bibliothèque, l'inspection de Taygeta » ...	85
Arc VI - Chapitre 24 - « Examineur vicieux ».....	104
Arc VI - Chapitre 25 - « L'homme qui attend au deuxième étage Electra ».....	126
Arc VI - Chapitre 26 - « Manieur de Bâton ».....	146
Arc VI - Chapitre 27 - « Le mur d'Electra ».....	165
Arc VI - Chapitre 28 - « Julius Juukulus ».....	186
Arc VI - Chapitre 29 - « Loser ».....	196
Arc VI - Chapitre 30 - « La stratégie de capture post-mortem du deuxième étage ».....	210
Arc VI - Chapitre 31 - « Un encouragement à la coopération dans la Tour ».....	226
Arc VI - Chapitre 32 - « Qui au juste ».....	253
Arc VI - Chapitre 33 - « ■■■ ● ■■■ ».....	270

Arc VI – Chapitre 19 – « Qu’en est-il du Sage ? »



Artiste du fan-art : Owari_su

Lors de cette confrontation inattendue contre un adversaire de taille, le vent de l’après-combat au sixième étage de la Tour de Guet des Pléiades se répandit.

Un nuage de poussière enveloppait l’homme et la femme qui luttaient l’un contre l’autre, couverts de sueur et de saleté.

Et, regardant ces deux-là avec des yeux froids, de toutes les directions—

Subaru : “Qu’est-ce que c’est que ces regards ? Vous dites que j’ai... que j’ai fait quelque chose de mal !? Je n’ai rien fait de mal, je n’ai rien fait de mal—!!”

Julius : “Subaru, n’essaie pas de nous tromper de la sorte.”

Ram : “Il a de bons côtés, c’est ce que Ram pensait, mais au final, Barusu reste Barusu.”

Tels étaient les commentaires de Julius et Ram, nouvellement arrivés, à propos de Subaru qui avait été agrippé par Shaula. Quoi qu’il en soit,

Julius : “Nous avons eu la chance de nous réunir sains et saufs. C’est aussi une bonne nouvelle que tu te sois réveillé, mais... la situation est difficile à comprendre à moins de l’expliquer avec des mots.”

Subaru : “Je le ferais si c’était quelque chose que je pouvais expliquer... Merde ! Lâche-moi !”

Shaula : “Nooooon-pee- !”

Voyant Shaula se cramponner au bras de Subaru, Julius, qui avait la main sur la poignée de son épée, haussa les épaules. Il devait avoir compris qu'elle n'avait pas l'intention de les attaquer. Même Subaru l'avait compris, mais il était vrai qu'il avait du mal à l'éloigner.

Subaru : “Ne te contente pas de regarder, aide-moi à la dégager... ! Elle a une force surhumaine...”

Ram : “Tes lèvres se courbent en un sourire, Pervusu.”

Subaru : “Ce n'est pas le cas, ne fais pas équipe avec elle ! Ne prenez pas ça pour argent comptant ! Émilie-tan, ça fait mal ! Je ne pense pas que me tirer les cheveux soit d'une grande aide !?”

Émilie : “Ah, je suis désolée. Je n'essayais pas du tout de t'aider.”

Subaru : “Tu t'excuses pour ça !?”

L'entêté Shaula ne lâcha pas les bras de Subaru, et Émilie, avec une expression un peu vide, continua à tirer les cheveux de Subaru. À part ça, Béatrice, qui s'était retrouvée coincée entre les bousculades de Subaru et de Shaula, tournait les yeux dans tous les sens, dans un état d'écrasement, en faisant “Kiyuu”.

Anastasia : “Qu'est-ce que... Même après tous ces problèmes, on dirait que tout s'est arrangé pour que la bonne humeur soit au rendez-vous.”

Meili : “Qu'est-ce qu'onii-san fait juste après s'être réveillé ? Je ne supporte pas le bruit, mais je suis soulaagée qu'onii-san soit debout.”

Ayant lentement descendu les escaliers, Anastasia et Meili les avaient également rejoints. Ainsi, à l'exception de Rem et de Patrasche, qui étaient supposés être en train de se faire soigner, tout le monde s'était rassemblé ici.

C'était bien beau de se retrouver, mais à ce rythme, ils n'arriveraient pas à se calmer et à avoir une véritable conversation.

Subaru : “QUOI-QU'IL-EN-SOIT ! Que tout le monde se calme ! —Parlons !”

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Travaillant trop sa gorge après s'être réveillé, Subaru réussit à faire en sorte que tout le monde lui obéisse, alors qu'il essayait de prendre le contrôle de la situation.

Cela dit, au sein du groupe assis en cercle, Shaula ne cessait de s'accrocher au bras droit de Subaru, et à sa gauche se trouvait Émilie, assise dans le style seiza, à une distance suffisante pour le faire frissonner. Et Béatrice était installée sur ses genoux ; ce serait une formation de combat extrêmement extravagante aux yeux d'un étranger.

(Note de Traduction : Style seiza = il s'agit du terme japonais désignant la manière formelle de s'asseoir au Japon (s'agenouiller avec le dessus des pieds à plat sur le sol et s'asseoir sur la plante des pieds).

Ram : “Répugnant.”

Subaru : “As-tu seulement vu le désastre il y a une minute ? Est-ce que tu as l'impression que j'ai voulu que ça arrive à mon flanc droit ? Mes os me font très mal. À ce rythme, mon bras va se nécroser.”

En disant cela à Ram, qui avait craché ces mots, Subaru regarda son bras droit restreint.

Être enlacé par une fille à moitié nue, serait une expérience de rêve pour beaucoup, mais en réalité, plutôt que d'expérimenter la douceur de sa peau, la chair de son bras qui était pressée et la douleur de ses articulations qui atteignaient leurs limites avaient un effet effrayant sur ses os et ses nerfs. Franchement, ils auraient pu être arrachés.

Subaru : “Bien, avant que mon bras soit arraché de ses racines, j'aimerais poursuivre la conversation, mais... avant cela, tout d'abord, tout le monde, Dieu merci, vous allez tous bien. Même si c'est effrayant que Patrasche et Rem ne soient pas confirmés...”

Béatrice : “Tu es encore dans le doute, je suppose. Tout va bien, en fait. Tout le monde va bien, je suppose.”

Julius : “C'est exactement comme le dit Béatrice-sama, même si ton malaise et ton inquiétude sont justifiés. Tu pourras leur rendre visite après—comme tu t'en doutes, cette fois-ci, nous avons tous eu la peur de notre vie.”

Béatrice et Julius adressèrent un signe de tête à Subaru, qui se réjouissait de leurs retrouvailles.

Julius, une fois de plus, afficha une expression sinistre sur son visage, comme s'il repensait au moment juste après qu'ils aient été séparés dans la mer de sable,

Julius : “Immédiatement après la fissuration de l'espace, nous sommes tous tombés, sauf toi, Anastasia-sama et Mademoiselle Ram, sur le côté au-delà du jardin de fleurs des bêtes démoniaques, vois-tu. Là, après bien des péripéties, nous sommes arrivés à la Tour de Guet et avons pu nous mettre à l'abri.”

Meili : “Maaiiis onii-san et les autres n'étaient pas là, et comme nous savions qu'ils ne pouvaient pas se battre, nous étions inquiééééets.”

Julius retraça l'explication précédente de Béatrice, et Meili acquiesça également, en faisant la moue.

Leur inquiétude n'était qu'une évidence. En tombant dans la zone souterraine de la mer de sable, Subaru et les autres avaient disparu de l'extérieur, ce qui les avait inquiétés. Mais cela valait pour les deux groupes.

Meili : “Onee-san a vraiment perdu son calme. Nous avons vécu un moment difficile lorsqu’elle s’est emportée coontre ce Sage-san. Quand j’y repense, j’en ai des frissons dans le doooooos.”

Émilía : “Hey, Meili. Tu n’es pas obligée de dire tout ça.”

Au regard aguicheur de Meili inadapté pour son âge, Émilía objecta, son visage devenant rouge. Ses propos n’avaient rien d’exagéré, cela se comprenait aisément en regardant Émilía qui rougissait jusqu’aux oreilles.

Bien qu’imprudent, il était sincèrement heureux de la voir s’inquiéter pour lui.

Subaru : “Je voiiiis~ je voiiiis~, donc Émilía-tan était inquiète. On dirait que Béako était aussi inquiète au point de pleurer à chaudes larmes, je suis vraiment chanceux.”

Émilía : “Bon sang, Subaru, plaisanter encore comme ça... De plus, Béatrice n’a pas pleuré à chaudes larmes. Juste la moitié. Ouais, c’est ça.”

Béatrice : “Si tu veux veiller sur les autres, alors fais-le correctement jusqu’à la fin, en fait, espèce de tête en l’air... !”

Émilía : “—?”

Avec la vérité exposée qu’elle avait été amenée à pleurer, Béatrice fit la moue tandis qu’Émilía restait désemparée. Détendant ses joues devant cet échange plaisant, Subaru leva les yeux vers Julius.

Subaru : “Si c’est le cas, tu as dû t’inquiéter toi aussi, pas vrai ? C’est dommage que je n’aie pas pu voir ton expression.”

Julius : “Bien sûr, j’étais très agité. Indépendamment de toi, à cause d’Anastasia-sama et de Mademoiselle Ram. Il serait regrettable de perdre ces deux frêles dames quelque part hors de portée. Sans avoir à te montrer mon visage pâle et mon inquiétude, je n’éprouve pour l’instant qu’un soulagement dans mon esprit fragile.”

Subaru : “Pourquoi une conversation sur ta peur est-elle si gracieuse ?”

Subaru tordit les lèvres en regardant Julius, qui se touchait la frange comme par habitude, avec un sourire aigre-doux sur le visage.

Sans qu’il ne se montre fort, et sans même montrer son côté faible, c’était un résultat absolument ennuyeux. Sur ce, Meili se mit à rire légèrement face à l’échange des deux.

Lorsqu’ils l’interrogèrent en faisant de simples gestes du regard, elle plaça ses cheveux tressés contre sa bouche, et,

Meili : “Oh, ce n’est riiiiien.”

Et elle les avait trompés avec un sourire qui semblait avoir une signification profonde.

Subaru : “Eh bien, j’en déduis que tous ceux qui ont été séparés étaient inquiets pour nous. Personne n’a disparu au final, alors c’est quelque chose qu’on peut se remémorer avec le sourire maintenant.”

Ram : “Seul Barusu peut être aussi effronté. Même maintenant, la petite silhouette et le cœur tendre de Ram sont sur le point de se briser de malaise et de peur rien qu’en y pensant.”

Subaru : “Est-ce que la nee-sama qui, parmi toutes les personnes que je connais, est celle qui semble avoir le cœur le plus dur, dit quelque chose ?”

En vérité, parmi toutes les connaissances de Subaru, Ram était celle qui possédait la plus grande force mentale. Ses remarques semblaient être une blague idiote comme s’il s’agissait d’une évidence, mais il finit par regarder intensément le visage de Ram, qui était assise juste en face de lui.

Une peau blanche avec des yeux clairs et cramoisis. Et bien sûr, des traits de visage bien ordonnés, d’une beauté rafraîchissante. De beaux traits de visage comme une baie suspecte trouvée dans la vallée de la douceur et de l’élégance. Quelle que soit la façon dont il la regardait, elle était toujours la même Ram.

Ram : “—Mets fin à ce regard désagréable. En regardant si intensément, qu’est-ce que tu veux ?”

Subaru : “Eh bien, je me disais que tu étais vraiment Ram.”

Ram : “C’est sans espoir maintenant, n’est-ce pas ?”

Subaru : “Arrête de porter des jugements sans avoir de sujet précis ! Pas ça, je veux dire...”

Subaru répondit d’une manière déconcertée à Ram qui avait interrompu et mis de côté les paroles de Subaru.

L’incident qui s’était produit juste avant qu’il ne perde connaissance dans la zone souterraine lui revint à l’esprit—Ram avait protégé Subaru avec son corps blessé, en se tenant devant le Centaure.

Sa silhouette délicate vue de dos, parsemée de blessures, avait affronté ce redoutable ennemi sans aucune perspective de victoire. À ce moment-là, il avait ressenti la terreur de la perdre, en voyant sa silhouette qui ne manifestait aucune peur d’être blessée ; et maintenant, tous deux étaient revenus vivants, sains et saufs.

Il s’en était rendu compte en discutant avec la jeune fille qui ne craignait rien.

Subaru : “Bien sûr, il y a toujours ce sentiment de distance entre nous. La situation était devenue étrangement détestable et même pire, mais quand j’y repense, c’était aussi... Non, ce n’est toujours pas un bon souvenir à se remémorer.”

Ram : “Je ne comprends pas ce que tu essaies de grommeler. Crache tout. Comme un homme.”

Subaru : “Je suis content que nous soyons tous les deux en sécurité, c’est ce que je veux dire. Et en fin de compte, je te suis reconnaissant de m’avoir protégé et sauvé.”

Ram : “...C’était une perte de temps.”

Subaru : “Comment peux-tu dire ça ?”

Même s’il avait honnêtement exprimé sa gratitude, cela ne signifiait absolument rien pour elle.

Suite à cela, Émilía laissa échapper un petit rire étouffé en voyant Subaru se fâcher de la sorte.

Émilía : “Tout va bien, Subaru. C’est juste parce que Ram est un peu gênée.”

Subaru : “Nee-sama est embarrassée... ? Ne serait-il pas plus crédible que le ciel et la terre changent de place ?”

Émilía : “P-pas vraiment. C’est peut-être parce que tu as continué à serrer Ram dans tes bras jusqu’à ce qu’elle se réveille, alors elle est un peu gênée. Même séparés, c’était rude.”

Ram : “Émilía-sama !”

Émilía lui murmura secrètement cela à l’oreille, mais Ram réagit avec colère à ses paroles. Elle leva les yeux de façon inhabituelle sous l’effet de la colère, comme si elle avait lu sur les lèvres d’Émilía ou quelque chose du genre,

Ram : “Je pense qu’il serait préférable que vous n’évaluiez pas les choses selon vos propres critères. Parce que je ne pense pas vouloir travailler pour une imbécile qui ne comprend pas les sentiments des gens.”

Émilía : “...Quand tu dis “imbécile”, tu ne fais pas référence à moi, n’est-ce pas ?”

Ram : “Ce n’est pas le cas. Émilía-sama, vous considérez correctement les sentiments des gens, s’il y a quelqu’un qui n’a rien à voir avec le fait d’être une imbécile, ce serait vous ; ce serait tellement ridicule de ma part de dire le contraire.”

Émilía : “Je vois. Erm, attends, laisse-moi réfléchir un peu.”

Émilía se mit à ruminer sérieusement les propos de Ram, dont les mots avaient été enduits d’un grand sarcasme. Pendant ce temps, Ram fixait Subaru avec une lueur dans ses yeux aussi aiguisée qu’une lame, puis remua ses lèvres pour parler, disant, “Oublie ça”.

Subaru acquiesça par réflexe à son attitude menaçante. Lorsqu’il s’était réveillé, il s’était souvenu qu’il y avait des traces de quelqu’un qui était allongé sur le lit à côté de lui. Il pensait que c’était Béatrice, mais il semblait que, d’après ce qu’elle avait dit maintenant, c’était—

Subaru : “Oh-oh, j’ai oublié, j’ai oublié. J’ai dit que j’avais oublié.”

Ram : “Bien. Vous n’êtes pas une imbécile... Émilía-sama. Restons-en là.”

Émilía : “Ergh, est-ce que Ram en est arrivé à devenir progressivement plus franche à mon égard... ?”

Émilía la regarda avec reproche, mais Ram écarta cette dernière d’un air d’ignorance feinte.

Quoi qu’il en soit, Subaru détourna son regard de Ram, qui semblait ne plus vouloir aborder ce sujet, et se tourna vers le dernier de ses compagnons, Anastasia.

Elle était assise à côté de Julius, tripotant comme à son habitude les pompons qui ornaient son chapeau. Mais, remarquant le regard de Subaru, elle lui adressa un gracieux sourire.

Anastasia : “Ahh, tu as fini de parler ? Natsuki-kun, je pensais que tu m’avais oublié.”

Subaru : “J’espère que tu pourras pardonner mon égo qui m’a poussé à donner la priorité aux miens. Je suis heureux que tu sois en sécurité. En parlant de la dernière bataille dans la zone souterraine, je n’ai pas la moindre idée de ce qui s’est passé après.”

Anastasia : “Vas-tu me faire revivre ces pensées effrayantes, où j’ai aussi été jetée dans cette obscurité noire ? Natsuki-kun et Ram-san, et... Ah, et Patrasche-chan se battaient de toutes leurs forces, et la bête démoniaque m’ignorait. Je n’étais pas utile là-bas, mais j’allais l’être pour les négociations.”

Subaru : “Les négociations ?”

Anastasia : “Avec le Sage-san qui nous a aidés, tu sais.”

Anastasia pointa Shaula, qui était toujours blottie contre le bras droit de Subaru.

Lorsqu’il entendit parler de négociations, Subaru fronça les sourcils, mais Anastasia lui adressa un sourire ironique.

Anastasia : “Ah, non non, nous sommes aussi assez confus. Parce qu’elle ne répondait rien jusqu’à récemment, même si je la poussais et la tirait, mais avec toi, Natsuki-kun, elle est follement amoureuse.”

Subaru : “Elle ne voulait pas te parler ? Cette chose ?”

Shaula : “Ce n’est pas cette chose, c’est Shaula. Maître~.”

Subaru : “Tais-toi...”

Subaru répondit d’un air dépité à la contrariété de Shaula, et Anastasia haussa les épaules.

Assurément, si l’on s’en tenait à la situation, elle n’avait pas dit un seul mot à Anastasia et aux autres. Par contre, elle avait bavardé avec Subaru. Donc, en réalité, à peu près tout dans cette situation était inattendu.

Subaru : “Quand quelqu’un se blottit soudainement contre vous avec une favorabilité de cent pour cent, même s’il s’agit d’une belle femme, la favorabilité de celle-ci est de zéro, donc ce n’est pas quelque chose qui mérite que je m’en préoccupe...”

Shaula : “—! À l’instant, tu as dit que j’étais une belle femme !?”

Subaru : “Tu as vraiment des oreilles aiguisées quand ça t’arrange, HEY !”

Encore une fois, Subaru tenta de repousser la tête de Shaula avec sa main gauche vide. Cependant, plus il s’acharnait à le faire, plus la force de Shaula augmentait, amenant finalement Subaru à céder.

Finalement, Subaru, essoufflé, secoua la tête en disant “On ne peut rien y faire”, Shaula s’accrochant toujours à son bras droit.

Subaru : “Pour l’instant, laissons de côté toutes ces questions triviales et parlons de ce dont il faut parler. Je ne veux pas que nous continuions à tourner en rond avec un manque d’explication. Je veux que tu nous parles de différentes choses.”

Shaula : “Bien sùûûûr~, si c’est quelque chose que le Maître a à dire, alors passons à l’action !”

Julius : “En effet, votre collaboration est d’une grande aide. J’aimerais donc vous poser une question. Vous êtes le Sage qui s’est retiré dans cette Tour de Guet des Pléiades... Ma compréhension est-elle correcte ?”

Shaula : “**Détournement de la tête**”

Subaru : “Réponds-lui ! Ne viens-tu pas de dire que tu parlerais !”

Contrastant avec son sourire amical, Shaula détourna brusquement le visage à la question de Julius. Juste après que Subaru se soit énervé de sa mauvaise attitude, Shaula tourna son visage boudeur vers lui.

Shaula : “Olala, que s’est-il passé Maître ? Maître, ne m’as-tu pas martelé de ne pas raconter, parler ou dire quoi que ce soit d’inutile à qui que ce soit, peu importe ce qu’il demande ? Je ne fais que suivre fidèlement ce que tu m’as diiiiit~. Je n’arrive pas à croire que tu sois en colère ! Je vais porter plainte contre toi !”

Subaru : “Ton maître est absolument horrible !”

Shaula : “Ouais, ouais. Le Maître est une personne teeeellement- horrible. Je devrais exiger des excuses de sa part, et le forcer à réfléchir profondément sur lui-même.”

Subaru : “Donc, appeler les gens Maître comme bon te semble, c’est juste... Huh, Émilía-tan, c’est quoi ces yeux ?”

Émilía avait plissé ses yeux ronds devant l’étrange baratin de Subaru et Shaula. Subaru s’était préparé au cas où il s’agirait d’un autre débordement inexplicable, mais Émilía avait continué en disant : “Eh bien”,

Émilie : “Ce n’est peut-être pas grand-chose, mais... Comment l’expliquer ? Votre façon de parler n’est-elle pas assez similaire ?”

Subaru : “Est-ce que j’ai l’air de parler sur un ton aussi puéril ?”

Émilie : “Ce n’est pas ce que je voulais dire, les expressions que vous utilisez tous les deux, voilà ce que je désignais. Tu vois, vous plaisantez toujours, même pendant les conversations sérieuses, n’est-ce pas ? C’est l’impression que j’ai.”

Subaru : “Tu me considères de cette façon !?”

Subaru fut horrifié par cette évaluation tout à fait inattendue de sa part, mais Émilie ne lui prêta aucune attention. Au contraire,

Julius : “Hmmm... Certainement, maintenant que vous le mentionnez.”

Ram : “La capacité de conversation typique de Barusu ? Il y a donc du grabuge dans l’air.”

Meili : “Mais j’iiiiime beaucoup la façon de parler d’Onii-san ?”

Anastasia : “Pourtant, tout le monde a une façon de parler qui lui est propre, vous ne trouvez pas ?”

La bouche de Subaru s’entrouvrit tandis que chacun ajoutait ses propres évaluations les unes aux autres. Cependant, une petite fille perdit furieusement son sang-froid à la place de Subaru—et cette fille était Béatrice.

Béatrice : “Vraiment, ne dis pas n’importe quoi, je suppose. Non seulement tu es trop familière avec Subaru, mais tu es aussi trop collante depuis tout à l’heure, en fait. À quel point penses-tu que c’est difficile pour Betty, malgré le fait que je tiens la main de Subaru, je suppose ! C’est injuste, en fait !”

Le sujet avait beaucoup changé à mi-parcours, mais Béatrice avait un air enjoué. Cependant, Shaula repoussa les protestations de Béatrice, avec un regard qu’une belle fille ne devrait pas faire.

La patience de Béatrice, qui n’était déjà pas très grande, atteignit ses limites lorsqu’elle vit l’absence totale de considération de Shaula s’exprimer sur son visage.

Cependant, avant que cela ne se produise, le coup de karaté de Subaru frappa Shaula en plein front.

Subaru : “Ça suffit !”

Shaula : “Ow... Même si ça ne fait pas mal, n’est-ce pas de la maltraitance ? C’est de la maltraitance... ! Le maître a utilisé la violence contre moi!!!!- ! Je te verrai au tribunal !”

Subaru : “Calme-toi ! Tu peux parler aux autres personnes correctement à partir de maintenant ! Ou cette discussion n’aboutira à rien !”

Shaula : “...Ça te va ?”

Subaru : “Oui ! Au contraire, je le recommande ! Il est grand temps que tu commences à parler sérieusement !”

Le visage de Shaula se transforma en un visage de surprise totale face aux plaintes de Subaru qui fronçait les sourcils. Puis, petit à petit, son expression faciale changea, d’abord de surprise, puis de compréhension, puis d’assentiment, et enfin de profonde gratitude. Puis, elle déclara,

Shaula : “Hourraaaa ! Yaaaaay~ ! J’ai obtenu la permission de parler ! Maintenant, je n’ai plus à jouer le rôle de la femme fatale profondément mystérieuse ! Hip, hip, hip houuuuurra !”

Subaru : “Maintenant, il ne reste plus un seul fragment de ce rôle !!”

Son visage s’illumina d’un sourire profond ; si elle avait une queue, elle serait probablement en train de l’agiter.

Bien qu’en fait, la queue de cheval de Shaula se balançait avec plaisir alors qu’elle s’accrochait toujours fermement à son bras, frappant son front, ses joues, et Dieu ne sait quoi d’autre d’autre à plusieurs reprises.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Subaru : “—Donc, on peut dire que tu es le Sage des rumeurs, pas vrai ?”

Le vacarme s’était un peu calmé, et enfin, ils en étaient vraiment arrivés à la discussion qu’ils auraient dû entreprendre avant ledit vacarme.

Shaula, qui avait lâché le bras droit de Subaru, était assise les jambes croisées au milieu du groupe, maintenant placé en cercle autour d’elle. Accessoirement, son bras droit s’était engourdi, et il ne pouvait pas le lever. Il ne pouvait pas non plus le bouger.

Shaula : “_____”

Subaru : “Réponds-moi. Tu es le Sage, n’est-ce pas ?”

Shaula : “Hmm~, la réponse à cette question est difficile.”

Ayant été accueilli par un silence à sa question, Subaru avait encore une fois répété la même question. Suite à cela, Shaula répondit vaguement, affichant une expression aigre comme si elle avait mangé une prune au vinaigre.

Subaru fronça les sourcils en recevant cette réponse, révélant sa perplexité. Cependant, ce fut Émilía qui leva la main à sa place. Elle prit la parole en faisant précéder ses mots de “Dans ce cas”.

Émilía : “En mettant de côté le fait que tu sois le Sage... Celui dont on prétend qu’il a gardé les Dunes de Sable pendant tout ce temps depuis l’intérieur de cette Tour, c’est toi, n’est-ce pas ?”

Shaula : “Ah, c’est moiiii~ pour sûr. Pendant quatre cents ans, chaque jour passé à garder le centre de ce sable, et chaque jour stérile que j’ai passé serait quelque chose qui ferait pleurer à la fois celui qui le raconte, et celui qui l’entend... !”

Émilia : “Pauvre toi... Hk.”

Subaru : “Émilia-tan, ne te laisse pas affecter par ça, et toi aussi, ne va pas échanger des sentiments inutiles.”

Les yeux empathiques d’Émilia se larmoyèrent devant Shaula qui fournissait sa réponse en serrant le poing. Tout en calmant Émilia, Subaru, se basant sur la réponse actuelle de Shaula, croisa le regard de Julius.

Julius hocha la tête à cet échange de regards, et prit en charge la conversation, en prononçant un “Alors,”.

Julius : “Aurais-je raison de vous attribuer le fardeau d’avoir travaillé comme Sage pendant quatre cents ans, comme on le dit généralement ? Shaula-sama.”

Shaula : “Tu me fais rougir en utilisant des termes comme “sama”. Je n’en ai pas l’habitude, alors tu peux t’adresser à moi sans utiliser d’honorifiques comme en temps normal. Utiliser Shaula-sama... Dhehehe.”

Julius : “Alors, je vais me corriger... Celui qui est typiquement connu sous le nom de Sage, c’est bien toi ? Shaula.”

Shaula : “Eh bieeeen~, je n’en suis pas si sûr ? Même si c’est ce qu’on dit généralement, je ne quitte jamais la Tour, donc je ne sais rien des rumeurs qui viennent de l’extérieur. Ça sonne bizarrement, n’est-ce pas ? Que l’on meeee~ qualifie de Sage.”

L’expression du visage de Shaula, qui était tout à fait à l’aise, se transforma en une expression teintée de réflexion, et l’atmosphère en fit de même. Julius plissa également les yeux, face à la profondeur du regard de Shaula qui semblait chercher quelque chose.

Sa remarque actuelle n’était pas de celles qui pouvaient être ignorées, même par d’autres individus que Julius. Parce que si les paroles de Shaula étaient vraies—

Julius : “Si tu n’es pas le Sage, alors il s’avèrerait que la légende du Sage Shaula est une rumeur complètement erronée. Ou, est-ce que ça signifie qu’il y a un autre Shaula que toi, qui est considéré comme un Sage ?”

Shaula : “Le Sage Shaula de ces rumeurs est quelqu’un que je ne connais pas, maiiiis~ pour autant que je sache, il n’y a pas d’autre personne que moiiii qui s’appelle Shaula. C’est le maître qui m’a donné ce nom, donc le maître a dû le donner uniquement à moi... Maiiiis~.”

Le regard de Shaula se tourna furtivement vers Subaru, mais ce dernier n’avait jamais nommé quelqu’un Shaula, rien ni personne.

Cependant, c’était un fait que le nom “Shaula” avait une certaine résonance. Shaula était aussi le nom d’une étoile, c’était le nom de l’étoile qui formait la constellation du Scorpion—et sa signification était “le Dard”.

Naturellement, ses pensées s'étendaient à la véritable identité des rayons de lumière blanche qui avaient été tirés depuis la Tour de Guet, mais pour ce qui était d'obtenir cette information d'elle, il ne voyait pas d'inconvénient à le repousser à plus tard. Pour l'instant, la priorité était ailleurs.

Shaula : "Puisque le Maître semble n'avoir aucune idée, Shaula est juste moooooon~ nom bien sûr. Le Maître a donné ce nom juste pour moi... Il n'y a pas besoin d'autres Shaula."

Julius : "Je vois. Tu as l'air d'aimer beaucoup ce Maître—ce devait être un type pécheur, hein."

Subaru : "Arrête de me regarder en disant cela. Ce sont de fausses accusations. Présomption d'innocence."

Ram : "Coupable sous réserve de preuves... C'est ce que Ram pense."

Subaru : "Ne tires-tu pas une certaine fierté à être un état de droit !?"

En mettant de côté l'interruption, il ne pouvait pas percevoir de mensonge dans ce que Shaula disait. Si c'était le cas, était-elle différente de celui des légendes ?

Soudain, Anastasia se mit à fouiller dans sa poche de poitrine, sans se soucier des personnes qui conversaient entre elles. Puis, elle sortit quelques pièces de sa bourse pour une raison ou une autre.

Subaru : "Ne me dis pas... tu comptes ton argent tout d'un coup ?"

Anastasia : "Même si c'est mon passe-temps, et que sentir ma monnaie me permet de mieux travailler quand je suis plongée dans mes pensées... Ce n'est pas mon intention. Voilà, tu comprendras ce que je veux dire quand tu regarderas les pièces du Royaume correctement."

En disant cela, Anastasia lança les pièces sur sa paume vers Subaru, qui était perplexe. Il s'empressa de les attraper ; ce qu'elle lui avait lancé était quatre pièces : une pièce de cuivre, une pièce d'argent, une pièce d'or et une pièce d'or sacrée.

Ce n'était probablement pas un pot-de-vin pour Shaula, ou une alternative à un pourboire. S'assurant de vérifier les pièces comme elle le lui avait demandé, Subaru remarqua les dessins gravés sur celles-ci.

Il n'avait pas vraiment regardé leur monnaie jusqu'à présent, mais—

Subaru : "Il est donc courant, pratiquement partout, de graver des images, des dessins et d'autres choses sur l'argent. C'est bizarre."

Anastasia : "Je ne vois pas ce qu'il y a d'étrange. Il faut bien savoir d'où vient l'argent... D'ailleurs, c'est parce que l'argent est toujours accompagné de l'histoire de son pays. C'est pour ça que des choses intrinsèques à l'histoire du pays sont gravées dessus."

Subaru : "Hmmm... ?"

Subaru porta son attention sur les gravures des pièces tout en écoutant les explications d'Anastasia. Et en y regardant de plus près... oui, les pièces avaient toutes des gravures différentes—

Émilía : “Les pièces d'or sacrées ont le Dragon divin, les pièces d'or ont le Maître Épéiste de la première génération, les pièces d'argent ont le Sage, et les pièces de cuivre ont le Château Royal de Lugnica sur elles. Tu ne le savais pas ?”

Subaru : “Émilía-tan parle comme un personnage super instruit avec ce qu'elle dit... !”

Émilía : “Ou plutôt, ce sont des choses évidentes, je dirais. Tu étais tellement insouciant quand tu faisais tes courses que tu n'as jamais regardé l'argent correctement ?”

Subaru siffla innocemment, dissimulant les faits, face à l'interrogation douloureuse d'Émilía. Ce faisant, il vérifia que les gravures sur la monnaie étaient exactement comme elle avait semblé l'expliquer.

Un dragon était gravé sur la pièce d'or sacrée, un homme au regard acéré était gravé sur la pièce d'or, le Château Royal était gravé sur la pièce de cuivre, et enfin, gravé sur la pièce d'argent, il y avait un—

Subaru : “Un jeune et séduisant onii-san, je suppose. Il n'a pas la moindre ressemblance avec Shaula.”

Béatrice : “Mais, le type sur ce dessin est ce qui apparaît comme Shaula aux yeux du monde, en fait.”

Un bel homme aux cheveux longs et aux traits intrépides était gravé sur la pièce. Naturellement, même s'il essayait de changer l'angle de la pièce, il semblait peu probable qu'on le prenne pour une femme sexy à moitié nue.

Shaula elle-même le harcela d'un “Laisse-moi voir !”, et il lui tendit la pièce. Lorsqu'il le fit, elle regarda la pièce d'argent de près et parla,

Shaula : “Ehhh, plutôt bien fait, hein ? Il ressemble exactement au Maître.”

Subaru : “Où est-ce que tu vois ça ? Ah, non, si le Sage qui y est gravé est ton Maître, alors à quoi penses-tu quand tu dis que je ressemble au Maître dans tes souvenirs ?”

Shaula : “Bon sang, de quoi tu parles ? Moooon- Maître est le seul Maître.”

Subaru : “Alors, laisse-moi me répéter une fois de plus. OÙ EST-CE QUE TU VOIS ÇA ?”

Il se racla la gorge, et cria à tue-tête vers Shaula, qui le comparait avec le dessin gravé sur la pièce d'argent.

Même s'ils se distinguaient par leur coiffure et leur expression, en premier lieu, leur origine semblaient différentes. Ce qui les rapprochait, c'était apparemment leur sexe. S'il ne devait en juger que par la qualité du visage, Julius en serait bien plus proche que Subaru.

Cependant, Shaula le regarda avec mécontentement, lâchant un “Ehhhhh” à l’opinion de Subaru.

Shaula : “Ça a l’air assez exact d’après ce que je peux voir- . Tu as des cheveux, deux yeux, deux oreilles, un nez et une bouche.”

Subaru : “Ce genre de niveau !? N’es-tu pas en train de le complimenter comme le portrait d’un enfant de maternelle ?”

Émilie : “Je crois que moi aussi je ne trouve toujours pas que Subaru et ce Sage se ressemblent...”

Bien que Shaula soit devenue boudeuse, le verdict de Subaru, et bien sûr, celui d’Émilie écartaient cette idée. Leurs verdicts étaient raisonnables. Cependant, Shaula n’avait toujours pas l’air convaincu,

Shaula : “C’est parce que je ne suis pas très douée pour comparer les visages des gens. Les hommes et les femmes sont à peu près différents, mais les autres choses sont à peu près les mêmes... Après, ça se résumerait à la taille, n’est-ce pas ?”

Béatrice : “Elle a regardé Betty à l’instant même et a conclu avec ça, je suppose, cette femme.”

Subaru : “Ce n’est pas grave, puisque Béako en étant mignonne et petite est unique. Mis à part cela, tu as un tel sens de la beauté et pourtant tu m’appelles, parmi toutes les personnes, ton Maître. Tu me prends complètement pour quelqu’un d’autre !”

Profitant de l’excuse de Shaula, Subaru se débarrassa d’une partie du déshonneur qu’il avait accumulé jusqu’à présent à cause des fausses accusations. C’était une suggestion ridicule en premier lieu. Bien sûr, il n’avait même pas besoin d’y penser, Subaru n’avait rien en commun avec Shaula, et c’était un soulagement.

Du moins, c’est ce qu’il pensait, mais Shaula secoua la tête et déclara,

Shaula : “Ah. Le fait que j’ai- trouvé le Maître n’était pas une question d’apparence, donc il n’y a pas de problème avec ça.”

Subaru : “Pas une question d’apparence tu dis, alors comment l’as-tu découvert ? Par l’aura ?”

Shaula : “L’odeur.”

Subaru : “———”

Shaula : “Eh bien non, je veux dire, je ne peux pas penser à quelqu’un d’autre que le Maître qui laisserait une odeur si sombre et âcre, au point que mon nez semble se contracter.”

Subaru : “Honnêtement, c’est la première fois que je suis blessé comme ça ! Quoi, je sens si mauvais que ça ?”

Lorsque le mot clé “odeur” sortit, Subaru s’était préparé pendant un moment. Cependant, sa préparation fut brisée d’un seul coup par le choix de mots de Shaula tout de suite après.

Shaula avait un regard mystifié vers Subaru, dont le visage était devenu rouge à cause de son évaluation inattendue.

Shaula : “Pourquoi t’es-tu énervé ? Ah, c’est parce que j’ai dit “âcre” ? Ce n’est pas grave ! L’odeur du Maître est vraiment mauvaise, mais c’est le genre d’odeur que je veux continuer à sentir ! C’est celle d’une cuisine inhabituelle, pas celle qui vous fait vomir, donc c’est cool !”

Subaru : “Les filles ne disent pas “vomir” et “c’est cool” ensemble ! Tu n’avais pas besoin de poursuivre après ça !”

Subaru se couvrit le visage avec sa paume, sur le point de s’effondrer en pleurant sur place, se sentant plutôt honteux.

Subaru : “Ughh... Je pensais m’être habitué à ce que les gens disent ça, mais être humilié comme ça, c’est beaucoup trop. Qu’est-ce que je t’ai fait...”

Émilie : “C’est bon, Subaru. Je comprends parfaitement. Alors, pouvons-nous nous baigner correctement après ?”

Subaru : “Je comprends parfaitement, mon cul !”

Le Subaru angoissé et meurtri était devenu inutile. Béatrice laissa échapper un soupir en regardant Émilie qui le consolait sur le côté. Puis, elle saisit l’aisselle de Subaru, et appuya son poids sur son dos,

Béatrice : “Je comprends la raison pour laquelle tu as confondu Subaru avec un parfait étranger, je suppose.”

Shaula : “Je ne l’ai pas confondu. Tu es vraiment impertinente pour une petite mordeuse de chevilles, non ?”

Béatrice : “Désolée, mais cette petite mordeuse de chevilles est la partner de ton précieux maître, en fait. Oups, tu l’as pris pour quelqu’un d’autre, donc il n’est pas vraiment ton maître ou autre, je suppose. Pardonne-moi, en fait.”

Shaula : “_____”

Béatrice : “_____”

Silencieusement, des étincelles provenant de leurs regards fusèrent entre Béatrice et Shaula.

Le sujet de leur conversation avait fini par s’éparpiller complètement, mais même s’ils essayaient de le remettre sur les rails, les personnes présentes qui remettraient la conversation sur le droit chemin étaient trop peu nombreuses. Compte tenu de la situation, c’est le visage du bon sens qui en pâtirait.

Ram : “Béatrice-sama, laissons les querelles de côté jusqu’à ce que nous ayons terminé. Après notre importante discussion, vous serez libre de décider à qui appartient Barusu.”

Béatrice : “Subaru n’appartient à personne, je suppose. C’est le but, en fait.”

Ram : “...Ouais, ouais.”

Ram se laissa emporter par la colère de Béatrice tandis que ses yeux s’emplissaient de choc. Et après qu’elle ait répondu, Ram plissa les yeux et interpella Shaula, qui regardait toujours Béatrice d’un air épineux.

Ram : “En tout cas, si tu pouvais nous parler, ce serait une aubaine. Jusqu’à présent, tu ne pouvais pas accepter d’avoir une conversation sérieuse avec nous, mais ne penses-tu pas que ce serait bien de le faire maintenant ?”

Shaula : “Mhm, j’ai la permission du maître, alors ce serait OK. Cela dit, je ne suiiiis~ pas assez gentille pour répondre à absolument tout. Ou plutôt, je devrais dire que je ne connais pas tant de choses que ça.”

Ram : “Rien qu’avec cette réponse, je comprends que le fait de t’appeler Sage est une erreur.”

Gonflant fièrement son ample poitrine, Shaula déclara d’autant plus ouvertement son ignorance. Ram gonfla sa petite poitrine comme si elle rivalisait avec Shaula. Elle renifla avec son nez, affichant un air de supériorité plus que quiconque ici.

Ram : “Tu es Shaula, mais pas le Sage. Alors, je me demande si le “Maître Épéiste” et le “Dragon Divin” te disent quelque chose ?”

Shaula : “Maître Épéiiiiiste~ et Dragon Diviiiiin~ ?”

Ram : “Leurs noms sont Reid et Volcanica.”

Shaula : “Ewwwww !”

Shaula tira la langue en réponse à la question de Ram, son visage donnant l’impression qu’elle avait mâché quelque chose d’aigre.

Il était assez facile de comprendre, d’après sa réponse, que ces deux noms lui étaient familiers. Lorsque Ram l’incita silencieusement à en parler, Shaula balançait son corps de gauche à droite, toujours assise les jambes croisées, et déclara,

Shaula : “Je les connais. Le Manieur de Bâton Reid et le Cynique Volcanica sont de vieux amis à moi. Je ne les ai pas vus depuis que nous nous sommes quittés, mais ils doivent se porter à merveille, non ?”

Ram : “L’un d’entre eux... Reid est mort, depuis longtemps.”

Shaula : “Sérieusement !? Il est mort, même si c’était un gars qui était pratiquement increvable !? Comment est-il mort ? A-t-il mangé quelque chose d’étrange ?”

Ram : “Sa durée de vie. Personne ne peut aller à l’encontre du décret des cieux.”

Shaula : “Durée de vie... Ah, je vois. C’est vrai. Reid était un être humain, n’est-ce pas ?”

Ayant été informée de la mort de sa connaissance, Shaula baissa les yeux en adoptant une attitude solennelle à son égard. Elle semblait quelque peu triste, ayant baissé les épaules, sombrant dans la déprime jusqu’à sa queue de cheval.

Indépendamment de ce qu’elle avait dit et fait jusqu’à présent, sa silhouette pleurant la mort de son ami était neutre, une chose triste.

Alors qu’il reprenait finalement pied, Subaru sentit lui aussi quelque chose frapper à l’intérieur de sa poitrine lorsqu’il regardait le visage de Shaula de côté.

Shaula : “Alors, Volcanica se porte bien ?”

Subaru : “Parce que c’est un Dragon.”

Shaula : “Ahh, un Dragon, hein. Cependant, il aurait été préférable que Volcanica meurt plutôt que Reid~.”

Subaru : “Ces mots semblent être de trop, hey.”

N’ayant montré qu’une simple pointe de tristesse, Shaula retourna rapidement à elle-même. Son visage était devenu clair, alors qu’elle parlait amèrement de son autre connaissance.

Ram ferma l’un de ses yeux, pensive, et dit,

Ram : “Tu te souviens de Reid et de Volcanica... Dans ce cas, tu devrais connaître le nom de ton Maître, pas vrai ?”

Shaula : “_____”

Subaru et les autres retinrent leur souffle en entendant la question de Ram. Seul le visage de Shaula, interrogée, resta vide, répondant par un “Évidemment”.

La question de Ram était en effet très efficace pour percer le mystère du Sage.

Le système “Sage = Shaula” s’était effondré maintenant, donc s’il y avait quelqu’un qui avait accompli les actes requis pour être qualifié de Sage en dehors d’elle, naturellement, ils auraient besoin de rencontrer cet individu.

Shaula avait pris Subaru pour cet individu pour une raison quelconque, mais un nom n’était probablement pas quelque chose qui pouvait être falsifié. Subaru pria pour un miracle afin qu’un Sage portant le nom de Natsuki Subaru ne sorte pas d’ici.

Et, sa prière allait être exaucée—d’une façon étrange qu’il n’aurait jamais pu imaginer.

Shaula : “C’est bizarre que le nom du Maître occupe ton esprit, étant donné qu’il est juste là. Bien que vous soyez tous des compagnons du Maître, vous ne le savez pas ?”

Ram : “Je m’excuse, mais ton Maître s’est cogné la tête sur la cuvette des toilettes et a oublié un tas de choses.”

Subaru : “Est-ce qu’il y a une signification derrière le fait de l’avoir limité aux toilettes ?”

Shaula : “Maître, tu as recommencé... ?”

Subaru : “Recommencé !?”

Sous le regard compatissant de Shaula, Subaru goûta à l’humiliation qu’il n’aurait pas dû recevoir. Cependant, elle se leva d’un bond comme si elle avait compris cette réponse, et déclara,

Shaula : “Alors vous l’entendrez de moi-iii-. Le nom du Maître... C’est vrai, même ce nom est celui du célèbre Grand Sage. Il est certain que le titre de Sage est tout à fait approprié pour le Maître !”

Subaru : “Viens-en au fait !”

Shaula : “Tu es si impatient~. Mais, ça aussi, c’est comme le Maître.”

Shaula afficha un geste de colère qui contenait de l’irritation, mais elle tira la langue avec une moue boudeuse à la demande de Subaru. Puis, elle plaça son doigt sur sa joue, et annonça avec un geste terriblement enfantin,

Shaula : “Flugel.”

Subaru : “...Hein ?”

Shaula : “Le nom du Maître est Flugel. Le Grand Sage Flugel, Le Maître de Shaula.”

Tout le visage de Shaula s’illumina d’un sourire et elle gonfla délicieusement sa poitrine au moment où elle prononça ces mots.

Il n’y avait pas l’ombre d’un doute que Shaula y consacrait un profond amour, de la gratitude et un pur respect, et qu’elle avait de la vénération et de l’affection pour Flugel.

Cependant, les réactions de Subaru et des autres variaient en ce qui concerne ce nom.

En tout cas, il connaissait cette dénomination.

Subaru : “...N’est-ce pas le nom de la personne qui a planté l’arbre ?”

En disant cela, Subaru se tordit le cou en entendant le nom de ce personnage historique dont leurs destins ne s’étaient croisés qu’une seule fois.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 20 – « Shaula ≠ Sage = Flugel »



Artiste du fan-art : ???

—L'éminent Grand Sage Flugel.

Dès que Shaula avait mentionné son nom en gonflant fièrement son ample poitrine et en leur offrant un sourire franc, Subaru et les autres avaient échangé des regards, enveloppés par un sentiment d'inconfort ambiant.

Shaula : “Hein ? Qu'est-ce qu'il y a avec cette réponse ? Ai-je dit quelque chose de bizaaaaarre~ ?”

Subaru : “Non, c'est parce que, comment ça ?”

Shaula écarquilla les yeux en entendant la réponse lamentable de Subaru et des autres. Il se sentait mal pour elle, qui était l'image même de la confiance, comme s'ils disaient

qu'il n'y avait rien de mystérieux dans ses paroles. Cependant, les émotions que Subaru et les autres nourrissaient à l'égard du nom de ce "Flugel" étaient plutôt complexes.

Le Grand Sage Flugel.

Bien que le titre qu'elle lui avait donné était malheureusement différent, Subaru était familier avec ce nom.

C'était le nom d'un individu avec qui son destin s'était croisé une seule fois depuis qu'il avait été invoqué dans ce monde différent. Cependant, il n'avait aucune relation avec cet individu, seulement une dette unilatérale.

Quoi qu'il en soit, s'il connaissait son nom, c'est parce qu'il avait vécu une expérience où sa vie avait été sauvée grâce à l'acte de cet individu.

Subaru : "Le Grand Arbre de Flugel... Ce Flugel-san, c'est ça ?"

Tout le monde, sauf Shaula, acquiesça sèchement au mot-clé qui sortait de la bouche de Subaru. Cependant, Meili inclina la tête en signe de doute, comme si elle ne savait pas, en disant "Qu'eeeeest-ce que c'est ?".

Meili : "Je n'ai jamais entendu ce terme auparavant. "Grand Arbre", ça veut juste dire arbre ?"

Subaru : "Ouais. C'est exact, il y a un arbre sacrément énorme qui a poussé dans les Plaines de Lifaus, dans le Royaume de Lugnica, et on l'appelle le Grand Arbre de Flugel. Il est si énorme qu'on dit qu'il a presque dépassé les nuages ; c'était quelque chose qui pouvait vraiment stimuler les instincts masculins."

Meili : "Ehhh, je vois. Dis comme ça, j'aiiiiiimerais beaucoup le voir."

Subaru : "Désolé. À ce propos, je l'ai coupé."

Meili : "Onii-san est si cruel !"

Il avait fini par briser rapidement le souhait de Meili, et en conséquence, il avait été traité comme quelque chose de moins qu'humain.

Stricte­ment parlant, couper l'arbre n'était pas la responsabilité de Subaru. Cependant, c'est lui qui avait proposé de l'abattre et de l'utiliser, alors quand il s'agissait de savoir qui était le plus responsable, c'était Subaru qui l'était.

—Le Grand Arbre de Flugel avait fini par être sa carte maîtresse un an plus tôt, lors de la bataille pour subjugu­er la Baleine Blanche.

L'existence du Grand Arbre avait été d'une importance capitale pour subjugu­er la bête démoniaque du brouillard, la Baleine Blanche, étant donné que l'arbre était plus grand que cette bête colossale. En fin de compte, il pouvait dire qu'ils avaient abattu le Grand Arbre, coincé la Baleine Blanche en dessous de manière à ce qu'elle soit incapable de bouger, et enfin porté le coup de grâce.

Subaru : “Je me sens mal pour Flugel-san, dont on dit qu’il l’a planté, mais... Jamais je n’aurais pensé entendre son nom dans un endroit comme celui-ci.”

Émilia : “La souche où se sont déroulées les négociations qui ont suivi la subjugation de la Baleine Blanche, c’est l’endroit d’où on peut l’apercevoir, c’est bien ça ? J’ai entendu dire qu’ils utilisaient l’arbre coupé pour diverses choses, cependant...”

Julius : “À l’heure actuelle, il ne reste plus que la souche, connue sous le nom de Vestiges du Grand Arbre de Flugel. Il demeure dans un statu quo où il est protégé en tant que point de repère historique important, mais après plusieurs centaines d’années, il devrait redevenir comme il était avant, il faut croire.”

Émilia et Julius répondirent sur ce qui s’était passé après avoir suivi les interrogations de Subaru.

Juste après la subjugation de la Baleine Blanche, ils avaient également subjugué la Paresse, et l’attaque des Archevêques du Péché impliquant Crusch et Rem s’était superposée à cela. Et pour ne rien arranger, juste après qu’il ait rejoint le camp d’Émilia, il y avait eu cette agitation autour du Sanctuaire, où ils s’étaient retrouvés. Cependant, après toutes ces malheureuses séries d’événements, les négociations du butin de guerre avaient eu lieu.

La discussion sur les grandes actions contre la Baleine blanche et la Paresse avait été le plat de résistance, mais ils avaient aussi fini par discuter des compensations pour les dommages qu’ils avaient subis. L’un des sujets abordés avait été le Grand Arbre de Flugel, à savoir l’entretien de la souche restante et l’utilisation efficace de l’arbre abattu.

Par ailleurs, la Baleine blanche ayant été jugée inutilisable, son énorme carcasse avait été découpée en morceaux par un groupe de personnes et incinérée. Seul son crâne avait été présenté au Château Royal comme preuve de sa subjugation.

Quoi qu’il en soit, laissons de côté le traitement du Grand Arbre et revenons à Flugel-san, qui est plus important.

Subaru : “À bien y réfléchir, j’ai déjà entendu parler de lui sous le nom de Sage Flugel.”

Béatrice : “Mais c’est un Sage dont personne ne sait vraiment ce qu’il a fait, en fait... Donc, pour commencer, c’est étrange qu’il soit traité comme un Sage, je suppose.”

Ram : “Si l’on considère uniquement ses réalisations, il est vrai qu’elles ne sont pas à la hauteur du titre de Sage. Peut-être qu’il aimait trop se vanter de ses accomplissements... Un gars comme Barusu, eh ?”

Subaru : “Quand ai-je déjà exagéré mes accomplissements !?”

Subaru devint plutôt maussade après avoir reçu cette évaluation inattendue. Cependant, le visage de Ram restait nonchalant.

Et tandis qu’elle écoutait cet échange, Anastasia prit la parole avec un ‘Je vois’. Elle était la seule dont le visage montrait une certaine compréhension,

Anastasia : “Certes, d’après l’histoire qui circule, Flugel-san manque peut-être de qualités pour être appelé Sage, mais... je me demande si les choses se sont terminées comme je le soupçonne maintenant que Shaula-san, qui a été traité comme le vrai Sage, s’est avéré être une personne de la sorte.”

Émilía : “Que veux-tu dire par là ?”

Anastasia : “Les réalisations qui circulent sont à l’opposé... Hmm, non, je suppose que ce n’est pas juste. Elles sont orientées d’un côté, plutôt que d’être à l’opposé. Je pense qu’il est très probable qu’elles aient été plus ou moins rejetées sur elle volontairement.”

Émilía : “Donc, en d’autres termes, tu veux dire qu’on a fait croire que Shaula-san avait fait des choses qui étaient en réalité accomplies par Flugel-san ?”

Émilía écarquilla les yeux de surprise en entendant l’hypothèse d’Anastasia. Après qu’Anastasia ait acquiescé à sa compréhension, elle se retourna pour faire face à Shaula une fois de plus.

Anastasia : “J’ai des soupçons à ce sujet, mais Shaula-san, qu’en penses-tu ? Je me demande si ton Maître était du genre à essayer de faire ce genre de choses.”

Shaula : “Ouais~, bien que je ne comprenne pas tout à fait ce discours difficile.”

Subaru : “Tu ferais mieux de ne pas...”

Shaula : “Non non non non non ! Tu tires des conclusions hâtives ! Laisse-moi continuer correctement ce que j’allais dire !”

Juste après que Subaru ait plissé les yeux devant sa réponse vague, Shaula secoua la tête comme si elle était effrayée. Puis, elle leva ses deux mains et déclara en ouvrant et en fermant les paumes de ses mains de façon absurde,

Shaula : “Pour être honnête, il y a beaucoup de choses que je ne comprends pas à propos de la façon de penser du Maître. Mais, en ce qui concerne le Maître, c’était une personne qui n’aimait pas vraiment se démarquer. Donc, je pense~ que c’est tout à fait le genre du Maître de diriger le poids des ragots ennuyeux sur moi~ et de s’enfuir.”

Subaru : “Je ne pense pas qu’une personne qui ne voulait pas se faire remarquer aurait planté un arbre appelé le Grand Arbre de Flugel...”

Julius : “Subaru, tu te trompes. Ce n’est pas comme si le Grand Arbre de Flugel était un Grand Arbre dès le moment où il a été planté. De nombreux mois et années ont passé, jusqu’à ce qu’il atteigne son apparence majestueuse grâce à sa croissance et à sa floraison. Étant donné que le nom de la personne qui l’a planté a été laissé, il n’est pas si étrange que les générations futures aient commencé à l’appeler ainsi.”

Subaru : “...Je ne sais même pas quoi répondre à ça.”

Le visage de Subaru s’assombrit en comprenant l’explication de Julius.

En effet, à l'époque, ce n'était qu'un arbre parmi tant d'autres, mais après de longues années, il avait fini par devenir un magnifique Grand Arbre. Ils avaient sans doute voulu lui donner un nom, et quand ils en étaient arrivés là, ils avaient opté pour l'option "Alors, donnons-lui le nom de la personne qui l'a planté". Cela semblait naturel.

Si c'était le cas, alors il avait l'impression que c'était un oubli de la part de Flugel d'avoir laissé son nom derrière.

Subaru : "S'il a envie de se cacher, alors j'ai l'impression qu'il aurait dû éviter de laisser le nom de Flugel derrière lui en premier lieu. Il n'y a pas quelque chose qui nous échappe ?"

Julius : "J'ai lu ça dans un livre, mais si je ne me trompe pas, la raison pour laquelle nous connaissons le nom de Flugel-san est... parce que "Flugel était ici" a été gravé sur ce Grand Arbre, non ?"

Subaru : "Comme si quelque chose nous échappait ! Il se comporte comme un étudiant en voyage scolaire !?"

Subaru fut déconcerté par cet élément où il semblait avoir voulu être sous les feux de la rampe plus qu'il ne le pensait.

Il se souvenait qu'il avait voulu faire quelque chose de semblable lorsqu'il se tenait à côté du Grand Arbre, mais lorsqu'il s'agissait de le mettre en œuvre, eh bien, c'était une autre histoire. En premier lieu, lorsque Flugel l'avait sculpté, le Grand Arbre ne devait toujours pas être un Grand Arbre.

Julius : "Ce nom est resté seul, et c'est ainsi que le Sage Flugel a fini par être transmis dans la légende comme un personnage historique énigmatique sur lequel on n'a pratiquement aucune information, si ce n'est qu'il a planté l'arbre."

Subaru : "Alors, la croyance selon laquelle Flugel est celui qui a planté l'arbre n'est pas claire non plus ?"

Julius : "Le temps a passé, et cette croyance a été vérifiée par un autre Sage. Maintenant que j'y pense... Hmmm. Nous nous tenons dans un endroit qui est rempli d'histoire oubliée, est-ce que ça ne fait pas un peu vibrer ton cœur ?"

Subaru : "Ne commence pas à parler comme si tu étais un intello en histoire..."

Connaissant des faits historiques obscurs de plusieurs siècles, Julius était profondément ému.

Julius avait tendance à trop parler lorsqu'il expliquait des choses concernant la magie plutôt que d'en avoir une connaissance approfondie, cependant, il avait peut-être un côté intello en la matière.

Émilie : "Mais, même si je comprends que le Sage des temps anciens était en réalité Flugel... ça ne change pas grand-chose, non ?"

Lorsque leurs opinions vinrent à se rejoindre concernant les actions de Flugel, Émilía jeta un coup d'œil circonspect sur les visages de tout le monde. Recevant son regard, Subaru hocha la tête en signe d'accord.

Comme l'avait dit Émilía, le fait que ce soit Flugel qui soit à l'origine des exploits légendaires du passé n'avait pas beaucoup d'importance pour eux à l'heure actuelle—non, ce n'était pas vrai du tout.

Subaru : “Non, Émilía. Ce fait est un gros problème.”

Émilía : “Hein ?”

Subaru : “Je veux dire, ce n'en est pas un ? Depuis le début, notre but était de venir ici pour entendre diverses choses de la part du célèbre Sage-san qui est réputé être omniscient. Mais comme le Sage-san des rumeurs s'est avéré être une personne différente, et que tout ce qu'il a laissé derrière lui est cette fille visiblement tête en l'air, nous...”

Shaula : “Ohhh, Maître~, ne me secoue pas la tête. Tu la fais s'entrechoquer.”

Shaula laissa échapper cette réaction, pleine de plaisanterie, alors qu'il lui secouait les épaules.

S'il le disait sans mâcher ses mots, elle était loin, très loin d'être omnisciente.

Subaru : “Pour commencer, notre but initial ne peut pas être atteint—si le Sage n'est pas là, alors ça signifie que nous avons fait tout ce chemin pour rien.”

Tout le monde : “———”

Émilía et les autres restèrent bouche bée devant la conclusion de Subaru. Subaru serra les dents en observant les réactions de tout le monde.

Plus d'un mois s'était écoulé, et Subaru était déjà mort quatre fois.

Seul un garde qui n'était un Sage que de nom était resté dans la Tour de Guet des Pléiades ; pour l'atteindre, ils avaient surmonté énormément de difficultés. Ils n'allaient pas pouvoir rapporter le moindre résultat à cause de cela.

La réalité historique, le véritable statut du Sage. Ces choses n'avaient aucune valeur pour lui.

Puisque Subaru ne désirait qu'un moyen de sauver les personnes importantes à ses yeux.

Subaru : “Shaula. C'est sans doute une tentative vouée à l'échec, mais dis-moi simplement ceci. Ton Maître... Celui qui devrait être le vrai Sage, Flugel, où est-il ?”

Shaula : “Présentement, si je devais répondre... juste devant meeee- yeux, j'ai l'impression que tu serais fâché contre moi ! Mais je dois répondre ! Celui qui est juste devant meeeeee- yeux est mon Maître, Flugel !”

Subaru : “Je savais que tu dirais ça.”

Subaru ne pouvait que soupirer devant la réponse imperturbable de Shaula.

En fait, les sentiments actuels de Subaru étaient semblables à ceux d'une terre stérile, écrasant toute envie d'éclater de colère devant l'optimisme de Shaula. Les circonstances étaient telles qu'ils pouvaient dire que leurs pistes n'avaient abouti à rien.

La lueur d'espoir qu'avait été le Sage s'était éteinte, et il semblait qu'ils allaient de nouveau tâtonner à l'aveuglette. Cependant, l'obscurité qui s'installait après qu'ils aient entrevu une lueur éblouissante avait un poids différent.

L'espoir donnait aux gens la force d'avancer, mais peut-être que l'obscurité quand l'espoir la recouvrait était quelque chose qui teintait la vision des gens en noir, plutôt que d'être toujours dans les ténèbres.

Quoi qu'il en soit, pour Subaru, cela signifiait que—

Émilie : “Subaru, écoute. C'est peut-être ainsi, mais en vérité, ça ne veut pas dire que nous sommes dans une impasse.”

Subaru : “Hein ?”

Émilie posa sa main sur l'épaule de Subaru et lui parla depuis le côté de son visage qui s'était affaissé de manière morose. Tournant son visage pour la regarder, il vit que les yeux améthystes d'Émilie étaient remplis d'un espoir inébranlable.

Faisant un petit signe de tête à Subaru tout en continuant à lui toucher l'épaule, Émilie reprit la parole en disant “N'est-ce pas ?” à Shaula.

Émilie : “Bien que tu ne nous aies presque pas parlé jusqu'à tout à l'heure, tu devrais être capable de nous donner un peu plus de détails, pas vrai ?”

Shaula : “Bien sûr. Je n'aime pas quand le Maître se sent déprimééé-, mais j'ai aussi été seule pendant une longue période, alors j'aimerais bien discuter.”

Shaula répondit à l'interrogation pleine de sens d'Émilie en lui adressant un regard génial, gardant une attitude inchangée. Elle s'assit en tailleur, se balançant d'avant en arrière, puis elle leva sa main droite et la pointa au-dessus de sa tête.

Shaula : “J'en ai déjà parlé aux autres, mais nous sommes au rez-de-chaussée de la Tour. C'est le sixième étage, Astérope. En montant, il y a le cinquième étage Celaeno, puis le quatrième étage Alcyone, et tout en haut, il y a le premier étage Maia.”

Subaru : “Tu as donné un nom à chaque étage ? Ce n'était pas compliqué ?”

Shaula : “Ne les as-tu pas nommés, Maître ?”

Subaru : “Je n'ai pas de si mauvais goûts, mais je n'ai pas envie d'en parler pour l'instant. Alors ?”

Il y avait de l'espoir dans les yeux d'Émilia, et avec le flux de la conversation de Shaula favorisant cela, l'humeur de Subaru s'impatia. Shaula se fendit d'un sourire ravi, comme si elle avait perçu ce changement d'expression.

Toujours en pointant son doigt vers le haut, elle tendit son autre main, sa main gauche, et lui montra ses cinq doigts,

Shaula : "Le cinquième étage Celaeno, se trouve juste au-dessus, à cet étage tu trouveras la porte qui mène à l'extérieur. Le sixième étage, Asterope, est en dessous, donc en fait, il est relié directement à la zone souterraine. Si tu frappes au mauvais endroit, tu seras enterré vivant, alors il vaut mieux que tu ne fasses rien d'imprudent comme essayer de briser le mur."

Julius : "À ce propos, les murs et le sol ont l'air d'être faits de pierre quand on les regarde pour la première fois, mais ils sont d'une solidité inhabituelle. Permettez-moi de dire tout de suite qu'ils ne seraient pas ébréchés ne serait-ce qu'un peu avec la magie d'Émilia-sama, ou la mienne bien sûr."

Bien sûr, cela ne signifiait probablement pas qu'il avait essayé de les détruire, mais Julius compléta néanmoins l'explication de Shaula. Il n'avait pas du tout l'intention de détruire la Tour, mais il hocha la tête avec un "Je vois", juste pour être sûr.

Subaru : "Donc, je comprends que le cinquième étage possède la porte, mais qu'en est-il des étages supérieurs ?"

Shaula : "Le quatrième étage Alcyone, c'est comme maaa- zone d'habitation, un endroit simple pour mes entrées et sorties. J'aime le laisser en désordre, alors je vais être gênée si tu l'observes de trop près-."

Subaru : "———"

Shaula : "Maître, tes yeux sont sérieux. C'est effrayant... D-d'habitude, je surveille les Dunes de Sable d'ici. Ensuite, je vise et je tire sur tous ceux qui s'approchent de la Tour !"

Subaru : "C'était bien toi, alors."

Il l'avait déjà deviné à moitié, mais il pouvait en être pleinement convaincu maintenant grâce à son témoignage. La lumière blanche de la Tour de Guet des Pléiades, qui avait tué Subaru à deux reprises dans les Dunes de Sable, et qui avait également été la raison pour laquelle leur équipe avait été séparée en deux après—le coupable était, comme il l'avait supposé, Shaula.

Subaru : "Nous avons traversé tant de souffrances à cause de ça, comment diable comptes-tu te rattraper ?"

Shaula : "Désolée désolée, je suivais juuuste- les instructions du Maître ; en disant ça, tu ne fais que perturber ce que je fais ici depuis les dernières centaines d'années-."

Subaru la fixa, parlant d'un ton sévère, causant un frémissement de Shaula vers l'arrière, son visage devenant confus. Il n'y avait pas de mauvaise volonté sur son visage, et plus encore, elle ne montrait aucun signe de remords à ce sujet.

Plutôt que de manquer de culpabilité, elle ne semblait pas se sentir coupable.

Ce n'était pas un problème de manque d'émotions, mais plutôt—

Béatrice : “Subaru, quoi que tu dises, ça ne sert à rien, en fait. Il n'y a pas de remords ou de culpabilité chez elle, je suppose. Ils font simplement ce qu'on leur demande... Ça n'a pas de sens de demander à un outil ce qu'il fait, en fait.”

Shaula : “Yep yep, je suis l'outil du Maître~ ! La petite mordeuse de cheville le dit bien !”

Shaula afficha un grand sourire qui disait “C'est exactement ce que je pensais” sur tout son visage, en entendant l'opinion sauvage de Béatrice.

Ses humeurs et ses expressions faciales changeaient rapidement, et avec cela, sa compréhension sur sa manière d'être actuelle—peut-être que Shaula avait simplement des valeurs différentes. C'était sans doute pour cela qu'ils semblaient continuer à converser comme s'ils étaient sur des longueurs d'ondes différentes. En d'autres termes,

Subaru : “Ça devient vraiment fatigant de parler avec toi.”

Shaula : “Tu disais ça tout le temps avant ! Ça fait une éternitéééé~.”

Subaru : “Vraiment ? Tu sais, je disais ça tout le temps, il y a des années de cela.”

Il avait l'impression que c'était encore le cas maintenant, mais Subaru balaya ce détail du revers de la main.

De toute façon, il comprenait que la lumière blanche qui avait émané de la Tour de Guet était due à Shaula, et qu'il n'obtiendrait jamais d'excuses ou de remords de sa part.

Dans ce cas, il n'y avait pas lieu d'écourter leur conversation. Il n'avait qu'à la faire avancer.

Subaru : “À propos du quatrième étage, ta zone d'habitation... Qu'y a-t-il au-dessus ?”

Shaula : “Au troisième étage Taygeta, il y a le hall d'examen—pour tester le droit d'une personne à entrer dans la bibliothèque.”

Subaru : “...La bibliothèque ?”

Subaru fronça les sourcils, répétant le mot comme une question. Shaula hocha calmement la tête en disant “Ouais” sans prêter attention au changement d'attitude de Subaru.

Shaula : “La bibliothèque. À partir du troisième étage Taygeta, il y a des examens, et chacun a une bibliothèque correspondante. Si tu remplis les conditions pour entrer dans la bibliothèque, alors tu peux lire les livres à l'intérieur à ta guiiiise~.”

Subaru : “Qu'est-ce qui est écrit dans ces “livres à l'intérieur” ?”

Shaula : “Errrrr ?”

Subaru : “Errrrr !?”

C’était frustrant qu’elle ait fini par un “Errrrr”, étant donné qu’elle lui avait dit tout cela en adoptant un air d’importance. Shaula secoua avec réticence la tête et ses cheveux devant Subaru qui fronçait les sourcils, et déclara “C’est parce que~”.

Shaula : “Je ne peux pas lire les livres et tout ça, on ne m’a rien dit de plus que de garder la Tour.”

Subaru : “Est-ce que ça provient de ton Maître... de Flugel aussi ?”

Shaula : “Ouais !”

Il était impossible pour Subaru de répondre, peu importe à quel point elle l’avait dit fièrement.

Si Subaru n’avait fait qu’incliner la tête en signe de doute aux paroles de Shaula, Émilie et les autres gardaient tout de même un air sérieux ; l’espoir présent dans leurs yeux était toujours là.

Béatrice : “Subaru, ce qui se trouve dans les livres de la bibliothèque est la connaissance, je suppose.”

Subaru : “Par connaissance, tu ne l’entends pas au sens littéral, pas vrai ?”

Subaru retourna la question évidente après avoir entendu l’expression de Béatrice.

Typiquement, ce qui était écrit dans les livres était de la connaissance, à l’exception de la fiction bien sûr. Ce que l’on retirait des livres, c’était soit une mine de connaissances, soit des sentiments profonds et émouvants.

Mais ce n’était probablement pas le sens de ce que Béatrice essayait de dire.

Béatrice secoua la tête sur les genoux de Subaru. Ses longues boucles de cheveux suivaient le mouvement de sa tête, et elle s’adressa à Subaru, qui suivait ce mouvement des yeux.

Béatrice : “C’est l’endroit où dort le savoir écrit par le Sage connu pour être omniscient, et la Tour de Guet des Pléiades semble être le nom utilisé à l’extérieur, en fait.”

Shaula : “Ouais. Puisque le Maître est revenu en son sein, la Tour va retrouver son rôle d’origine. Une Grande Bibliothèque où l’on peut chercher tout ce que l’on veut, que ce soit quelque chose que l’on veut savoir ou quelque chose que l’on veut connaître—vous pouvez faire ça dans les Pléiades.”

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Subaru : “Ça signifie que le troisième étage est d’un niveau débutant. Le deuxième étage est de niveau intermédiaire. Et on peut accéder à des informations de premier ordre au

premier étage, je suppose. Ça veut donc dire que les examens sont des qualifications pour obtenir une autorisation, pas vrai ?”

Shaula : “Ohhh, comme on peut s’y attendre de la part du Maître ! Même moi, je suis de plus en plus confuse à propos de ce dont tu parles ! Mais peut-être que c’est OK que tu restes simple.”

—La Grande Bibliothèque des Pléiades.

Le nom de la Tour de Guet était passé de quelque chose d’assez affable à quelque chose d’assez suspect. Subaru et les autres, en rangs serrés, avaient quitté le sixième étage et commencé à monter les escaliers vers les étages supérieurs.

L’escalier en colimaçon menait Subaru et les autres vers les étages supérieurs, serpentant circulairement à l’intérieur de la Tour. Cependant, comme il n’y avait aucune sorte de rampe, plus il montait, plus son sang se glaçait.

Subaru : “C’est effrayant.”

Émilia : “Subaru, si tu as peur, tiens-moi la main ? Comme tu n’es pas encore complètement rétabli et que tu n’es pas très stable sur tes pieds, tu pourrais tomber....”

Le sol du sixième étage s’éloignait de plus en plus, et Gian et le carrosse draconique semblaient bien petits. Émilia interpella Subaru, qui avait regardé en bas en retenant son souffle.

À vrai dire, il voulait prendre sa main et apprécier la sensation de ses doigts pâles, mais,

Subaru : “Merci, Émilia-tan. Mais je vais bien pour le moment. Pour l’instant, il ne semble pas que je vais tomber puisque les escaliers sont assez larges, ça, et en plus je suis encore plein d’énergie, tu ne trouves pas ?”

Émilia : “Vraiment ? Mais si tu penses que ça devient difficile, tu me le diras tout de suite, pas vrai ? Je peux te porter sur mon dos s’il le faut.”

Subaru : “En effet... Alors je ferai en sorte qu’on n’en arrive pas là.”

L’impression d’être porté dans les escaliers sur le dos d’Émilia était, comme prévu, trop horripilante. Il préférerait confier cette tâche à Julius, s’il devait faire un acte aussi peu viril.

??? : “Qu’est-ce qu’il y a ?”

Subaru : “Ce serait aussi la pire des façons de faire. Oh, ce n’est rien en particulier. Continue d’avancer, continue d’avancer !”

Remarquant le regard de Julius sur lui, qui venait de tourner la tête, Subaru secoua la main dans sa direction. Il haussa les épaules et continua à les guider dans les escaliers, tenant toujours la main d’Anastasia.

Pour l'instant, ils avaient les yeux rivés sur les étages supérieurs de la Tour, progressant à pied. Ils n'étaient pas pressés et avançaient donc d'un pas tranquille, ce qui contrastait avec leur sentiment d'appréhension. Julius et Anastasia étaient à l'avant, puis après eux venaient Ram et Émilie en rang serré, avec Subaru et Béatrice qui marchaient derrière elles. Enfin, Shaula et Meili fermaient la marche.

Meili : "Whoaaa~, onee-san nue, ne tremble pas autant."

Shaula : "Huuuuuh~, tu es vraiment une petite mordeuse de chevilles autoritaire pour quelqu'un qui monte sur mes épaules~."

Meili : "Paaarce que~, je suis faaaatiguée~. On maaaarce~ depuis des lustres et je n'arrive pas à monter et à descendre les escaliers, vuuuu~ le nombre de marches."

Shaula : "Oui, mais pourquoi dois-je te porter... ! Arrête de me tirer les cheveux !"

Aussi capricieuse soit-elle, il n'y avait pas de virulence dans leur échange.

Le groupe de Shaula et Meili qui fermait la marche était, de façon assez incroyable, composé de Shaula qui portait Meili sur ses épaules pendant qu'ils montaient les escaliers. Au départ, lorsqu'ils avaient décidé de monter, Meili en avait profité pour se plaindre de la fatigue de ses pieds. Cependant, c'était Shaula elle-même qui avait dit qu'elle serait d'accord pour la porter sur son dos, alors il lui avait laissé le soin de le faire.

Subaru : "Pour ce qui est de la force physique, il semble que Shaula soit la plus forte..."

Béatrice : "C'est certain, je suppose—Subaru, ne baisse pas ta garde, en fait. Malgré son apparence, nous ne savons pas quand elle montrera ses crocs, je suppose."

Subaru : "Cette femme ? Tu ressens cette impression de sa part ?"

Béatrice : "Nous ne savons pas comment elle réagira si elle découvre que tu n'es pas Flugel, en fait."

Subaru : "C'est..."

Subaru finit par balbutier ses mots en entendant la réponse de Béatrice, celle-ci l'ayant incité à la prudence à voix basse.

Ce n'est pas comme si l'idée ne lui avait pas traversé l'esprit, mais il n'avait pas pensé que la laisser à la limite de ses pensées serait un problème. En fait, Shaula se montrait plutôt amicale envers son groupe—non, envers Subaru, et ce n'était que parce qu'elle le prenait pour son Maître.

Et Subaru et les autres savaient que sa relation avec lui était quelque chose qu'elle interprétait mal. Il l'avait démenti à plusieurs reprises jusqu'à présent, mais Shaula se contentait de sourire et de ne pas en tenir compte. En fait, plutôt que de l'ignorer, c'était plutôt comme si elle s'en fichait complètement, peu importe le nombre de fois qu'elle l'entendait. Quoi qu'il en soit, le message ne lui était pas parvenu.

Par conséquent, l'attitude de Shaula n'avait pas changé, et il pouvait même considérer cela comme une sécurité—

Subaru : “Ça veut dire qu'on ne sait pas quel déclencheur va tout faire s'écrouler.”

Béatrice : “Il n'y a pas de doute que les choses finiront par devenir assez inquiétantes si elle devenait hostile, je suppose. Nous n'aurions pas d'autre choix que de combiner mes forces et les tiennes, ainsi que celles d'Émilía et de ce Chevalier... de Julius, en fait.”

Subaru : “La force de Shaula, hein ?”

Il jeta un coup d'œil rapide à Shaula qui s'amusait avec Meili.

Elle avait un air amical et sans défense avec son apparence inappropriée—depuis leur première rencontre, jusqu'à leurs conversations par la suite, elle avait été un individu difficile à juger en tous points.

Cependant, bien que Subaru n'arrivait pas à décider quelle attitude adopter envers Shaula, aucune animosité cachée ne ressortait d'elle ; c'était l'impression qu'elle donnait. Bien qu'elle se soit montrée amicale envers eux parce qu'elle le prenait pour quelqu'un d'autre, et bien qu'ils aient reçu un accueil si peu prudent de sa part, il était plus difficile de la détester que d'être déstabilisé par elle.

Toutefois, il ne devait pas confondre ces émotions douces avec l'absence de danger potentiel.

Subaru : “———”

Tournant les yeux vers leurs membres sans défense tout en jetant un coup d'œil furtif à l'état de Shaula, Subaru se mit à réfléchir.

Elle avait avoué que c'était elle qui avait visé Subaru et les autres dans les Dunes de Sable, en lançant ces éclairs de lumière sur eux depuis la Tour. La vitesse de ces éclairs de lumière, ainsi que la précision de leur visée, n'étaient pas naturelles ; elles avaient été suffisantes pour lui donner une idée du niveau de la véritable force de Shaula. À l'heure actuelle, Subaru ne savait même pas si ces choses avaient été magiques ou non.

Et pour couronner le tout, il y avait eu ces derniers instants dans la zone souterraine des Dunes de Sable.

Ce qui restait dans sa conscience terriblement embrouillée, juste avant qu'il ne la perde, devait être Shaula qui en était venu aux mains avec ce Centaure à l'aspect repoussant.

Ce monstre, qui ne pouvait être considéré que comme l'incarnation de l'absurdité ou de la démesure, avait été brusquement mis en pièces par une force plus puissante, et il l'avait vu disparaître de ses propres yeux.

Il ne voulait pas l'admettre, mais s'il se retrouvait en combat direct contre Shaula, toute vision d'une victoire sur elle était quasiment exclue.

Regulus, Petelgeuse et compagnie avaient été des adversaires bien plus aisés.

Subaru : “...Ugh, je ne sais pas pourquoi je commence à me sentir répugné à chaque fois que je me souviens de ces gars-là. Non, ce sentiment est tout à fait raisonnable, mais c’est un sentiment de répulsion familial que j’éprouve.”

Béatrice : “Je ne sais pas à quoi tu penses, mais nous devons être prudents, je suppose.”

Subaru : “Ouais. Si c’est le cas... alors je suppose qu’il est plus rapide de lui demander.”

Béatrice : “Hein, en fait ?”

Juste après que Béatrice ait répondu avec confusion, Subaru se retourna en même temps qu’elle. Tout en faisant pivoter ses pieds sur les marches pour qu’ils soient tournés vers l’arrière, Subaru fit face directement à Shaula et Meili, empilées.

Shaula s’arrêta dans son élan et pencha la tête.

Shaula : “Qu’est-ce qu’il y a, Maître ? Ce n’est pas possible que le Maître soit aussi fatigué, n’est-ce pas ? Ce ne serait pas un problème pour moi de te porter, mais mon dos est déjà occupé par cette fille qui agit comme une petite princesse, tu sais ?”

Subaru : “En soi, ça donnerait une sacrée impression, alors je vais passer mon tour. Ah, je suis désolé de m’interposer entre toi et Meili, qui joue joyeusement avec ta queue de cheval...”

Shaula : “Ce n’est pas une queue de cheval, c’est une queue de scorpion.”

Subaru : “———”

Shaula : “C’est une queue de scorpion.”

Shaula se répéta comme un disque rayé devant le taciturne Subaru. Saisissant l’une des touffes de sa queue de cheval, Shaula la déplaça devant son visage et déclara,

Shaula : “Une queue de scorpion...”

Subaru : “J’ai compris ! C’est quoi cette insistance ! Quoi qu’il en soit, je suis désolé de m’interposer entre toi et Meili, mais il y a quelque chose que j’aimerais te demander.”

Shaula : “Mhm ! Si c’est quelque chose que le Maître a à dire, j’écouterai n’importe quoi ! Je suiiiis- contente que tu me parles comme ça, Maître-.”

Shaula balança sa queue de cheval—ou plutôt sa queue de scorpion, d’un air ravi.

En conséquence, Meili, qui était sur ses épaules, fut frappée par un des coups de queue. Subaru avait déjà expérimenté la douceur inattendue et la sensation agréable de la queue, mais en mettant ça de côté,

Subaru : “Tu vas écouter ce que je dis, pas vrai ?”

Shaula : “Pas de choses obscènes, pas vrai ?”

Subaru : “Ne commence pas à parler de ça. T’es quoi, une décérébrée ?”

Shaula : “C’est plutôt stupide de la part du Maître de dire ça, n’est-ce pas ? Maintenant nous sommes quittes !”

Subaru resta bouche bée, incapable de suivre le rythme de Shaula, qui avait des choses à revendre. Habituellement, la plupart des gens finissaient par être désynchronisés lorsqu’ils se mêlaient au rythme des conversations de Subaru. De ce fait, c’était à Subaru qu’il revenait de trouver un fil conducteur pour entamer la conversation, mais ce ne serait pas évident cette fois-ci.

La difficulté de ce genre d’approche était également différente de celle des aberrations comme les Archevêques du Péché. Dans leur cas, il était difficile d’établir une conversation avec eux pour commencer, mais c’était différent pour Shaula.

Il ressentait un décalage proportionnel au fait qu’il ne comprenait pas du tout son adversaire, alors qu’elle le comprenait.

Véritablement, comme si Flugel, Subaru, et dieu ne sait qui d’autre avaient beaucoup de points en commun.

Subaru : “Quoi qu’il en soit, j’ai une question et une requête. J’ai besoin que tu y répondes aussi honnêtement et docilement que possible.”

Shaula : “Ça ne ressemble pas à une demande. Ça pourrait être un ordre, par contre.”

Subaru : “Je ne suis pas si autoritaire. Alors, à propos de la question... Tu nous as attaqués depuis la Tour, non ? Qu’est-ce que c’était que ça ?”

Shaula : “C’était le Sniping of Hell, une attaque de précision utilisée pour empêcher les mouches de s’approcher de la Tour.”

Subaru : “...Quoi ?”

Shaula : “Sniping of Hell.”

Comme elle l’avait dit en anglais en rayonnant, le visage de Subaru devint maussade.

Eh bien, c’était un nom qu’il pouvait comprendre.

Shaula : “Toutefoiiiiis~, en y réfléchissant bien, je suis heureuse que le Sniping of Hell n’ait pas touché le Maître. Si le Dimension Gate n’avait pas été brisé, j’aurais asséné coup sur coup jusqu’à ce qu’ils touchent le Maître.”

Subaru : “Attends attends attends attends, il y a trop de nouveau vocabulaire ! Dimension ?”

Shaula : “Dimension Gate. C’est une ruse pour empêcher les gens d’atteindre la Tour.”

D’après la façon de parler de Shaula, Subaru comprit que ce Dimension Gate, et quoi que ce soit d’autre, avait bloqué leur chemin vers la prairie fleurie grâce à ce Temps du Sable, mais même ainsi, la distorsion spatiale avait été dissipée par l’effet d’E·M·T au final.

Shaula : “Mais grâce à cela, j’ai su que le Maître était vraiment le Maître, alors tout est rentré dans l’ordre finalement. Si le Maître avait été atteint, il aurait certainement été en colère contre moiiii~, n’est-ce pas ?”

Subaru : “Euh, ouais, probablement. J’espère que tu t’en sortiras avec juste moi en colère contre toi.”

En fait, il avait été atteint deux fois, et il était mort deux fois, alors il s’inquiétait de savoir s’il pourrait même atteindre ces niveaux de colère.

Il était rare que sa colère ne monte pas rapidement en flèche lorsqu’il rencontrait les coupables qui l’avaient assassiné. Une partie de la raison pour laquelle il ne l’avait pas été tout à l’heure résidait dans le fait qu’il avait compris qu’il s’agissait d’une sorte d’accident, et qu’il était inutile de chercher à établir la responsabilité de Shaula.

Meili : “Maiiii~, si tu avais réussi à le toucher, Onii-san serait mort, non ? Si c’était arrivé, je ne pense pas qu’on parlerait de se fâcher ou non iciiii~.”

Perchée sur le dos de Shaula, Meili intervint dans la conversation à la place de Subaru, qui était à moitié plongé dans son pardon. En entendant ses paroles, Shaula laissa échapper un éclat de rire incontrôlable et peu digne d’une femme.

Shaula : “Qu’est-ce que tu dis, petite mordeuse de chevilles ? Il n’y a aucune chance que mooon~ Maître meurt de quelque chose comme ça ? Parce que depuis le départ, le Maître a toujours été quelqu’un dont on ne peut pas dire s’il est mort ou non.”

Meili : “Mais maiiii~, le Ver de Terre des Sables a été beaucoup touché, et il a fini par mourir, doooonc~...”

Shaula : “Je ne me soucie pas vraiment des Vers de Terre ou des Ours, tu sais. Moon~ Maître n’est pas mort, c’est ce qui est important—s’il était mort, cela signifierait qu’il n’est pas mon Maître.”

Souriant distraitement, Shaula observa Subaru avec des yeux ravis. La colonne vertébrale de Subaru frissonna lorsqu’elle tourna vers lui son visage innocent et souriant.

Une innocence comme celle d’un enfant, et une foi qui équivalait à être sans défense. Ce qu’elle plaçait dans Flugel était un idéal qu’elle avait rigidement construit au fond d’elle-même, plus qu’il n’osait l’imaginer.

Conformément aux inquiétudes de Béatrice, s’il arrivait un jour qu’elle soit en désaccord avec l’actuel Subaru, alors—

Shaula : “Je m’excuse d’avoir été en retard pour venir te chercher au Palais des Sables. Pendant que je laissais entrer l’autre groupe dans la Tour, le Maître et les autres avec lui ont fini par avancer dans ses profondeurs, alors j’étais dans tous mes états.”

Subaru : “Ahh, non, c’est bon... Mais, attends, tu as dit Palais des Sables ?”

Shaula : “En effet. C’est vraiment dangereux là-bas, alors il vaut mieux ne pas y aller. Il est imprudent de s’en approcher sans avoir toutes les Clés, même si c’est toi, Maître. Il y a aussi des Rois Chevaux Affamés qui rôdent là-bas.”

Subaru : “Les Rois Chevaux Affamés... Tu veux dire ces monstres qui ressemblent à des chevaux ?”

Palais des Sables, Clés, Rois Chevaux Affamés. Il y avait beaucoup de mots qui pesaient sur son esprit, mais son attention se porta sur le dernier d’entre eux, les Rois Chevaux Affamés.

Il s’agissait peut-être de ce Centaure.

Shaula acquiesça à sa question.

Shaula : “Ces choses n’étaient pas là à l’époque où le Maître était ici, alors j’ai pensé que tu serais surpris. En fait, ils rôdent à l’intérieur du Palais des Sables, alors tu ne les rencontreras pas à moins d’y aller. Mais de temps en temps, l’un d’entre eux s’aventure à l’extérieur, alors j’y vais et je les détruis sans aucune pitié.”

Subaru : “Il y en a beaucoup ?”

Shaula : “Il y en a des tonnes et des tonnes.”

Subaru se sentit vraiment révolté du fond du cœur en entendant Shaula confirmer cela sans aucune hésitation.

La force de combat du Centaure, ou plutôt du Roi Cheval Affamé, et bien sûr son apparence et sa physiologie étaient toutes des choses qui lui procuraient un sentiment de désagrément indescriptible. Il avait espéré qu’il n’y en aurait qu’un seul spécimen si possible, mais cela ne semblait pas être le cas. Elle le lui avait fait comprendre en utilisant l’expression “des tonnes et des tonnes”.

Meili : “Roi Cheval Affamé... Je ne connais pas non plus ce nooom~. J’aimerais en voir un, éveeeentuellement~.”

Subaru : “Arrête ! Ce n’est pas quelque chose qu’un enfant doit voir...”

Meili : “O-onii-san...”

Subaru adressa un avertissement très sévère à Meili après qu’elle ait prononcé ces mots irréfléchis. Peut-être que ces mots avaient touché la corde sensible de Meili, elle qui était quelque chose comme une collectionneuse de bêtes démoniaques, mais il ne lui recommanderait pas d’essayer d’entrer en contact avec elles pour remplir un livre d’images.

Shaula approuva les paroles de Subaru d’un signe de tête.

Shaula : “Je pense qu’il vaut mieux ne pas le faire. Les Rois Chevaux Affamés sont des bêtes démoniaques dont les cornes peuvent se régénérer à l’infini, alors on ne peut pas

négocier avec eux comme avec d'autres bêtes démoniaques. Tuer tous les ennemis à portée de vue, c'est leur justice."

Meili : "Blegh, je compreeends-."

Faisant la moue avec un geste approprié pour son âge, Meili renonça à sa curiosité.

Tout en se sentant soulagée par cette situation, Shaula s'adressa à nouveau à Subaru en disant "Alors".

Shaula : "Maître, c'est tout ce dont tu voulais parler ?"

Subaru : "Ahh, pour l'instant c'est... Non, attends, ce n'est pas tout."

Shaula : "—?"

La tête toujours inclinée, Shaula se préparait à recevoir sa question avec une attitude "Amène-toi !". Considérant qu'elle leur avait ouvert son cœur jusqu'à présent, il n'était pas très sincère de sa part de continuer à rester sur ses gardes. Mais parfois, même si c'était douloureux, il était nécessaire de se forger un cœur d'acier.

S'il pouvait modifier quelque chose en préparant l'avenir, alors il serait heureux de le faire.

Subaru : "Shaula, voici ma requête. Ne me fais pas de mal, ni à mes compagnons."

Shaula : "——"

Subaru : "L'ordre de ton Maître était d'attaquer quiconque s'approchait de la Tour... Du moins, c'est ce que je pense ? Puisque nous sommes à l'intérieur, nous ne sommes pas concernés. Tu n'as donc plus besoin de nous attaquer. Ne nous fais pas de mal."

Shaula : "——"

Shaula plissa les yeux vers Subaru, qui avait répété ses paroles une fois de plus pour s'en assurer.

Alors qu'il contemplait ses yeux rétrécis, il vit qu'ils étaient d'un vert profond. Shaula, qui ne cessait de sourire depuis qu'ils l'avaient rencontrée, s'était arrêtée de sourire, comme si elle était pour la première fois plongée dans une profonde réflexion.

Pendant un moment, il y eut un silence. Subaru, qui avait retenu sa respiration à cause de cette étrange tension, la laissa échapper, incapable de la supporter plus longtemps. Puis,

Shaula : "Mhm, OK. Je l'ai mémorisé mot à mot comme un nouveau commandement du Maître-."

Subaru : "——"

Shaula : "Maître ?"

Immédiatement après avoir décidé de l'accepter, les traits de Shaula changèrent, retournant à sa frivolité. Shaula approcha son visage très près de celui de Subaru, dont les yeux s'étaient élargis sans suivre son changement soudain d'attitude.

Leurs yeux se fixaient à bout portant, mais il ne pouvait trouver aucune tromperie ou malhonnêteté dans ses yeux verts. Du moins, d'après ce que Subaru pouvait voir.

Subaru : "Ça te va ?"

Shaula : "Je n'ai pas le choix. C'est ce que le Maître a dit. Ce n'est pas particulièrement difficile. La non-obéissance non-violente."

Subaru : "Puisque tu vas suivre l'ordre, ne veux-tu pas dire que tu vas obéir ?"

Shaula : "Même si tu pouvais faire ce que tu veux de mon corps, je ne te laisserais pas m'arracher mon cœur !"

Subaru : "Quelle emmerdeuse tu fais... !"

Il poussa du doigt le front de Shaula, dont le visage s'était crispé, afin de la faire reculer d'un pas. Shaula bascula en arrière en laissant échapper un "AUUUUH", causant la panique de Meili sur son dos, même si elle était en sécurité.

Quoi qu'il en soit, la demande de Subaru semblait avoir été acceptée d'emblée. Il n'était pas clair à quel point cela allait être efficace, mais, au moins—

Subaru : "Tant que je ne la déçois pas, la promesse devrait être tenue."

Béatrice : "Si c'est la seule condition, alors tout ira bien, en fait. Subaru s'attend à la décevoir, mais tu ne le feras pas, je suppose."

Subaru : "Je suis vraiment reconnaissant d'être tenu en si haute estime, mais dans ce cas, la partie où tu penses que je ne la décevrai pas n'est-elle pas beaucoup trop optimiste ? Que ferait Flugel ? Devrais-je me faire pousser des ailes ? On dirait qu'il est allemand."

À ce propos, Subaru avait l'impression que "Flugel" était un mot allemand qui signifiait "ailes".

Il ne s'attendait pas à tirer des choses de ça, mais c'était également louche. En tout cas, ce Flugel, combiné au nom de Shaula, était extrêmement suspect.

Subaru : "C'est vrai, Shaula. J'ai une dernière question à te poser."

Shaula : "Qu'elle est-elle~ ?"

Les joues de Shaula étaient pincées par Meili, son visage semblait complètement inerte. Avec le dos toujours tourné vers Shaula, Subaru parla dans un geste décontracté,

Subaru : "Maia, Electra, Taygeta, Alcyone, Celaeno, Asterope."

Béatrice : "...Subaru ?"

Béatrice, qui était à côté de Subaru, avait un air perplexe en entendant Subaru réciter ces mots.

Ce n'était qu'une suite de mots qui ne devraient pas avoir de sens, si l'on n'entendait que leurs sons.

Bien sûr, ils avaient entendu environ quatre de ces termes il y a un moment, mais ce n'était pas des mots qui étaient suffisamment faciles à retenir pour les réciter de mémoire—étant donné qu'il s'agissait de mots inconnus.

Subaru : “Tous ces mots, dans l'ordre de haut en bas, sont les noms des étages de la Tour de Guet des Pléiades... Euh, je veux dire de la Grande Bibliothèque des Pléiades, n'est-ce pas ?”

Shaula : “Exact~.”

Subaru : “Alors, où est Merope ?”

Shaula : “_____”

Shaula garda encore une fois le silence en entendant la question de Subaru. Cependant, ce silence était différent du précédent, c'était un silence de surprise comme si elle avait été prise complètement au dépourvu.

Le son de son souffle coupé pouvait être faiblement entendu ; Subaru jugea qu'il avait réussi à toucher la vérité.

Béatrice : “Subaru, que lui as-tu demandé, en fait ? Que signifie Merope, je suppose.”

Subaru : “C'est le nom de la dernière des sept sœurs. Ce serait étrange de ne pas en avoir sept dans les Pléiades.”

Six noms avaient été attribués aux étages, du premier au sixième. Cependant, les noms qui suivaient ce schéma correspondaient depuis le début aux sept sœurs—un étage associé au septième nom devrait exister.

Subaru : “Si ce n'est pas le septième étage... alors je suppose que ce serait un étage zéro.”

Shaula : “Il y a un étage zéro. Le Maître les a nommés, c'est donc naturel... Cependant, l'endroit a été créé après le départ du Maître, donc tu ne devrais pas savoir où il se trouve.”

Shaula répondit aux suppositions de Subaru d'une voix rauque. Subaru sentit Béatrice à côté de lui sursauter de surprise, mais il lécha ses lèvres desséchées et plissa les yeux.

Il ne se sentait pas fier d'avoir trouvé quelque chose de caché. Après tout, ce n'était pas quelque chose de dissimulé pour Subaru.

Subaru : “Si le premier étage est le plus haut, alors l'étage zéro doit être encore plus haut ? Pour ce qui est d'y entrer...”

Shaula : “—Non.”

Shaula interrompit rapidement les paroles de Subaru, qui était sur le point de lui demander comment y entrer. Sentant la force dans le ton de sa voix, Subaru jeta un coup d’œil rapide vers elle. Il vit alors que l’expression faciale de Shaula n’avait pas changé.

Elle souriait toujours, avec un air d’honnêteté. Cependant, il y avait un léger regard de solitude accroché autour de ses yeux.

Shaula : “Tu n’as pas encore rempli les conditions. Le Maître est revenu me voir au milieu de son voyage, et j’en suis satisfaite. C’est pourquoi l’étage zéro est un Non.”

Subaru : “———”

Bien que le ton de sa voix n’ait toujours pas changé, il semblait au contraire être un mur ferme au point d’en être inquiétant.

La promesse qu’ils avaient échangée il y a quelques minutes, et le danger omniprésent qui était tout à fait capable de l’ébranler jusqu’au plus profond de lui-même, lui rappelaient fortement le sentiment de danger qui dérivait d’elle.

Ainsi, Subaru renonça à l’interroger davantage sur cet endroit.

Subaru : “J’ai compris. Je ne dirai plus de telles absurdités. Nous nous en tiendrons à la promesse que nous avons faite plus tôt.”

Shaula : “Bien reçu~. Je la tiendrai~. Je vais la super-tenir~.”

Shaula se fendit d’un large sourire, de bonne humeur, comme si elle avait oublié leur échange actuel. Subaru laissa échapper un profond soupir en écoutant sa voix optimiste derrière lui.

Béatrice : “Subaru, si ça commence à faire trop, tu le diras, pas vrai ?”

Subaru : “Mhm, ça va. C’est juste que j’ai tellement de choses en tête.”

Il esquissa un faible sourire en entendant les mots d’inquiétude de Béatrice, avant de lui tapoter affectueusement la tête. Béatrice ne pouvait rien dire après qu’il ait fait cela, mais c’était aussi un rite pour que Subaru se calme.

Le statut anormal de Flugel était apparu lors de sa conversation avec Shaula. Ce n’était pas grand-chose. Lui aussi était comme Subaru.

Subaru, Al, Hoshin et Flugel.

Une personne qui souhaitait être sous les feux de la rampe, qui avait apporté des connaissances qui ne devraient pas exister dans ce monde et qui les avait ostensiblement laissées derrière lui. Il n’avait plus aucun doute, Flugel était une personne originaire du même endroit que lui.

Subaru : “Il y a des siècles, hein ?”

Après avoir réfléchi pendant un long moment, Subaru se gratta violemment la tête.

Qu'avait-il ressenti dans ce monde différent, qu'avait-il pensé, qu'avait-il visé, qu'avait-il cherché à faire—

Qu'avait désiré cet homme qui semblait avoir renoncé au titre de Sage et planté l'arbre ?

Tout en pensant à ce genre de choses, il se demandait s'il vivait encore dans ce monde.

Puis, venant du dos de Subaru, il y eut—

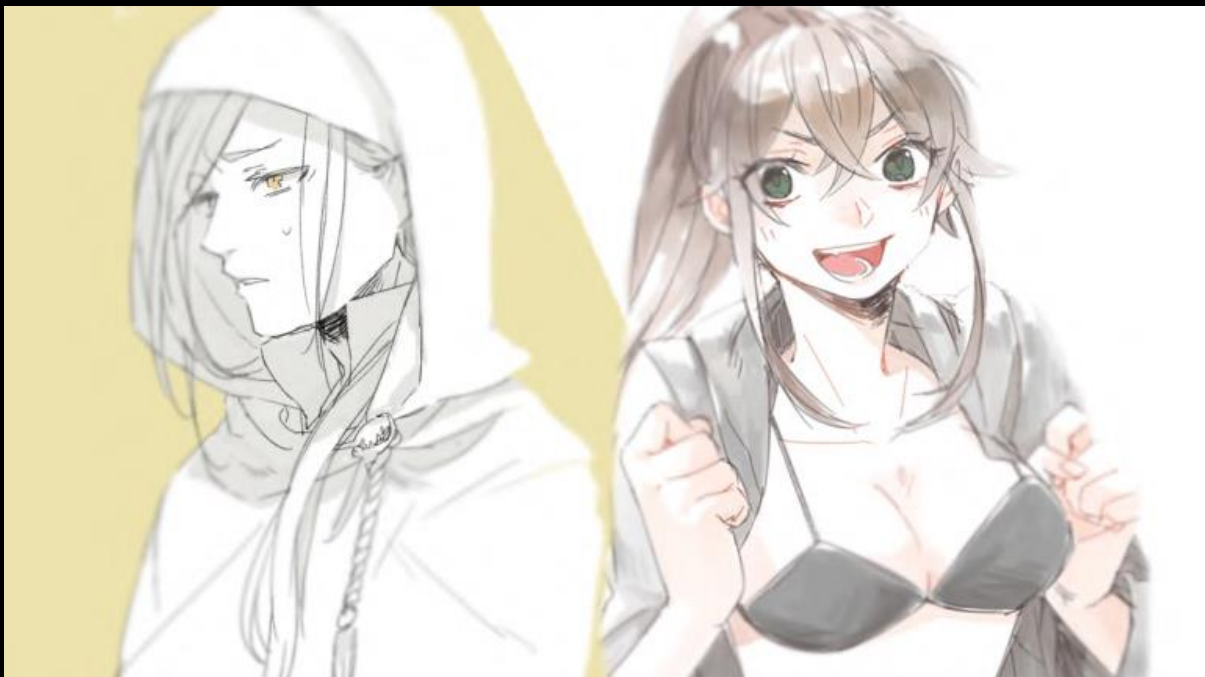
Shaula : “Maître.”

Subaru : “Mhm ?”

Shaula l'interpella avec désinvolture. Sans s'arrêter, Subaru tourna son visage pour la regarder. Shaula leva les yeux vers Subaru, un peu gênée.

Son expression était ornée d'un sourire vraiment charmant,

Shaula : “Bienvenue à la maison, Maître—cette Shaula ici présente a attendu le retour du Grand Sage Flugel de tout son cœur.”



Artiste des fan-arts : わか

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 21 – « Le défi du Monolithe »



Artiste du fan-art : 『방스터』

En ce qui concerne les mots de bienvenue de Shaula—bien que Subaru ait compris qu'ils s'adressaient à une personne différente, il décida qu'il les recevrait sans les nier en fin de compte.

Il y avait aussi le conseil de Béatrice.

Il ne faisait aucun doute qu'en pratique, permettre à Shaula de prendre Subaru pour Flugel était plutôt avantageux pour eux. Cela signifiait maintenant que si Shaula devenait

hostile et commençait à se battre, ils ne seraient pas nécessairement écrasés par sa force accablante.

Puisqu'elle les traitait favorablement pour l'instant, Subaru pouvait au moins atténuer sa force d'attaque. Mais s'il le faisait, étant donné qu'il manquait de force même dans les meilleures circonstances, ce serait probablement suffisant pour qu'il fasse une gaffe colossale.

Émilía : “Tu n'as pas à t'inquiéter, Subaru. Même si Shaula se rend compte que tu n'es pas vraiment son Maître, je suis sûre qu'elle ne fera rien de mal.”

Telles étaient les paroles d'Émilía, qui semblait avoir écouté leur conversation dans leur dos.

Émilía, qui avait ses cheveux argentés coiffés en longues tresses, affirma cela en toute confiance à Subaru, tout en tripotant l'extrémité d'une de ses tresses avec ses doigts.

Subaru : “Je suis ravi du sceau d'approbation d'Émilía-tan, mais... Quelle est la justification derrière cela ?”

Émilía : “Je ne comprends pas très bien ce que tu veux dire par l'expression “quelle est la justification derrière cela”, mais Shaula est une chouette fille, non ? Elle t'a sauvé, et nous aussi, alors je peux dire que nous allons tous bien nous entendre. Si c'est le cas, nous n'aurons pas besoin de nous battre, pas vrai ? »

Subaru : “...C'est vrai.”

Son opinion était un peu trop optimiste, mais il pouvait dire qu'être trop pessimiste était aussi une mauvaise habitude.

Même si Shaula découvrait la vérité, cela ne signifiait pas qu'elle deviendrait agressive immédiatement. Même si les faits étaient avérés, Shaula se garderait d'en venir aux mains en raison de son propre jugement. Ainsi, les pensées d'Émilía selon lesquelles ils devraient tous s'entendre n'étaient pas si erronées, du moins il pouvait se permettre de le penser.

La raison derrière cette intention n'était pas dans un but calculateur comme faire appel aux émotions, mais plutôt parce qu'il ne souhaitait pas se battre contre elle.

Ram : “Ne prends pas les idées approximatives d'Émilía-sama mot pour mot, Barusu. Nous sommes dans la Tour de Guet du Sage, et nous devons la défier pour pouvoir retourner aux Dunes de Sable. Nous ne perdons rien à maintenir notre vigilance autant que possible.”

Émilía : “Bon sang, tu as été bien prompte à le formuler ainsi, Ram. Tu devrais vraiment te détendre un peu...”

Ram : “Pour avoir baissé ma garde, j'ai été envoyée dans les souterrains avec Barusu et Anastasia-sama. Vu ma délicatesse, ce sentiment de désespoir était insupportable... C'est peut-être pour cela qu'Émilía-sama n'en a pas la moindre idée.”

Émilía : “Mhm, je suppose que oui. Mais une zone souterraine par ici ne devrait pas être un gros problème pour toi, non ? Je ne sais pas pourquoi, mais je suis en très très grande forme depuis que je suis arrivée aux Dunes de Sable d’Augria, tu sais ?”

Il semblait qu’Émilía avait répondu aux paroles acerbes de Ram d’une manière plutôt détendue. La relation entre Émilía et Ram en tant que maître et serviteur était plutôt bonne depuis un an. La façon dont Ram parlait et se comportait envers Émilía montrait un petit manque de respect, mais Émilía avait l’air de ne pas pouvoir s’empêcher d’être heureuse de recevoir ce traitement.

Émilía, qui avait vécu le traumatisme de la discrimination et du mépris, avait peut-être à l’inverse l’impression que les paroles de Ram ne contenaient pas ce genre d’animosité.

Subaru : “En tout cas, Émilía-tan, que veux-tu dire par “tu es en grande forme” ?”

Émilía : “Comment dire, l’air se marie bien avec ma peau, je suppose. Le Mana aussi a un timbre légèrement différent selon le pays ou la région où l’on se trouve, alors je pense qu’il se passe quelque chose comme ça, mais... Le Mana de cet endroit en particulier semble convenir à ma peau. Même si je ne devrais pas m’en réjouir.”

Subaru : “Eh bien, je suppose que oui. Mais étant donné que c’est l’endroit où la Sorcière est scellée, rempli de ces bêtes démoniaques...”

Émilía avait serré son poing comme si elle avait senti une poussée de force la traverser. Cependant, tout de suite après, un sourire amer apparut sur son visage lugubre. Son opinion avait été enhardie, c’est certain, tandis qu’il compatissait à l’état d’esprit dans lequel elle se trouvait.

Suite à ce qu’il avait mentionné plus haut, il était silencieusement reconnaissant que la force d’Émilía ait augmenté dans cette zone où ils se trouvaient, qui était pleine de danger avec la Sorcière et les bêtes démoniaques. Cependant, même ainsi, la silhouette que Shaula avait vaincue restait gravée dans l’esprit de Subaru, donc ce n’était pas une raison qui pouvait finir par lui donner de l’optimisme.

Subaru : “Mais les conditions ont changé. Contrairement à avant où elle pouvait nous attaquer depuis la Tour sans que nous puissions faire quoi que ce soit, maintenant que la distance permet de voir les visages des uns et des autres, Émilía ne devrait pas finir par perdre contre elle.”

Shaula : “Qu’est-ce qu’il y a ? Qu’est-ce qu’il y a ?”

Subaru : “Rien, je parlais juste du fait que tu as une très bonne vue. Tu as réussi à diriger des attaques sur nous depuis la Tour avec une grande précision alors que nous étions très loin, n’est-ce pas ? Comment ça marche ?”

Shaula : “Ohhh, c’est juste en liant maaaa~ cible et meeees~ dards avec du Mana, et ça fait en sorte que ça soit tiré vers l’endroit où tu es. Sniping of Hell était une invention du Maître, tu sais ?”

Subaru : “...Je vois, tu n’as même pas eu à l’entraîner, hein, Flugel.”

Il avait traversé l'enfer et en était revenu grâce à cela. Il n'aurait probablement jamais l'occasion de parler à Flugel, mais s'il en avait l'opportunité, comme il l'avait fait au goûter de la Sorcière, il lui adresserait sans aucun doute des mots très épicés.

Subaru laissa échapper un soupir en entendant le fredonnement enjoué de Shaula. Puis—

Julius : “Désolé de vous interrompre au milieu de votre conversation, mais nous sommes arrivés à notre destination.”

Subaru : “Oh ?”

Dans l'escalier en colimaçon qui menait aux étages supérieurs de la Tour, il entendit la voix de Julius, placé à l'avant du groupe, qui les guidait vers le haut.

Levant le visage à cause des mots du Chevalier, qui escortait Anastasia par la main, il put soudainement voir le plafond de l'autre côté de Julius, qui se tenait en diagonale par rapport à lui.

Subaru : “Non, ce n'est pas le plafond, mais le sol de l'étage du dessus, je dirais.”

Béatrice : “Nous devons être au cinquième étage, Celaeno, je suppose. Tout ce qu'il y a ici, c'est une porte vers l'extérieur, Betty et les autres sont entrés ici au départ, en fait.”

Béatrice, à ses côtés, commenta cela, alors qu'ils approchaient du cinquième étage. Alors qu'il acquiesçait à ses paroles, Subaru remarqua immédiatement que quelque chose n'était pas à sa place, et déclara, “Uh ?”.

Si elle sous-entendait qu'après avoir été séparés, Émilie et les autres étaient entrés dans la Tour par le cinquième étage, alors—

Subaru : “Comment le carrosse draconique et Gian sont-ils descendus à l'étage inférieur ? Je veux dire, il est impossible que cet escalier soit assez large pour laisser passer un attelage, non ?”

Étendant ses bras sur l'escalier en colimaçon qu'il avait emprunté, Subaru en vérifia la largeur. La largeur de l'escalier était raisonnablement grande, mais même ainsi, il n'aurait pas pu accueillir deux Subaru les bras tendus de part et d'autre. Il était peut-être à peine possible de laisser passer l'énorme corps d'un dragon terrestre, mais il n'y avait aucune chance que la partie du carrosse draconique puisse passer.

Et bien sûr, laisser le dragon terrestre descendre ce long escalier était une solution à éviter, même si c'était théoriquement possible.

Subaru : “Est-ce qu'il y a une sorte d'engin comme un elevator qui traîne par ici en fait ? Si c'est le cas, il faudra l'utiliser la prochaine fois. C'est bien de rester en bonne santé, mais ce n'est pas bon de toujours négliger le confort moderne.”

Émilie : “Désolée, je n'ai aucune idée de ce dont tu parles... Mais, la façon dont l'attelage draconique est arrivé jusque-là est simple. Shaula l'a soulevé et l'a descendu.”

Subaru : “...Excuse me ?”

Subaru avait l'impression d'avoir manqué quelque chose, et il lui posa à nouveau la question. Émilie fronça les sourcils face à sa réponse qui avait été prononcée en anglais, mais elle saisit néanmoins qu'il semblait lui avoir demandé de se répéter, alors elle poursuivit ses paroles en disant : "Donc",

Émilie : "Shaula a soulevé sans effort le carrosse draconique en même temps que le dragon terrestre, et les a simplement fait descendre jusqu'en bas."

Subaru : "Non non non non non, ce n'est pas possible. Un attelage draconique ne pèse-t-il pas plus d'une tonne vu son énormité ? Et tu as dit qu'elle l'avait fait en même temps que le dragon terrestre..."

Subaru écarquilla les yeux devant ces propos horribles, mais aucun de ses compagnons ne les démentit. Finalement, Shaula gonfla son ample poitrine avec fierté, et dilata ses narines.

Shaula : "C'est comme elle l'a dit, celui qui les a transportés en bas, c'est moi!!!!. Oh, c'était du gâteau. Si j'avais laissé le lézard près de la porte, il aurait pu devenir fou à cause du Miasme qui pénètre de l'extérieur, tu ne crois pas ? J'étais juste un peu inquiète. Tu peux me féliciter tu sais !"

Subaru : "Je t'en suis reconnaissant, mais maintenant que je sais que tes bras minces ne sont pas vraiment minces, ça me fait bizarre. Une personne avec une force surhumaine... J'imagine que même Reinhard ne serait pas capable de faire ça !"

Bien que dans l'esprit de Subaru, l'humain le plus effroyablement choquant était incontestablement Reinhard, n'était-il pas impossible, même pour lui, de porter quelque chose qui pesait plus lourd que ce que l'on attendrait d'un humain ?

Même s'il pouvait couper le monde en rubans avec la pression de son épée, même s'il pouvait marcher sur l'eau, même s'il pouvait ressusciter, porter un carrosse draconique d'une seule main pour lui serait—

Subaru : "Je suppose qu'il en serait capable. Ça me met un peu mal à l'aise. Ce type est-il vraiment humain ?"

Shaula : "Hmph, malgré moooon~ histoire, le Maître pense à quelqu'un d'autre. Jalousie."

Quoi qu'il en soit, il comprenait maintenant comment l'attelage draconique avait été transporté jusqu'à l'étage inférieur. Il ne l'avait pas vraiment vue le porter, ce qui diminuait l'impact de la scène, mais il devait le considérer comme une nouvelle menace potentielle dans l'éventualité où le problème de Shaula enragée se poserait.

Et, alors qu'ils avaient fini de parler de cela, le groupe arriva au cinquième étage. Celaeno, comme indiqué à plusieurs reprises, était l'endroit où se trouvait l'entrée qui reliait l'intérieur à l'extérieur de la Tour.

Une immense porte de forme cylindrique avait été construite à l'arrière de la Tour.

Elle était suffisamment grande pour que l'on doive lever les yeux vers elle, et sa largeur avoisinait facilement les dix mètres. C'était une porte inutilement énorme, mais la force qu'il faudrait pour l'ouvrir était aussi un problème—

Subaru : “Peut-être que c'est une sorte d'épreuve qui rend l'entrée difficile ?”

Julius : “En tout cas, quand j'ai essayé de la pousser, elle n'a pas bougé d'un pouce. De ce fait, nous n'avons pas pu te chercher, toi, Anastasia-sama, et les autres.”

Subaru poussa un soupir en regardant l'immense porte, et Julius hocha la tête. Aussi lourde qu'elle en avait l'air, il semblait que cette porte arrêterait tout concurrent sur son passage.

L'ouvrir était peut-être possible pour Shaula, qui pouvait facilement porter un carrosse draconique d'une seule main, mais pour le commun des mortels, c'était impossible. Par conséquent, Émilie et Julius avaient fini par être incapables de partir à la recherche de Subaru et des autres, et cela semblait avoir fini par beaucoup les inquiéter.

Béatrice : “Mais on dirait bien qu'il y a des fissures ici et là, je suppose.”

Anastasia : “Je pense que c'est parce que la Tempête de Sable est assez forte, le sable qui est soulevé par le vent doit affluer à l'intérieur, tu ne crois pas ? Quand on respire un peu, on a tout de suite l'impression que l'intérieur de la bouche se remplit de sable, et c'est vraiment désagréable.”

Tirant la langue, Anastasia passa son doigt dessus et nettoya quelques grains de sable. Comme elle l'avait dit, l'intérieur de la bouche de Subaru était lui aussi comme ensablé. Il avait remarqué que de minuscules grains de sable tourbillonnaient toujours à proximité du cinquième étage qui menait à l'extérieur.

Julius : “Le sable des Dunes de Sable est plein de Miasme. Si on ne le prend pas au sérieux parce qu'on le considère comme une petite quantité, il peut finir par éroder le corps de l'intérieur. Nous devrions partir d'ici aussi vite que possible, tant que nous n'avons rien à faire là.”

Subaru : “Dans ce cas, allons-y ! Mon objectif n'est pas ici, mais plutôt au quatrième étage Alcyone... Mais encore des escaliers, c'est épuisant.”

Shaula : “Toujours la même faiblesse~. Mais rassure-toi. L'escalier entre le quatrième et le cinquième étage est bien plus court que celui entre le cinquième et le sixième. S'ils étaient trop éloignés, même moi je me sentirais fatiguée de faire des allers-retours, alors ça a été pris en compte~.”

Meili : “Arrête de me secouer dans tous les seeeens~.”

Shaula, qui avait écarté les bras à l'intérieur du nuage de sable et courait, reçut un coup de karaté à l'arrière de la tête de la part de Meili. Regardant cette scène du coin de l'œil, le groupe traversa le cinquième étage et se dirigea vers l'escalier qui menait au quatrième.

La brise soufflait doucement, et en levant les yeux, au travers de sa vue qui était brouillée par une brume jaune en raison des conditions lugubres, il y avait un plafond qui ne semblait pas si loin—il pouvait voir le sol du palier supérieur, et il semblait que l'opinion de Shaula était en fait vraie, dans la mesure où il n'était pas si loin.

Ainsi, alors qu'ils ciblaient du regard le quatrième étage Alcyone tout en discutant, le groupe continua à progresser en hauteur—et en peu de temps, ils atteignirent l'étage désiré.

La structure du quatrième étage n'était pas très différente de celle du cinquième ou du sixième étage.

La structure cylindrique de la Tour n'avait pas varié, et même sa taille n'avait pas changé de façon spectaculaire—néanmoins, il y avait un changement d'atmosphère évident.

Tout d'abord, la taille de l'étage au-dessus des escaliers était très différente de celle des étages inférieurs.

Le sol circulaire était devenu beaucoup plus étroit comparé à ces derniers. Ce n'était pas très surprenant, car un mur circulaire avait été construit comme une cloison, à la manière de la cloison principale d'un bâtiment, et il occupait l'espace différemment par rapport aux étages inférieurs, qui étaient constitués d'un grand espace sans rien d'autre.

L'escalier en colimaçon des étages inférieurs menait directement au cœur du quatrième étage, et un grand nombre de portes étaient disséminées le long du mur qui entourait les environs, ce qui indiquait qu'il y avait plusieurs pièces à cet étage.

(Note de Traduction : Si l'explication est difficile à digérer, imaginez simplement qu'il s'agit de deux cercles concentriques, le cercle intérieur étant beaucoup plus petit que le cercle extérieur, qui représente bien sûr les murs principaux de la Tour. Dans le cercle intérieur, il y a beaucoup de portes, qui mènent à un tas de pièces différentes par rapport au cinquième étage et au sixième étage qui formaient un seul hall circulaire géant.)

Shaula : “Voici le quatrième étage, Alcyone, qui meee~ sert d'habitation. Et, ici se trouve la Salle Verte qui, je pense, est la raison pour laquelle le Maître est venu ici.”

Subaru : “La Salle Verte... ?”

Alors que Subaru demeurait perplexe en contemplant l'apparence nouvelle du quatrième étage, Shaula, debout sur le sol après être arrivée à sa suite, pointa l'une des portes devant eux d'un geste exagérément dramatique.

Les portes du quatrième étage étaient toutes de taille normale, comparées à celles du cinquième étage. Il ne semblait pas y avoir besoin de pouvoirs spéciaux pour les ouvrir, mais il y avait un sentiment étrange qui flottait autour de la porte qu'elle avait désignée.

Tout comme le nom, Salle Verte, le laissait entendre, la porte était couverte de lierre vert, son état était semblable à ce que la région inexplorée d'une jungle pourrait ressembler si elle avait été laissée intacte durant des siècles.

Subaru : “En disant que c’est la raison de ma venue ici, tu veux dire que Rem et Patrasche se trouvent dans cette pièce ?”

Shaula : “Je ne connais pas leurs noms, mais la fille et le lézard sont ici.”

Ram : “Tu n’as pas à t’inquiéter. Tu peux être sûr que Rem et le dragon terrestre sont à l’intérieur.”

Pour Subaru, qui hésitait, le témoignage de Shaula manquait un peu de fiabilité. Ram renifla comme si elle les prenait pour des idiots, prit la tête du groupe et se dirigea vers la Salle Verte.

Elle tendit la main vers la porte couverte de lierre, qui semblait faite de pierre, et la poussa sans hésiter. Malgré la minceur de ses bras, la porte s’ouvrit facilement, comme si elle glissait, et la Salle Verte se dévoila.

Ram : “Tu n’entres pas ? Barusu.”

Subaru : “J’arrive, j’arrive.”

Subaru laissa tomber son appréhension en entendant la question de Ram, qui sonnait plus comme un test, et avança. Il entra avec confiance dans la Salle Verte, suivant Ram qui était entré avant lui.

Cependant, juste après que Ram et Subaru aient pénétré à l’intérieur, la porte se referma avec fracas. Subaru se retourna pour regarder derrière lui, surpris.

Subaru : “Oy, nous avons été séparés.”

Ram : “Il n’y a pas de raison d’avoir peur—cette pièce semble avoir une limite sur le nombre de personnes qui peuvent y entrer. Le propriétaire de la salle semble détester ça.”

Ram déclara cela à propos de la débâcle qui s’était produite derrière eux, et continua d’avancer rapidement. Subaru se gratta la tête en entendant son explication, puis se mit immédiatement à la suivre.

La Salle Verte ne trahissait pas la bizarrerie de cette porte ; son intérieur était recouvert d’une abondante quantité de vert. Des plantes frétilantes s’étendaient un peu partout, au plafond, sur les murs et sur le sol. De temps en temps, il devait se baisser pour éviter les lierres qui se trouvaient sur son chemin, et les contourner.

Et, au fond de cette pièce dominée par une telle verdure, se trouvait—

Subaru : “Rem... et Patrasche.”

Au fond de cette pièce, il y avait un petit espace sans plantes, entouré de verdure. L’herbe verte y poussait dense et épaisse, et quelques lits avaient été faits, couverts de petites fleurs qui y avaient poussé.

Rem, dont le visage endormi demeurait le même, était allongé sur le lit fait de végétation et de fleurs.

Ses joues blanches n'avaient pas changé de couleur, pas plus que son visage endormi. Sa poitrine se soulevait et s'abaissait à chaque faible respiration, mais pour prouver qu'elle était vivante, c'était ses seuls signes vitaux, à l'exception de la chaleur qu'elle dégageait.

Malgré tout, il ressentait un grand soulagement au point que ses forces le quittaient.

Subaru : "Elle était vraiment en sécurité, hein..."

Ram : "Je te l'avais dit. Ou bien pensais-tu que je mentirais à propos de Rem ou quelque chose du genre ? Pourquoi aurais-je fait ça ?"

Subaru : "Je ne dis pas ça, mais je ne pouvais pas m'empêcher de m'inquiéter jusqu'à ce que je la voie de mes propres yeux tu sais... Et Patrasche, je suis content que tu sois en sécurité aussi."

Subaru esquissa un léger sourire aigre-doux en entendant les mots de Ram, puis il marcha plus loin vers l'endroit où Rem reposait sur son lit d'herbe et où Patrasche était étendue, accroupie.

Elle aussi était allongée sur un lit de verdure, tout comme Rem. La situation n'était pas très différente de celle où elle s'allongeait sur ses joncs dans une grange. Cependant, une chose était définitivement différente—

Subaru : "...Cette herbe est différente de l'herbe ordinaire, n'est-ce pas ?"

Patrasche : "———"

Patrasche blottit son museau contre la paume de Subaru, qui s'était approché d'elle pour s'assurer qu'elle allait bien. Tout en recevant affectueusement la réponse de son dragon bien-aimé, Subaru sentit une légère poussée de chaleur venant du lit de verdure sur lequel se trouvait Patrasche—il pencha la tête en réfléchissant.

Ram : "Il semblerait que le pouvoir de l'Esprit puisse accélérer le processus de guérison."

Subaru : "Il y a... un Esprit ici ? Où ?"

Ram : "Tu es un utilisateur d'arts spirituels et tu ne le sais pas ? Cette salle entière est l'Esprit."

Subaru : "———"

Subaru observa rapidement les alentours de la salle aux paroles de Ram tout en caressant Patrasche. L'existence de l'Esprit parmi la mousse qui poussait sur les murs ou dans le lierre ne se reflétait pas dans ses yeux, mais tout de suite après qu'elle lui ait dit cela, Subaru remarqua la masse écrasante de Mana qui s'y trouvait.

Sa respiration et son corps étaient à l'aise, comme s'il se trouvait dans un endroit riche en oxygène.

Il y avait peut-être un effet similaire à celui du Mana de Guérison. Même Subaru, qui n'était pas blessé, avait l'impression d'en recevoir les bienfaits en se détendant et en respirant profondément.

Subaru : “Je crois que j'ai compris. C'est l'Esprit, c'est sûr... Il ne peut pas parler ?”

Ram : “L'Esprit ici est d'un genre différent... Cependant, je suppose qu'on peut facilement dire que tous les Esprits sont différents d'une manière ou d'une autre. Le Grand Esprit d'Émilie-sama et Béatrice-sama... Ils sont spéciaux, mais il ne semble pas que l'Esprit d'ici ait une quelconque volonté. Il tente simplement de guérir les blessures et les maladies de tous ceux qui y pénètrent.”

Subaru : “Pff, hmm.”

Ram : “Qu'est-ce qu'il y a ?”

Subaru : “Rien d'important. Je me disais simplement que ça ressemblait à une Sorcière que je connais.”

Ram renifla, semblant penser qu'entendre le mot “Sorcière” n'était qu'une absurdité de sa part, puis elle se dirigea aux côtés de Rem. Le lierre se mit alors à pousser juste derrière elle, se nouant rapidement jusqu'à devenir une chaise verte qui soutenait son corps, comme s'il avait été conscient des intentions de la sœur aînée de veiller sur sa cadette.

Ram inclina la tête en signe de considération pour l'Esprit, et prononça “Mes remerciements”, tandis qu'elle s'affaissait sur la chaise.

Subaru : “Whooooo, impressionnant.”

Ram : “En tout cas, il est certainement le plus courtois des Esprits que j'ai rencontrés jusqu'à présent, tu ne crois pas ? Tu devrais toi aussi suivre leur exemple, Barusu. De cet Esprit et de ce Chevalier, Julius.”

Subaru : “Je préfère ne suivre l'exemple d'aucun d'entre eux.”

Subaru éloigna ces deux individus de sa tête, et caressa Patrasche. Il lui caressa la tête, et chatouilla le dessous de son menton avec sa paume, avant de laisser lentement tomber sa tête levée.

Subaru : “Repose-toi maintenant. Tu m'as sauvé une fois de plus, et tu t'es surmené. Il n'y a pas d'inconvénient à prendre des congés payés de temps en temps, tu sais.”

Patrasche : “_____”

Patrasche se recroquevilla, ferma ses yeux jaunes et s'endormit après avoir entendu les douces paroles de Subaru. Elle les avait amenés jusqu'à la Tour, et ils avaient pu confirmer qu'ils étaient en sécurité l'un et l'autre.

C'était suffisant, le travail de Patrasche avait été suffisant.

Subaru : “Des changements pour Rem ? Si guérir les gens est la raison d’être de cette salle, alors je me demande si elle peut avoir ce genre d’intervention sur l’état de Rem en ce moment....”

Ram : “Désolée, mais c’est un mince espoir. Ce n’est ni bon ni mauvais... Mais il n’y a pas eu de progrès dans son traitement. On ne peut pas guérir quelque chose qui n’est ni une blessure ni une maladie. Quelque chose comme ça, non ?”

Subaru : “...Je suppose que oui.”

Malgré tout, il ne semblait pas que l’Esprit de la Salle Verte ne veuille pas s’occuper de Rem qui dormait encore. Il était également dévoué à Ram, qui veillait sur Rem endormi.

Subaru : “En fin de compte, ça signifie que rien n’a changé, pas vrai ?”

Ram : “...Si nous voulons que les choses changent, alors nous devons remplir les conditions de la Tour, tu ne crois pas ?”

Subaru : “La Grande Bibliothèque des Pléiades, ses examens, hein ?”

Leur but initial avait été d’entrer en contact avec le Sage qui se trouvait dans la Tour de Guet des Pléiades, d’emprunter sa sagesse qui avait été stipulée comme étant omnisciente, et de sauver Rem ainsi que les victimes de la Luxure et de la Gourmandise qui avaient été laissées derrière à Pristella.

Cependant, Shaula, le Sage de la Tour de Guet des Pléiades, n’était qu’un nom, et en réalité, ce qu’ils avaient rencontré n’était qu’une fille bizarre qui avait pris Subaru pour le Sage Flugel. La Tour de Guet des Pléiades s’était avérée être la Grande Bibliothèque des Pléiades, et le savoir qui avait été présenté comme l’omniscience de Shaula dormait dans d’innombrables livres conservés dans les bibliothèques, ou du moins c’est ce qui avait été dit.

C’était tout, leur but avait été grandement déformé, et leur objectif final avait évolué dans une direction imprévisible.

Subaru : “Je vais mettre la main sur ces connaissances et récupérer Rem—je n’ai pas perdu de vue ce but.”

Ram : “...Ouais. Je l’espère.”

Ram baissa les yeux vers Subaru en faisant pivoter ses épaules, les étirant avec agilité. Avec cela, elle prit tendrement la main de Rem endormi sans jeter un coup d’œil à Subaru.

Fermant un œil devant l’attitude de Ram, Subaru pointa son doigt vers le plafond.

Subaru : “J’ai décidé de défier l’examen du dessus. Et toi ?”

Ram : “Ne penses-tu pas que ce serait une trop grande source d’anxiété si personne ne s’occupait de Rem ? C’est pourquoi Ram se chargera de cette tâche. Depuis le début, c’est

pour veiller sur Rem que je me suis embarquée dans ce voyage, allant même jusqu'à solliciter une telle déraison auprès de Roswaal-sama."

Subaru : "C'est, eh bien, ouais, je suppose. Dans ce cas, je te confie Rem."

Ram : "Je ne peux pas faire grand chose d'autre que de veiller sur elle, cela dit."

Subaru : "Veiller sur elle a un sens, tu sais."

Avec cette déclaration adressée à Ram, qui s'était anormalement dénigrée, Subaru observa le visage endormi de Rem juste avant qu'il ne sorte de la pièce. Elle était dans un rêve tel que son expression faciale avait disparu, et il ne pouvait pas dire qu'elle avait l'air paisible ou angoissée.

Il tendit la main vers son front sur lequel reposait sa frange, et le toucha doucement comme s'il la chatouillait.

Subaru : "Bon, je m'en vais, à plus tard."

Rem : "-----"

Bien sûr, elle ne répondit pas.

Ram avait compris qu'il parlait tout seul aussi, alors elle ne l'interrompit pas sans ménagement. Satisfait de cela, Subaru se tourna vers la sortie de la pièce.

Il ne put s'empêcher de tendre la main vers le mur, et en touchant le lierre, il demanda à l'Esprit "S'il vous plaît, prenez soin de Rem et Patrasche", de peur que l'Esprit n'oublie.

Puis, juste avant de sortir de la pièce, il s'arrêta soudainement.

Subaru : "Au fait, tu as dit que tu ne pouvais pas laisser Rem seule, mais tout à l'heure, tu as laissé la pièce vide. Pourquoi as-tu pris la peine de descendre ?"

Ram : "-----"

Subaru : "Pas possible, se pourrait-il qu'une fois que tu as entendu que je m'étais réveillé, tu sois venu me voir aussi vite que tu le pouvais ? S'il te plaît, fais-moi savoir s'il se passe quelque chose..."

Ram : "Bouge-toi un peu et pars."

Subaru : "Hein ? Non, mais s'il y a quelque chose qui te préoccupe, tu ne veux pas me le dire ?"

Ram : "Dépêche-toi de partir."

Submergé par l'aura épouvantable qui se dégageait d'elle, Subaru ne put rien dire d'autre à son égard, et n'eut d'autre choix que de s'enfuir de la Salle Verte, abattu.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Subaru : “Je n’ai jamais vraiment compris à quoi pensait Ram, mais surtout ces derniers temps, je ne la comprends pas très bien.”

Émilia : “Hmm, je ne pense pas, Ram est étonnamment ouverte avec ce genre de choses. Je trouve ça mignon qu’elle essaie de cacher ce côté ouvert.”

Subaru : “C’est assez rare que tu parles comme si tu étais son aînée... Mais j’imagine que tu es vraiment son aînée.”

Émilia : “Ouais, c’est un peu comme si j’étais sa grande sœur. Je suis plus âgée que n’importe qui d’autre ici... Oh, attends.”

Béatrice : “Mhmmm, Betty est définitivement la grande sœur ici, en fait. C’est gravé dans la pierre et personne ne peut revenir dessus, je suppose. Vous devriez tous me vénérer, en fait.”

Dès qu’il eut quitté la Salle Verte, il retourna voir tout le monde qui attendait à l’extérieur, ce qui donna lieu à cette conversation.

Émilia semblait un peu frustrée de s’être vu retirer sa place de doyenne de l’escouade, tandis que Béatrice gonflait sa poitrine plate de satisfaction. Mais pour être honnête, aucune d’entre elles n’avait le comportement d’une grande sœur.

En outre, une conversation sur l’identité de l’aîné à la lumière de leur situation était en fait une question assez délicate.

Anastasia : “Hmm ? Natsuki-kun, qu’y a-t-il ? Tu as quelque chose à me dire ?”

Subaru : “Pas vraiment. Je voulais juste dire qu’il y a beaucoup de visages ici qui ne correspondent pas à leur âge réel.”

Anastasia : “Oh ? On me dit souvent que je parais plus jeune que je ne le suis en réalité. C’est un peu difficile pour moi de prendre ça comme un compliment, mais je n’aime pas qu’on me prenne de haut, alors selon la façon dont ils le disent, je peux l’accepter.”

Bien qu’Anastasia ait souri avec un air très professionnel sur son visage, ce qu’elle ressentait vraiment n’était pas clair.

Anastasia elle-même avait un peu plus de vingt ans, mais elle en paraissait quatorze ou quinze. Cependant, ce que Subaru avait voulu souligner n’était pas ce qui se trouvait à l’extérieur, mais ce qui se trouvait à l’intérieur. Le corps d’Anastasia était toujours détourné par Eridna.

Si la date de naissance d’Eridna avait été la même que celle de Béatrice, alors il ne lui serait pas difficile d’entrer dans la course à l’aîné. Cependant, il lui était impossible de révéler ce qu’il avait caché jusqu’à présent pour une question aussi insignifiante, alors Subaru garda le silence.

De plus, il y avait d’autres candidats de premier plan pour la course au titre de doyen dans les circonstances actuelles.

Shaula : “Hey, quoi de neuf Maître ? Uh huh, hm, tu n’as pas aimé l’odeur herbacée de la Salle Verte ? Je comprends. Moi aussiiii~, je trouve cette pièce désagréable et détestable~.”

Subaru : “Tu n’as pas dit qu’il y avait une odeur âcre provenant de moi aussi ? Tu es satisfaite de la mienne !?”

Shaula : “Je me suis habituée à l’odeur du Maître. Vraiment. Cette fois, ce n’est pas un mensonge !”

Subaru : “Ferme ton clapet.”

Éloignant Shaula, qui s’était blottie contre lui et le reniflait, Subaru observa l’étage supérieur. Ceux qui restaient au quatrième étage défieraient l’examen du dessus, à l’exception de Rem et Ram—

Subaru : “Et toi ? Tu viens avec nous ?”

Shaula : “Moiiii~ ? Eh bien, je n’en ai pas particulièrement besoin, mais puisque ça fait si longtemps, je pense que je veux venir avec vous. Je me sens un peu seule de ne pas pouvoir parler même si je suis parfaitement capable de le faire. J’ai été enfermée dans le silence pendant des siècles, alors j’ai envie de parler, de parler et de paaaarler~.”

Subaru ne pouvait tout de même pas se montrer froid envers elle, alors qu’elle avait dit une chose aussi déchirante avec un sourire amical sur le visage. Il imaginait qu’Émilie et Béatrice ne connaissent que trop bien ce genre de solitude. Ses sentiments envers Shaula étaient profondément teintés de sympathie, donc il n’avait pas vraiment l’intention de l’éloigner activement.

Meili : “J’aime beauuuucoup~ cette onee-san, alors je peeeense~ qu’elle devrait venir avec nous.”

Julius : “Il est normal que l’examinatrice soit présente si nous passons l’examen. Elle doit juste nous accompagner pour s’assurer que nous ne commettons pas d’irrégularités.”

Meili et Julius apportèrent un soutien inattendu à cette idée. Avec eux, cela signifiait que la majorité des membres étaient d’accord pour que Shaula les accompagne.

Enfin, Subaru jeta un coup d’œil à Anastasia, qui n’avait fait aucun commentaire à ce sujet, afin d’unifier leur consensus.

Recevant ce regard, Anastasia pencha la tête et déclara “Moi ?”,

Anastasia : “Je ne pense pas qu’il y ait un sens à ce que je m’oppose à ça, je n’ai pas de raison de m’y opposer et ce n’est pas un problème particulier ? De plus...”

Subaru : “De plus ?”

Anastasia : “Cette fille semble beaucoup trop attachée à toi Natsuki-kun, alors si nous l’emmenons avec nous, elle pourrait nous dire des choses sur le contenu de l’examen. Elle pourrait se ranger de notre côté par inadvertance.”

Shaula : “Je suis désolée, mais je n’ai pas la moindre idée du contenu des examens, alors je vais devoir vous laisser tomber.”

Subaru : “Bon sang, il fallait vraiment que tu le dises comme ça.”

Anastasia se mit à rire avec un “Tahaha”, et Shaula prit un air suffisant comme si elle avait été félicitée.

Il n’était pas certain que les prévisions d’Anastasia soient de bon ou de mauvais augure, mais pour l’instant, personne ne semblait s’opposer à ce que Shaula les accompagne.

Même s’il ne pouvait pas nier que c’était un peu imprudent, la laisser seule était aussi une angoisse en soi, donc la seule différence venait du fait de laisser le danger loin ou à portée de main.

Subaru : “D’accord. Nous irons tous ensemble. Il ne semble pas qu’on puisse compter sur toi, mais j’ai bon espoir que tu trouves des idées.”

Shaula : “C’est à toi qu’il parle, petite mordeuse de chevilles. Fais de ton mieux !”

Béatrice : “Il te parle, je suppose ! Qu’est-ce que tu écoutes, en fait !”

Shaula retroussa les lèvres avec l’air d’avoir abordé un sujet qu’elle n’aurait pas dû. Tout en écoutant les cris de colère de Béatrice, le groupe ouvrit la porte d’une pièce opposée à la Salle Verte—et en jetant un coup d’œil à l’intérieur, ils découvrirent les escaliers qui y menaient.

Subaru : “On en a fini avec les escaliers en colimaçon ?”

Shaula : “Le quatrième étage Alcyone et le troisième étage Taygeta sont directement reliés. Je n’y monte pas vraiment à moins d’avoir des affaires à régler, alors j’y suis rarement allée.”

Subaru : “De quelles affaires parles-tu ?”

Shaula : “C’est le secret d’une jeune fille.”

Détournant son regard de Shaula dès qu’elle commença à manifester des signes évocateurs de ses inepties, Subaru le dirigea vers Julius. Lui et les autres devaient déjà avoir défié le troisième étage pendant son sommeil.

Il s’attendait à entendre quelque chose d’utile de sa part, mais le Chevalier haussa calmement les épaules.

Julius : “Je te prie de m’excuser si tu as des attentes, mais nous n’avons pas compris grand-chose à ce sujet. Immédiatement après avoir grimpé au troisième étage, tu tomberas sur une salle désignée sous le nom d’Examen, mais...”

Subaru : “Mais ?”

Julius : “Ce qui s’y trouve est une énigme incompréhensible. La vérité, c’est que nous n’avons pas pu trouver d’indices pour la résoudre, et nous n’avions aucune idée de ce qu’il fallait faire.”

Subaru : “Une énigme incompréhensible... ?”

Subaru reporta son attention sur le haut des escaliers, sans comprendre le sens des paroles de Julius. L’étage du dessus était sombre, et il n’était pas capable de dire à quoi il ressemblait d’en bas. Cependant, cette immobilité lui donnait un air plus sinistre.

Émilia : “Mais, ce n’est pas comme si tu pouvais entrer et voir ce qu’il y a à faire. Rien n’a vraiment changé, même lorsque nous sommes entrés et sortis... On nous a simplement jeté un froid.”

Béatrice : “Ça m’irrite quand je pense à la façon dont on nous a ignorés, je suppose.”

Il semblait qu’Émilia et Béatrice étaient également d’accord avec l’impression de Julius.

En réalité, bien qu’il soit dit qu’il s’agissait d’un examen, aucun d’entre eux n’avait été capable de le défier. Son niveau de méfiance venait de grimper en flèche, car le mot “Épreuve” y ressemblait beaucoup.

(Note de Traduction : En japonais le mot utilisé pour les examens ressemble à celui utilisé pour les Épreuves du Sanctuaire.)

Subaru : “Eh bien, on ne peut rien y faire. Qui ne tente rien n’a rien—alors allons-y ?”

Émilia : “Ouais, c’est l’esprit.”

Béatrice : “C’est l’esprit, en fait.”

Shaula : “C’est l’esprit.”

Recevant leurs trois affirmations chacune à leur manière, Subaru prit l’initiative de poser un pied sur les marches. Puis, pas à pas, il se dirigea vers l’étage supérieur—contrairement aux escaliers en spirale de tout à l’heure, le nombre de marches pour atteindre le troisième étage était à peu près le même que celui d’un bâtiment ordinaire.

Ainsi, en contraste avec sa préparation, Subaru entra directement dans le troisième étage Taygeta, à tel point que cela donnait l’impression qu’il était arrivé beaucoup trop vite.

Subaru : “Je suis dans un...”

Immédiatement après être entré, Subaru ressentit un sentiment de malaise écrasant. Un amas de malaise, ou plutôt devrait-il dire que c’était une étendue qui n’invitait à rien d’autre qu’au malaise ?

—C’était une étendue blanche, blanche.

Bien qu'il doive s'agir d'une extension de la Tour qui était jusqu'à présent de forme cylindrique, ce qui accueillit Subaru après avoir monté les escaliers fut une étrange étendue complètement teintée de blanc dans toutes les directions.

Cette étendue ne devait pas être si différente de la taille de la Tour, mais ni ses murs, ni son extrémité ne pouvaient être vus dans cet espace incroyablement blanc. En regardant vers le haut, il ne pouvait dire où se trouvait le plafond ; en regardant vers le bas, il n'y avait qu'un noir légèrement entrouvert à l'endroit où se trouvaient les escaliers. À part cela, le sol était si blanc qu'il avait peur d'y marcher.

Il ne pouvait pas dire si le sol était le sol, sous peine d'être frappé par une illusion qui lui donnait l'impression d'être en chute libre continue un peu partout. Le plafond et les murs étaient identiques—Subaru avait l'impression qu'il finirait probablement par devenir fou s'il perdait de vue les escaliers qui menaient aux étages inférieurs.

Et, à l'avant de cette étendue blanche—juste devant les escaliers, il y avait un objet étrange qui flottait.

Subaru : “Une dalle de pierre... ?”

C'est l'impression qui sortit de la bouche de Subaru lorsqu'il observa cet objet. En fait, l'objet était tel qu'on ne pouvait que l'exprimer ainsi.

C'était une simple dalle noire, construite en forme de quadrilatère, et qui avait une texture incroyablement lisse.

Il ne pouvait pas la qualifier de dalle de pierre si elle n'était pas construite en pierre, mais il n'avait pas d'autre moyen de la désigner étant donné que sa nature n'était pas non plus métallique.

S'il fallait vraiment lui donner un autre nom, plus percutant, il utiliserait probablement le terme de “Monolithe”.

(Note de Traduction : Le Monolithe est certainement une référence à “2001, l'Odyssée de l'espace”.)

Le Monolithe silencieux avait acquis un étrange pouvoir de flottement, flottant à des dizaines de centimètres au-dessus du sol.

Du moins, ce devrait être le cas. Ses yeux se trompaient complètement lorsqu'il s'agissait de vérifier la distance qui le séparait du sol, à cause de la blancheur de ce dernier, et cela lui paraissait de plus en plus flou. Cependant, le Monolithe, flottant dans les airs, était juste là, frais comme un concombre.

Il était à peu près de la même hauteur que Subaru, et sa largeur était à peu près la taille de deux personnes alignées ensemble—s'il devait l'assimiler à quelque chose de similaire en taille, alors l'impression qu'il avait était celle d'un tatami flottant.

Subaru : “Qu'est-ce que c'est que cette chose étrange ?”

Julius : “Si je devais essayer de l’exprimer avec des mots différents, je dirais qu’il s’agit de l’engin qui a fait surgir cette énigme devant nous.”

Julius fixa le Monolithe, qui se tenait à côté de Subaru, dont l’attention avait été captée par cet étrange spectacle.

Le visage de Julius était plus sévère que d’habitude, comme si le Monolithe lui avait déjà fait subir de nombreuses épreuves. Les autres étaient parvenus au troisième étage et se serraient les uns contre les autres pour tenter de se protéger de l’atmosphère indistincte qui régnait à l’intérieur de l’étendue blanche.

Subaru : “Ce n’est pas une pièce dans laquelle j’ai envie de rester longtemps.”

Julius : “Je suis d’accord. Si nous restons ici trop longtemps, il est fort probable que nous perdions notre sens de l’équilibre. Et si tu finis par courir vers les escaliers et que tes pieds glissent, j’imagine que ta vie risque d’être écourtée, tu ne crois pas ?”

Anastasia : “Yoohoo, Julius. Arrête avec tes bavardages inutiles.”

Anastasia gonfla les joues en signe de protestation contre le bavardage de Julius. Il semblait qu’elle avait glissé sur le chemin du retour auparavant, ce à quoi Julius faisait référence.

Cependant, Subaru n’avait pas l’intention de rire de cette mésaventure. En fait, cette pièce avait clairement été conçue dans le but de mettre les sens des gens en déroute. Elle semblait incarner la méchanceté de la personne qui l’avait créée.

Subaru : “Alors, qu’est-ce qu’on fait du mystère principal ?”

Béatrice : “Tu devrais toucher cette dalle, en fait. L’examen commence une fois que tu l’as fait, je suppose.”

Subaru : “Dois-je vraiment toucher le Monolithe ?”

Julius : “Monolithe ? C’est un nom qui correspond bien à son caractère mystérieux. Appelons-le ainsi à partir de maintenant.”

Subaru s’éloigna de Julius, qui était en admiration devant cette étrangeté, et s’avança pour eux. Comme personne ne l’arrêtait, il marcha jusqu’au Monolithe.

Il s’attendait à ce que le Monolithe dégage une impression étrange et inquiétante lorsqu’il s’en approcherait—mais ce n’était pas le cas, ce n’était qu’une simple dalle de pierre. À part le fait qu’il flottait. Une fois qu’il l’avait considéré comme un tatami flottant, il sentait la peur qu’il avait eu au départ s’estomper un peu.

Subaru : “Quoi qu’il en soit, je vais donc pouvoir le toucher ? Je peux avoir un compte à rebours ?”

Émilie : “Ah, d’accord, j’aimerais bien le faire. Trois, deux, un...”

Subaru : “Si rapide ! Je te tiens !”

Émilie leva la main et se porta volontaire à l'appel de Subaru ; puis son compte à rebours commença. Pendant qu'elle décomptait, Subaru paniqua et se retourna pour faire face au Monolithe. C'est alors que,

Émilie : “Zéro—!”

Subaru toucha le Monolithe au moment où elle compta zéro—l'instant d'après, la surface de la dalle noire brilla de l'intérieur. Au même moment, la scène devant ses yeux devint floue.

Non, ce n'était pas exactement flou.

Le Monolithe que Subaru avait touché commença à croître en nombre, tout en brillant d'une radiance noire.

Le Monolithe projeta Monolithe répliqué après Monolithe répliqué à partir de sa face arrière, tout en faisant briller sa surface. Ils furent tous projetés à travers la pièce à une vitesse incroyable, dispersés dans des positions étranges, flottant tous.

D'innombrables Monolithes avaient été éparpillés sur l'étendue blanche, et Subaru avait été surpris par ce changement. Puis, traversant les tympans de Subaru, directement dans son cerveau, une voix résonna.

??? : “—**Touche le plus brillant des Héros détruits par Shaula.**”

Subaru : “—Hk !?”

Subaru éloigna sa main du Monolithe avec surprise en entendant cette voix résonner si brusquement. Et, alors qu'il titubait, quelqu'un le soutint par derrière.

Il se retourna pour le regarder. Il y trouva le visage de Julius.

Julius toucha sa frange de la main gauche en soutenant Subaru de la main droite, et déclara,

Julius : “Eh bien, regarde ça. Notre première surprise, est-ce que je peux compter sur ta coopération, je me demande ?”

Subaru : “Quelle connerie de dire ça—!!”

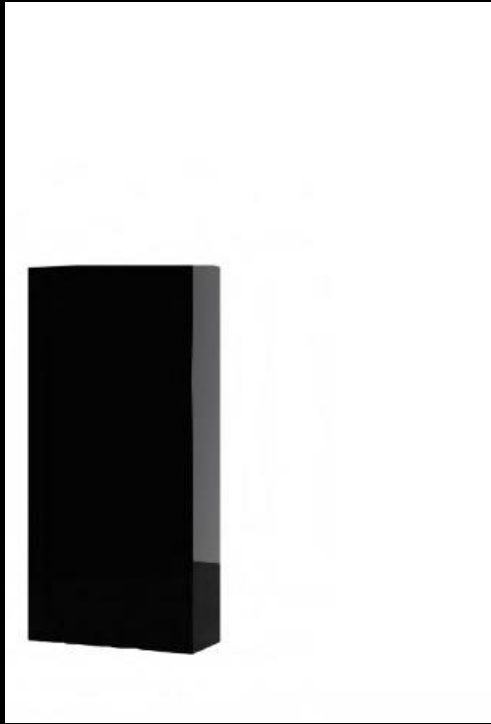
Les protestations de Subaru ne firent qu'accentuer le sourire narquois de Julius.

Quoi qu'il en soit, l'examen avait véritablement commencé.

La Grande Bibliothèque des Pléiades, l'examen du troisième étage Taygeta.

Temps imparti, aucune restriction. Nombre de tentatives, aucune restriction. Participants, aucune restriction.

—Démarrage de l'examen.



※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 22 – « L’astérisme du ciel blanc étoilé »



Artiste du fan-art : reWISTERIA_993

Après s’être dégagé de Julius et s’être maintenu debout sans aide, il se tourna vers l’examen.

Devant les yeux de Subaru, les silhouettes des innombrables répliques du Monolithe s’étaient répandues sur l’étendue blanche, avec le Monolithe qu’il avait touché comme centre. Pour être honnête, il y en avait tellement qu’il en serait malade et fatigué s’il devait les compter.

Subaru : “C’est l’examen dont tu parlais... pas vrai, Shaula ?”

Shaula : “On dirait bien, non ? Je veux voir le Maître faire étalage de ses talents !”

Subaru : “Ne commence pas à dire des choses qu’un groupe prononcerait lors d’une soirée arrosée...”

Il ne pouvait pas le savoir puisqu’il n’y avait jamais été, mais c’était probablement comme ça que les choses se passaient là-bas.

Subaru parcourut du regard la salle derrière Shaula, qui l’avait encouragée avec son attitude décontractée. Le sol était toujours enveloppé de blanc, et tout, de leur capacité à évaluer la distance à leur capacité à évaluer la hauteur, était chamboulé.

Le seul changement notable était les Monolithes disséminés un peu partout, mais ils n’étaient pas non plus très différents du premier. Il semblait y avoir une différence de taille entre eux, mais à part ça, ils étaient tous les mêmes, flottant dans les airs et faits d’un matériau étrange.

Subaru : “Concernant les autres éléments qu’on nous a donnés comme indices, il y a toujours cette chose de tout à l’heure.”

Ce dont il se souvenait était la voix qui avait résonné dans son cerveau en touchant le Monolithe.

??? : “—*Touche le plus brillant des Héros détruits par Shaula.*”

Le son n’avait pas traversé ses tympans, mais avait été chuchoté directement à son cerveau, à l’intérieur de son crâne ; à peu de chose près. La voix qu’il avait entendue n’était pas un son, donc le concept général qu’il s’agissait de la voix de quelqu’un ne pouvait pas s’appliquer ici.

En d’autres termes, c’était comme si les mots étaient entrés dans son cerveau sous la forme d’une phrase à laquelle il avait pensé. Il n’y avait aucun son dans ses pensées. Il était donc impossible de savoir à qui appartenait cette voix. En fait, c’était la sienne.

Subaru : “Cette voix que l’on pouvait entendre était la question de l’examen, tu crois ? Si c’est le cas...”

Julius : “Subaru, je m’excuse de t’interrompre pendant que tu réfléchis, mais j’ai des choses importantes à te dire. Je ne pense pas qu’il y ait de mal à aller de l’avant seulement après les avoir entendues.”

Julius, le blagueur antérieur, envoya ces mots à Subaru alors que ce dernier se creusait la tête. Près des escaliers qui menaient en bas, Émilie et les autres étaient en cercle autour du Monolithe, immobiles. Chacun d’entre eux avait l’air perplexe. Subaru haussa les épaules en remerciant Julius, qui leur faisait signe de venir à ses côtés, et avec un “Oh ?”,

Subaru : “Vraiment ? Vous l’avez tous défié pendant que je dormais. Avez-vous fait des progrès ?”

Julius : “Je suppose que je ne peux pas vraiment parler de progrès. Quoi qu’il en soit, Subaru, essaie de toucher la dalle de pierre... Je veux dire, le Monolithe juste ici.”

Subaru : “Est-ce que ça te plaît tant que ça ? Eh bien, peu importe...”

Subaru plissa les yeux vers Julius, qui s'en tenait à la dénomination de Monolithe, et se dirigea vers le Monolithe à sa droite. La dalle était l'une des répliques du Monolithe original. En s'approchant, il pouvait voir que celui-ci était juste un peu plus petit que l'original.

Subaru : “Et si c'était un piège, et qu'au moment où je le touche, mon bras est englouti ?”

Béatrice : “Ce n'est pas grave, en fait. Si quelque chose comme ça arrivait, Betty deviendrait ton bras droit pour le reste de ta vie, je suppose.”

Émilía : “Ah, alors je deviendrais la main gauche de Subaru. Tu peux être rassuré.”

Subaru : “Mes deux bras disparaîtraient si on supposait cela !”

Grâce aux promesses rassurantes de Béatrice et d'Émilía, Subaru rassembla son courage et tendit la main vers le Monolithe. Le fait de le toucher n'était pas en soi quelque chose qui l'inquiétait.

Du moment que ses compagnons lui avaient recommandé de le faire, et qu'ils ne tentaient pas de l'en empêcher, il n'avait aucune raison de douter de sa sécurité. Le problème était simplement la possibilité qu'ils cachent la vérité, comme avec la réplique autonome du Monolithe—

Subaru : “Oh ?”

Encore plein d'anxiété, dès que ses doigts effleurèrent le Monolithe, la dalle de pierre noire brilla si fort qu'elle lui brûla presque les yeux. En fait, son éclat avait poussé Subaru à retenir son souffle et à se couvrir immédiatement le visage avec son bras.

Puis, après que la lumière se soit dissipée, ce qui restait devant les yeux de Subaru fut—

Subaru : “Hein ? Où est passé le Monolithe ?”

Shaula : “Hehehe, derrière toi— Maître.”

Subaru : “Derrière moi... ?”

Après ce flash de lumière, Subaru confirma que le Monolithe qui aurait dû être devant lui avait disparu. Surpris par ce qui s'était passé, il se tourna pour regarder Shaula derrière lui qui avait crié de manière absurde en signe de triomphe.

Lorsqu'il se retourna, devant les escaliers, c'est-à-dire à l'endroit où se trouvait le Monolithe original, le premier Monolithe se tenait seul. Les autres avaient complètement disparu de la pièce.

Subaru : “Alors, en d'autres termes... ça veut dire ?”

Julius : “Que tout est revenu à son état d'origine. Pour résumer, il semblerait que l'examen ait été un échec. Naturellement....”

S'éloignant de Subaru, Julius s'approcha négligemment du Monolithe original. Et immédiatement après avoir tendu la main et touché sa surface, cette voix résonna à travers son esprit—

??? : “—*Touche le plus brillant des Héros détruits par Shaula.*”

Une fois de plus, en synchronisation avec le défi qui leur était lancé, Monolithe après Monolithe furent répliqués à partir de l'original et dispersés dans toute la pièce avec le même élan qu'auparavant. L'examen était réparti autour d'eux.

Autrement dit, ils pourraient appeler ça un nouvel essai.

Subaru : “Je vois. Ça signifie qu'on peut réfléchir autant qu'on veut jusqu'à ce qu'on trouve une réponse.”

Julius : “C'est ce que nous pensons pour l'instant. Il se trouve qu'il y a ce Monolithe, mais je peux dire que même lorsque nous avons touché des Monolithes au hasard... Nous n'avons pas pu trouver de réponse.”

Subaru : “Ah, donc vous avez déjà essayé de forcer la chose brutalement ?”

Subaru brisa la manière douce de parler de Julius pour arriver à l'essentiel. Émilie et Meili, qui avaient entendu cette explication, se tapotaient la tête avec ce qui semblait être un air embarrassé.

En essayant de toucher et de vérifier chacun d'entre eux, il semblait bien qu'ils avaient essayé de mettre en œuvre cette tactique. Néanmoins, il ne semble pas que cela ait fonctionné.

Subaru : “C'est un examen après tout. Ça veut dire qu'on doit résoudre le problème et y répondre.”

Julius : “On dirait que notre examinateur n'apprécie pas les réponses données au hasard.”

Subaru : “Ouais, on dirait bien. C'est comme un professeur qui ne te donne pas de points si tu n'écris pas toutes tes formules, et qui ne t'autorise pas à simplement mettre les réponses dans la colonne prévue à cet effet dans l'examen. Les mesures anti-triche apparaissent vite, c'est sûr.”

Arriver à une réponse sans démontrer comment elle avait été obtenue ne pouvait être que le résultat d'une tricherie ou d'une intuition. Souvent, jusqu'à l'école primaire, il rencontrait des problèmes auxquels il trouvait des réponses à l'aide de ses intuitions, mais l'essentiel en mathématiques était d'apprendre à dériver le problème, et non de régurgiter le problème sur le champ, aveuglément.

Une fois, à l'école primaire, il avait été mal noté pour le manque de précision de ses exercices. Il se souvenait de son ressentiment, mais—

Subaru : “Après tout ce temps, on dirait que mon professeur avait raison...”

Anastasia : “Je suis désolée d’intervenir alors que tu es encore plongé dans tes pensées, Natsuki-kun, mais ton rôle n’est pas d’ici. Allez, reviens à la réalité, reviens.”

Subaru : “Hein, ah, oh, c’est ma faute. Mais qu’entends-tu par “mon rôle” ?”

Anastasia ramena Subaru, les yeux vitreux, dans le monde réel, et lui tapa la main dans le dos. Alors que Subaru inclinait la tête à son appel, tout le monde se regarda et se mit à marmonner.

Ce qu’ils disaient était la même chose, donc en le combinant et en le paraphrasant en d’autres mots—“C’est à Subaru de découvrir qui est le Héros détruit par Shaula”.

Émilia : “Nous avons défié l’examen plusieurs fois jusqu’à ce que Subaru se réveille. Cependant, cette fille n’a même pas voulu nous dire si elle était ou non Shaula quand nous l’avons fait.”

Béatrice : “Pour Betty et les autres, Shaula était en fait le Sage. Nous pensions qu’il s’agissait de la personne figurant sur le dessin gravé sur la pièce d’argent, alors nous n’avons pas fait le lien entre cette femme et Shaula, je suppose.”

Telles furent les réponses d’Émilia et de Béatrice, qui toutes deux n’avaient pas pu entendre l’histoire de Shaula jusqu’alors.

Depuis que Subaru s’était réveillé, il avait vu Shaula communiquer avec lui avec un air de trop grande familiarité qui était loin des marques de l’amabilité typique, et à cause de cela, il était difficile pour lui de croire qu’elle avait refusé de leur dire quoi que ce soit. Cependant, le fait qu’elle ne leur ait rien dit de plus était inévitable, puisqu’elle s’était tue à l’égard de ceux présents dans la Tour.

Cela dit, Subaru était tout de même inquiet.

Même si Shaula avait eu sa langue descellée depuis, et qu’elle était devenue capable de parler de ça—

Subaru : “Je suppose que ça ne fait pas de mal de demander. Hey, Shaula. Si tu sais quelque chose, dis-moi tout sur le Héros que tu as détruit.”

Shaula : “Laisse-moi faire. Se souvenir de choses comme les noms des gars que j’ai tués est un travail de seconde classe... Pour un individu de première classe comme moi—, je ne me souviens pas de plus de cent choses.”

Subaru : “Bien sûr que tu allais dire ça !”

Shaula lui adressa un pouce levé et lui fit un clin d’œil. Recevant cette réponse vigoureuse, Subaru se tapa le genou.

Tout comme il s’y attendait et le craignait, sa réponse était digne d’une tête en l’air à la Shaula.

Il s'en doutait vu la façon dont elle avait agi et parlé jusqu'à présent. Il était possible qu'elle, qui devrait apparemment connaître la réponse à "le Héros que Shaula a détruit", ne s'en souviennait nullement.

Julius : "Cependant, nous ne ferons aucun progrès si nous en restons là. Mademoiselle Shaula, tu ne te souviens vraiment de rien ? Même s'il s'agit d'un tout petit détail, cela n'a pas d'importance."

Shaula : "C'est plus facile à dire qu'à faire. J'ai juste- Sniping of Hell tous ceux qui s'approchaient de la Tour, et leurs cadavres ont fini par être nettoyés par les bêtes démoniaques à l'extérieur."

Anastasia : "D'accord, mais n'est-ce pas étrange ? Ne s'agit-il pas d'un examen visant à déterminer si nous pouvons révéler le savoir de la Tour ? Il serait étrange qu'on nous demande de révéler quelque chose qui s'est passé après que Shaula-san ait commencé à protéger la Tour."

Shaula fit la moue, affirmant qu'elle n'en avait pas la moindre idée, mais Anastasia mit en évidence le caractère déplacé de ce qu'elle avait dit. Tout le monde, à part Shaula, était d'accord avec elle avec un "je vois".

En effet, il était difficile d'imaginer que le problème posé à l'intérieur de la Tour soit apparu après le début de ses fonctions dans celle-ci. Alors, naturellement, cela signifiait que la période durant laquelle "Shaula avait détruit le Héros" était antérieure à la construction de la Tour.

Béatrice : "En d'autres termes, ça signifie que c'est avant que tu ne commences à tirer sur des gens au hasard, en fait. Allez, souviens-toi, je suppose. C'est comme si toute ta nourriture avait fini dans tes fesses et tes seins, et que ta mémoire était devenue médiocre, en fait."

Shaula : "Cette apparence a été choisie par ma mère-. Mais mais, même si tu dis "Souviens-toi", ça ne sortira pas honnêtement. Avant la construction de la Tour, c'est ça ?"

Émilie : "Ouais, c'est exact. Avant la construction de la Tour. Durant cette période, connais-tu quelqu'un que tu as tué... je veux dire détruit ?"

Rassemblés près de l'escalier avec Shaula au centre, ils tentaient désespérément de lui rafraîchir la mémoire. Cependant, Shaula, se réjouissant des attentes de tout le monde, ne donna aucun signe de succès, et elle gémit avec un "Ahiin".

Subaru : "Est-il vrai ou non que tu existes depuis quatre cents ans ? Si je nomme quelques personnes remarquables de cette époque, tu n'en aurais pas tué deux ou trois par hasard ?"

Shaula : "Maître, est-ce que tu penses ça de moi- ? Je suis une jeune fille qui aime s'occuper des fleurs, tu sais."

Subaru : "Ce n'est pas une jeune fille, plutôt une chenille."

Émilia : “Subaru, je trouve que ta façon de parler à l’instant était trop grossière. Si elle ne veut pas se souvenir, alors ne la pousse pas et ne la force pas à...”

Subaru : “Émilia-tan, ta gentillesse est ta super-valeur, ton meilleur atout, mais cette femme est du genre à devenir inutile plus tu la chouchoutes, tu ne crois pas !? Je peux le dire ! Parce que je suis pareil !”

Émilia avait fermement bombé le torse en déclarant cela. Toutefois, ce n’était pas parce que Shaula ne voulait pas se souvenir qu’elle était inapte de le faire, mais plutôt parce que sa mémoire était si faible qu’elle en était tout simplement incapable.

C’était un sujet qu’il voulait traiter avec délicatesse, étant donné qu’un de ses membres avait un tas de problèmes difficiles en ce qui concerne les souvenirs, mais c’était une autre affaire lorsqu’il s’agissait de Shaula.

Subaru : “En pratique, il n’y aura pas de problème si je lance des noms au hasard, pas vrai ? Mais je ne sais pas comment l’un d’entre eux réagirait avec les Monolithes.”

Anastasia : “C’est certainement comme l’a dit Natsuki-kun. Mais même si nous trouvons la réponse, comment pouvons-nous toucher le plus brillant ?”

Étant donné que le Monolithe qu’il avait touché avait disparu, et que l’examen semblait avoir jugé qu’ils s’étaient trompés, il pouvait prédire que la forme finale de leur réponse serait probablement “Touchez le bon Monolithe”.

La question était alors de savoir comment ils allaient trouver le bon Monolithe. Il n’avait pas l’impression que cela deviendrait clair même s’ils creusaient les souvenirs de Shaula, pourrait-on dire.

Meili : “Maiiis~, même si on réfléchit éternellement, on ne progressera pas, pas vraiii~ ? Puisque onee-san nue est plutôt coopératiiiive~, je peeense~ que nous pourrions aussi bien lui demander.”

Se tenant toujours sur les épaules nues de Shaula, Meili s’interposa entre les adultes qui hésitaient sur ce qu’ils devaient faire. Elle observa le groupe de Monolithes d’un air ennuyé tout en tripotant la queue de scorpion de Shaula.

Meili : “Il n’y a paaaas~ de petites bêtes démoniaques autour de nous, il n’y a paaaas~ de progrès, et ce n’est vraiment pas amusant iciiii~. Accélérez les choses, je veux retourner au manoiir~.”

Tout le monde : “_____”

Chacun ne savait plus où donner de la tête en entendant les paroles de Meili. Immédiatement après, Meili déclara “Qu’est-ce qu’il y aaaa~ ?”, tandis que Subaru lui tapotait la tête.

Meili : “Qu’est-ce qu’il y a, je me demaaande~ ?”

Subaru : “Rien, je pense juste que c’est comme tu le dis. Tu as raison. Cet endroit est sablonneux à souhait, et en plus, il y a une bande de bêtes démoniaques effrayantes qui

rôdent à l'extérieur. Nous allons rapidement nous occuper des choses ici, régler tous nos problèmes... réveiller Rem, récupérer un moyen de sauver les gens qui en ont besoin, et ensuite nous filerons d'ici."

Faire le tour des choses avec anxiété avant de les entreprendre était une perte de temps précieuse.

Il avait l'impression que l'examen avait été organisé par quelqu'un de plutôt mal intentionné et qu'il faisait le jeu de cette personne.

Shaula : "Maître, Maître. Tu sais qu'il y a une tête facile à caresser juste à côté de cette petite mordeuse de cheville."

Subaru : "Je l'ai déjà dit. Tu es comme moi, tu es du genre à tomber dans la corruption quand on te chouchoute. C'est pour ça qu'à partir de maintenant, on va faire ça à la manière spartiate. Dépêche-toi et souviens-toi."

Shaula : "Est-ce que je dois vraimeeeent~ ?"

Gonflant ses joues en signe d'insatisfaction, Shaula semblait être en pleine moue. Cependant, elle était facile à manipuler, car après quelques dizaines de secondes, elle se mit à fredonner avec l'air d'avoir oublié.

Julius : "Eh bien, notre jeune demoiselle le demande aussi. Allons-nous essayer de tester les possibilités qui s'offrent à nous sans tergiverser ?"

Anastasia : "Mhm, c'est sans doute une bonne idée. C'est un soulagement de savoir que ce n'est pas grave même si on échoue plusieurs fois. Dans la plupart des cas, les choses se décident en une seule fois... C'est donc un problème assez généreux, vous ne trouvez pas ?"

Non seulement Meili avait mis le feu aux poudres, mais Julius et Anastasia s'étaient également rangés derrière elle. Ainsi, il était temps qu'elle se souvienne du "Héros détruit et oublié par Shaula", une fois de plus.

Subaru : "Pour l'instant, prenons un nom dont tu te souviens... ouais. Ah, que dis-tu de Reid ? Ce type était le Premier Maître Épéiste, tu l'as tué, n'est-ce pas ?"

Shaula : "AIIIIIIIIIIIEEEEEEE !!"

Meili : "GYAAAA !"

Subaru : "Third Base Cleanup !"

(Note de Traduction : C'est une référence au base-ball. Il semble que ce soit une allusion à ce manga, dont le titre a été traduit par "Third Base Fourth".)

Juste après avoir prononcé ce nom avec nonchalance, Shaula poussa un cri aigu et bondit en arrière. Subaru effectua une réception en plongée vers Meili, qui était tombée, incapable de résister à cette injection d'élan.

Après qu'il ait soigneusement ramené Meili sur le sol, Shaula, qui avait sauté et s'était enfuie loin dans la pièce, était devenue plus petite à la vue de tous.

Subaru : "Hey ! Je suis désolé ! Je ne sais pas vraiment pourquoi tu agis comme ça, mais reviens ici !"

Shaula : "S'il te plaît, ne dis pas des choses aussi effrayantes. Le maître est vraiment cruel. Le pire qui soit. La détresse d'une jeune fille. Un problème de responsabilité."

Même si elle parlait de façon frivole, la voix de Shaula tremblait faiblement alors qu'elle reculait. Elle jouait les dures, mais elle ne l'était pas tant que ça. Il ne faisait aucun doute que la peur et l'effroi l'avaient poussée à réagir de la sorte.

Naturellement, la raison derrière sa peur ne pouvait être qu'une seule chose.

Subaru : "Hein, le Premier Maître Épéiste était une personne si effrayante ?"

Julius : "Quelle sottise. Reinhard, Wilhelm-sama et leurs semblables sont des personnes estimées, dignes de l'ancêtre de la famille Astrea. Il n'était pas seulement habile à l'épée, mais aussi un homme de caractère. Certes, il y a des anecdotes laissées par les rumeurs qui indiquent qu'il était plutôt obstiné, ce qui ne correspond pas à Reinhard et aux autres, mais... si ce n'est pas le cas, cela ne signifierait-il pas que l'histoire de la famille Astrea a été déformée jusqu'à la génération actuelle ?"

Subaru : "Pas vraiment, mais quand on retrace l'histoire, le point de vue des grands hommes d'état change également, et tu découvres que l'histoire japonaise est assez cruelle aussi. Si on le compare à ça, alors je pense qu'on ne peut pas vraiment commencer à parler de dogmes ici..."

Julius : "Bonté divine, n'entrons pas dans ce genre de discussion. Ce n'est pas grave. Nous pouvons clarifier l'histoire en la faisant parler, car elle est un témoin vivant. Allons, écoutons-la."

Julius se mit à déblatérer avec une vigueur inouïe contre Subaru, qui avait deviné le tempérament de Reid d'après la réaction de Shaula. Et pour ne rien arranger, il avait pris les choses en main en balayant d'un rire Subaru qui avait tenté de défendre son point de vue.

Après tant de temps, Subaru put à nouveau apercevoir la silhouette de ce Chevalier clinquant qu'il avait vu au début de la Sélection Royale. Il savait maintenant que son attitude à l'époque était due au fait qu'il jouait le méchant. Cependant, chaque fois qu'il le voyait ainsi, il avait l'impression qu'il était toujours un peu méchant, comme lors de leur première rencontre.

Quoi qu'il en soit,

Julius : "Tes impressions sur le Premier Maître Épéiste, Reid Astrea. Mademoiselle Shaula, j'aimerais que tu nous donnes ton impression sincère à son égard."

Shaula : "C'était une ordure humaine."

Julius : “J’aimerais que tu nous donnes ton impression sincère à son égard.”

Subaru : “Ne fais pas comme si elle n’avait rien dit !!”

Subaru bouscula l’épaule de Julius, qui avait tenté d’ignorer ce détail gênant, et l’obligea à se rendre à l’évidence. Pointant son doigt vers Shaula, qui avait un air troublé sur le visage, Subaru continua.

Subaru : “Hey, écoute. La vérité sur l’histoire que tu voulais connaître est ici. Elle en est le témoin vivant. Allez, raconte-moi autant d’anecdotes que tu veux sur Reid Astrea, cet homme au caractère magnanime et habile à l’épée.”

Julius : “...Ceux qui ont un talent exceptionnel finissent par avoir confiance en eux, plus ou moins. Il ne faut pas le condamner, mais plutôt en tirer une certaine fierté. Si tu finis par devenir le plus grand épéiste de l’histoire, même en agissant comme tel, ouais, quand tu prends en compte la façon dont les choses étaient à l’époque, ce serait approprié—”

Subaru : “C’est la première fois que je te vois aussi désespéré.”

Julius devint lui aussi agité, comme s’il se rendait compte à quel point il n’était pas convaincant.

Laisant de côté Julius, qui avait été trahi par l’histoire qu’il aimait tant, la “Vérité concernant Reid Astrea” se déversa de Shaula sans que l’on puisse en voir la fin.

Shaula : “Eh bien, c’était un sale type. Sa personnalité ressemblait à celle d’un gamin indiscipliné sous une forme adulte, et il adorait malmener les faibles. Ou plutôt, si l’on se place du point de vue de cette ordure, presque tous ses adversaires étaient faibles, alors il tyrannisait les faibles quel que soit l’adversaire. C’est ce qu’il a fait avec moi- aussi.”

Émilie : “Mais, il a pu continuer à te faire ça alors que tu es si forte ? Ah, puisque ça s’est passé il y a plus de quatre cents ans, tu devais être encore petite à l’époque ?”

Shaula : “Jeee- suis comme ça depuis que je suis née. Donc, entre aujourd’hui et hier, jeee- n’ai pas changé, toutefois... Cette chose sortait de l’ordinaire. Une vraie merde.”

Ordure, merde, le Héros d’antan avait été sévèrement évalué comme tel.

La noirceur ne disparaissait pas de l’attitude de Shaula, comme si de nombreux souvenirs détestables lui revenaient en mémoire. C’était comme lorsqu’une personne victime de harcèlement se souvenait de ce que le harceleur lui avait fait subir.

Shaula : “Tu devrais toujours garder cette merde à l’esprit. Même si la brute oublie, l’intimidé n’oubliera jamais, et c’est un fait...”

Subaru : “Je ne suis pas vraiment surpris étant donné la puissance de Reinhard, mais il faudrait un sacré monstre pour te faire tomber de haut, et Reid Astrea en est un aussi.”

Shaula : “C’était vraiment le pire. Mais j’ai réussi à lui faire utiliser ses deux mains une fois toutes les dix confrontations.”

Subaru : “...Je vois.”

Il ne pouvait que répondre ainsi. Avait-elle fixé ses objectifs trop haut ou trop bas en lui faisant utiliser ses deux mains une fois sur dix, et non pas en remportant la victoire une fois sur dix ?

Subaru avait le sentiment qu’il ne serait pas capable de faire utiliser ses deux mains à Reinhard ne serait-ce qu’une fois toutes les cent fois, alors il pouvait admettre qu’elle s’était suffisamment battue comme ça.

Subaru : “Eh bien, nous pouvons remettre à plus tard nos questions sur Reid. C’est inutile de demander si tu ne l’as pas détruit.”

Julius : “— . ———Je suis d’accord. Il y a d’autres choses que nous devrions prioriser maintenant.”

Subaru : “N’as-tu pas perdu du temps en faisant ça à l’instant ?”

Subaru ne pouvait pas dire s’il avait un intérêt érudit pour cela ou une curiosité stimulée par un simple loisir, mais il jugeait que pour l’instant, peut-être que Julius ne serait pas utile.

Bien qu’il soit désolé pour Julius, qui avait vu ses illusions se briser, Subaru n’avait malheureusement aucune raison de se soucier de l’ancêtre de Reinhard pour le moment. Pour commencer, Reinhard lui-même était déjà bien assez extraordinaire, peu importe à quel point sa lignée l’était. Au moins, en considérant la nature de son père, il était sûr que Reinhard était bien meilleur.

Subaru : “Alors, laissons les spéculations sur l’identité du Héros à la personne qui les connaît le mieux.”

Julius : “Pigé. Je vais humblement accepter.”

Subaru : “Je ne parlais toujours pas de toi, mais bien sûr. Vas-y. Béako, follow.”

Béatrice : “Pigé, en fait.”

Il laissa la tâche à Julius puisqu’il était motivé pour le faire. Et faire appel à Béatrice pour l’assister, elle qui se targuait d’avoir quatre cents ans de connaissances, c’était l’idéal.

Émilía : “Alors que faisons-nous ?”

Subaru : “Nous allons examiner les environs de plus près.”

Il laisserait les affaires liées aux Héros à Julius et Béatrice, qui resteraient aux côtés de Shaula, et ils jetteraient un coup d’œil à la question de la disposition pendant ce temps.

À savoir, la façon dont les Monolithes répliqués étaient disposés—s’il y avait une signification à leur disposition inégale, alors prendre le temps de chercher le schéma derrière ne serait probablement pas du gaspillage.

Subaru : “Tout d’abord, le premier... est devant les escaliers.”

Émilía : “C’est le Monolithe qui délivre la question, pas vrai ?”

Les Monolithes n’étaient pas alignés dans un espace assez étroit au point qu’ils devaient faire attention à ne pas se cogner dessus ; néanmoins, Subaru emmena Anastasia et Émilía et scruta les Monolithes à l’intérieur de la salle.

Il y avait une différence de taille surprenante entre les Monolithes dispersés. Cependant, il n’y en avait pas un seul qui était aussi grand que la série de Monolithes originaux, les silhouettes d’innombrables Monolithes qui étaient une ou deux fois plus petits étaient éparpillées.

Subaru : “À première vue... Je suppose qu’il y a sept ou huit Monolithes qui ont la même taille que le premier ?”

Émilía : “Je suppose ? Ouais, je pense aussi. Je pense que ceux qui sont vraiment très éloignés sont tous assez petits. On va finir par tout recommencer si on les touche également.”

Subaru : “D’après la façon dont tu en parles, on dirait que vous avez déjà fait ça avant... Ah, désolé. Laisse tomber.”

Voyant la tristesse s’accumuler dans les yeux d’Émilía, Subaru se rattrapa avant d’en dire trop. De retour devant le premier Monolithe, Subaru se tourna vers les deux filles et se plongea dans ses pensées.

Subaru : “Touche le plus brillant des Héros détruits par Shaula... J’ai l’impression que ça essaie de dire quelque chose de cool.”

Anastasia : “Je suppose que ça doit exprimer quelque chose d’abstrait. Malheureusement, nous ne pouvons pas ignorer la question lorsque nous prenons en compte ce qui résulte de l’utilisation de la mémoire de Shaula-san.”

Subaru : “Eh bien, je suppose que oui.”

Bien qu’il s’agisse d’un examen, en réalité le chemin vers la réponse reposait sur le fait de compter sur les autres—mais il serait injuste de compter sur quelqu’un qui avait été assigné à l’origine pour être le gardien de la Tour.

Subaru et les autres ne s’attendaient pas à un contact amical en arrivant à la Tour—toutefois, ils étaient arrivés sans en venir aux mains avec Shaula ; si cela n’avait pas été le cas, ils seraient tombés dans les affres d’un massacre. Même s’ils avaient réussi à entrer dans la Tour avec succès, ils n’auraient probablement pas pu vaincre Shaula.

Émilía : “Si nous faisons ça, réussir l’examen sera à jamais impossible, n’est-ce pas ?”

Subaru : “C’est exact si tu dis qu’il n’a pas l’intention de nous laisser résoudre l’examen. Il pourrait mettre en place un gardien puissant comme mécanisme de défense, et pire, si nous tuons ce gardien, il pourrait mettre en place une barrière terrible qui ne nous laisserait pas passer...”

Émilie : “Mais, Subaru, tu ne penses pas que... Tu penses que c’est différent de ça ?”

Subaru : “Mhmhm.”

Émilie tourna son regard par anticipation vers Subaru, qui avait abordé cette question de la sécurité. Recevant son regard, Subaru confirma ses pensées avec un petit rire.

Ces yeux étaient la faiblesse de Subaru. Subaru s’affaiblissait chaque fois qu’Émilie et Béatrice le regardaient. Rem, Garfiel et Otto le regardaient aussi de temps en temps. Avec Pétra, cela faisait beaucoup trop. Les seules qui ne le considéraient pas ainsi étaient Patrasche et Ram.

Subaru : “Ahh, j’ai l’impression de percevoir une tendance.”

Émilie : “—?”

Subaru : “Ce n’est rien, je me parle à moi-même.”

Le bluff de Subaru n’aurait pas fonctionné contre ceux qui pouvaient voir au travers de lui. Bien sûr, il avait été tiré d’affaires grâce à Émilie qui ne faisait pas partie de ceux qui le questionnaient à ce sujet.

Quoi qu’il en soit, en mettant cela de côté et en revenant au problème du format de l’examen—

Subaru : “Sauf exception, le problème a été construit en partant du principe qu’il peut être résolu. S’il voulait vraiment cacher les choses correctement, il serait plus intelligent de ne pas les laisser quelque part où il y a une chance de les trouver.”

Anastasia : “Mais, Natsuki-kun, tu as estimé que cet endroit n’était pas comme ça ?”

Subaru : “Qu’est-ce que la gardienne de cet endroit, Shaula, a dit ? Elle a dit qu’il s’agissait d’une Grande Bibliothèque où l’on peut obtenir toutes les connaissances que l’on souhaite. Je ne pense pas que Shaula aurait pu inventer une phrase aussi sophistiquée, alors je pense qu’elle utilise des mots qui lui ont été dits par quelqu’un d’autre. Ce qui signifie que Flugel, qui a construit cette bibliothèque et l’a confiée à Shaula, souhaitait qu’elle soit utilisée.”

Plus il explorait les possibilités, plus la situation actuelle lui paraissait anormale.

Le créateur de cette Grande Bibliothèque des Pléiades avait dû prendre des mesures pour que le bâtiment remplisse sa fonction. Pour cette raison, il avait laissé les examens et Shaula ici comme moyen de filtrer les personnes.

Subaru : “Est-ce que ça implique que seuls ceux qui s’entendent bien avec Shaula peuvent l’utiliser pour commencer ?”

Émilie : “Mais Shaula a dit qu’elle attaquait tous ceux qui s’approchaient de la Tour, non ?”

Ouais, c’était vrai.

L'ordre qui avait été donné à Shaula était d'éliminer tous ceux qui s'approchaient de la Tour sans aucune exception, et Subaru et les autres étaient entrés en contact amical avec Shaula par chance. S'il concluait imprudemment que les gens n'obtenaient pas les qualifications nécessaires pour défier la Tour à moins de bénéficier d'une grande chance, alors,

Anastasia : “Donc ce qu'il te faut, c'est de la force, de la chance et du charme pour pouvoir te lier d'amitié avec Shaula-san ? Je pense que notre groupe n'est pas à la hauteur de ce défi.”

Subaru : “...C'est sûr.”

S'ils avaient été vaincus par Shaula, tués par elle, ou incapables de la faire coopérer, alors ils auraient perdu les qualifications pour défier la Grande Bibliothèque des Pléiades—

Bien qu'il soit irrationnel de penser ainsi, s'il faisait la liste de toutes les conditions jusqu'à présent, il ne pouvait que parvenir à cette conclusion.

Cependant, Subaru ne pouvait s'empêcher d'avoir un mauvais pressentiment en acceptant cela. Et puis,

Émilia : “Hey. Heeey~.”

Subaru : “Émilia ?”

Émilia : “Je me sens vraiment mal à l'aise. Je ressens vraiment quelque chose de désagréable dans ma poitrine et autour d'elle.”

Émilia plaça sa main au creux de son estomac et débita cela avec anxiété. Alors qu'il s'apprêtait à poser les yeux là-dessus, Subaru se retint de reluquer sa peau pâle.

Se raclant la gorge, il fronça les sourcils en direction d'Émilia et déclara : “Un mauvais pressentiment ?”

Subaru : “Huh, tu as quelque chose en tête ?”

Émilia : “À vrai dire, oui. Mais ça n'a peut-être rien à voir avec le reste, et même si je le dis à voix haute, je pense que seul toi me comprendrait...”

Subaru : “Je pense que j'aimerais que tu dises ce qui te passe par la tête en ce moment, pour que tu puisses me le dire. Mes pensées ne sont pas nécessairement correctes, et c'est honnêtement une bonne chose de considérer les faits sous plusieurs angles différents.”

Émilia : “Vraiment ?”

Plongée dans ses pensées concernant ce qu'elle gardait pour elle, le visage d'Émilia s'éclaira un peu en entendant ses paroles. Puis elle poursuivit en disant : “Dans ce cas,”

Émilia : “Quand vous avez touché le Monolithe, vous avez pu entendre une voix à l'intérieur de votre tête, c'est bien ça ?”

Anastasia : “Ouais. C’est un dispositif étrange, mais je me demande ce que c’est.”

Émilía : “Cette voix... N’est-elle pas similaire à celle des Épreuves du Sanctuaire ?”

Subaru & Anastasia : “———”

Subaru et Anastasia avaient tous deux gardé le silence en entendant la suggestion d’Émilía. Cependant, même si tous deux avaient fini par se taire, la raison pour laquelle ils l’avaient fait était différente.

Anastasia avait plongé dans le silence parce qu’elle n’avait aucune idée de ce que ces mots signifiaient, mais le silence de Subaru était dû au fait qu’il avait été pris par surprise, et qu’il avait compris les mots d’Émilía.

Les Épreuves——celles qui avaient eu lieu dans le Tombeau de la Sorcière Echidna, une existence présente dans le Sanctuaire.

Subaru ne connaissait pas tous les détails puisqu’il s’était retiré à mi-chemin, mais d’après Echidna au Tombeau, il y avait eu une Troisième Épreuve également, qu’Émilía avait surmontée.

Non, les détails et les difficultés de ces épreuves n’étaient pas ce qui importait ici.

Ce qui était important, c’était que ce refrain, qui les avait informés des modalités de l’examen en utilisant leur propre voix, était à peu près identique à celui employé lorsqu’ils avaient affronté les Épreuves.

Subaru : “Maintenant que tu le dis, tu as raison. Pourquoi ça m’est sorti de la tête... Je suppose que c’est parce que ce sont de mauvais souvenirs ?”

Émilía : “Subaru, c’est parce que tu n’aimes vraiiiiment pas Echidna, non ?”

Anastasia : “——Hk.”

Subaru : “Une fois que tu auras vécu une expérience où le sauveur s’avère être en fait celui qui tire les ficelles dans les coulisses, tu seras comme moi aussi !”

Depuis le Sanctuaire, Émilía et Subaru n’avaient parlé des Sorcières qu’une ou deux fois. Dès qu’il effleurait le sujet des Épreuves, Émilía préférait le contourner, si bien qu’il n’avait pas trop approfondi le thème.

Le point commun qu’ils partageaient tous les deux était qu’ils pensaient “qu’Echidna est un monstre de mauvaise nature”. Émilía l’édulcorait davantage en parlant, mais Subaru l’évoquait telle qu’elle était.

Anastasia : “Tu m’as fait peur parce que tu as mentionné le nom d’Echidna.”

Émilía : “Ah, je vois. L’esprit d’Anastasia s’appelle aussi Echidna... Elle parle vraiiiiment de la même façon, pas vrai ? C’est étrange.”

Subaru : “Ouais, c’est étrange, mais réglons ça une autre fois, d’accord ? Donc, c’est similaire aux Épreuves...”

Lorsqu’il avait entendu le mot “examen”, il avait pensé que c’était similaire à “Épreuve”.

(Note de Traduction : “試験”, traduit par “examen(s)”, et “試練”, traduit par “épreuve(s)”, ont le premier caractère en commun.)

Avec le même départ qui ressemblait aux Épreuves, probablement qu’une partie du système, ou peut-être une grande partie, ressemblait à celui du Tombeau.

Subaru : “En y repensant, les Épreuves aussi étaient pratiquement illimitées dans la façon dont on pouvait les défier.”

Émilía : “Et en plus, à propos des examens, il y a le troisième, le deuxième et le premier étage, au total trois ici aussi, non ?”

Subaru : “———”

Subaru et Émilía échangèrent un regard comme s’ils se disaient “Ouais, c’est bien ça”.

Le nom du Sage et une période de quatre cents ans. En y repensant, il semblait inévitable que l’histoire, que l’époque de ces Sorcières, se superpose à cela.

Émilía : “Ouais, mais je suis désolée. Même si on en sait autant, ça ne nous rapproche pas de la réponse, hein.”

Ayant réfléchi jusque là, Émilía coupa court à son récit avec une mine déconfite.

Tout comme Émilía l’avait conclu, même s’il y avait une chance que cet endroit ait un rapport avec le Tombeau, il n’avait toujours rien à voir avec l’examen de Taygeta.

Le nom du “Héros détruit par Shaula” était toujours quelque chose pour lequel ils devaient compter sur Shaula——

Subaru : “...En fait, ce n’est pas le cas ?”

Émilía : “Subaru ?”

Subaru : “Si nous présumons que cet endroit est quelque chose qui est supposé être résolvable, alors il ne peut pas être saisi à moins que nous ne nous occupions de Shaula. Alors il y a une erreur ici en premier lieu ?”

C’était la Tour du Sage, et c’était le Tombeau de la Sorcière.

Ces deux examinateurs partageaient le même tempérament malfaisant, mais s’ils n’avaient pas que cela en commun, ils avaient une possibilité concevable de les surmonter.

La Sorcière avait testé des gens lors de ses Épreuves, mais elle ne leur avait pas présenté de difficultés qui ne pouvaient pas produire de résultats.

Alors, si le Sage testait les gens dans ses examens, il ne devrait pas leur présenter des obstacles qui ne produiraient pas de résultats.

Subaru : “Une chance pour nous de pouvoir capturer la Tour sans avoir besoin de Shaula...”

Anastasia : “Natsuki-kun, qu’est-ce que tu as pensé de...”

Émilia : “Shhh.”

Plongé dans ses pensées, Subaru plaça sa main sur son menton, ferma l’un de ses yeux et s’enfonça dans la spéculation. Ce faisant, Émilia agita la main et fit taire Anastasia, qui avait vu une lueur d’espoir briller dans ce qui se passait et avait pris la parole.

Émilia posa son doigt sur ses lèvres et lui adressa un chuintement pour lui dire de se taire, puis elle tourna la tête pour regarder Subaru. Ses yeux améthystes brillaient d’impatience.

Ne prêtant pas attention à l’impatience d’Émilia, la tête de Subaru tournoyait dans ses pensées.

Dans cet examen, la présence de Shaula n’était pas importante. Il y avait peut-être même une chance que ceux qui défiaient la Tour détruiraient Shaula si elle les attaquait. S’il supposait qu’ils ne connaissaient même pas le nom de Shaula—

Subaru : “Même si nous ne savions pas qui est Shaula, si nous supposons qu’un Shaula était impliqué...”

Émilia & Anastasia : “———”

Subaru : “Nous avons cru à tort que les accomplissements de Flugel avaient été ceux de Shaula. Le Sage a réussi à sceller la Sorcière avec l’aide du Premier Maître Épéiste et du Dragon Divin. Cependant, la Sorcière de l’Envie n’est pas quelque chose que l’on pourrait appeler une héroïne, et elle n’a jamais été détruite.”

Il élimina cette possibilité comme étant une hypothèse erronée.

Peut-être y avait-il un autre récit héroïque que le Sage Flugel avait mis sur le dos de Shaula et dont il n’était pas au courant. Cependant, il n’était pas logique que Béatrice et Julius ne se souviennent pas de quelque chose comme ça—une possibilité inévitable apparut dans son esprit.

Subaru : “Même si nous ne savions pas qui est Shaula, si nous supposons qu’un Shaula était impliqué... C’est ça.”

Il répéta encore une fois ce qu’il avait dit.

Ça ne signifiait pas que ses pensées tournaient en rond. C’était plutôt le contraire. Il avait éliminé une des possibilités, et une autre était apparue. Et, ce que cela impliquait, c’était—

Subaru : “Béako ! Viens ici une seconde !”

Suivant la possibilité qui l'avait frappé, Subaru releva le visage et appela Béatrice.

Julius faisait tout ce qu'il pouvait pour essayer d'ouvrir le couvercle des souvenirs de Shaula. À côté de lui, Béatrice sursauta en entendant la voix de Subaru qui indiquait qu'il avait réussi à trouver quelque chose. Elle se précipita vers lui et dit,

Béatrice : "Ce visage est le visage de Subaru préféré de Betty, je suppose."

Subaru : "Ne devraient-ils pas tous être tes préférés ?"

Béatrice : "Celui-ci en particulier, en fait."

Béatrice déclara cela sans aucune trace de gêne sur elle, et Subaru lui tendit la main alors qu'elle se tenait devant lui. Béatrice prit sa main et le regarda de ses yeux bleus et ronds.

Ses yeux demandaient, "Que veux-tu que je fasse ?". Ainsi, Subaru hocha la tête, et annonça,

Subaru : "C'est très simple—j'aimerais sauter un peu plus haut avec Murak."

Béatrice : "...Ne me dis pas que tu comptes déclarer que tu as abandonné, et que tu veux donc briser le plafond et monter de cette façon, je suppose."

Subaru : "Ne sois pas aussi choquée. Bien sûr que non. Je veux juste regarder les Monolithes depuis le haut."

Émilía : "Observer les Monolithes d'en haut..."

Derrière lui, Émilía se retourna pour regarder les Monolithes et marmonna cela.

Même si elle n'était pas au courant de ce qu'il comptait en tirer, Béatrice ne montrait aucune intention de vouloir demander quoi que ce soit de plus. Elle laissa échapper un petit soupir et serra sa main plus fermement,

Béatrice : "Murak, en fait."

Des vagues mauves pâles et légères s'enroulèrent faiblement autour du corps de Subaru en suivant son incantation.

Murak était une magie qui gardait les effets de la gravité à distance et rendait une personne beaucoup plus agile. Juste en sautant légèrement, il serait capable de flotter d'environ un mètre, et s'il donnait un coup de pied au sol avec toute sa force, alors—

Subaru : "On monte !"

Tenant toujours la main de Béatrice, Subaru bondit vers le haut de la grande salle. Bien qu'il se soit élevé de six ou sept mètres, son corps ne s'écrasa pas contre le plafond comme il l'avait prévu.

Le revêtement s'était étendu comme s'il n'y avait pas de plafond du tout à l'intérieur de cette étendue blanche sans fin. Ainsi, Subaru était capable de regarder la pièce entière du dessus.

Subaru : “—C’est ce que je pensais.”

Béatrice : “As-tu pu trouver ce que tu cherchais, je suppose ?”

Subaru : “Bien sûr. Cet endroit est le pire qui soit.”

Subaru fronça les sourcils et acquiesça en voyant le regard de Béatrice, qui avait entendu son murmure enveloppé dans ses bras.

Ils se tournèrent tous les deux vers le sol et se laissèrent tomber ; la légèreté de leur corps, qui les avait aidés à s’élever, les aida également à atterrir. Ils se posèrent sans problème, et il déposa Béatrice, qu’il portait comme une princesse, sur le sol,

Subaru : “Je connais le nom du Héros.”

Émilie : “Vraiment !?”

Subaru déclara cela avec conviction à Émilie, qui l’avait vu marmonner sur ce sujet, puis se lever d’un bond. Émilie réagit avec surprise à ses paroles, et Anastasia arrondit également les yeux.

En les entendant parler, Julius et les autres qui l’accompagnaient avaient été captivés par leur conversation et s’étaient dirigés vers Subaru.

Meili : “Onii-san a trouvé la solution~ ?”

Subaru : “Je l’ai résolu. Ainsi que la façon de penser de cet examinateur errant, pour l’instant.”

Shaula : “C’est le Maître tout craché ! Tu me donnes des fourmis dans les jambes ! Oh, comme je me languissais de ça !”

Avec Meili sur le dos, Shaula leva le pouce et répondit, puis elle secoua vigoureusement la tête. En observant cela du coin de l’œil, Julius regarda le groupe de Monolithes, et dit,

Julius : “Je ne veux pas douter de toi maintenant. Mais s’il te plaît, dis-moi comment tu as réussi à obtenir la réponse.”

Subaru : “Il n’y a rien de spectaculaire. Vous n’avez pas à vous sentir mal de ne pas avoir résolu ce problème. Parce qu’en premier lieu, les gens qui ont une chance de résoudre ce problème sont peu nombreux.”

Ce problème était le plus méprisable en ce sens.

Les challengers devaient surmonter l’obstacle que représentait Shaula, comprendre les détails du problème et pourtant, dès le départ, ils avaient été restreints par la probabilité de connaître la réponse au problème.

Subaru : “Le Héros détruit par Shaula, son nom est Orion.”

Tout le monde : “Orion... ?”

Tout le monde regarda Shaula avec confusion après avoir entendu le mot que Subaru avait prononcé. Cependant, Shaula secoua vigoureusement la tête alors que tous les regards convergeaient vers elle et déclara, “Je ne le connais pas !”.

Shaula : “Nan nan nan, je n’ai aucune idée de qui il s’agit. Et même si pour une seconde nous supposons que je l’ai tué, quel genre de personne qui ne peut même pas faire tout le chemin jusqu’ici se fait traiter de Héros ? C’est totalement ridicule. Dooooonc, je ne pense pas que ce soit moi qu’il faille blâmer. Comment, me direz-vous, et bien avec cet argument théorique ! Je suis suuuuper~ intelligente !”

Subaru : “Comme vous pouvez le voir, cette femme n’est pas intelligente du tout. Au début, j’ai pensé qu’elle avait oublié, mais ce n’est pas le cas. En effet, la Shaula de ce problème n’est pas cette femme en premier lieu.”

Shaula : “Je suiiiis- la seule Shaula ! C’est le maître qui m’a donné ce nom !”

Subaru : “Même le nom que ton Maître t’a donné vient de quelqu’un d’autre.”

Il enfonça son doigt dans le bout du nez de Shaula qui protestait et la repoussa avant qu’elle ne puisse s’approcher. Ensuite, Subaru se dirigea vers le Monolithe original et se tint devant lui.

Émilie : “Peut-être qu’une fois de plus... seul Subaru connaît les origines du nom de Shaula ?”

Subaru : “Je ne suis pas le seul à le savoir, même si je suppose que tout le monde ne le sait pas—le nom d’une étoile dans ma ville natale s’appelle Shaula. Le sens de son nom est “le dard”, mais si je devais préciser quel type de dard, ce serait celui du scorpion.”

Shaula avait insisté pour appeler sa coiffure “queue de scorpion”, était-ce un indice, ou bien était-ce son naturel tête en l’air ? Quoi qu’il en soit, plusieurs choses lui avaient rappelé que “Shaula” était égal à “Scorpion” qui était égal à “Dard”.

Subaru : “Selon la légende, le Héros Orion a été piqué par un scorpion qui avait été envoyé pour l’assaillir à cause de sa vantardise, et il a fini par mourir. Après sa mort, il est devenu une étoile. Ainsi, le scorpion qui a tué Orion est également devenu une étoile en raison de son acte, et l’on dit qu’aujourd’hui encore, dans le ciel, Orion vit dans la crainte du scorpion...”

Béatrice : “Maintenant que tu as expliqué les choses, cette légende a un côté assez déprimant, en fait.”

Subaru : “Quoi qu’il en soit, imaginez qu’il y a des constellations où les étoiles sont illustrées par des figures d’animaux, de personnes et de choses similaires. On peut même les considérer comme des astérismes—c’est à ça que ça ressemble quand on regarde les Monolithes d’en haut.”

Se retrouvant pratiquement en apesanteur suite à la magie de Béatrice, il sauta et contempla le groupe de Monolithes en contrebas.

Les Monolithes noirs dispersés dans ce monde blanc—bien que les couleurs soient inversées, une série d'étoiles noires flottaient dans ce monde blanc, formant un motif qui lui était familier.

Il y avait huit Monolithes au total, qui avaient la même taille que le Monolithe original.

Le nombre d'étoiles principales et leur disposition correspondaient tous deux à la forme de la constellation d'Orion. Et quand il faisait le lien avec la dernière partie, "Touche le plus brillant"—

Subaru : "Le Monolithe original est juste au milieu. Eh bien, je dois juste garder un œil sur Alnilam et si je continue à suivre la forme de la constellation... Si je continue à suivre Orion, alors..."

Émilie : "Alors ?"

Subaru : "L'expression "le plus brillant" est un peu rustre. En fait, les étoiles brillent de différentes manières, parfois elles sont toujours brillantes, d'autres fois elles ne brillent que de temps en temps. En considérant cela, il y a deux étoiles qui correspondent à la description de la plus brillante dans Orion..."

Vues d'en haut, ces deux étoiles étaient l'épaule droite d'Orion située dans la partie supérieure gauche, Bételgeuse, et le genou gauche d'Orion situé dans la partie inférieure droite, Rigel.

Rigel était toujours invariablement brillante, tandis que Bételgeuse était une étoile changeante qui brillait parfois plus que Rigel.

(Note de Traduction : Pour mieux visualiser la constellation cliquez sur le lien [ici](#).)

Résoudre le problème en choisissant les deux n'était pas une belle solution, mais—

Subaru : "Je crois que je vais choisir Rigel."

Il avait de mauvais souvenirs d'un nom similaire à Bételgeuse.

Subaru : "———"

Gravant sa réponse dans le marbre, Subaru toucha le Monolithe sur le genou gauche d'Orion, Rigel.

Ce n'était pas nécessairement la seule réponse. Mais, très probablement, ce devrait être la bonne.

Et tout en réalisant cela, il se prépara à la soudaineté et à la difficulté des obstacles qui les attendaient au deuxième et au premier étage, en considérant la malice de la personne qui avait concocté ces examens.

Subaru : "———"

La pièce blanche était remplie d'une lumière éblouissante.

Le son et le paysage furent laissés derrière, tout fut emporté, avant que finalement—

Subaru : “...Whoa.”

Une fois la lumière dissipée, Subaru et les autres se retrouvèrent dans une pièce faite de pierre—au milieu d’une pièce qui était entourée d’innombrables étagères de livres.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 23 – « Le troisième étage de la Bibliothèque, l’inspection de Taygeta »

Le monde blanc environnant s’évapora, laissant derrière lui une pièce sculptée dans la pierre et une infinité d’étagères.

Sentant la pierre qu’il avait touchée disparaître, Subaru en conclut que sa réponse était correcte.

Alors dans ce cas—

Émilía : “Incroyable ! Subaru, bien—”

Subaru : “La personnalité de l’examineur est vraiment malfaisante !!”

Émilía : “Ehhhh !? C’est ta première réaction !?”

Prête à célébrer le fait que le troisième étage Taygeta ait été résolu, Émilía était abasourdie, sans voix. Le cri virulent de Subaru résonna dans la Tour.

Se retournant vers Émilía surprise et tous ceux qui le regardaient, Subaru lança un “Désolé” tout en continuant à parler.

Subaru : “Même si tout le monde s’en doutait, et que j’ai effectivement résolu l’énigme... le fait qu’elle ait été résolue de cette façon est un énorme problème. Ou plutôt, c’est injuste pour vous tous.”

Émilía : “Vraiment ? Subaru a utilisé des connaissances ésotériques pour résoudre l’énigme... c’est ce qu’il me semble.”

Subaru : “Plutôt que de dire que j’ai résolu l’énigme avec mes propres connaissances, c’est davantage comme si seul quelqu’un de spécifique comme moi pouvait résoudre cette énigme, voilà le problème.”

Inclinant la tête en signe de confusion, Émilía fit face à Subaru qui se grattait la tête.

Trouver la meilleure façon d’expliquer cela en détail allait s’avérer un peu difficile.

L’examen du troisième étage Taygeta, était comme Subaru l’avait indiqué, dérivé du mythe d’Orion. La notion qu’il avait mise de côté était “la personne qui a préparé ceci aurait pu être un astronome ou un romantique”, la raison étant que le mythe d’Orion n’existait pas dans ce monde.

Qu’il s’agisse d’Orion ou du nom céleste de Shaula, ou de n’importe quelle autre constellation, tout cela faisait partie des connaissances astronomiques du monde d’origine de Subaru.

Et ce monde actuel était peut-être un futur lointain, situé après que la civilisation du monde d'origine de Subaru ait été perdue depuis longtemps. Subaru avait confirmé depuis longtemps que le ciel nocturne de ce monde contenait des étoiles différentes de celles qu'il avait connues.

Subaru : “Donc, le passage du temps a complètement changé la disposition des étoiles... dans ce cas, il n'y a pas d'autre option que d'agiter les mains en signe de reddition, puisqu'Orion ou autre n'existe plus.”

Après une longue période temporelle, Orion avait depuis longtemps disparu du ciel nocturne, et tout ce qui s'apparentait à ses mythes avait également disparu. Si c'était le cas, une conjecture était envisageable.

Le poseur de l'énigme était quelqu'un qui connaissait le même ciel que Subaru.

De plus, tous ceux qui ne connaissaient pas les étoiles du monde précédent étaient nés naturellement vaincus par l'énigme de l'examen.

Et celui qui avait conçu l'énigme, selon les dires de Shaula, était sans aucun doute le Sage Flugel.

Subaru : “Ton maître semble avoir été un gars avec une personnalité décidément vicieuse.”

Shaula : “Non non non non, pourquoi dis-tu cela ? Ce n'est pas le genre du Maître de se dévaloriser ! Bien que l'on ne puisse pas nier le côté malicieux de la personnalité, il est tout de même possible de résoudre l'énigme ! Si c'était Reid, elle serait en effet impossible à résoudre... quelque chose à propos du fait de révéler sa personnalité et d'être incapable de passer sans une victoire au combat ?”

Subaru : “C'est terrifiant, de toute façon les tests n'aboutiraient à rien...”

Dans l'ensemble, les héros du passé qui avaient maîtrisé la Sorcière de l'Envie semblaient tous avoir de terribles personnalités.

Avec cette personne, l'utilisation des connaissances d'un autre monde serait sans doute plus fructueuse.

Anastasia : “D'accord, et maintenant.”

Alors que Subaru soupirait après l'explication de Shaula qui n'en était pas une, Anastasia interrompit le duo pour jeter un coup d'œil autour d'elle. Caressant son écharpe, elle examina les étagères remplies de livres.

Anastasia : “Grâce au travail acharné de Natsuki-kun, l'examen est résolu... C'est excellent, mais à quoi sert la Bibliothèque ? Quel genre de livres contient-elle ? Je trouve cela très intéressant.”

Julius : “D'après Mademoiselle Shaula, cet endroit est une mine de connaissances sans limite et sans faille—c'est ce qu'elle a dit.”

Hochant la tête en accord avec les paroles d'Anastasia, Julius jeta un coup d'œil vers Shaula. Affichant une expression comme si elle avait oublié ses propres paroles, Shaula avait sa peau pressée contre celle de Meili alors qu'elle jouait avec elle.

Les attentes n'étaient pas élevées au départ, mais il semblait que l'explication de Shaula sur cette Bibliothèque de Taygeta n'était pas au rendez-vous.

Béatrice : "D'après cette réaction, il semble que ce soit la première fois que Taygeta est ouverte, en fait. Allons nous promener et jeter un coup d'œil, je suppose."

Subaru : "En effet. Hey tu... se pourrait-il que tu ne puisses plus te retenir ?"

Béatrice : "C'est... peut-être le cas, en fait."

Agrippant sa robe à côté de Subaru, Béatrice semblait parler un peu plus vite qu'à l'accoutumée.

Ses yeux brillaient légèrement, observant la Bibliothèque avec fascination—en réalisant la raison, Subaru oublia les circonstances et commença à rire.

Subaru : "On dirait que la Bibliothèque Interdite n'est pas un souvenir désagréable pour toi."

Béatrice : "...Ce n'est pas un souvenir particulièrement agréable, je suppose. Cependant, dans tous les cas, c'est un endroit où Betty a passé quatre cents ans, en fait. De plus..."

Subaru : "De plus ?"

Béatrice : "C'est l'endroit où Subaru a dit à Betty "Choisis-moi", je suppose. Ce n'est pas un endroit que l'on peut oublier si facilement, en fait !"

Subaru : "———"

Ces paroles inattendues firent écarquiller les yeux de Subaru, et Béatrice détourna le visage. Mais même derrière ses oreilles rougies, un signe clair d'embarras était évident.

Subaru : "Dire des mots qui t'embarrassent de ton plein gré, qu'est-ce que tu essaies d'accomplir au juste ?"

Béatrice : "Betty se souvient de tout ce qui concerne la Bibliothèque Interdite, c'est une preuve de souvenirs avec Subaru... c'est tout, en fait."

Subaru : "Tu es... trop mignonne !"

Béatrice : "Kyaaa~, je suppose !"

À cette soudaine déclaration d'affection, Subaru se mit à caresser doucement la tête de Béatrice. Le cri félin de Béatrice s'adoucit peu à peu, et Subaru y vit une expression remplie de satisfaction. La scène amena Anastasia et les autres à les regarder avec stupéfaction.

Subaru : "Bon, assez de bavardages, allons visiter la Bibliothèque maintenant."

Anastasia : “Quel plaisir pour les yeux ! On dirait vraiment un doux échange entre un parent et son enfant, n’est-ce pas...”

Subaru : “On pourrait au moins considérer qu’il s’agit d’un frère et d’une sœur, non ?”

Tirant la langue face à l’opinion d’Anastasia, Subaru se redressa et jeta un coup d’œil à ce qui l’entourait.

L’endroit où se trouvaient Subaru et les autres était le centre d’une salle circulaire taillée dans la pierre. La structure elle-même était une extension de la Tour, et son design expansif donnait l’impression de ne pas avoir de limites.

Hormis le grand escalier en colimaçon, les cinquième et sixième étages n’avaient pas d’éléments particulièrement remarquables pour remplir les vastes espaces vides. Quant au quatrième étage, il était en fait divisé en plusieurs pièces, ce que Shaula avait décrit comme un foyer polyvalent.

Pourtant, le troisième étage remplissait le même espace vide avec des rangées et des rangées d’étagères, chaque grande étagère étant remplie d’innombrables livres. La pièce circulaire était conçue pour former de petits étages. Le groupe de Subaru se trouvait au niveau le plus bas, entouré par des couches s’élevant vers la périphérie.

Les livres étaient si nombreux qu’on ne pouvait les compter. La Bibliothèque Interdite de Béatrice avait elle aussi été assez remplie, mais en termes de nombre pur de livres, cet endroit était de loin victorieux.

Subaru : “Ce serait bien si on pouvait faire des recherches avec un ordinateur pour trouver le livre qu’on veut.”

Béatrice : “Dans la Bibliothèque Interdite, Betty savait exactement où se trouvait chaque livre, en fait.”

Subaru : “Tu es incroyable. Un génie !”

Après avoir encensé la petite démonstration de suffisance de Béatrice, Subaru s’approcha de l’étagère à côté de lui.

Émilía et les autres s’approchèrent également, bien que personne ne se sentait assez audacieux pour prendre un livre sur l’étagère.

Émilía : “N’est-ce pas Subaru qui a résolu l’énigme ? Peut-être que quelque chose irait de travers si ce n’est pas Subaru qui le touche.”

Subaru : “Ah, en effet, tout peut arriver, mais si celui qui a répondu à l’énigme était la seule personne autorisée à lire quoi que ce soit, ne serait-ce pas bizarre qu’Émilía-tan et les autres soient même autorisés à entrer dans la Bibliothèque ?”

Émilía : “Ah, exact. Il semblerait donc qu’entrer dans cet endroit soit une sorte de permission.”

Subaru : “Mm, c’est ce que je pense—hey, Émilía-tan !?”

À la théorie de Subaru, Émilía qui était restée sur ses gardes hochait la tête en signe de compréhension. Puis, baissant sa garde, elle sortit immédiatement un livre de l'étagère.

Puis elle commença à feuilleter le contenu du livre, juste devant Subaru qui était resté sans voix.

Émilía : “Hmm, c’est juste un livre normal... Subaru, qu’est-ce qu’il y a ?”

Subaru : “Non, rien, c’est juste que l’audace d’Émilía-tan était surprenante mais est rapidement devenue envoûtante. Je n’ai fait que dire ce que j’en pensais, c’est tout.”

L’expression consciencieuse d’Émilía portait une confusion qui laissa Subaru sans voix. Avec des sentiments compliqués, Subaru leva une main pour couvrir son visage avec un “Uwaaah-”.

Subaru : “J’ai constamment l’impression que ce regard perçant de confiance est douloureux.”

Julius : “Tu l’as construit petit à petit, c’est comme ça. De plus, le fait que tu aies résolu l’énigme de Taygeta, ce que personne d’autre n’a pu faire, est un fait. Un tel exploit est indéniable.”

Subaru : “C’est comme si un chat aveugle écrasait une souris morte. Le fait que je l’aie résolue n’est qu’une coïncidence.”

Devant la perplexité de Subaru, Julius haussa les épaules, les paroles du Chevalier incitant Subaru à détourner le regard.

La foi d’Émilía, la proximité de Béatrice, la sincérité de Julius—chacun d’entre eux, ne s’alignait pas sur les prévisions de Subaru, et chacun de ces mots véhiculait un inexplicable sentiment de méfiance.

Subaru doutait souvent de la valeur qu’on lui accordait.

Anastasia : “Comme l’a dit Émilía-san, ce n’est qu’un livre ordinaire. Ce n’est pas un objet étrange qui mettrait le feu à votre corps juste après l’avoir touché.”

Julius : “Ce dont le livre est fait... est difficile à discerner. Tout comme son âge. Quant au contenu... ?”

Inspirés par l’attitude proactive d’Émilía, les autres commencèrent eux aussi, les uns après les autres, à prendre des livres. Malgré tout, parcourir l’ensemble de cette myriade de livres n’était pas une tâche aisée.

Anastasia et Julius examinèrent tous deux la composition du livre, sa reliure, et ainsi de suite.

Subaru : “Béako, qu’en penses-tu ?”

Béatrice : “Il semble que la composition des livres soit identique, je suppose. Seuls les titres sont complètement différents, en fait. Celui-ci est “Noah Libertas”. Celui-là est

“Libre Fermi”... Ils ne semblent pas non plus suivre un schéma particulier dans leur classement, je suppose.”

Son âme de bibliothécaire dégoulinant de sang, Béatrice exprima son mécontentement à l’égard de celui qui avait rangé les livres de façon si désordonnée. L’absence de tout souvenir de son tri dans la Bibliothèque Interdite suggérait qu’elle avait été organisée il y a longtemps.

Mettant de côté l’indignation de Béatrice pour le moment, Subaru remarqua soudain quelque chose à propos des tranches des livres.

Subaru : “Les titres de ces livres... se pourrait-il qu’il s’agisse de noms de personnes ?”

Émilie : “Mm... on dirait bien. On a “Palma Eule”, et voici “Coyote”.”

Julius : “Tous ces noms du passé ne me sont pas familiers. Non pas que je sois un grand connaisseur, mais aucun de ces noms ne me dit quelque chose. Bien sûr, en regardant de plus près, on pourrait faire une découverte...”

Subaru : “Si tu ne les reconnais pas, il est probable que personne ici ne les reconnaisse.”

Qu’il s’agisse de la vérité ou d’une simple humilité, Julius avait récemment révélé plus de choses sur le patrimoine historique de sa maison. Si ces noms n’étaient pas dans ses connaissances, peut-être n’étaient-ils que des noms donnés au hasard.

Subaru s’empara également d’un livre pour le feuilleter. Le texte écrit à l’intérieur était composé de I-glyphes, de Ro-glyphes et de Ha-glyphes, le langage unique de ce monde.

Si le livre avait été un Évangile, personne d’autre que son propriétaire n’aurait été capable de le lire, et seul le texte composé de ce qui semblait être des pictogrammes aurait été visible, mais ce livre ne semblait pas utiliser des astuces aussi mesquines.

Comme le texte était minuscule et que le contenu lui-même était trop ennuyeux, il ne s’inscrirait pas dans le cerveau même s’il était lu correctement, un problème courant avec les livres inintéressants.

Subaru : “Encore une fois, je vérifie avec Anastasia-san... est-ce qu’il y a des noms que tu reconnais ?”

Anastasia : “—Mm~, nan ?”

Subaru cherchait à obtenir une confirmation de la part d’Anastasia. Bien sûr, plutôt que de s’adresser à Anastasia elle-même, il valait mieux dire qu’il s’adressait à Echidna, qui contrôlait sa chair.

Echidna devait être en possession de plus de connaissances que Julius. Et s’il était possible qu’elle dissimule la vérité, depuis le début, l’Esprit n’avait montré aucun signe d’hostilité.

Croyant sa réponse pour l’instant, Subaru commença à se sentir impuissant.

Subaru : “Déjà à court d’astuces, hein. Un arbre caché dans une forêt... il se pourrait qu’un livre d’une importance capitale soit caché quelque part dans ces étagères, c’est vraiment gênant.”

Émilia : “Abandonner à mi-chemin ne fera pas l’affaire. Face à un problème insoluble, il faut redoubler d’efforts. Travaille dur !”

Face à la multitude de livres, Subaru, qui se sentait déjà mal à l’aise, avait l’âme assaillie par l’épuisement. Émilia leva un petit poing à l’intention de Subaru pour l’encourager.

Prenant une posture de plus en plus conforme à celle encourageante d’Émilia, Subaru se tourna pour faire face à l’étagère. Les titres de ces livres contenaient tous des noms inconnus. Au moins, s’il tombait sur un nom qu’il reconnaissait, il l’examinerait avec soin—réfléchissant ainsi, Subaru effleura ses doigts le long d’une rangée, livre par livre.

Subaru : “... ?”

Soudainement, les doigts de Subaru s’arrêtèrent sur la tranche d’un livre.

Il saisit le dos du livre et le sortit de l’étagère. Le titre du livre était un nom que Subaru connaissait.

Subaru, ayant saisi le livre par réflexe, l’ouvrit. Puis le nom familier du livre rencontra ses yeux—et par la suite, cela survint.

—Un obscurcissement de la conscience.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

—Une femme, une unique femme existait.

Une femme si jeune qu’on hésiterait à la qualifier de femme.

Des vêtements humbles sur une silhouette maigre, des cheveux verts et une peau bronzée par l’éclat des jours.

La femme semblait avoir l’âge d’être une petite fille, mais son cœur était envahi par une détresse sans fin.

Incapable de trouver une réponse à cette détresse, c’était pour elle un argument inné.

Femme : “———”

Sans cesse, l’argument suprême s’imposait à l’esprit de la femme.

C’était la logique omniprésente dans le monde, ce contraste entre le blanc et le noir, c’est-à-dire entre le bien et le mal.

La vertu, les actes erronés. Bien qu’il y ait d’innombrables choix dans le monde, tous les actes finissaient par pencher vers l’un ou l’autre de ces pôles positifs et négatifs.

Pour la jeune femme, cette logique avait une raison de continuer à l'angoisser. C'était inévitable pour elle.

Celui qui avait divisé le monde de la femme entre le blanc et le noir, le bien et le mal, le vertueux et le pécheur, était le père de la femme.

Femme : “———”

Le père de cette femme décapitait les pécheurs et gagnait sa vie en leur infligeant le châtement approprié à leurs erreurs.

En infligeant la fin de leur vie, le châtement approprié à leur erreur, aux pécheurs qui avaient péché, son père gagnait sa vie.

??? : “—Bourreau.”

La femme avait vu les actions de son père, qui portait cette appellation, et l'état des lieux d'exécution, avant même les jours de sa jeunesse.

Les actes répugnants et cruels, les gémissements de mort des pécheurs à qui l'on accordait le silence, le lieu d'exécution où régnaient le sang et la mort.

—La raison pour laquelle la femme avait été témoin de la Mort à cet endroit, n'était autre que la volonté de son père.

Le châtement infligé aux pécheurs, les mauvaises actions avaient atteint leur destination par le biais de mauvaises actions.

Le père avait tenté de transmettre à la femme, en tant que bourreau, l'état de fait auquel il croyait, le bien et le mal du monde.

Noble était la volonté de son père, une idéologie pure sans conteste.

Cependant, en gardant à l'esprit la jeunesse de la femme, cela semblait être prétentieux, il était encore trop tôt pour chercher des idéaux.

La femme avait assisté de ses propres yeux à la mort de nombreuses personnes, avait senti l'odeur du sang et avait gravé dans sa mémoire le châtement infligé aux pécheurs.

En conséquence, la femme, avant de pouvoir étudier en profondeur la valeur de la vie et le principe de la vie et de la mort, avait appris les châtements correspondant aux péchés.

La bienveillance donnait naissance à de bonnes causes, les méfaits appelaient les racines du mal, les âmes des pécheurs étaient corrompues et méritaient d'être punies.

Comprenant les enseignements de son père à travers cette interprétation, la femme souhaitait que les “châtiments soient à la hauteur des péchés”. Pour cela, elle avait besoin de quelque chose qui deviendrait son principe directeur, l'équilibre de la vertu qui établirait les mauvaises actions comme étant mauvaises.

Femme : “———”

Cependant, l'équilibre que la femme recherchait n'existait nulle part dans sa sphère de recherche.

Le bien et le mal des affaires n'avaient pas de réponse simple, mais la correction, le péché et la punition possédaient de nombreux facteurs qui les déterminaient.

Femme : “———”

Toutefois, la femme, encore jeune et ne connaissant ni le compromis ni la résignation, ne s'arrêta pas pour autant.

Elle devait obtenir la réponse. Elle devait concevoir l'équilibre entre le bien et le mal dans son cœur.

Elle devait présenter la réponse au doute indissoluble présent à l'intérieur de sa poitrine.

Femme : “———”

Les jours d'agonie se poursuivirent, mais elle obtint la réponse soudainement, comme si une bénédiction lui avait été accordée du haut des cieux.

En brisant la coupe de vin de son père, la femme fut très effrayée par le péché qu'elle avait elle-même commis. Se préparant à affronter la décapitation, la femme confessa son propre péché à son père.

Père : “—Parler de ses propres péchés et s'en excuser est correct.”

Le père de la femme sourit et pardonna son erreur.

Au sourire de son père et à la sensation de sa paume tapotant sa tête, la jeune femme comprit.

—La balance pour mesurer le poids du péché commis n'était rien d'autre que présente dans le cœur du pécheur lui-même.

Même si personne n'en témoignait, le cœur du pécheur lui-même était conscient de son péché.

Le bien et le mal, elle ne le comprenait pas. Ces notions étaient compliquées. Les corrections n'avaient pas de lignes directrices sûres. Elles ne pouvaient pas être trouvées.

Cependant, la conscience du péché se trouvait à l'intérieur de chacun.

Il n'y avait pas de normes pour les punitions correspondant aux péchés. Cependant, la conscience des péchés méritant une punition était présente à l'intérieur de chacun.

La femme comprit, elle fut comblée et obtint finalement l'équilibre.

Ignorant la valeur de la vie et le principe de la vie et de la mort des gens, la jeune femme révéla les châtiments correspondant aux péchés.

Femme : “———”

Sous la lumière du jour, la femme marcha, apprenant par l'observation de son père bourreau, à infliger les châtiments correspondant aux péchés.

Pour révéler les cœurs des pécheurs qui avaient été jugés dignes d'être punis.

Femme : “———”

Pour la femme, la division du bien et du mal, des corrections, de la sincérité et du mensonge en deux moitiés, était l'ordre naturel des choses.

À la question que posait la jeune femme, certains souriaient, d'autres étaient troublés, d'autres encore étaient déconcertés.

Cependant, le résultat de la réponse à la question de la femme était le même pour tous.

—Les péchés qui méritaient d'être punis se trouvaient à l'intérieur de chacun d'entre eux.

Elle regarda autour d'elle. Il n'y avait plus personne. Il n'y avait plus personne ici, à part les pécheurs qui avaient été punis.

Piétinant les gens qui avaient été déchirés en petits fragments, et finalement les fragments de son propre père, pour satisfaire le désir qui lui avait été accordé depuis longtemps, la femme continua à marcher, cherchant des péchés qui méritaient d'être punis.

—La Sorcière de l'Orgueil remettait en question les péchés, infligeait des châtiments et jugeait les pécheurs.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

En voyant les prémices de la Sorcière qu'il reconnaissait, la conscience de Subaru revint en même temps que la douleur.

Subaru : “Ahhh—!!”

La conscience de Subaru avait été éjectée du livre avec un bruit de claquement. Accompagné d'une sensation d'être vidé de son sang d'une part, et d'une sensation d'être déchiré en morceaux d'autre part.

La douleur ne provenait pas de la tête ou du corps, mais de l'âme. L'âme entraînait dans le livre, puis en était douloureusement arrachée.

??? : “Subaru !”

Subaru : “——Ahhh !”

Au moment même où un cri retentit à côté de lui, son poignet reçut un coup violent. C'était Émilie qui frappait son poignet d'un coup de karaté.

La main de Subaru trembla sous l'impact, et le livre qu'il tenait tomba au sol. Il atterrit face contre terre, et Subaru se heurta à une étagère.

Subaru : “Oh, ah ?”

Émilía : “Ha, est-ce que ça va ? À l’instant, tu avais l’air vraiment mal à l’aise...”

Subaru : “D’une certaine façon, c’est fini... pas vrai ? Je ne comprends pas non plus.”

Faisant un signe de tête à Émilía qui le soutenait avec de l’inquiétude dans les yeux, Subaru reprit son souffle. Bien qu’il n’ait pas fait de sprint, son cœur battait la chamade.

Pressant une main contre sa poitrine pour sentir les battements de son cœur, Subaru respira profondément. Son regard pivota autour de lui, pour finalement se poser sur Émilía.

Émilía : “Tout va bien ?”

Subaru : “Le fait de contempler le visage d’Émilía-tan me met à l’aise. Pourrais-tu me donner un coup de main ?”

Émilía : “D’accord. Que s’est-il passé ?”

Acceptant les paroles flatteuses de Subaru, Émilía lui soutint l’épaule et demanda cela. Alors qu’elle l’interrogeait, Béatrice tendit une main vers le livre posé sur le sol.

Béatrice : “Tout à l’heure, ton expression est devenue bizarre après avoir touché ce livre, je suppose...”

Subaru : “Attends, Béatrice ! Ne le touche pas !”

Béatrice : “—?”

Souhaitant stopper Béatrice alors qu’elle se saisissait du livre, elle l’avait pris sur ses genoux avant qu’il n’y parvienne. Jetant un regard vers le bas, Béatrice lut le titre du livre à haute voix sous le regard furieux de Subaru.

Béatrice : “—”Typhon”. Est-ce le nom de quelqu’un que Subaru connaît, je suppose ?”

Subaru : “C’est le cas, se pourrait-il que tu...”

À la question de Béatrice, Subaru voulait demander : “Se pourrait-il que tu ne le saches pas ?”. Cependant, la réponse affirmative ou négative était déjà évidente, et Subaru fronça les sourcils en pensant à ce qu’il devait dire ensuite.

Pendant ce temps, Béatrice avait déjà ouvert le livre pour en vérifier le contenu.

Subaru : “Idiote—!”

Béatrice : “Idiote est une chose plutôt grossière à dire, en fait. Il n’y a rien de spécial à propos de ce livre, c’est juste le même que les autres, je suppose.”

Béatrice allait vivre la même expérience choquante que Subaru—même si c’était ce à quoi il fallait s’attendre, la jeune fille n’eut aucune réaction au contenu du livre. Elle repoussa déçue le livre vers Subaru.

Béatrice : “Cependant, Subaru n’a lu aucun des autres livres... c’est ce qu’il semble, en fait.”

Subaru : “...C’est vrai. Mais pourquoi n’y a-t-il que moi ?”

Émilía : “Se pourrait-il que, tout comme l’énigme de la salle, seul Subaru puisse le comprendre ? Ou que ça ne fonctionne que pour Subaru qui a résolu l’énigme...”

Subaru : “Si c’est le cas, cette personnalité semble de plus en plus diabolique, hein...”

Considérant les paroles d’Émilía, Subaru secoua la tête alors qu’un pressentiment désagréable s’emparait de lui. De toute façon, il n’avait pas le courage de lire le livre qui avait été poussé vers lui une fois de plus.

—Traversant son esprit, trop vivement, était une expérience directe des souvenirs de la femme.

Les odeurs, le goût de l’air, le fait de marcher sur la terre ferme, ainsi que le poids de briser une vie.

Se réveiller après une telle immersion dans la mémoire d’une personne relevait du miracle.

C’était comme boire la vie d’une autre personne. Cette terreur et ce dégoût inimaginables étaient nés de l’expérience.

Émilía : “Subaru, où est ce Typhon ?”

Subaru : “Ce serait difficile à expliquer correctement... ou plutôt, ce ne serait peut-être pas si difficile si c’est Émilía-tan ? Peut-être l’as-tu vue au Tombeau ?”

Émilía : “Tombeau—”

En entendant ce mot, Émilía et Béatrice se figèrent simultanément.

Le Tombeau était, pour Subaru, en plus d’Émilía et de Béatrice, un lieu chargé de signification. Ainsi, si l’on considérait le goûter des Sorcières qui avait eu lieu dans cet ancien Tombeau, le fait que les deux autres connaissent Typhon n’était pas si étrange.

Cela dit, peut-être qu’Echidna n’avait pas été aussi franche avec Émilía, et quant à Béatrice, elle avait sans doute connu une Echidna différente de celle de Subaru.

Subaru : “Typhon était l’une des Sorcières historiques. La Sorcière de l’Orgueil, qui ressemblait à Béako, une loli à la peau foncée. Cependant, c’était une enfant qui pouvait réifier des mots innocemment cruels.”

En entendant l’explication de Subaru, Émilía et Béatrice secouèrent toutes deux la tête après avoir réfléchi.

Il semblait que la présentation des Sorcières par Echidna avait été réservée spécialement à Subaru. Même si c'était juste pour utiliser Subaru, il y avait eu beaucoup de préparation.

Subaru : “Innocemment cruelle, hein... ?”

En parlant, Subaru se rappela qu'il n'avait eu qu'une brève période de contact avec Typhon en personne.

Bien que cela ne se soit pas produit dans le monde physique, la sensation de ses bras et jambes brisés par elle était inoubliable. Bien qu'il ait été réparé par la suite, l'impact de la prise de ses membres l'avait tout de même frappé de plein fouet.

Toutefois, après avoir eu un aperçu de son origine anormale grâce à la lecture, la raison de tels comportements pouvait être expliquée. Bien sûr, comprendre instantanément le raisonnement complexe et nuancé n'était pas une mince affaire.

Subaru : “En tout cas, le livre que j'ai lu tout à l'heure, c'était les... souvenirs de cet enfant nommé Typhon ? Sa vie ? Son origine ? En résumé, c'était l'expérience de sa vie entière. Ce n'est pas quelque chose de facile à accepter.”

Émilía : “C'est clair en voyant la réaction de Subaru... expériménter les souvenirs d'un autre. Cela ressemble de plus en plus aux Épreuves du Tombeau.”

Subaru : “Auparavant, il s'agissait juste d'une lutte avec ses propres souvenirs. Eh biiiiien-, rien d'aussi difficile.”

Émilía : “C-c'est vrai. Une victoire facile.”

Niant tout sanglot, d'innombrables échecs les uns après les autres, le corps et l'esprit s'effondrant sous la pression, Subaru et Émilía acquiescèrent tous deux et choisirent de ne pas le mentionner.

Tout en roulant des yeux devant l'attitude du duo, Béatrice essuya les souillures du livre.

Béatrice : “Un livre qui retrace les expériences des souvenirs d'autrui... en d'autres termes, c'est un moyen d'accéder au passé, je suppose. Dans ce cas, ce que nous devons savoir est probablement contenu dans la Bibliothèque...”

Subaru : “Béako, as-tu songé à quelque chose—”

Entendant les murmures de Béatrice, Subaru se leva et se prépara à lui demander ses pensées. Cependant, avant que Subaru n'ait la chance de parler, la voix de quelqu'un d'autre retentit.

Julius : “—Hk.”

Le son provenait du groupe de Julius, qui examinait les autres étagères. Dans la direction du cri, Julius était agenouillé sur le sol, un livre à la main.

À côté de lui, Anastasia, alarmée, secouait les épaules du Chevalier et lui arracha le livre.

Anastasia : “Julius ? Julius, ressaisis-toi ! Tu entends ma voix ?”

Julius : “...Anastasia...sama.”

Anastasia : “C’est moi, super. Doucement, respire profondément... Tu vas bien ?”

De la même manière que Subaru, la conscience de Julius revint dans le présent. En contemplant la forme élégante de Julius, même dans la fatigue, le soulagement se lisait sur l’expression d’Anastasia.

Criant “Tout va bien ?”, Subaru s’élança vers le duo.

Subaru : “Tu as la tête qui tourne après avoir lu un livre difficile ? Je comprends, je comprends.”

Julius : “Certainement, ces derniers temps je n’ai rien lu. Un constat déplorable pour un Chevalier qui doit être familier avec les affaires civiles et la guerre. Je devrais apprendre de toi qui as réussi à résoudre les énigmes avec tant d’aisance.”

(Note de Traduction : Référence à un concept de la philosophie et de la culture politique chinoises. Plus de détails ici.)

Subaru : “De tels mots, prononcés avec une telle finesse...”

S’il avait ressenti la même chose que Subaru, son esprit aurait dû supporter un lourd fardeau. En tant que tel, le fait qu’il puisse conserver une telle élégance après coup n’était tout simplement pas cool.

Aux pensées parasites contenues dans le cœur de Subaru, Émilía lui asséna un coup de karaté à l’arrière de la tête.

Subaru : “Gah !”

Émilía : “Ça ne sert à rien de dire des méchancetés par réflexe. Julius, est-ce que tout va bien ?”

Julius : “Mes plus sincères excuses pour vous avoir inquiété. Une réaction aussi exagérée n’est vraiment pas excusable... Tout de même, c’est vraiment une expérience désagréable pour le cœur.”

Cachant sa fatigue intérieure, la réponse de Julius à Émilía était élégante. Cependant, la fine pellicule de sueur qui recouvrait son front témoignait d’un choc qui ne pouvait être dissimulé. Anastasia se mit sur la pointe des pieds et pressa un mouchoir sur le front de Julius, tandis que celui-ci baissait précipitamment la tête d’un air consterné.

Anastasia : “Même si l’entêtement est le propre des garçons, dis-le quand tu te sens mal, veux-tu ? Si tu insistes pour faire quelque chose qui te dépasse, tu vas causer des problèmes à tous les autres aussi.”

Julius : “Exact. Toute ma gratitude pour votre attention.”

Émilía : “Mhm, c’est exactement comme le dit Anastasia-san. Pas vrai, Subaru ?”

Subaru : “Bien que je ne sache pas pourquoi tu as besoin que je sois d’accord, c’est le cas !”

L’échange entre maître et vassal de deux factions se terminant, l’attention de tous se porta sur le livre dans les mains d’Anastasia.

Julius avait jeté un coup d’œil au contenu du livre, et avait peut-être vécu la même expérience que Subaru. En examinant la tranche du livre, le titre inscrit dessus était—

Émilía : “—Balleroy Temeglyph. Quelqu’un que tu connais ?”

Subaru : “Ce n’est pas un nom que j’ai entendu. C’est certain.”

Subaru jeta un coup d’œil à Émilía qui lisait le titre à haute voix à côté de lui, puis répondit avec assurance.

En effet, Subaru avait confiance en son excellente mémoire. Lorsqu’il s’agissait de se souvenir des relations dans ce monde, du village d’Arlam à l’oncle qui possédait un étal de fruits dans la Capitale Royale, il n’en manquait pas un seul.

Dans la liste des souvenirs, il n’y avait pas le nom de Balleroy. Cependant, Anastasia tourna la tête après avoir entendu le nom, arborant une expression pensive.

Anastasia : “C’est un nom que j’ai entendu. Peut-être... hmm, c’est vrai. Possiblement... Hum, exact. N’est-ce pas le nom d’un Général de l’Empire Vollachien ?”

Julius : “—Plus précisément, c’est un ancien Général.”

À la réponse d’Anastasia portée par de vagues souvenirs, Julius ajouta un complément. En entendant de telles paroles, tout le monde devinait qu’il s’agissait de quelqu’un avec qui Julius avait une relation.

Seulement, la distance de cette relation fit froncer les sourcils de Subaru.

Subaru : “Vollachia, c’est le pays au sud ? Tu connais même un Général de là-bas ?”

Julius : “Encore une fois, c’est un ancien Général. Est-ce si étrange ? Après tout, je fais partie des Gardes Royaux. Puisque Lugnica et l’Empire Vollachien sont voisins, il n’est pas surprenant que je connaisse ce nom.”

Subaru : “C’est donc ça, quelqu’un connu de manière unilatérale... Hein.”

Acceptant l’explication de Julius, Subaru acquiesça. Puis il expira légèrement et tendit soudainement la main pour arracher le livre Balleroy des mains d’Anastasia.

Anastasia : “Natsuki-kun ?”

Subaru : “Désolé de te surprendre. Mais il y a quelque chose qui doit être vérifié.”

Anastasia écarquilla les yeux après s’être fait arracher le livre. Subaru vérifia la couverture du livre, puis l’ouvrit d’un coup sec pour en lire le contenu.

À ce moment-là, Subaru s’était préparé à la concrétisation de la “vie par procuration” qui aurait pu s’ensuivre. Cependant, il avait aussi envisagé l’idée que cela n’arriverait peut-être pas. La bonne réponse se révéla être la seconde.

Subaru : “J’ai aussi essayé de lire le livre après avoir entendu le nom, mais rien ne s’est passé.”

Julius : “...Subaru.”

Subaru : “Pour l’instant, ce qui compte le plus entre nous, c’est la confiance, non ? La confiance que toi et moi partageons... ne serait-elle pas inexistante, si j’avais été le seul à penser qu’elle existait ?”

Julius : “—Quelle horrible façon de le dire.”

Face à Subaru qui lui lançait un regard féroce, Julius ferma les yeux et répondit ainsi. Il se caressa la frange en parlant,

Julius : “Comparé aux gens ici, je n’ai actuellement personne d’autre en qui je puisse avoir plus confiance. Le soutien d’Anastasia-sama et de toi-même, qui apporte ce que même Reinhard ne peut pas, je l’accepte bien évidemment.”

Subaru : “...Parler ainsi, je ne peux m’empêcher de me sentir dégoûté.”

Julius : “Dire cela me démange aussi la langue.”

Subaru se gratta le nez, et Julius continua à se tripoter la frange les yeux fermés. Puis il relâcha sa hauteur, et entreprit de s’incliner formellement devant Anastasia et Émilía.

Julius : “Je vous présente mes excuses pour mon comportement inconsidérément offensant, Anastasia-sama, Émilía-sama. Tout à l’heure, j’ai laissé mes propres sentiments obscurcir ma réponse. Dans ces circonstances, le contenu du livre devrait être partagé entre nous tous, et mon comportement est donc impardonnable.”

Anastasia : “Le fait que tu sois pardonné ou non dépend de mon tempérament et de celui d’Émilía-san. Qu’en penses-tu ?”

Émilía : “Ce que je veux dire a déjà été dit par Subaru et Anastasia-san. Alors, réfléchis à ce que tu dois faire maintenant. C’est tout.”

Après qu’Émilía et Anastasia eurent accepté ses excuses, Julius s’inclina à nouveau. Subaru savait exactement ce qu’il avait dans le cœur.

Après avoir commis une erreur, accepter la mitigation de ceux qui acceptaient des excuses était une faiblesse qui pouvait être pardonnée. Subaru comprenait bien ce sentiment, qu’il avait déjà éprouvé lui-même.

Julius : “Balleroy Temeglyph. Un Général de l’Empire de Vollachia... est un homme décédé. Et celui qui lui a ôté la vie n’est autre que moi.”

Anastasia : “Tuer le Général d’un autre pays. C’est un sacré choc à encaisser.”

Julius : “Anastasia-sama est... Non, oubliez ce que vous venez d’entendre.”

Anastasia : “———”

Anastasia plissa les yeux devant les souvenirs décrits avec franchise par Julius.

D’après la réaction de Julius, il semblerait qu’il ait déjà partagé cela avec Anastasia, avant qu’il ne disparaisse de sa mémoire et qu’Echidna ne prenne le contrôle de son corps.

Naturellement, le fait qu’Anastasia ait été la première à le savoir n’était pas surprenant, mais Subaru et Émilía étaient plutôt choquées.

Émilía : “Si ce dont je me souviens de mes études est correct, je sais que les relations entre Lugnica et Vollachia sont très mauvaises, mais...”

Subaru : “Le meurtre d’un Général de l’Empire n’aurait-il pas dû déclencher une guerre ?”

Aux questions simples et franches du duo, l’expression de Julius devint plus assurée et il hocha légèrement la tête.

Julius : “C’est le résultat d’une situation très délicate. Reinhard et Ferris ont également été entraînés là-dedans, pour résumer, le Général s’était préparé à lancer une révolte dans l’Empire. Je l’avais rencontré en personne et j’ai séjourné dans l’Empire pendant une courte période.”

Subaru : “Donc ces deux-là étaient présents aussi. Reinhard n’est-il pas interdit d’être exporté ?”

Julius : “Puisque l’Empereur de l’Empire souhaitait le rencontrer, on lui a accordé la permission... De plus, ne penses-tu pas que ces mots, “exporter Reinhard”, sont déplacés ?”

Subaru : “Ce n’est qu’un lapsus. Comment pourrais-je le qualifier autrement ? De la contrebande ?”

Quelque chose qui ne pouvait pas être exporté, une telle formulation n’était pas mauvaise dans l’usage. En vérité, après avoir ressenti les capacités de combat de Reinhard à Pristella, il n’était pas difficile d’imaginer que Reinhard serait un cauchemar pour les forces d’autres pays.

Ne pas être autorisé à s’approcher de la frontière était une stipulation parfaitement compréhensible dans les traités internationaux.

Julius : “En bref, ce général s’appelait Balleroy Temeglyph. Je vous prie de m’excuser. En raison de la nature sensible de la question, les détails de l’incident ne peuvent pas être partagés, et en outre, le souvenir est douloureux pour moi également.”

Subaru : “C’est donc quelque chose dont on ne peut pas parler ouvertement, hein. J’ai compris. Je ne dirai rien.”

Émilía : “Mhm, compris. Je garderai aussi le secret.”

Les circonstances de Julius clarifiées, Subaru et Émilía se jurèrent de garder le secret sur cette confiance partagée.

Et ce qui avait permis à Julius de “vivre par procuration” était également clair—

Béatrice : “C’est logique maintenant, en fait. Les livres ici, sont des livres qui permettent au lecteur de vivre la vie de quelqu’un de familier, je suppose.”

Subaru : “J’avais la Sorcière, et Julius le Général. Ça me paraît correct.”

Anastasia : “J’ai l’impression d’avoir entendu des mots que je n’arrive pas à lâcher. Natsuki-kun, connais-tu une Sorcière ? Ces relations ne sont pas bonnes. Elles sont toutes liées au Culte de la Sorcière.”

Subaru : “Je suis moi-même très effrayé, mais la relation avec cette personne est superficielle, alors rassure-toi. Ces derniers temps, les contacts n’ont pas été assez nombreux pour nous déranger.”

Subaru haussa les épaules en entendant les paroles d’Anastasia. Cependant, les expressions d’Émilía et de Béatrice, et finalement même de Julius, donnaient l’impression qu’ils venaient de manger quelque chose d’aigre.

Cette réaction inattendue fit froncer les sourcils de Subaru, tandis qu’Anastasia poussait un profond soupir avant de poursuivre,

Anastasia : “La signification des livres et de cette Bibliothèque semble claire maintenant. Afin de la partager, je dois dire quelque chose d’effrayant, c’est bon pour vous ?”

Subaru : “Entendre ça est vraiment déconcertant, mais que veux-tu dire ?”

Anastasia : “Chaque livre de cette Bibliothèque porte un nom, oui ?”

En disant ce fait que tout le monde connaissait, Anastasia consulta Subaru pour obtenir la permission de continuer. Subaru hocha la tête en signe de consentement et songea à ce qui allait suivre, à savoir ces mots effrayants.

Anastasia pointa alors un doigt vers le livre de Balleroy et le livre de Typhon, actuellement tenus par Béatrice.

Anastasia : “Le Général de l’Empire, et l’amie Sorcière de Natsuki-kun.”

Subaru : “Hey, pas une amie !”

Anastasia : “Le point commun avec le livre de cette amie Sorcière, c’est qu’il s’agit du livre d’une personne décédée.”

Subaru : “———”

Le fait de parler de Typhon comme d’une personne décédée était un peu dérangent, mais l’endroit où avait eu lieu le goûter des Sorcières du Tombeau n’existait plus, on pouvait donc penser qu’elle avait complètement disparu.

Quant à Echidna, comme de nombreux doutes planaient encore sur elle, Subaru ne pouvait pas se sentir à l’aise à son sujet.

Laisant de côté les pensées internes de Subaru pour le moment, Anastasia étendit ses mains pour faire un geste vers l’ensemble de la Bibliothèque tout en continuant.

Anastasia : “Les livres ici, incluent les noms de chaque personne du passé jusqu’au présent dans ce monde, n’est-ce pas ? Si c’est le cas... pour trouver un livre en particulier, combien de temps cela prend-il ?”

—Correction. La personne qui avait créé cette bibliothèque n’avait pas une personnalité déplorable.

—Elle avait plutôt la pire de toutes.



Artiste du fan-art : ???

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 24 – « Examineur vicieux »



Artiste du fan-art : ???

—Une femme, une unique femme existait.

La femme était toujours émotive. La femme pleurait tout le temps. Sensible à la douleur, elle pleurait constamment.

La seule raison de son chagrin résidait dans le fait qu'elle ne pouvait pas pardonner son propre manque de force.

Autour d'elle, le monde était toujours rempli de conflits, de violence, de guerre.

Peu importe à quel point elle suppliait, peu importe à quel point elle criait, peu importe à quel point elle essayait, peu importe à quel point elle pleurait et sanglotait, le chagrin ne s'arrêtait jamais. Par conséquent, elle s'était mise à maudire le destin.

Alors qu'elle ne cessait de le maudire, elle remarqua ce destin. C'était inutile, peu importe le nombre de larmes qu'elle versait.

Lorsqu'elle s'en rendit compte, elle commença à souhaiter autre chose. De la puissance brute.

Pour obtenir le pouvoir qui lui permettrait de tout renverser, qui lui permettrait d'écraser tous les autres, elle lutta jusqu'à ses limites et courut, se dirigeant vers le pouvoir qu'elle désirait tant.

Elle ne poursuivait pas le pouvoir de blesser, ni le pouvoir de priver. Elle n'en avait que faire.

Elle poursuivait un pouvoir que personne ne pourrait dépasser et qu'elle pensait pouvoir utiliser pour mettre fin à la violence.

La femme qui pleurait tant désirait le pouvoir d'arrêter autrui de pleurer.

Elle savait que si elle restait impuissante, elle ne pourrait jamais arrêter un combat où le pouvoir s'opposait au pouvoir.

Sa voix restait silencieuse. Ses souhaits restaient inassouvis. Même si ses propres chagrins étaient tenus à l'écart, la tristesse continuait à obscurcir le ciel.

Comment pouvaient-ils être d'accord ? Comment pouvaient-ils se faire du mal ? Comment pouvaient-ils penser à vivre avec ces cicatrices ? Comment, comment, comment ? Pourquoi ne pouvaient-ils pas réaliser qu'ils avaient d'autres façons de vivre ?

Femme : "Les enfants pleurent. Les personnes âgées pleurent. Les hommes pleurent. Les femmes pleurent. Tout le monde pleure. Alors, pourquoi—!!"

Pour arrêter cela, elle n'aspirait qu'au pouvoir. En s'entraînant, elle avait enduré toutes les souffrances pour finalement obtenir une volonté de fer.

Éventuellement, elle trouva le bout de son chemin. L'apogée de la force que personne d'autre ne pouvait atteindre.

Debout sur le champ de bataille, elle cria pour arrêter le combat.

Pour submerger tous les autres pouvoirs avec le sien, pour écraser tout le chagrin, briser toute malice et arrêter le flot infini de larmes devant elle, elle lutta au maximum de ses capacités.

Frappant ceux qui brandissaient leurs épées, donnant des coups de pied à ceux qui lançaient de la magie, brisant ceux qui montraient leurs crocs, elle pulvérisa tous ceux qui venaient chercher le combat.

Mais plus la femme se battait, plus les épéistes, les mages et les porteurs de crocs devenaient forts, toujours plus nombreux.

Comme si elle était entrée dans une spirale de violence sans fin.

Personne ne savait comment se sauver autrement qu'en répondant à la violence par la violence. C'est pourquoi, personne ne connaissait d'autre moyen de se sauver en dehors de la victoire au combat.

Femme : "Pourquoi—!!"

Enfin, la femme elle-même, bien qu'elle le sache, répondit par la violence. Abaisant son poing cramoisi, elle tourna son visage ensanglanté vers le ciel et gémit.

Le combat ne cessa pas. Ses efforts, son travail acharné, tout cela avait été vain ; ni ses larmes ni celles des autres ne s'arrêteraient de couler.

Enfin, dans la poitrine de celle qui n'avait cessé de courir, le désespoir se glissa.

Les larmes coulaient à flots sur ses joues. Les larmes qui coulaient continuellement n'étaient pas chaudes, mais plutôt froides, les larmes d'une personne impuissante, noyée dans le désespoir.

Cependant, elles étaient accompagnées d'une émotion différente et profonde.

Son cœur était noir, sa vision rouge et son esprit blanc, et une tempête s'éveillait en elle.

Le visage encore mouillé de larmes, la femme prit connaissance de cette émotion. En même temps qu'elle en connaissait le nom et l'origine, elle la comprenait.

Elle n'avait pas versé de larmes de tristesse.

Elle s'était simplement noyée dans la folie de la rage.

Les gens appelaient cette émotion la Fureur—non, ils l'appelaient la Colère.

Contre ce monde qui forçait les autres à pleurer, contre ceux qui refusaient d'arrêter de se battre, contre l'injustice absurde qu'était la fin de la vie.

—*Qu'ils goûtent à mes poings de fer.*

À un moment donné, elle se leva, essuya la terre de ses genoux et se mit à courir.

Plongeant dans la mêlée de la bataille toujours en cours, elle donna des coups de poing sur les visages de tout le monde en criant.

Arrêtez de vous battre. Regardez le ciel. Sentez la brise. Sentez les fleurs. Vivez, avec vos familles et vos êtres chers.

Pour la première fois, la voix de la femme sema le trouble sur le champ de bataille.

Des poings qui pourraient briser la terre, des coups de pied qui pourraient faire rugir les cieux, tout cela pour permettre à d'autres de vivre.

Les blessures se refermèrent, les cris se turent et les genoux plièrent face à la chaleur qui se répandait, la bataille perdant son sens.

Bientôt, les voix qui pleuraient disparurent du champ de bataille, la vie reprit son cours.

Une fois que les larmes des gens se turent, ils éprouvèrent de la gratitude à son égard. Ils élevèrent la voix, agitèrent les mains et sourirent.

Cependant, la femme avait soudainement disparu.

C'était tout à fait naturel.

La femme avait encore des choses à faire. Elle n'avait aucune raison de faire demi-tour, aucune raison de s'arrêter de marcher.

Pour réaliser son désir de créer un monde où personne ne pleurerait, où il n'y aurait pas de conflit, où personne n'aurait à prendre la vie d'autrui.

Elle courut, courut et courut encore, tout en brandissant ses poings.

Jusqu'au jour où les larmes de chacun cesseraient. Jusqu'au jour où les gouttelettes chaudes qui roulaient sur ses joues cesseraient.

—La Sorcière de la Colère, qui avait déclaré la guerre à la tristesse elle-même, continua à courir, encore et toujours.



Artiste du fan-art : 『방스터』

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Subaru : “———”

Encore une fois, après avoir trouvé un Livre des Morts et acquis la connaissance qu’il contenait, Subaru revint à la réalité.

De l’intérieur des limites de ses reliures s’était déversée la vie du nom qu’il enregistrerait, les nombreux champs de bataille qu’elle avait traversés, et la conviction qu’elle avait eue lorsqu’elle était vivante, bien que tout cela ne soit qu’une goutte d’eau dans l’océan de sa vie entière.

Même s’il comprenait cela——

Subaru : “...C’était lourd.”

Il avait l’impression qu’une masse de plomb dense et lourde lui obstruait la poitrine.

Pour les humains, quels qu’ils soient, une seconde est une seconde, une minute est une minute, une année est une année. Aucune échelle ne pouvait mesurer différemment le poids d’une vie, et le temps s’écoulait donc de la même façon pour tous.

Une telle échelle de temps ne pouvait pas être contenue dans un papier aussi fragile, ni être transcrite dans l’esprit à partir d’une telle chose, quelle que soit la technologie utilisée.

Pourtant, même s’il l’avait simplement touché, Subaru dut serrer les dents pour maintenir sa concentration, afin de ne pas être emporté par le flot de souvenirs qui affluaient.

Les empreintes de leurs vies qu’ils laissaient derrière eux étaient vraiment grandes et lourdes.

??? : “Subaru, ça va ?”

Subaru : “...Ah, ouais, je vais bien. Je me sens bien. Ma tête a juste fait un tour, c’est tout.”

Émilie : “Ce n’est pas ce que signifie se sentir bien...”

Refermant le Livre dans sa main, il le replaça sur l’étagère sous le regard d’Émilie. Rencontrant son regard avec un oeil fermé, Subaru pointa le livre qu’il venait de remettre en place,

Subaru : “J’ai trouvé un autre volume des Livres des Sorcières. Cette fois, eh bien, c’était l’une des meilleures Sorcières, si c’est possible. Elle était quand même un peu bizarre.”

Émilie : “Celle qui est bizarre... Sekhmet ?”

Subaru : “Hey, c’est l’une des plus bizarres de la bande. Attends, tu connais Sekhmet ?”

Auparavant, au Tombeau du Sanctuaire, Émilie était censée avoir rencontré Echidna lors du goûter des Sorcières, mais Subaru ne lui avait jamais demandé si elle en avait rencontré d’autres. Il avait supposé qu’Echidna avait fait une exception pour lui, et

n'avait donc pas permis à Émilía de rencontrer les cinq autres Sorcières. Subaru fut donc surpris lorsque le nom de Sekhmet sortit de sa bouche.

La Sorcière de la Paresse, Sekhmet, était une femme aux longs cheveux magenta, dotée d'une personnalité profondément auto-indulgente. Mis à part cela et son comportement, elle était la personne la plus raisonnable parmi les Sorcières.

Subaru : "Si tu connais Sekhmet, qu'en est-il des autres Sorcières ? Par exemple, celle de ce livre, Minerva, ou quelque chose comme ça."

Émilía : "Errr, non, désolée. Je n'ai rencontré personne d'autre qu'Echidna et Sekhmet au Tombeau. Je n'ai pas beaucoup parlé à Sekhmet non plus."

(Note de Traduction : Dans l'animé Émilía rencontre bien Minerva mais ce n'est pas le cas dans le web novel où c'est Sekhmet la Sorcière de la Paresse.)

Subaru : "Ah d'accord. Non, c'est très bien comme ça. Même si tu la connaissais, ce n'est pas quelque chose que tu apprécierais de voir de toute façon."

Affichant un sourire sec en direction d'Émilía qui baissait la tête, Subaru tapota légèrement le côté de l'étagère.

Les étagères qui conservaient les souvenirs des morts étaient faites d'un matériau étrange. Sous sa paume, il ne sentait ni le bois, ni le fer, et la bibliothèque elle-même refusait de bouger lorsqu'elle était poussée.

En parcourant la Bibliothèque du troisième étage Taygeta, Subaru et ses compagnons comprirent que les nombreux livres rangés sur les étagères enregistraient et invoquaient les souvenirs des morts.

Malgré cela, ils avaient continué à chercher quelque chose de très simple.

Émilía : "À part ça, je me demande où se trouvent les escaliers qui permettent d'accéder à l'étage supérieur ?"

Subaru : "Pour l'instant, je n'ai aucune piste à ce sujet..."

Émilía pencha la tête, plongée dans ses pensées, tandis que Subaru se tenait à l'opposé, regardant vers le bas en soupirant.

Pour l'instant, tout le monde se creusait la tête, non pas sur la question de l'examen qui se trouvait au-delà du troisième étage Taygeta, mais sur l'emplacement de l'escalier qui menait au deuxième étage.

La zone blanche où se trouvait le Monolithe s'était effacée, laissant apparaître la Grande Bibliothèque de Taygeta.

Grâce à cela, ils avaient maintenant accès à la mémoire des morts, un concept sûrement très désirable, ce qui était bien beau, mais,

Subaru : "Eh bien, pour l'instant, nous n'avons pas vraiment besoin de cet endroit."

Chercher les informations souhaitées en fouillant dans les souvenirs des morts constituerait une tâche herculéenne, étant donné sa nature, car il était impossible de choisir les souvenirs que l'on souhaitait consulter, en raison du temps absurde et même de la chance que cela prendrait.

Ni l'un ni l'autre ne pouvait être gaspillé présentement. Le temps était évidemment compté, mais Subaru n'avait pas assez confiance en sa propre chance, même s'il en était béni.

Subaru : “Alors peut-être que l'information que nous voulons se trouve dans les étages supérieurs. C'est censé être le cas.”

Émilie : “Mais, il n'y a aucun moyen de monter à l'étage. J'ai essayé de monter sur les bibliothèques, mais ça n'a pas marché.”

Subaru : “Tu es bien intrépide, n'est-ce pas, Émilie-tan...”

Émilie désigna le plafond tout en se remémorant ce qu'elle avait tenté de faire.

Au milieu de leur recherche acharnée de l'escalier qui menait à l'étage supérieur, elle avait grimpé sur la plus haute étagère de la Bibliothèque—les étagères étaient disposées de façon circulaire, avec de petites marches surélevées qui menaient vers l'intérieur, plaçant l'étagère la plus haute au centre. Cependant, même celle-ci n'atteignait pas le plafond de la salle.

Il fallait noter que, malgré la façon dont Émilie avait escaladé la bibliothèque, et malgré le fait que sa jupe courte s'agitait audacieusement pendant l'action elle-même, ses mouvements étaient tels que rien n'était visible en dessous, bizarrement.

Lorsque Subaru l'interrogea de manière détournée, Émilie toucha simplement l'ourlet de sa jupe et,

Émilie : “C'est Puck qui me l'a appris. Hm, qu'est-ce que c'était déjà ? Une dame doit toujours agir avec beauté et grâce... c'est ça ? Je fais toujours attention à cela, ne t'inquiète pas.”

Subaru : “Je me sens un peu en conflit à ce sujet. J'ai envie de le féliciter, mais j'ai aussi envie de le blâmer... Bref.”

En d'autres termes, il y avait une astuce cachée dans l'apparence de l'escalier—ce n'était pas seulement limité à l'apparence de la Bibliothèque, mais s'étendait au processus pour monter plus haut.

Si la tâche était trop difficile, la motivation du compétiteur risquerait de s'effondrer, mais le créateur de la Tour de Guet, Flugel, avait dû en tenir compte également. Le toupet.

Subaru : “J'ai vraiment envie de voir le visage de ce type... Mais son apparence est aussi un mystère, bon sang.”

??? : “—Subaru, peux-tu venir par ici un moment ?”

Alors qu'il grommelait, une voix se fit entendre derrière lui. De l'autre côté de Subaru et compagnie, en train de fouiller dans une autre bibliothèque, se trouvait Julius. Le voyant s'approcher avec Anastasia, Subaru leva la main.

Subaru : "Bien sûr, quoi de neuf. Tu as trouvé quelque chose ?"

Julius : "Malheureusement, rien qui vaille la peine d'être mentionné. Je n'ai pas réussi à trouver un seul volume avec un nom que je connais, depuis le premier. Il semblerait que vous soyez dans la même situation."

Émilía : "Ce n'est pas vraiment exact. Subaru a fait du bon travail, il a vraiment trouvé un autre volume, puis l'a feuilleté et a commencé à avoir l'air un peu chancelant. Pas vrai, Subaru ?"

Subaru : "Je vais prendre à cœur les éloges d'Émilía-tan, mais c'est comme elle le dit."

Julius : "Je vois. S'il te plaît, prends soin de toi."

Subaru fronça les sourcils tandis que Julius se détournait de lui, désintéressé. Tout en observant les deux de côté, Émilía prit la parole,

Émilía : "Mais, Julius et les autres n'ont pas trouvé les escaliers non plus, hein. Nous sommes vraiment dans le pétrin."

Julius : "Je comprends où Émilía-sama veut en venir... Cependant, si nous devons croire que cette Bibliothèque enregistre effectivement les noms de tous les morts, du passé au présent, même si c'est assez difficile à digérer, je crains que nous ne puissions à nous seuls faire beaucoup de progrès. Il nous faut beaucoup plus de monde, comme la population entière d'un pays, approximativement."

Julius proposa cela d'un air sérieux. Subaru n'avait rien à redire à l'idée de la proposition, estimant qu'un tel nombre était plus ou moins nécessaire. Les Dunes de Sable d'Augria avaient déjà été conquises, et s'il fallait seulement atteindre la Tour de Guet, il suffisait d'éviter le Repaire des bêtes démoniaque. Rien que cela pouvait être une grande aventure en soi, mais—

Julius : "Contrairement à avant, le chemin vers la Tour est pratiquement ouvert. Je pense qu'il vaut la peine de signaler l'existence de cette mystérieuse Bibliothèque à la Capitale Royale. Nous pourrions ainsi en faire un usage bien plus efficace."

Subaru : "Il n'y a pas de quoi plaisanter avec la valeur de cette information... Mais je suis aussi certain que beaucoup de passionnés d'histoire comme toi naîtront de cette expérience, eh."

Julius : "Ce n'est qu'un effet secondaire."

Face à la taquinerie de Subaru, Julius répondit rapidement, sombrant dans le silence juste après. Après un court instant, il soupira, tout en ponctuant d'un "Non", et soupira,

Julius : "...Dire que je ne m'y attendais pas serait un mensonge. Je m'excuse. J'avais un motif égoïste pour cette proposition."

Subaru : “Allez, ne te laisse pas abattre comme ça. Qu’y a-t-il de mal à être égocentrique ? Si tu te sens si désolé pour ça, qu’est-ce que tu vas faire de moi ? Je ne travaille que pour moi, à cent pour cent.”

Ne jamais vraiment agir par devoir, toujours s’attendre à une récompense quelconque, voilà comment Subaru se comportait à la base. Il s’agissait toujours de lui, c’était son mode de vie, sa philosophie.

C’est pourquoi il ne pouvait pas se comparer à des Chevaliers comme Julius ou Reinhard.

Subaru : “De toute façon, ça n’a aucun intérêt de te retenir. Je veux dire, la raison pour laquelle Anastasia-san veut devenir Monarque est plutôt égocentrique, non ?”

Anastasia : “Yup, c’est vrai. Je veux devenir Monarque pour satisfaire mon avarice. Si j’y parviens, je pourrai faire beaucoup plus de profits. C’est tout ce qu’il y a derrière.”

Anastasia rit à la remarque grossière de Subaru sans aucune trace d’offense, puis tapota doucement la fourrure blanche de son écharpe.

Anastasia : “C’est pourquoi je trouve amusant que Julius soit devenu mon Chevalier. Du moins, c’est ce que je pense. Est-ce qu’Émiliana et toi pensez la même chose ?”

Subaru : “Selon moi, c’est mieux pour nous si vous n’êtes pas sur la même longueur d’onde, alors allez-y et effondrez-vous... Aïe ! Émiliana, ça fait mal !”

Émiliana : “Ne dis pas de choses méchantes... Personnellement, je ne suis pas familière avec Anastasia-san et l’histoire de son camp, donc je ne peux rien dire de façon imprudente. Mais peu importe la qualité de mes adversaires, je gagnerai à ma façon, avec mon Chevalier.”

À la partie concernant son Chevalier, Émiliana tira sur la manche de Subaru et gonfla sa poitrine. En regardant ce visage de côté, Subaru poussa un long soupir.

Émiliana : “Nous sommes peut-être des blancs-becs, mais nous ne perdrons pas !”

Subaru : “Qui dit “blanc-bec” de nos jours... Ouch ! Ça fait mal !”

Émiliana pinça le bras de Subaru pour s’être moqué d’elle, il rebondit rapidement pour échapper à la punition. En observant le comportement des deux, les expressions de Julius et d’Anastasia se détendirent.

Surtout Julius, qui semblait avoir perdu son air de réflexion.

Julius : “...Parfois, j’ai vraiment peur de vous deux. Je ne peux jamais dire si c’est de la comédie ou si c’est sincère.”

Subaru : “Mon cas mis à part, Émiliana est toujours sérieuse. C’est ce qui la rend si mignonne, pas vrai ?”

Julius : “Je vais le prendre à coeur.”

Alors que Julius rentrait le menton, la conversation déraillée arriva à la dernière station de la voie. À la place, Anastasia applaudit pour ramener tout le monde sur le sujet.

Anastasia : “Bref, pour en revenir à nos moutons... Nous manquons de bras, alors il a été question de faire venir d’autres personnes de l’extérieur, c’est ça ?”

Julius : “Oui, en effet. Pour l’instant, comme il y a peu de choses à craindre concernant les Dunes de Sable, je pense qu’il est possible de faire venir une grande équipe d’enquêteurs dans la Tour. Cela permettrait non seulement de résoudre le mystère de cette Bibliothèque, mais aussi de progresser à mesure que nous montons...”

Anastasia : “C’est vrai, mais je me sens un peu anxieuse.”

Julius : “Anxieuse, vous dites ?”

Coupant court au discours fervent de Julius, Anastasia acquiesça. Julius fronça les sourcils tandis qu’elle levait le doigt pour désigner l’endroit.

Anastasia : “Je serais ravie d’avoir plus de bras, c’est ce que je me disais moi-même. Faire le tour de cette Bibliothèque me fait mal au cou. Vous savez, je suis petite et tout, alors c’est une vraie galère.”

Elle parla en se frottant la nuque,

Anastasia : “Mais d’abord, je me demande s’il est possible de faire entrer tout le monde dans la Tour.”

Julius : “_____”

Anastasia : “Réfléchir à ce que l’autre partie peut en retirer est l’une des bases des affaires. Enfin, j’appelle ça les bases du business, mais c’est utile où que l’on en soit dans la vie. Alors, commençons à réfléchir dans ce sens.”

Julius : “Réfléchir à la position de l’autre partie ? Mais de qui s’agit-il ?”

Anastasia : “Celui qui a construit cette Tour, mis en place les examens et laissé Shaula-san derrière lui... Lui. Mettons-nous un instant à sa place. Vous verrez.”

Subaru : “Lui et sa personnalité de merde ?”

Anastasia : “Yup, je pense qu’il est complètement dérangé.”

Alors que les lèvres de Subaru se tordaient, Anastasia hocha la tête en signe d’affirmation.

En entendant ces mots, Émilie et Julius, toujours aussi sérieux, se raidirent. Cependant, étant donné le caractère tordu des personnalités de Subaru et d’Anastasia, ils semblaient tous deux parfaitement synchronisés.

L’opinion d’Anastasia semblait plausible. Si c’était le cas, une personne avec une personnalité horrible essayait vraiment d’augmenter la difficulté de conquérir la Tour.

Subaru : “Shaula ! J’ai quelque chose à te demander. Viens ici.”

Shaula : “Maître ? Oui, oui, j’arrive tout de suite !!”

Une fois Shaula appelé depuis l’autre côté d’une grande étagère, il reçut une réponse enthousiaste, suivie immédiatement par la vision d’une silhouette sautillant dans les airs. Celle de Shaula.

Les bras tendus, sa longue queue de cheval ondulant dans les airs, elle sourit en sautant vers la poitrine de Subaru—

Shaula : “Ma—î—tre !”

Subaru : “Non.”

Shaula : “Ughyah—!”

D’un pas agile, Subaru esquiva le choc qui arrivait.

Cependant Shaula, ne pouvant arrêter son élan, plongea la tête la première sur le sol, les bras écartés. Elle se retourna rapidement pour lui lancer un regard noir.

Shaula : “Uuuuu, le Maître est vraiment méchant.”

(Note de Traduction : La façon dont Shaula dit “Le Maître est vraiment méchant” est, dans sa forme originale, “お師様マジいけず”, lu “oshi-sama maji ikezu”, qui sonne de manière très similaire au propre schéma de Subaru “Émilie-tan maji tenshi” (EMT).)

Subaru : “Non, non, je n’ai pas bougé parce que c’était toi, mais parce que tu allais me rentrer dedans de plein fouet, alors mes réflexes sont entrés en jeu.”

Shaula : “Alors tu me laisseras te faire un câlin si je viens vers toi lentement !?”

Subaru : “Eh ? Je ne veux quand même pas.”

Shaula : “Pourquoi pas ! Qu’est-ce qui me manque ? Malgré mon apparence glamour ! Malgré le fait que je sois une bitchy !”

Subaru : “Tu es une bitchy, hein... Alors c’est pour ça.”

Pleurnichant à tue-tête, Shaula hua l’attitude froide de Subaru. Et pendant qu’elle boudait, deux petites filles arrivèrent de l’endroit où elle avait sauté.

Béatrice et Meili, abstraction faite de leur apparence, formaient un duo peu commun.

Comme si elle avait remarqué les pensées de Subaru à travers son regard, ou peut-être qu’elle l’avait réalisé d’elle-même, Béatrice mit un peu plus de distance entre elle et Meili.

Béatrice se comportait de la même façon avec Pétra, même si elles avaient à peu près le même âge (extérieurement). Elle maintenait une ligne claire entre elle et Meili.

Bien sûr, il lui était impossible de traiter Pétra et Meili de la même manière. Pétra était une alliée du même Camp, tandis que Meili était à l’origine un assassin venu de quelque

part, qui avait même été impliqué dans l'incendie de la Bibliothèque Interdite et du manoir Roswaal.

Subaru : "Si tu continues à fuir les gens comme ça, tu ne te feras jamais d'amis, tu sais."

Béatrice : "Qu'est-ce que tu racontes tout d'un coup, je suppose. De toute façon, Shaula a disparu au milieu de la conversation, alors nous sommes revenus silencieusement, en fait."

Subaru : "Ahhh, j'ai gâché la conversation là-bas, c'est ma faute, c'est ma faute. Bon, vous avez trouvé quelque chose de bien ?"

Béatrice : "...Rien de particulier, je suppose. Et en y repensant, ça ne valait peut-être même pas la peine d'appeler ça une conversation, en fait. Ouais, c'est tout ce que c'était, je suppose."

Subaru : "—?"

Détournant son visage, Béatrice coupa court à la réponse à la question de Subaru.

Avant que Subaru, aliéné, ne puisse questionner davantage sa réponse froide, Shaula était redevenue comme avant. Elle se redressa à la seule force de ses abdominaux et,

Shaula : "Eh bien, le fait que le Maître soit méchant n'est pas nouveau. Je peux me ressaisir seule. Me relever rapidement est l'un de mes arguments de vente."

Julius : "Cela, ainsi que ta coopération, Mademoiselle Shaula, est quelque chose qui nous aide. Au fait, puis-je te demander quelque chose ?"

Shaula : "Qu'est-ce qu'il y a ? Je te préviens d'avance, je ne tomberai pas amoureuse de quelqu'un qui n'est pas le Maître."

Julius : "Je reconnais que tu es une femme séduisante, mais je crains de devoir remettre à plus tard mon invitation à dîner pour l'instant—j'aimerais demander et confirmer certaines choses à propos de cette Tour."

Julius ajouta élégamment quelques mots doux, tout en évitant le sujet avec tact. Cela surprit Shaula, qui se targuait d'être têtue comme une catin. Comme elle ne s'attendait pas à une telle réponse, ses yeux s'écarquillèrent, ce qui n'était pas du tout dans ses habitudes, et elle répondit docilement "Hum, bien sûr".

(Note de Traduction : Catin : Fais référence au mot "bitchy" en anglais dans le texte original.)

Julius : "Mes remerciements. Je vais donc commencer. Tout d'abord... Connais-tu l'emplacement de l'escalier menant au deuxième étage ?"

Shaula : "L'escalier du deuxième étage, Electra ? Aucune idée. Je n'ai jamais dépassé le quatrième étage. Donc je ne sais pas."

Julius : "C'est en soi une déclaration assez choquante."

Si l'on se fiait à elle, Shaula était dans la Tour de Guet depuis environ quatre cents ans.

Si, durant cette période, elle n'avait pas une seule fois exploré la Tour dans laquelle elle vivait, mais s'était plutôt concentrée sur l'observation des Dunes de Sable, alors elle était tout simplement trop loyale envers celui qu'elle suivait.

Franchement, Subaru se sentait très mal à l'aise à l'idée d'être confondu avec ce même Maître.

Anastasia : "Julius, laisse-moi t'interrompre un instant."

Cette fois, c'est Anastasia qui remplaça son Chevalier. Debout devant elle, les yeux bleu clair d'Anastasia reflétaient la silhouette de Shaula.

Anastasia : "La position de Shaula-san est la suivante, n'est-ce pas ? Pour être plus précise, tu es la gardienne de la Tour de Guet... Non, de la Grande Bibliothèque des Pléiades, pas vrai ?"

Shaula : "Eeeexactement-."

Anastasia : "Je vois. Alors, d'après mes calculs... Quatre, non, cinq ?"

Anastasia leva sa main droite pour présenter cinq doigts. Shaula, qui ne comprenait pas où elle voulait en venir, se contenta de la dévisager et de cligner des yeux. Mais,

Anastasia : "—Les règles secrètes que Shaula-san a été chargé de respecter pour protéger la Tour, il y en a cinq, n'est-ce pas ?"

Shaula : "——"

Anastasia se fendit d'un large sourire tandis que Shaula se taisait, ne sachant plus où donner de la tête pour la première fois.

Alors que les deux se regardaient dans les yeux, il ne fallut qu'un léger mouvement d'épaules de Shaula pour indiquer à Anastasia qu'elle avait tout à fait raison.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Shaula : "Tout d'abord, je n'ai rien caché. Je n'ai rien dit parce qu'on ne me l'a pas demandé. Je veux que ce soit écrit, s'il vous plaît."

Subaru : "Crache le morceau, c'est tout."

Alors qu'Anastasia avait mis en lumière ses cachotteries, c'est Subaru qui avait réduit à néant les quelques excuses que Shaula tentait d'avancer.

En réponse à son attitude forcée, Shaula pressa le bout de ses doigts l'un contre l'autre et répondit,

Shaula : "Par exemple, si le Maître et tout le monde essayaient secrètement de sortir de la Tour, je devrais tuer tout le monde, sans pitié."

Subaru : “Bordel, comment se fait-il que tu sois si soudaine ?”

Shaula : “Je ne le ferais pas parce que je le veux ! Nous parlons juste de ce qui pourrait arriver. En premier lieu, je ne peux même pas aller à l’encontre de cet ordre.”

À la révélation soudaine d’intentions hostiles, Subaru fixa intensément Shaula, qui recula en secouant la tête. Sa poitrine généreuse pressée contre ses genoux, elle se mit en boule.

Shaula : “Je ne peux même pas te tuer en premier lieu, Maître. Je me ferais tuer avant même que ça n’arrive, et ça en finirait avec ça, alors tout l’ordre est foutu...”

Subaru : “Si tu es vraiment contre, pourquoi ne pas simplement ne pas le faire... ? À moins que, attends, tu ne vas pas me dire que c’est un Contrat, n’est-ce pas ?”

Ressentant quelque chose de bizarre, Subaru porta ces mots à ses lèvres, les dirigeant vers Shaula.

Tout d’abord, si l’on réfléchissait à l’identité de Shaula, elle était très claire. Pendant quatre cents ans, elle avait vécu dans la Tour, montant la garde auprès de l’Autel Scellé de la Sorcière en tant que gardienne de la Tour à la place du Sage.

Avec un tel rôle, et en l’assumant depuis plusieurs siècles—ni son style de vie ni sa durée de vie n’étaient ceux d’un humain.

Subaru : “Tu es un Esprit comme Béako ?”

En lieu et place d’une fausse promesse, Béatrice avait été enfermée à l’intérieur de la Bibliothèque Interdite pendant quatre cents ans.

Si, tout comme elle, Shaula avait passé les quatre cents dernières années à abattre tous ceux qui osaient s’approcher de la Tour de Guet, attendant ceux qui rempliraient les conditions, alors il est possible qu’elle et Béatrice soient le même genre d’existence—

Shaula : “Hors de question. Je ne supporterai pas d’être comparée à ces boules de poils qu’on appelle des Esprits. Je refuse catégoriquement... Les yeux de tout le monde ont l’air assez effrayants tout à coup !”

Subaru : “C’est parce que quatre-vingt pour cent des personnes présentes ici sont liées aux Esprits !”

En comptant l’amateur, il y avait trois utilisateurs d’arts spirituels. De plus, une jeune fille en particulier était elle-même un Esprit, et une autre était possédée par un Esprit Artificiel. Les seules qui n’étaient pas liées aux Esprits étaient les sœurs Oni qui attendaient en bas, et la petite fille qui regardait Shaula avec une expression malicieuse pour une raison quelconque, Meili.

Rien de ce que Shaula avait dit n’avait plu aux personnes présentes. Cependant,

Subaru : “Laissons ça de côté, de toute façon, qu’est-ce que tu es ? Si tu n’es pas un Esprit, alors je ne vois pas pourquoi tu tiens si désespérément à ton Contrat.”

Émilía : “Qu’est-ce que tu dis, Subaru ? Même si tu n’es pas un Esprit ou un utilisateur d’arts spirituels, si tu fais une promesse, tu dois la tenir. Les promesses sont importantes. Maintenant, répète après moi.”

Subaru : “Non, attends, je me suis mal exprimé à l’instant. C’était juste une façon de parler et...”

Émilía : “Les promesses sont importantes. Trois fois.”

Subaru : “Les promesses sont importantes. Les promesses sont importantes. Les promesses sont importantes.”

Se faisant inopinément réprimander par Émilía, il répéta trois fois ses paroles pour se faire pardonner.

Quoi qu’il en soit, la mascarade involontaire d’Émilía et de Subaru, ainsi que l’attitude strictement obstinée de Shaula, étaient difficiles à comprendre pour les étrangers.

Ce n’était pas seulement une question de sens du devoir.

Julius : “Pour l’instant, ce qui est important, c’est d’en savoir plus sur les ordres que Mademoiselle Shaula a reçus. Tu as la mauvaise habitude de faire dérailler la conversation. Sois-en conscient.”

Subaru : “Comme si tout était de ma faute... Bien ! C’était ma faute, tout était de ma faute ! J’admets que c’était de ma faute, alors n’en parlons plus, bon sang !”

Shaula : “Wow, c’est vraiment une grosse réaction, comme on peut s’y attendre de la part du Maître ! Je vais parler.”

À Subaru qui s’approchait avec un visage pathétique et aigre, Shaula rayonna et agita sa main. Ensuite, elle se racla la gorge, et d’une manière étrangement décente, “Alors maintenant”, elle ouvrit la bouche,

Shaula : “Je vous le présente humblement, je vais maintenant parler des ordres que j’ai reçus. Premièrement, je ne dois jamais laisser partir les concurrents de la Grande Bibliothèque des Pléiades.”

Subaru : “Nous sommes soudainement coincés ici !”

Shaula : “Tout va bien ! Il y a une bonne façon de s’en sortir ! Tant que vous réussissez les examens de la Grande Bibliothèque et que vous atteignez le premier étage Maia, il n’y a pas de problème. Tout est OK.”

Shaula déclara cela en levant le pouce.

Shaula : “Au fait, si cette condition n’est pas respectée, je me transformerai rapidement en une killing machine à sang froid, ce qui invalidera ma promesse avec le Maître. Je me mettrai en travers du chemin.”

Subaru : “C’est plus important que ma promesse, hein ? Ça fait mal.”

Shaula : “Ohhh, quand je pense que j’ai réussi à blesser le Maître, je suis devenue plus forte ! Il s’agit clairement d’une évolution ! Les fruits de quatre cents ans !”

Subaru : “Je plaisante !”

Shaula : “Moi aussi- !”

Après s’être livrée à un va-et-vient rapide, Shaula leva un deuxième doigt et agita la main en disant : “Passons à la suite”,

Shaula : “Eh bien, je commence à en avoir assez, alors je vais me dépêcher. Premièrement, il est interdit de partir sans avoir terminé les examens. Deuxièmement, il est interdit de violer les règles des examens. Troisièmement, il est interdit de ne pas respecter les Bibliothèques. Quatrièmement, il est interdit de faire quoi que ce soit qui cause la destruction de la Tour elle-même. Cinquièmement, ahhhh, le cinquième était... Oh. Il n’y a pas de cinquième.”

Émilía : “Tout ça fait quatre règles... Mais.”

Encaissant quelque peu les propos de Shaula et son explication massacrée, Émilía se tourna vers Subaru et les autres. Les inquiétudes et les peurs qu’elle ressentait, Subaru les comprenait aussi.

Les règles dont Shaula parlait étaient, en gros, faciles à respecter, mais il y avait plusieurs déclarations curieuses mixées. Le problème était surtout avec—

Subaru : “Je suis vraiment curieux de savoir ce qu’il en est du “Il est interdit de violer les règles des examens.”

Julius : “On dirait qu’il s’agit d’une règle cachée dont nous n’étions pas au courant.”

Julius était d’accord avec Subaru, qui se touchait le menton, perdu dans ses pensées.

Du moins, durant l’examen du troisième étage, Taygeta, Subaru et les autres n’avaient pas reçu d’informations sur les règles, et n’avaient pas rencontré de problèmes avec le Monolithe et son astérisme.

Par ailleurs, dès que quelqu’un touchait le mauvais Monolithe, ils étaient disqualifiés.

Anastasia : “Règles, règlements... tout cela ressemble à de mauvaises nouvelles, du moins pour moi.”

Émilía : “... Autrefois, les Épreuves du Tombeau fermaient pour la journée si le candidat n’arrivait pas à les passer. Cela ressemble un peu à la façon dont nous avons refait l’examen de tout à l’heure, alors peut-être que—”

Émilía s’arrêta à ce moment-là, et se mordit la lèvre. Ses yeux violets tremblants se tournèrent vers Subaru, qui fit un léger signe de tête.

Subaru : “Si tu as quelque chose en tête, c’est le meilleur moment pour le dire. Ne t’inquiète pas, je ne me moquerai pas de toi, peu importe ce que tu dis.”

Émilía : “Mhm, je sais. Hum, vous voyez, Subaru et Anastasia-san disaient que la personne qui a créé cette tour est vraiiiiement méchante... non ?”

Subaru : “Ton choix de mots devient plutôt mignon, mais c’est vrai. Qu’en est-il ?”

Émilía : “Se mettre du point de vue de l’autre partie est également important. En d’autres mots, si vous essayez de considérer ce que Shaula a dit, tout en imaginant comment cette personne vraiiiiement méchante s’est sentie, c’est un peu comme si—”

Alors que les regards de tous se tournaient vers Émilía, celle-ci se lécha les lèvres, puis elle joignit les mains, et pointa le plafond.

Émilía : “Il y a des règles que nous devons suivre, mais nous ne savons pas quelles sont ces règles... C’est vraiment mesquin, n’est-ce pas ?”

Subaru : “...En d’autres termes.”

Émilía : “Nous devons imaginer quelles pourraient être les règles éventuelles, et continuer sans les enfreindre.”

Tout le monde : “——”

Les visages de tous se crispèrent d’inquiétude aux paroles d’Émilía. À leur réaction, les longs cils d’Émilía s’effilochèrent tandis qu’elle baissait les yeux.

Émilía : “J’ai l’impression qu’Echidna ferait quelque chose comme ça.”

Subaru : “...Émilía-tan, dire que nous pensons à la même personne quand il s’agit de personnalités merdiques. Nous pensons de la même façon.”

Cette phrase donnait un peu plus de crédibilité aux pensées de Subaru, tout du moins.

Le propriétaire de la personnalité malveillante mentionnée par Émilía—il avait l’impression que ce n’était pas loin d’être vrai.

Établir des règles qui n’étaient pas censées être enfreintes, mais ne pas dire au participant lui-même le contenu de ces règles.

C’était une disposition assez déplaisante.

Subaru : “Au fait, est-ce que c’est toi qui vas juger si les règles sont enfreintes ou non ?”

Shaula : “Vous allez finir par comprendre. Tout ce que je viens de dire, je suis censée le savoir s’il y a une violation. Il n’y a absolument aucun moyen de me piéger. C’est valable pour le Maître et ses amis.”

La voix douce exprimait une puissance mystérieuse dans la dernière partie de ses mots.

Ce n’était pas dû aux prouesses physiques de Shaula, mais plutôt l’inverse.

—Il y avait une existence beaucoup plus forte que Shaula, qui pouvait la faire agir comme telle.

Subaru : “C’était déjà une mauvaise blague, mais voilà qu’une autre mauvaise blague vient s’ajouter à celle-ci. C’est trop tard de toute façon.”

Julius : “Parfois, je suis envieux de la façon frivole avec laquelle tu parles.”

Julius soupira en parlant. En contemplant son beau profil, Subaru haussa les épaules.

Julius : “C’est peut-être parce que tu regardes toujours vers le haut que tu as développé un tel personnage. Si c’est le cas, j’ai bien peur de ne jamais pouvoir acquérir une telle expérience.”

Subaru : “Tu devrais avoir plus peur de ce qu’il y a autour de tes pieds. Tu vas te cogner l’orteil sur le coin d’un bureau. J’espère vraiment que tu le feras.”

Anastasia : “Oui, oui, de bons amis qui se disputent, c’est bien, mais n’oublions pas le sujet principal.”

S’interposant entre Julius et Subaru, Anastasia s’avança pour toiser Shaula.

Anastasia : “C’est tout ce qu’il y a ? Il n’y a rien d’autre à part ça, pas vrai ?”

Shaula : “Croix de bois, croix de fer. Je ne mens pas cette fois. D’ailleurs, tant que les règles ne sont pas enfreintes, mon corps sera toujours le mien. Non, attendez, c’est faux. Il sera toujours celui du Maître.”

Subaru : “Je n’en veux pas.”

Shaula : “J’ai été rejeté ! Mais mon cœur est toujours avec le Maître !”

Subaru : “Je ne veux pas de ça non plus.”

Les mains sur la taille, Anastasia reconfirma tout ce que Shaula avait dit brièvement, avec quelques mots inutiles ajoutés par Shaula, ainsi que sa propre position dans les événements récents. Cela prit un certain temps, mais elle réussit à confirmer que la promesse que Subaru avait faite avec elle—ne pas lui faire de mal, ni à ses camarades, restait intacte, et qu’elle comptait bien la tenir.

Bien sûr, à condition qu’aucune des règles ne soit enfreinte.

Émilia : “De toute manière, quand on pense qu’on ne peut pas sortir à moins de compléter les examens... Ça commence à ressembler aux épreuves du Tombeau.”

Subaru : “Nan, dans le pire des cas, tant que nous réussissons, nous pourrons tous rentrer chez nous, pas vrai ? C’est beaucoup plus facile qu’au Tombeau.”

Shaula : “Le maître ne ferait jamais une chose pareille ! Il était le plus gentil qui soit ! Il avait le plus grand cœur qui soit ! Uwah, mon corps me démange parce que j’ai menti !”

Shaula voltigea dans tous les sens, récoltant ce qu’elle avait semé, sous le regard déçu d’Émilia et de Subaru.

Pour l’instant, c’est tout ce qu’ils avaient obtenu de Shaula.

Meili : “Vous avez tous fini de parler ? Est-ce que je peux monter sur onee-san nue maintenant ?”

Subaru : “Nous avons fini, nous avons fini. Vas-y. Fais ce que tu veux. Attends, tu t’es déjà super attaché à elle.”

Jugeant que la discussion était terminée, Meili, qui était restée en dehors de la conversation, courut vers Shaula et grimpa sur ses minces épaules.

C’était l’endroit où Meili se sentait le plus à l’aise, depuis son arrivée dans la Tour. Pour Shaula, qui avait soulevé le carrosse draconique comme si de rien n’était, Meili devait être aussi légère qu’une plume.

Meili : “Chaque fois que je suis avec onee-san, je me sens plus en sécurité.”

Shaula : “Eh bien, je n’y pense pas trop. Je peux très bien m’occuper de la mordeuse de chevilles numéro deux.”

Subaru : “La numéro deux ?”

Shaula : “La mordeuse de chevilles numéro deux est celle-ci ici, et la numéro un est celle-là là-bas.”

Avec Meili toujours sur le dos, Shaula désigna Béatrice comme étant la numéro un.

Béatrice ne fit aucun commentaire à la remarque dévalorisante de Shaula. Normalement, compte tenu de sa personnalité, elle l’aurait attaquée de plein fouet, le visage rouge et bouffi.

Subaru : “Attendez une seconde, ça fait un moment qu’elle ne parle plus. Est-ce que tout va bien ?”

Béatrice : “_____”

Subaru : “Béako ? Oy, Béatrice. Sois attentive, allez. Je t’embrasse sur le front si tu ne le fais pas.”

Béatrice : “... Fais ce que tu veux, en fait.”

Subaru : “_____”

Comme si elle écoutait à peine, Béatrice répondit aux paroles de Subaru. Trouvant cela peu amusant, Subaru fronça les sourcils. Et puis,

Subaru : “Mwah—”

Béatrice : “Ngyahhh, je suppose !?”

Se sentant un peu agacé, il l’embrassa vraiment sur le front. Aussitôt, Béatrice reprit ses esprits, se couvrit le front et s’éloigna d’un bond. Puis trébucha. Puis se releva. Puis trébucha à nouveau.

Subaru : “Tu exagères...”

Béatrice : “Qu-qu-qu-qu’est-ce que tu fais tout d’un coup, en fait ? Ton raisonnement n’a pas de sens, je suppose !”

Subaru : “Mon raisonnement est parfaitement logique. J’ai même eu ta permission. Tu es sûre que ça va ?”

Se sentant un peu blessé par la façon dont elle avait désespérément frotté la partie où il l’avait embrassée, Subaru s’inquiéta pour la petite fille.

En y réfléchissant un peu, cette Tour, un endroit avec une histoire louche, se trouvait au milieu des Dunes de Sable. Subaru ne comprenait pas très bien, mais il y avait une sorte de Miasme qui circulait ici, donc cela pourrait en être la cause.

Subaru : “Si tu ne te sens pas bien, tiens-moi la main. C’est comme ça qu’on se sent mieux, pas vrai ?”

Béatrice : “C’est impossible, ça n’arrivera pas, en fait ! Laisse-moi un peu de temps pour me calmer, je suppose !”

Le visage rouge, Béatrice couina contre Subaru, si bien qu’il se détourna avec un haussement d’épaules. Le fait qu’elle refuse de lui tenir la main l’avait un peu choqué, mais le reste de son attitude était celle qu’elle avait l’habitude d’avoir.

S’il y avait quelque chose de vraiment inquiétant chez elle, il le demanderait plus tard.

Subaru : “Alors, le problème est...”

Julius : “Qu’en fin de compte, nous n’avons pas d’autre choix que de tâtonner dans l’inconnu à la recherche des escaliers menant au deuxième étage, c’est ça.”

Julius termina la phrase de Subaru tandis que les deux se tournaient à nouveau vers les étagères.

La raison pour laquelle ils semblaient un peu déprimés résidait dans le fait qu’ils avaient besoin d’un peu plus de main d’œuvre pour s’attaquer à ce problème, mais à cause des ordres que Shaula avait reçus, ils avaient dû renoncer à cette idée.

S’ils ne réussissaient pas les examens, ils ne seraient pas autorisés à sortir de la Tour. Naturellement, il n’était pas possible d’aller au-delà des Dunes de Sable pour appeler de l’aide.

Finalement, il ne restait pas d’autre choix que de continuer les recherches avec les membres présents.

Subaru : “Tu comprendrais si je disais : “C’est comme chercher un seul grain d’or dans une montagne de sable” ?”

Julius : “Parler avec des mots aussi poétiques ne te ressemble pas. Cependant, je peux honnêtement être d’accord avec ces mots.”

Chose rare, face au grand obstacle qui les bloquait, Subaru et Julius s'entendirent.

Rien ne pouvait être accompli en traînant, alors ils se préparèrent à plonger une fois de plus dans la mer de livres pour trouver un chemin vers l'étage suivant, du moins c'est ce qu'ils avaient décidé à ce moment-là,

Émilía : “Hey, j'ai un peu réfléchi.”

Émilía interrompit les deux qui retournaient dans la Bibliothèque en levant légèrement la main.

Elle pencha la tête vers eux, mit un doigt sur ses lèvres et parla,

Émilía : “J'ai songé à la personne qui a construit cette Tour, sa personnalité est un peu malhonnête, non ?”

Subaru : “Ton choix de mots devient encore adorable, mais c'est vrai. Et donc ?”

Rassemblant tout ce qui avait été discuté lors de la conversation précédente, Émilía ajouta “Alors” et continua,

Émilía : “L'escalier, je pense qu'il se trouve à cet endroit—”

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Subaru : “Je le répète encore une fois. Le gars qui a construit cette Tour a la personnalité la plus merdique qui soit !!!”

Debout devant le long escalier en colimaçon qui menait au deuxième étage Electra, Subaru cracha des injures de toutes les couleurs.

L'escalier qui menait au deuxième étage, l'endroit auquel Émilía avait pensé, était—

Émilía : “J'ai pensé qu'il se trouverait dans des endroits que nous n'avions pas vérifiés, comme par exemple au quatrième ou au cinquième étage.”

Émilía prit la parole, se sentant à la fois ravie et quelque peu perplexe.

Sa supposition avait fait mouche. L'escalier menant au deuxième étage était apparu juste à côté de la Salle Verte, où Rem et Ram attendaient, dans un espace auparavant vide.



Artiste du fan-art : 贯穿之角

※※※※※※※※※※※※※※※

Arc VI – Chapitre 25 – « L’homme qui attend au deuxième étage Electra »

--Une femme, une unique femme existait.

La femme était opprimée par sa famille, par son clan, par sa race qui aurait dû l’aimer. Tous la considéraient avec dédain, tous l’ostracisaient.

Avant de naître, des attentes avaient été placées sur cette femme. Hélas, sa naissance avait fait d’elle une traîtresse à leurs yeux.

Il n’en restait que découragement et déception, et ce qu’on lui accordait n’était que mépris et moquerie. Tels étaient les seuls biens de la femme.

Il existait un souhait très cher à son clan. Ramener le symbole de leur gloire et de leur prospérité passées, le second avènement du fondateur qu’ils qualifiaient de Dieu.

Toutes sortes d’arts secrets et toutes sortes d’atrocités inhumaines, le nombre de tabous commis inconcevables, tous leurs efforts se résumaient à la femme.

Cependant, la naissance de cette femme avait trahi leur vœu le plus cher, et le clan l’avait abandonnée avec déception et désespoir.

Hommes du clan : “Va quelque part, vis et meurs. Car c’est là ton péché.”

Abandonnée par sa famille, par sa race, elle fut lâchée dans les champs alors qu’elle n’était qu’une enfant. Rejetée sans moyens de survie, l’enfant n’était pas censée survivre.

Cependant, même si elle n’avait pas de moyens de survie, elle possédait la force de survivre.

Ironie du sort, c’était la récolte de ce qui trahissait le vœu le plus cher du clan, les tabous et les fautes qu’ils avaient commises.

Ignorant la parole, dépourvue de toute sagesse, se contentant de suivre son instinct, la femme survécut pour vivre une longue vie dans les champs.

Tuer des bêtes, boire leur sang, ramper sur la terre, goûter l’eau boueuse.

Rapidement, l’enfant devint une jeune fille, la jeune fille devint une femme, et il devint difficile de vivre dans les champs.

Entendant des rumeurs à propos d’une femme qui dévastait les montagnes comme une bête, les hommes se mirent en quête de cette vie, et la femme fut capturée.

La femme capturée paraissait belle, les hommes s'abstinrent de lui ôter la vie, et par la suite, la femme fut gardée auprès d'eux. Tout en devenant docile envers les hommes, la conscience de la femme bascula peu à peu vers un cadre humain issu des champs.

Elle perdit la nécessité de lutter pour survivre, exposée aux désirs des hommes, aux jours de simple vie.

Finalement, la femme, dans son lit, en vint à acquérir des choses qu'elle ne connaissait pas des hommes.

Des mots, de la sagesse, un mode de vie et des émotions.

Finalement, sa condition changea, on lui conféra des objets pour orner son corps, la femme fut traitée comme un joyau précieux.

Au cours de ces jours, la femme adopta des pensées étranges à l'égard des hommes.

Qu'il s'agisse de gratitude ou de reconnaissance, la femme n'était pas en mesure de le comprendre.

En épousant ces pensées, la femme brisa le cou de tous les hommes vivant dans la résidence.

Facilement, d'un seul souffle, sans les faire souffrir, en un instant, les regroupant tous, elle les relégua au néant.

S'éloignant furtivement de la résidence, se dirigeant vers les champs, sans le moindre doute, la femme retourna dans sa propre ville natale.

Elle eut des pensées étranges concernant la race qui y résidait, le clan qui avait le même sang qu'elle, les personnes qui avaient un corps à peine plus grand que le sien.

La femme ne se rendit pas compte qu'il s'agissait de sentiments de haine et de désir de vengeance.

Simplement, leurs pleurs et leurs gémissements, leurs voix implorant le pardon étaient tout à fait palpitants. Pour la première fois, la femme sourit du fond du cœur.

Femme : "Tombez ici et décédez d'une mort disgracieuse—car c'est là votre péché, voyez-vous."

Afin d'atteindre cette félicité, la femme pulvérisa, l'un après l'autre, le vœu le plus cher de sa race, de sa famille de sang, de son clan.

Poliment et courtoisement, sans en laisser un seul, sans en épargner un seul, en prenant son temps, un par un, avec assurance.

Très vite, une fois sa race éteinte, une fois qu'absolument tout avait pris fin, la femme revint dans la résidence où elle avait vécu avec les hommes.

Bien qu'elle ait abandonné les cadavres de sa race, elle enterra courtoisement tous les cadavres des hommes.

Une fois qu'il ne resta plus qu'elle dans la résidence, la femme respira profondément.

C'était la détente, la sérénité, la femme, pour la première fois, connaissait la béatitude la plus totale.

Personne n'interviendrait plus auprès d'elle. La pensée et l'action, toutes deux inutiles, ne pouvaient que l'endormir.

—La Sorcière de la Paresse continua à s'adonner à l'inactivité éternelle, à la paix inlassable.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

—L'escalier qui menait au deuxième étage Electra méritait d'être appelé le Grand Escalier, en raison de sa majesté.

Comparé à l'escalier en colimaçon qui permettait de passer du sixième au cinquième étage, puis au quatrième, le Grand Escalier était beaucoup plus large et beaucoup plus long.

Comme il occupait l'espace d'une pièce entière, l'impression d'intimidation qu'il dégageait était évidente. Ce qui devait être une pièce vide était maintenant le Grand Escalier.

Ayant cela devant lui, Subaru croisa les bras et soupira. Puis—

Subaru : "J'ai l'impression que ça fait longtemps depuis la dernière fois qu'on est venu ici."

Émilia : "Eh ? On vient juste de trouver l'escalier. Qu'est-ce qui ne va pas tout d'un coup ?"

Les yeux d'Émilia s'écarquillèrent de surprise à la remarque de Subaru.

Subaru secoua la tête en signalant "Non", et se tourna vers ses compagnons, avec lesquels il avait expérimenté la nuisance générale que dégageait le créateur de la Tour.

Il retrouva un peu de paix à la vue de leurs visages inchangés.

Béatrice : "—? Subaru, pourquoi enroules-tu tes doigts autour de ceux de Betty, je suppose."

Subaru : "J'avais envie de sentir que j'étais vraiment là... Ahem, c'est bon. C'est ma faute."

Face à la suspicion qui montait sur son visage, Subaru força un sourire en direction de Béatrice, mais garda tout de même sa main dans la sienne. Ensuite, il se retourna et pointa du doigt le Grand Escalier derrière lui.

Subaru : “Bon, revenons à nos moutons... Le Grand Escalier a toujours été là, et personne ne l’a vraiment remarqué, ce n’est pas le cas de cette situation, n’est-ce pas ?”

Julius : “Je crois qu’il est tout à fait impensable de ne pas avoir remarqué un spectacle aussi évident—cependant, si cela devait se limiter à cette pièce, alors je ne pourrais pas nier cette possibilité.”

Subaru : “De quoi ?”

Anastasia : “Un sentiment d’incongruité pendant l’exploration, hein ? Je comprends.”

Prenant le doute de Subaru au sérieux, le duo maître-vassal d’Anastasia et Julius acquiesça. Constatant cela, Subaru inclina légèrement la tête, tandis qu’Émilie levait la main avec un “Oui”,

Émilie : “Quand Subaru dormait encore, nous nous sommes tous retrouvés au quatrième étage. Rem et Patrasche se reposaient dans la Salle Verte, et nous étions en train de résoudre l’énigme du troisième étage, alors nous nous sommes promenés pour voir où nous pourrions mettre nos bagages...”

Béatrice : “En fait, nous évitions tous inconsciemment cette salle. En y repensant...”

Subaru : “Alors peut-être que quelque chose de l’extérieur bloquait cette salle dans nos esprits, ou quelque chose comme ça ?”

Ce qu’avait commencé Émilie fut poursuivi par Béatrice, tandis que Subaru l’amenait à son terme. Émilie et Béatrice acquiescèrent à cette théorie, de même qu’Anastasia et Julius.

Une fois le Grand Escalier découvert, tout le monde considéra la salle, et remarqua le blocage mental—si c’était le cas, alors peut-être que le Grand Escalier avait toujours été présent dans cette salle, et qu’il y avait une sorte de magie qui le camouflait pour qu’il ne puisse pas être remarqué.

Subaru : “Eh bien, à défaut de cela, lorsque nous avons fini de résoudre l’énigme de la dalle du troisième étage, s’il y avait quelqu’un dans cette pièce, il aurait pu être écrasé par l’apparition soudaine des escaliers.”

Julius : “Subaru, ce n’est pas une dalle, mais un Monolithe. Appelons-le de la même manière. J’aimerais éviter toute confusion.”

Subaru : “Monolithe, Monolithe, Monolithe ! Satisfait ? Continuons.”

Bien que Julius semblait mécontent de la réponse indifférente de Subaru, ce dernier en avait assez, alors il l’ignora. Il se tourna vers les deux qui n’avaient pas pris part à la conversation jusqu’à maintenant : Shaula, qui jouait à côté de l’escalier, et Meili, qui était sur son dos.

Shaula : “Hmm ? Un problème, Maître ? Ah ! Est-ce que c’est à mon tour d’être utile ? Je ferais n’importe quoi pour le Maître ! Je deviendrai même ta cosignataire !”

Subaru : “Toi, tu ne comprends pas du tout ce que tu dis, si ? Ce n’est pas quelque chose que tu devrais réaliser, même si c’est ta mère, ton père, ton frère ou ta sœur ou même un ami qui te dit de le faire. Juste au cas où, je vais demander, donc, à propos de cet escalier, savais-tu...”

Shaula : “Absolument, je vis ici depuis quelques centaines d’années maintenant... mais c’est la première fois que je vois ces escaliers !”

Subaru : “Meili, c’est bien de s’amuser. Tire fort sur la queue de scorpion.”

Meili : “Je le ferais même si tu ne me le dis pas, onii-san.”

Shaula : “Ça fait mal, ça fait mal, ça fait maaaal.”

Comme d’habitude, Shaula était inutile lorsqu’il s’agissait de conquérir la Tour. Laisant à Meili le soin de la punir en conséquence, Subaru leva les yeux vers le Grand Escalier à nouveau.

Contrairement à la paire qui menait au quatrième étage, le Grand Escalier n’était pas en forme de spirale. Normalement, un escalier est un chemin unique menant à l’étage suivant. Cependant, le fait que cet escalier traverse le troisième étage et mène directement au deuxième était quelque chose d’étrange pour la tour, étant donné sa forme. On pourrait penser que, par la suite, la structure ferait dépasser le sol à l’extérieur de la Tour—

Subaru : “Peut-être que ça se compense par le pouvoir du mystère...”

Émilía : “Ou peut-être qu’il a juste l’air de mener au deuxième étage, mais qu’il va dans un endroit complètement différent... Serait-ce trop méchant ?”

Subaru : “J’ai peur que la pureté d’Émilía-tan soit entachée par l’horrible personnalité du créateur de la Tour. Je veux conquérir cet endroit plus rapidement.”

Émilía : “—?”

Émilía pencha la tête sur le côté, ne comprenant pas tout à fait. Pourtant, c’était Émilía qui avait trouvé ce Grand Escalier, et c’était aussi elle qui avait découvert un indice important pour résoudre le mystère du troisième étage.

Le bâtiment appelé Tour de Guet des Pléiades, ou plutôt Grande Bibliothèque des Pléiades, possédait un certain nombre d’astuces très désagréables qui reflétaient la personnalité de son concepteur.

Bien qu’elle soit très fiable en résolvant les obstacles les uns après les autres, Subaru, qui voulait passer ses journées en paix avec elle, craignait que sa personnalité ne soit altérée à cause de cela.

Subaru : “Cela dit, notre rythme est plutôt agréable jusqu’à présent. J’ai passé l’examen du troisième étage du premier coup, et nous sommes déjà au tiers de la conquête de la Tour en moins de trois jours.”

Béatrice : “Comparé au fait qu’il n’y a pas eu de progrès en quatre cents ans, c’est un bon rythme, je suppose.”

Subaru : “C’est sacrément brillant de penser de cette façon... Mais bon, je suis le genre de type incroyable qui fait avancer l’histoire qui s’est arrêtée depuis des centaines d’années. En tant que faiseur d’histoire, mon pouvoir verbal est puissant.”

Dans un passé récent, il avait rassemblé les participants à la subjugation de la Baleine Blanche, écrasé l’Archevêque du Péch^é de la Paresse du Culte de la Sorcière et anéanti le Laphydre, aidé en partie à surmonter les épreuves du Tombeau de la Sorcière de l’Avarice, vaincu l’Archevêque du Péch^é de l’Avarice, et enfin, posé pied dans la Tour de Guet des Pléiades jamais explorée auparavant, surmonté l’un de ses examens jamais défiés auparavant et était maintenant sur le point de défier le second de ces examens—

Subaru : “Si je me contente d’énumérer tous mes exploits et de sauter le processus, j’aurai l’air d’un idiot...”

Il était mort plusieurs fois pour accomplir tout cela, donc pour autant, il ne pouvait pas vraiment se gonfler la poitrine. Malgré cela, l’histoire avait progressé un peu trop loin au cours de l’année écoulée.

Il ne l’avait pas prémédité, mais au moins, il devait régler les choses avec les Archevêques du Péch^é de la Gourmandise et de la Luxure, alors le monde ferait mieux de s’y préparer—c’est ce qu’il pensait à ce sujet.

Subaru : “Qu-Quoi ? Qu’est-ce qu’il y a Émil^{ia}-tan, tu me tiens la main soudainement. Quelque chose ne va pas ?”

Émil^{ia} : “...Non, non. C’est juste que je pense que Subaru devrait être un peu plus gentil envers lui-même.”

Subaru : “Ouais, non, tu auras du mal à trouver quelqu’un d’aussi tendre avec lui-même que moi. Il y en a déjà assez avec Émil^{ia}-tan et Béako, davantage c’est juste trop.”

Rem s’ajouterait à cette liste dès qu’elle se réveillerait. Elle serait un peu stricte, mais gentille quand même.

Et en y ajoutant Pétra, Patrasche, Garfiel et même Otto, cela ne laisserait aucune marge de manœuvre à Subaru pour se ménager.

Émil^{ia} : “———”

Les lèvres d’Émil^{ia} s’agitèrent faiblement, comme si elle cherchait un moyen de lui répondre, mais elle se contenta de continuer à observer Subaru, incapable de trouver les mots.

La force de son emprise sur sa main augmentant légèrement, Subaru tourna la tête. Cependant—

Anastasia : “À ce stade, je pense qu’il s’agit d’un problème à la racine de l’être de Natsuki-kun. Ce n’est pas quelque chose qui va s’arranger en un jour ou deux. Je suppose que cela dépend de la façon dont Émilía-san s’y prend, néanmoins.”

Interrompant la conversation d’un claquement de mains, Anastasia jeta un coup d’œil vers Émilía. Émilía lui rendit son regard, avec une expression sérieuse, mais qui ne semblait pas être la réaction voulue par la première, ainsi,

Anastasia : “—Oh la la, j’ai l’impression qu’il y a très peu d’espoir pour ça. Non pas que cela te conviendrait.”

Émilía : “—? Je ne pense pas comprendre, mais si tu me montres comment faire, j’essaierai de faire de mon mieux ?”

Anastasia : “J’ai bien peur de devoir refuser... Je n’aime pas trop me faire botter les fesses par un dragon terrestre.”

Subaru : “Se faire botter les fesses par un dragon terrestre... Je me demande si ça veut dire quelque chose comme se faire botter les fesses par un cheval.”

En mettant de côté les phrases bizarres de Garfiel, Subaru ajouta une nouvelle phrase qui pourrait être commune dans ce monde différent.

En tout cas, pour Subaru, ce n’était pas la fin des infos confuses balancées dans la conversation d’Émilía et d’Anastasia. À un moment donné, Émilía et lui n’arrêtaient pas de pencher la tête à chaque ligne, au point qu’Anastasia soupire et pointe du doigt le Grand Escalier.

Anastasia : “Heeey, quand est-ce qu’on va arrêter de lambiner et monter ? Ce qui nous attend risque d’être plus dur que le troisième étage... Ou peut-être que Natsuki-kun finira par le résoudre tout de suite.”

Subaru : “À vrai dire, si c’est quelque chose d’aussi ennuyeux que l’énigme du troisième étage, je ne suis pas très chaud.”

Pour être honnête, la seule raison pour laquelle Subaru avait pu passer l’examen du troisième étage Taygeta résidait dans le fait que la connaissance des étoiles et des constellations était essentielle pour y parvenir.

Les constellations—ça aussi, c’était une connaissance du monde d’origine de Subaru, qui était nécessaire pour résoudre l’énigme. En fait, Subaru pensait que le constructeur de cette Tour venait d’un autre monde, moderne de surcroît, tout comme lui.

À cet égard, il était fort probable que l’examen du deuxième étage nécessite également des connaissances modernes, où la présence de Subaru s’avérerait utile, mais—

Subaru : “Les choses sont peut-être différentes par rapport au troisième étage, je veux dire, je ne peux pas faire grand-chose si c’est un sujet que je ne connais pas. Le nom Flugel est germanique, et je ne connais pas grand-chose de l’histoire de l’Allemagne de toute façon.”

Une vague inquiétude l'envahit, mais il ne pouvait pas l'exprimer, afin de préserver les attentes de chacun. Aux yeux d'Émilía et de Béatrice, Subaru était faible.

Par conséquent, il voulait faire tout ce qui était possible en utilisant le peu de connaissances qu'il avait de l'Allemagne.

Subaru : “—Je ne peux rien y faire. Les escaliers sont littéralement en face de moi. Je ne peux pas me considérer comme un homme si je recule maintenant. Allons-y et traversons le défi en un clin d'œil.”

Julius : “Malheureusement, à part toi et moi, il n'y a que des femmes ici.”

Subaru : “C'est juste une façon de parler, ne gâche pas tout, toi ! Allez, on y va, Béako !”

Béatrice : “Ngyahhh, en fait !”

Julius draina l'esprit ardent que Subaru avait dans son poing serré, mais ce dernier se contenta de lui tirer la langue, de tirer Béatrice dans ses bras, et de courir tout droit vers les escaliers.

Émilía : “Ah, Subaru, attends !”

Voyant son bond enthousiaste, Émilía grimpa derrière lui, tandis que Julius et Anastasia affaissaient leurs épaules à l'unisson, et lui emboîtaient le pas.

Meili : “Onee-san nue ? Tu n'y vas pas ?”

Shaula : “Arrête avec la nudité, mordeuse de chevilles numéro deux. Je suis correctement habillée, vois-tu. J'ai quelque chose de mignon et sexy, regarde. C'est le Maître qui a choisi ça pour moi, alors arrête de te plaindre.”

Meili : “Je ne me plains pas vraiment, tu saiiiii~. Dépêche-toi, allez, allez, ou on va se faire distancer.”

Shaula : “Tu es vraiment autoritaire alors que tu n'es que sur mon dos, mordeuse de chevilles. Je le dirai au Maître plus tard ! À vrai dire, j'ai envie de t'apprendre les bonnes manières moi-même~ !”

Shaula posa son pied sur les marches en secouant son visage rougi, la queue de scorpion s'agitant dans tous les sens. Avec une vigueur inhabituelle pour une personne portant quelqu'un sur son dos, elle sauta de la première marche du Grand Escalier à la cinquième, et continua à courir.

Shaula : “Dadadadadadadada- !”

Ignorant ce qui se passait derrière lui, Subaru continua à courir dans les escaliers avec Béatrice dans les bras. Au milieu de tout cela, Béatrice avait habilement changé sa position afin de se faire porter comme une princesse et rétrécit ses yeux bleus vers Subaru.

Béatrice : “Comme je le pensais, il y a quelque chose qui modifie le sens de l’espace ici, je suppose. Nous ne sommes pas sortis de la Tour même si nous sommes allés si loin en ligne droite, en fait.”

Subaru : “Peut-être qu’on ne pouvait pas le dire de l’extérieur, mais la Tour pourrait bien avoir cette forme-là aussi.”

Béatrice : “Seulement pour cet escalier qui dépasse ? Si c’est le cas, alors il doit y avoir quelque chose qui oblige la Tour à avoir l’apparence d’une Tour, sinon, il n’y a aucun intérêt à cacher l’escalier, en fait.”

Subaru : “Je suppose que oui. J’avais juste envie de le dire à voix haute.”

Subaru soupira en étant d’accord avec le raisonnement de Béatrice et jeta un coup d’œil au-dessus de sa tête.

Étrangement, même s’il courait dans les escaliers, l’étage du dessus ne semblait pas plus proche qu’avant. Peu importe combien il courait, il avait l’impression de monter en utilisant un escalator qui descendait.

Subaru : “Pas possible, de penser que le harcèlement dont parlait Émilía se produirait vraiment...”

Il n’y avait qu’un escalier préparé, et il n’était pas relié au deuxième étage—tandis que Subaru réfléchissait à cette théorie, l’espace au-dessus de sa tête s’ouvrit au même moment.

Subaru : “Oh, oooh—!?”

Béatrice : “Hyah.”

Face à la lumière soudaine dans l’escalier en pierre mal éclairé, Subaru et Béatrice crièrent en même temps.

À un moment donné, alors qu’ils avançaient continuellement, les escaliers s’étaient achevés, et ils avaient posé les pieds dans un nouvel étage. Qui était—

Subaru : “Une salle blanche... encore, hein.”

Béatrice : “Je suppose.”

Il s’arrêta et déposa Béatrice avec précaution depuis sa position de princesse.

La montée des escaliers avait été étonnamment longue. Bien que son endurance se soit améliorée, il ne pouvait s’empêcher de s’accroupir sur ses genoux et de respirer bruyamment.

Tout en lui frottant le dos, Béatrice tapota le sol du bout de l’orteil et scruta la pièce. Subaru déglutit et fit de même.

Pour les deux premiers arrivés en haut des escaliers, la salle était le reflet de l'examen du troisième étage Taygeta : une étendue blanche. Une structure mystérieuse où le sol et le plafond s'étendaient bien au-delà de la portée de l'œil, et où la notion de distance elle-même semblait faussée.

Il ne faisait aucun doute que la seule raison pour laquelle cet espace blanc était enregistré comme un lieu était le petit espace ouvert au sol avec les escaliers menant à l'étage inférieur, comme c'était le cas au troisième étage.

Émilía : “Ah, encore cette salle ?”

Et de ce même espace ouvert avec les escaliers surgirent Émilía et les autres, tous ayant des réactions similaires face au décor blanc, et tous laissèrent tomber leurs épaules en signe de découragement.

Il était évident, avec la présentation, qu'un autre examen était sur le point de commencer.

Subaru : “Est-ce qu'il y a une chance que nous soyons arrivés au troisième étage par erreur ?”

Émilía : “Je ne pense pas. Il y avait cinquante-quatre marches dans l'escalier entre le quatrième et le troisième étage. Celui-ci a quatre cent quarante-quatre marches. C'est presque dix fois plus de marches qu'il n'en fallait pour arriver ici, non ?”

Subaru : “T-tu comptais, Émilía-tan ?”

Émilía : “Fufu~, en vérité, compter le nombre de pas est un passe-temps secret que j'ai récemment adopté... Pourquoi me tapotes-tu la tête ?”

Subaru et les autres se relayèrent pour tapoter la tête d'Émilía après qu'elle se soit vantée de son passe-temps. Même Julius et Meili, qui s'étaient abstenus de le faire, la regardaient avec une pitié délicate.

Émilía : “Ça fait vraiment bizarre, vous savez...”

Subaru : “N-nous n'aurions vraiment pas pu le faire sans Émilía-tan. Grâce à toi, nous savons que nous sommes montés dix fois plus haut que le troisième étage. On a l'impression d'avoir fait un bond jusqu'au premier étage. C'est ce que j'aimerais faire, mais pour l'instant, je pense que nous devrions considérer qu'il s'agit du deuxième étage...”

Béatrice : “L'examen est censé commencer, en fait. Ce qui se trouve là-bas pourrait être le moyen de le faire, je suppose.”

Rangeant les doutes d'Émilía pour plus tard, Subaru jeta un coup d'œil vers l'endroit indiqué par Béatrice—droit devant en arrivant par les escaliers, il y avait un spectacle qui attirait l'œil.

Au troisième étage Taygeta, il y avait quelque chose de similaire au centre de la pièce. En le touchant, l'examen commençait. Si c'était le cas ici aussi, alors—

Julius : “Ce n’est pas un Monolithe, mais—une épée.”

Rétrécissant ses yeux dorés, Julius prit la parole en contemplant l’objet qui sortait du sol.

Exactement comme il l’avait annoncé, à l’intérieur de l’étendue blanche se tenait non pas un Monolithe comme au troisième étage, mais cette chose.

—C’était une épée.

Dépourvue de fourreau, l’épée se tenait droite, la pointe transperçant le sol blanc.

La façon dont elle se tenait droite, la poignée vers le haut, était d’une beauté terrifiante qui se reflétait dans les yeux de Subaru.

Ce n’était pas comme s’il y avait des décorations magnifiques, et Subaru ne savait pas non plus si le matériau était de haute qualité ou non.

Seulement, dans sa simplicité non décorative, dans son utilisation minimale de l’acier, il y avait quelque chose de superbe.

Subaru : “À vue de nez, c’est censé fonctionner comme une Épée de Sélection…”

Julius : “———”

Anastasia : “Oui, oui, tu as été très patient. Bon garçon, bon garçon.”

Julius se retint de parler lorsqu’il remarqua la scène pittoresque de Subaru chuchotant à une épée. Mettant de côté les louanges silencieuses d’Anastasia à l’égard de Julius qui l’observait, Subaru posa ses yeux sur Shaula. Elle avait les bras croisés pour mettre en valeur sa poitrine généreuse, le visage débordant de confiance.

Un visage qui affichait clairement “Vous pouvez me demander tout ce que vous voulez, je suis tout à fait prête à dire que je n’en ai aucune idée”. Ainsi, Subaru, sans avoir prononcé un mot, fut forcé de faire un pas vers l’épée.

Émilia : “Subaru.”

Subaru : “Je pense que c’est bon. Ce n’est pas un piège qui provoque la mort instantanée, si c’est comme au troisième étage.”

Faisant un signe de tête en direction d’une Émilia angoissée, Subaru fit un pas en direction de l’Épée de Sélection. Émilia et Béatrice l’accompagnèrent naturellement. Les autres restaient en attente à l’entrée des escaliers, prêts à réagir en cas de problème.

Subaru : “Fais attention en créant un chemin de fuite pour Anastasia. C’est une longue descente, si elle trébuche, elle roulera jusqu’à ce qu’elle meure.”

Julius : “J’y penserai. Tu devrais plutôt tenir compte des avertissements d’Émilia-sama et de Béatrice-sama.”

Émilia : “C’est bon. Je protégerai Subaru.”

Subaru : “Ahh, très bien, je vais me laisser protéger.”

Voyant Subaru lever le pouce face à une Émilie très enthousiaste, Julius soupira. Après avoir fait le tour de la question, Subaru fit face à l'Épée de Sélection.

Une distance à laquelle il pourrait la toucher s'il tendait la main. À ce moment-là, la présence de l'épée lui donna un certain sens de la réalité. Comme le Monolithe, elle n'avait rien de mystérieux.

Subaru : “Cela dit, c'est une épée qui est coincée ici depuis la construction de la Tour. Le fait qu'il n'y ait même pas un grain de rouille dessus est assez étrange en soi.”

Subaru chuchota cela devant l'Épée de Sélection, puis prit une légère inspiration, expira—et tendit la main vers la poignée.

En enroulant ses doigts autour d'elle, il sentit qu'elle lui résistait légèrement, mais il mit quand même de la force pour la tirer vers le haut.

Pendant un moment, le doute s'installa dans l'esprit de tous, à savoir si Subaru serait capable de la retirer, si c'était vraiment l'Épée de Sélection comme son nom attribué l'indiquait—mais cette pensée s'avéra être vaine.

Subaru : “——”

En appliquant un peu de force, le tranchant qui était coincé dans le sol sortit facilement.

C'était vraiment avec autant d'élégance qu'une épée pourrait en avoir, comme si elle avait été sortie de son fourreau.

À ce moment précis, il y eut un écho.

??? : “—Gagne son pardon, de la main du Fou qui a atteint la Lame Céleste.”

Subaru : “—Hk !”

Une voix qui perçait les tympans et résonnait directement dans leurs crânes leur transmettait les détails de l'Examen.

C'était une tournure d'événements attendue, il n'avait donc pas fait quelque chose d'aussi peu recommandable que de laisser tomber l'épée, mais c'était tout de même une expérience désagréable.

Après tout, la voix qui résonnait dans sa tête était très semblable à la sienne.

Subaru : “J'ai l'impression d'avoir le mal des transports... Je suppose que tout le monde ressent ça aussi..”

Est-ce que tout le monde avait entendu, ou était-ce seulement Subaru qui avait sorti l'épée ? Tout le monde avait entendu la voix lorsque quelqu'un avait touché le Monolithe.

Donc, cette fois aussi—Subaru se retourna avec cette pensée, et remarqua.

Tout le monde : “———”

—Que tout le monde avait le souffle coupé, et qu’ils regardaient en direction d’un seul point.

Subaru : “———”

En suivant leur champ de vision, Subaru observa à son tour. L’endroit qu’ils regardaient tous était un point plus loin devant l’Épée de Sélection—à un endroit qui coïncidait avec la distance entre l’épée et l’escalier.

Et à cet endroit, la silhouette d’une personne était apparue.

Voix : “—Gagne son pardon, de la main du Fou qui a atteint la Lame Céleste.”

Une voix qui était supposée chuchoter, sembla soudainement très forte pour Subaru.

Une voix qui répétait les mêmes mots qu’il avait entendus en sortant l’épée. Cependant, ce n’était pas sa propre voix qui résonnait dans sa tête, mais sans aucun doute celle de la silhouette avec une voix différente.

Voix : “—Gagne son pardon, de la main du Fou qui a atteint la Lame Céleste.”

La voix, comme s’il s’agissait d’un idiot à qui l’on aurait appris à ne répéter qu’une seule phrase, fit à nouveau tourner les mêmes mots.

Il était impossible de déterminer si la voix semblait mécanique, automatique ou même instinctive.

Le tremblement subtil de la voix était visible dans la répétition de ces mots sinistres. La voix de la silhouette était terriblement directe, comme si le tranchant d’une épée chatouillait le cœur.

Subaru : “———”

Il était impossible de déterminer si le tremblement était dû à la peur, à la passion, au plaisir ou au chagrin. Le fait qu’il joue si bien avec les émotions des autres était la preuve qu’il y avait un fossé entre lui et une créature vivante.

À cette distance, alors qu’elle n’était qu’une voix, elle jouait avec des vies.

Voix : “—Gagne son pardon, de la main du Fou qui a atteint la Lame Céleste.”

—C’était un homme aux cheveux rouges, simples mais longs, qui coulaient le long de son dos.

Il était assez grand. Une tête entière de plus que Subaru, le corps de l’homme était orné de muscles épais correspondant à sa taille.

Il ne portait pas d’armure, mais un kinagashi cramoisi décontracté qui n’apportait aucune protection—de son flanc droit jusqu’à son bras, sa poitrine était exposée, et sa taille était maintenue par une ceinture blanche.

(Note de Traduction : Kinagashi : ce type de vêtement porte ce nom en japonais. Plus d'informations ici.)

Ses cheveux d'un rouge flamboyant lui arrivaient au milieu du dos, et son œil gauche était recouvert d'un cache-œil noir de mauvaise qualité. Enfin, l'œil droit, qui restait à découvert, était un reflet bleu des cieux inatteignables.

Il était d'une beauté si bien ordonnée que tout le monde se retournerait pour y jeter un coup d'œil, un spectacle digne d'un tableau—ce sourire sauvage et cruel, rempli de folie, gâchait tout.

C'était une bête féroce d'une extrême beauté.

La plus belle bête qui existait dans ce monde—au point que Subaru oubliait de respirer en sa présence.

Shaula : “Hii...”

L'illusion de l'immobilité du temps fut brisée par un doux murmure.

Rapidement, il entendit la voix d'une fille couiner un “Kyaa-”. À la lisière de ses yeux, il vit la silhouette de la fille ayant des cheveux noirs qui lui arrivaient au derrière, à ses côtés—Shaula tomba au sol, tandis que les yeux de Meili tournoyaient partout, confus.

Shaula : “Hii, hiii...”

Shaula était tellement bouleversée qu'elle pourrait être incontinente.

Les yeux grands ouverts, le visage tordu d'une façon qui ne sied pas à une fille aussi belle qu'elle, la profondeur de la surprise, de la frénésie qu'elle ressentait, était clairement exprimée.

S'il était possible de s'en remettre à son instinct, elle aurait quitté la pièce en trombe.

Mais ses jambes tremblantes ne le lui permettaient pas.

—La même Shaula qui avait complètement détruit la créature du Centaure, était raide de peur ?

Homme : “—Gagne son pardon, de la main du Fou qui a atteint la Lame Céleste.”

Même avec Shaula effrayée en visuel, la voix continuait à répéter ces mots.

À première vue, il s'agissait d'une situation qui montait en intensité—cependant, il remarqua quelque chose d'autre.

L'homme n'avait pas bougé d'un pas, exerçant seulement une pression depuis l'endroit où il se tenait—non, l'homme n'avait même pas essayé d'exercer une pression. Il restait simplement immobile.

Par sa simple présence, son existence dégageait la même atmosphère que celle d'une Sorcière.

Subaru : “—Hk.”

Retenant son souffle, il força ses paupières, qui avaient oublié de cligner, à se fermer et prit un moment pour se calmer.

Puis, sans quitter l’homme des yeux une seule seconde, Subaru recula d’un pas. Dans sa main droite se trouvait l’Épée de Sélection, dans sa gauche se trouvait la main de Béatrice tenue fermement, il tira sa forme raide vers l’arrière.

Subaru : “Eh, Émilía...”

Émilía : “J-je sais.”

Conscient qu’il ne pouvait pas la laisser en arrière, Subaru appela le nom d’Émilía, sachant qu’elle était toujours pétrifiée. Malgré cela, Émilía hocha la tête en guise de réponse, la voix tremblante. Subaru s’éloigna lentement en faisant correspondre ses mouvements à ceux de ses genoux tremblants.

Homme : “—Gagne son pardon, de la main du Fou qui a atteint la Lame Céleste.”

La distance s’agrandit. Malgré cela, l’homme resta immobile. Il répéta seulement les mêmes mots.

Homme : “—Gagne son pardon, de la main du Fou qui a atteint la Lame Céleste.”

Il se donna à fond et arriva enfin à l’endroit où Shaula était allongée. Le visage de Shaula était raide de peur comme avant, et Meili s’était agrippée à son bras, incapable de bouger.

Prendre les filles et se retirer de cet endroit. Serait-ce possible ? Les mains de Subaru, aussi bien celle qui tenait l’épée que celle qui tenait la main de Béatrice, étaient raides, sans aucun signe de pouvoir les bouger. Il ne pouvait même pas imaginer être capable de soulever Shaula et Meili en attrapant leurs bras. En premier lieu, cet homme le permettrait-il ? Quel était l’objectif de cet homme ? À quoi servait l’examen, et à quoi servait l’épée—

Homme : “—Gagne son pardon, de la main du Fou qui a atteint la Lame Céleste.”

Les mots qui étaient répétés, la phrase, c’était la demande de l’examen du deuxième étage Electra.

Quel sens y avait-il à ce que l’homme répète ces mots. Le contenu de l’examen dont il avait entendu parler au moment où il avait sorti l’épée, l’homme qui répétait ces mots, le Fou, et le pardon, qu’est-ce que—

Homme : “—Gagne, pardon... Lame Céleste... Fou...”

Subaru : “—Hein ?”

Accélérant ses pensées, le sentiment que quelque chose de terrible allait se produire continuait de monter en Subaru, et au même moment, l'homme dont la voix continuait de résonner sans arrêt, s'arrêta brusquement.

Subaru grogna instinctivement, un geste imprudent qui rendit Émilie et Béatrice un peu plus nerveuses, mais qui n'eut aucun effet sur le changement qui s'opérait.

—Plus que cela, les changements subis par l'homme devenaient de plus en plus clairs.

Homme : “Lame Céleste, Fou... son pardon... Oh, ohh, ohhh, oh—, oh—”

Subaru : “Qu-Quoi ? Quoi, quoi, qu'est-ce qui va se passer ?”

Homme : “Ah, ah, ahhhhhhh—!!”

Shaula : “Pigyiii !”

Subaru : “Dowaaa !?”

La situation était loin de s'être arrêtée.

Au contraire, il y avait eu une étrange série de sons à la fin des mots de l'homme debout, et dans l'instant suivant, celui-ci porta une main à ses cheveux, commença à se gratter, et poussa un cri explosif.

Soudain incapable de le supporter, Shaula couina comme un cochon et bondit sur Subaru. Naturellement, il ne pouvait pas rester debout. Ses bras s'enroulèrent autour de lui avec toute sa force, et incapable de prendre des mesures d'évitement, Subaru tomba au sol avec elle.

Subaru : “—Hk !”

Au moment de l'impact, des étincelles jaillirent dans ses yeux, tandis que les cris de l'homme et les pleurs incessants de Shaula, qui s'accrochait toujours à sa taille, lui martelaient les tympans.

Homme : “Ahhhhhhhhh—!!”

Shaula : “Hyaaaaa ! Maître maître au secours !! Je ne veux paaaas ! Aide-moiiii !”

Subaru : “Qu-qu'est-ce qui t'arrive depuis quelques minutes—”

Homme : “—Ferme-la maintenant !! Ma tête me fait déjà assez souffrir comme ça ! Arrête de crier !”

Shaula : “Ahhh...”

Juste avant que ses mots de réconfort ne parviennent à destination, l'esprit de Shaula s'effondra.

Bien qu'elle se soit agitée dans tous les sens pour une raison quelconque, elle s'était tranquillement collée à la taille de Subaru et avait cessé de bouger, et perdant conscience, elle s'était effondrée sur le sol.

Subaru : "Pas possible, tu..."

Shaula : "Bukubukubuku..."

Shaula quitta rapidement et gracieusement le front en s'évanouissant. Même si, du point de vue de l'examineur, l'aide qu'elle pourrait apporter à la conquête de la Tour serait presque nulle, cet événement était tout à fait inattendu.

Pour une femme, dont la force brute méritait un certificat, pour ne pas dire plus—se montrer aussi effrayée par cet homme indiquait que les choses allaient certainement être délicates,

Julius : "J'en déduis que vous n'êtes pas, et de loin, une simple existence."

Homme : "Aahn ?"

L'homme grogna de mécontentement lorsque le son aigu d'un pas unique résonna.

Avec un claquement de sa paire de chaussures blanches, s'avança le plus grand des Chevaliers—Julius virevolta et ramassa l'épée que Subaru avait laissée tomber.

En observant Julius, les lèvres de l'homme se courbèrent, un air renfrogné se dessinant sur son visage.

Homme : "Va t'faire foutre, enfoiré. Et c'est quoi cet endroit ? Tu t'fous d'la gueule du monde, enfoiré ?"

Julius : "Non, nous ne faisons rien de tel. Nous aussi, nous sommes dans le même état de confusion. Vous êtes apparus ici tout d'un coup—nous ne pouvons pas nous empêcher d'être sur nos gardes, c'est ce que j'aimerais vous faire comprendre."

Homme : "Va t'faire foutre, enfoiré. Parle pas bizarrement, enfoiré. Arrête d'parler comme mon disciple, enfoiré. T'es mon disciple ? Tu l'es pas, pas vrai ? Puisque tu l'es pas, parle pas comme lui, et n'rends pas toute cette merde confuse, enfoiré."

L'humeur de l'homme s'altérait à chaque fois que Julius parlait avec le ton respectueux mais prudent qu'on attendait de lui.

Même s'il devenait évident que l'homme était humain, la question de savoir s'il était possible d'établir une conversation avec lui était un tout autre sujet.

Homme : "—Jolie femme, jolie femme, femme sexy, avorton, avorton, disciple, menu fretin."

Julius : "Malheureusement, je ne suis pas votre disciple."

Homme : “Kah ! La façon dont t’parles, c’est exactement la façon dont mon disciple parle. Arrête d’le copier.”

L’homme éructa un rire de bonne humeur devant l’objection de Julius.

Ses dents d’une blancheur inhabituelle et son visage étrangement beau, son sourire de requin, tout cela mêlé, empestait d’une étrange folie.

Homme : “———”

Finalement, un peu d’humanité pouvait être trouvée dans l’homme souriant. Ou plutôt, dire que c’était la découverte que l’homme était un être intelligent capable de converser serait plus approprié.

Homme : “Oï, toi. Explique-moi s’qui se passe ici, enfoiré. Qu’est-ce qu’tu m’as fait, enfoiré. Cache pas des choses, enfoiré. Viens-en au fait, enfoiré.”

Subaru : “Apparaître de nulle part et agir comme une merde furieuse... Qu’est-ce que ça signifie ?”

Homme : “Aahn ?”

L’homme enfonça sa main dans la partie ouverte de son torse nu et se gratta négligemment. Subaru, qui s’était enfin redressé, arracha les mots qu’il put trouver et les cracha à l’homme.

Ce dernier se contenta de fixer Subaru qui était allongé sur le sol avec son œil droit.

Homme : “Va t’faire foutre, enfoiré. Pourquoi t’dors, enfoiré. C’est pas un endroit très agréable, enfoiré. Obtenir une femme aussi sexy pour être ta viande de lit, enfoiré. Change de place avec moi, enfoiré.”

Subaru : “Malheureusement, par respect pour la personne elle-même, je refuse...”

Refrénant quelque peu ses tremblements de pieds, Subaru se leva. En même temps, il écarta Shaula qui s’accrochait à lui. C’était un acte imprudent qui l’avait fait tomber sur le sol la tête la première, mais il n’avait pas le temps d’y penser. Cependant—

Homme : “Ahh, ahh, aahn ? Quoi, enfoiré. T’fais ça, enfoiré ? Tu t’fous d’la gueule du monde, enfoiré ?”

Subaru : “... Pourquoi t’débites cette merde grossière, enfoiré.”

Homme : “Kah !”

L’homme serra les molaires et poussa un rire puissant, mais violent.

Ignorant Subaru qui était clairement confus, l’homme parcourut la salle blanche du regard et hocha la tête pour lui-même, “Ohh, ohh, c’est vrai”, puis reprit la parole,

Homme : “T’peux compter sur moi—alors, commençons.”

Subaru : “Commençons... Attends ! Pourquoi continues-tu à diriger la conversation tout seul ? C’est vraiment trop dur à supporter !”

Homme : “Ferme-la, enfoiré. J’t’ai déjà expliqué pendant que j’parlais dans mon sommeil, non ? Fais attention à s’que j’dis, enfoiré.”

Subaru : “Qu’est-ce que tout ça signifie depuis quelques minutes...”

Émilía : “Gagne son pardon, de la main du Fou qui a atteint la Lame Céleste.”

Incapable de suivre la situation, les yeux de Subaru papillonnaient dans tous les sens, tandis qu’Émilía se chuchotait à plusieurs reprises la phrase, mot pour mot.

Lentement, les filles commencèrent à se dépêtrifier. Après Julius et Subaru, Émilía et Béatrice sortirent du temps immobile, puis Anastasia et Meili dans la foulée.

Seule Shaula restait inconsciente, toutefois—

Homme : “Kah ! Cette bombasse là-bas est différente de ce menu fretin. Si j’avais été en vie, j’aurais couché avec toi ce soir, minette... En r’gardant de près, t’es vraiment mignonne, toi. C’est quoi s’visage. T’es vraiment p’tain d’attrayante, minette.”

Émilía : “Attrayante... ?”

Subaru : “Toi ! C’est toi ! C’est toi l’examineur ici, pas vrai ?”

À force de regarder Émilía, une convoitise s’était éveillée dans ses yeux. Se plaçant entre les deux, Subaru se leva et pointa l’homme du doigt.

L’homme sourit comme un requin à cette déclaration et,

Homme : “—Pas la moindre idée. J’suis pas intéressé par un titre que quelqu’un s’est octroyé. J’suis moi, t’es toi. Rien d’plus que ça. T’veux me parler correctement ? Fais-moi avancer d’un pas, enfoiré.”

Julius : “———”

C’étaient les mots d’un homme qui se tenait sans défense, calmement.

Quant à savoir pourquoi il n’avait pas ri, c’était justement la condition à remplir pour passer l’examen. Par conséquent, s’agissait donc d’une tâche digne de cette appellation.

—Gagne son pardon, de la main du Fou qui a atteint la Lame Céleste.

Si l’homme qui se tenait en face était ce “Fou qui avait atteint la Lame Céleste”, alors la méthode pour l’obtenir était claire. Il ne restait plus qu’à déterminer si cette méthode était possible.

Julius : “Appartenant à la Garde Royale du Royaume de Lugnica, Julius Juukulius.”

Avant que le combat—ou plutôt l’examen, ne commence, Julius offrit son nom comme acte de courtoisie.

C'était un acte de grand honneur, déclarant l'autre comme son égal, indépendamment de sa position ou de son sexe.

En réponse, l'unique œil bleu de l'homme se rétrécit d'excitation, et il fit preuve d'une combativité inhabituelle,

Homme : "J'ai pas d'nom qui vaille, j'suis qu'un simple Manieur de Bâton."

La Grande Bibliothèque des Pléiades, l'examen du deuxième étage Electra.

Temps imparti, aucune restriction. Nombre de tentatives, aucune restriction. Participants, aucune restriction.

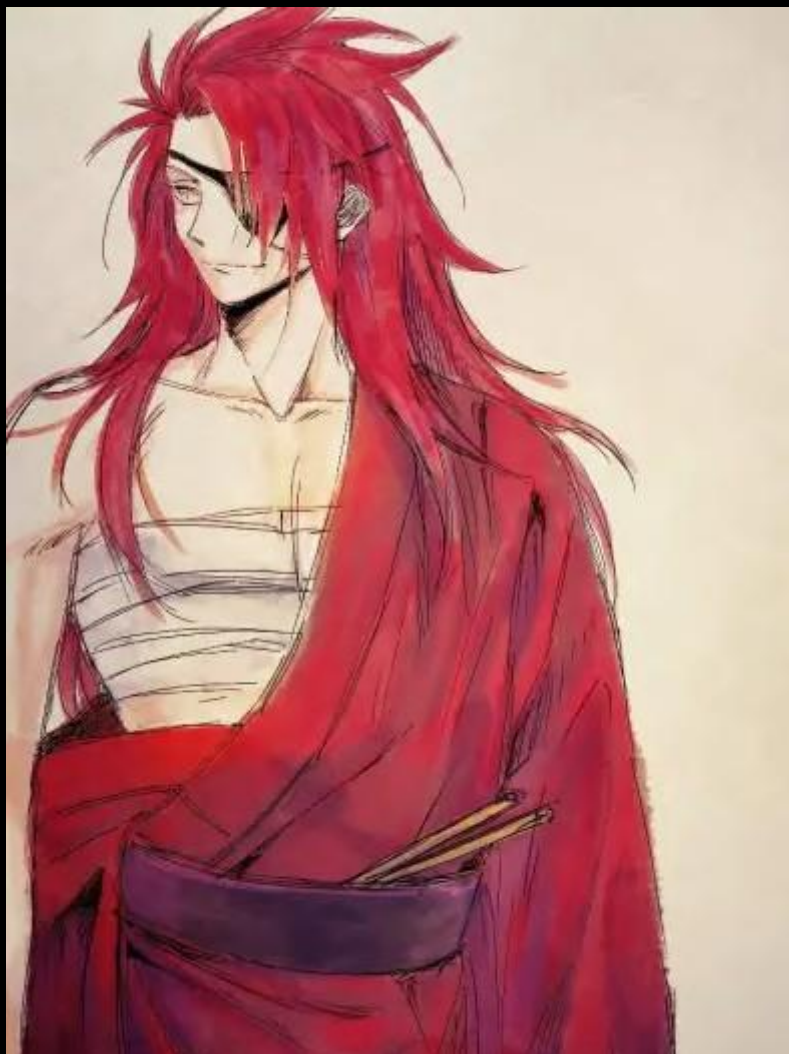
--Démarrage de l'examen.



Artiste du fan-art : おわり

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 26 – « Manieur de Bâton »



Artiste du fan-art : Aramchi

—Une femme, une unique femme existait.

L'esprit de cette femme avait été violé. La femme gisait au fond des abîmes de la folie. La femme se tenait sur la terre la plus reculée où régnait la famine.

Elle grognait dans le château solitaire, rongait le trône inoccupé, se cassait les dents, se déchirait la bouche, mourait de faim.

La femme avait été une humaine à sa naissance, mais à ce moment-là, elle ne l'était plus.

Tout avait commencé quelques années auparavant, lorsque l'homme qui gouvernait ces terres avait été victime d'une maladie incurable.

S'affaiblissant de jour en jour, l'homme, effrayé par l'imminence de sa mort, recourut à toutes sortes de moyens pour prolonger sa vie.

Il ne tarda pas à recourir à des techniques taboues et rassembla un grand nombre de vies pour une immoralité scandaleuse dans le but d'obtenir une longue vie.

De nombreuses vies furent sacrifiées, de nombreuses vies furent réduites à néant, et parmi ces sacrifices, il y avait la femme.

Qui elle était, quel était son nom, quel était son lieu de naissance, qui était sa famille, tous ces souvenirs avaient déjà été consumés.

La femme n'était qu'un outil. Une terre d'ensemencement pour l'homme qui n'attendait que sa mort, rongé par le démon de la maladie.

Une vie stérile à gaspiller, c'est ainsi que les choses devaient se passer, mais la femme survécut.

Un corps ruiné, une puissance jaillissante, la lampe d'une vie ostracisée par ce qu'on appelait le temps.

Les espoirs, les souhaits les plus chers de l'homme envahi par le démon de la maladie s'étaient matérialisés à travers le corps de la femme.

L'homme se réjouit des fruits de son travail, repoussant la commémoration de ceux qui avaient été sacrifiés, puis relâcha abusivement les contraintes de la femme.

—Lorsqu'elle s'en aperçut, la femme était seule, dans le château solitaire et inhabité, angoissée et souffrant de la faim.

Les pensées disparaissaient avec une faim cruelle, les souvenirs étaient dévorés dans le vide par une soif violente.

Elle n'avait rien en mémoire. Elle n'avait rien au sein de sa compréhension. Son corps entier était entravé, elle ne possédait donc pas de liberté non plus.

Mangeant toute la nourriture du château, vomissant le contenu de son estomac, le mâchant et le digérant à nouveau, elle continua à répéter le processus.

Finalement, pour ce qui restait de sa faim, elle mordit les murs de pierre, croqua le trône, mangea les tapis.

À ce rythme, elle allait mourir de faim. Son corps, incapable de périr, allait mourir de faim.

Femme : "Grrgr, grrrr. Grrgr, grrrr..."

À l'extrême limite de la faim, incapable d'obtenir un état de transe, la femme vit finalement une illusion.

À l'intérieur du château isolé, s'agitant avec une liberté farouche, se trouvait une horde de chiens vêtus d'une fourrure bestiale.

Même s'il s'agissait d'une hallucination, elle n'y voyait pas d'inconvénient. Si elle ne pouvait pas être rassasiée physiquement, elle désirait simplement satisfaire son cœur.

Avec tant d'ardeur, la femme rampa, dévorant les bêtes. Elle dévorait les bêtes. Les consommait.

Elle était rassasiée. L'instant d'après, elle vomit. Elle lécha ce qui avait été vomi. Elle mâcha. Vomir, manger.

Dans l'illusion, dans le mirage, dans l'hallucination, dans son désir, le goût était présent. La forme était là, présente. Elle le sentait sur sa langue.

Au moment où elle s'en aperçut, l'intérieur du château était devenu un repaire de bêtes répugnantes.

Femme : "Aha, ahaha, ahahahahaha~."

Elle était enchantée. Après avoir passé des jours à manger et à se faire manger, elle était rassasiée après avoir mangé, et elle vomissait après avoir été rassasiée.

Coincée entre la famine et le refus de nourriture, la femme mangeait et vomissait, se gavait et crachait.

Enfantées par les cieux vides—non, ressuscités par eux, se trouvaient les bêtes à la présence répugnante.

Avant qu'elle ne s'en aperçoive, les contraintes de la femme furent exposées à la bataille de dévoration entre les bêtes et elle, se détachèrent, et elle fut libérée.

Une fois libérée, la femme sortit du château en rampant.

Les bêtes également, suivirent la femme et sortirent du château. Sur la terre, dans toutes les directions, elles se dispersèrent.

La faim, la disette, incapables de les supporter, la femme dévora, et garda le château qu'elle s'était lassée de manger pour plus tard.

Pour y revenir, lorsque le jour de la satisfaction de sa faim et de sa soif arriverait.

—La Sorcière de la Gourmandise donna naissance à la horde des bêtes démoniaques, et continua à souffrir d'une faim intarissable.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

—Au deuxième étage Electra de la Tour de Guet des Pléiades, dans une salle blanche comme la craie, l'examen commença.

L'examineur se tenait dans un coin de la pièce, un homme aux cheveux rouges et au sourire de requin.

Se présentant comme un simple Manieur de Bâton, l'homme dégageait une aura inhabituelle d'épéiste.

La façon dont il apparaissait était en soi compliquée. Même Shaula, qui était censée être la gardienne de la Tour de Guet, s'était évanouie dès qu'elle avait posé les yeux sur lui. Par conséquent—

Julius : “Je vais, dès le premier instant, me battre à pleine puissance—!”

Manieur de Bâton : “———”

Se penchant en avant, Julius parla en faisant un pas devant lui.

La lame qu'il projeta doucement vers l'homme, était la même Épée de Sélection qui avait été plantée dans le sol d'Electra. L'épée tournoya dans les airs, décrivant un arc de cercle, avant de se planter dans le sol, près des pieds de l'homme.

L'homme n'avait plus qu'à tendre la main pour s'en emparer.

Manieur de Bâton : “Qu'est-ce tu fous, enfoiré ? Tu m'balances une épée et tout, t'as envie d'crever ?”

Julius : “Malheureusement, en tant que Chevalier, il est honteux de brandir une épée contre quelqu'un qui n'est pas armé !”

Manieur de Bâton : “Kah ! Tu m'fais rire—j'ai pas les mains vides, regarde d'plus près, enfoiré.”

L'homme rugit de rire, les dents serrées, face à Julius qui s'avavançait. Tout en riant, il leva son pied en l'air et donna un coup de pied sauvage à l'épée. L'Épée de Sélection poussa un gémissement strident en s'envolant.

Elle passa à quelques centimètres de Julius, qui s'était élancé vers l'homme—

Julius : “—Tch ! J'espère que vous ne regrettez pas d'avoir prononcé ces mots !”

Sa réflexion froidement mise de côté, les joues du visage de Julius se raidirent tandis qu'il brandissait son épée de Chevalier.

Il leva la fine lame en ligne droite, comme un marteau pour frapper ceux qui avaient l'insolence de déshonorer les lieux d'un duel.

Elle s'avança, rapide comme l'éclair, mais—

Manieur de Bâton : “Fais pas le malin, bouffon. T'as un sacré beau visage. Ça te dérangerait pas de prendre ton pied en m'voyant pleurer ?”

Julius : “Quo... Tch.”

Dans un fracas tonitruant, la pointe s'arrêta avant d'atteindre le torse de l'homme.

Bien sûr, Julius n'avait pas détendu sa main. Il essayait toujours de faire de son mieux, quelle que soit la situation. Ce n'était donc pas lui qui avait arrêté la lame, mais bien l'homme au sourire de requin.

Julius : “Impossible !”

Manieur de Bâton : “Il faut croire ce qu’on voit. Tout part de là, t’sais.”

Riant à gorge déployée, le Manieur de Bâton leva sa main droite et se gratta le torse. C’était le même comportement qu’auparavant. Comme la fois où il accumulait les conversations absurdes.

Cependant, sa main gauche pinçait la pointe de l’épée de Julius, avec une précision effrayante. Ça aussi, avec—

Julius : “—Une paire de brindilles ?”

Manieur de Bâton : “R’garde, c’est loin d’être le cas. Quoi, t’vois pas bien ou que’que chose comme ça, enfoiré ? Des baguettes, ce sont des baguettes. Elles sont pas mal pour attraper des trucs à grignoter, ces baguettes. C’est pour ça que j’les garde sur moi.”

Si fines qu’il fallait plisser les yeux pour bien voir la paire de baguettes en bois—le Manieur de Bâton les tenait dans sa main gauche et les utilisait avec grâce et dextérité, comme Subaru savait les utiliser, lui qui avait grogné par réflexe en les voyant. Les baguettes existent bel et bien dans ce monde, comme il l’avait constaté et expérimenté durant son séjour à Pristella, mais voir quelqu’un les utiliser avec autant de finesse, c’était une première.

—Non, quelle que soit la finesse de leur utilisation, arrêter l’élan d’un épéiste de première classe avec une paire de baguettes était un exploit inhumain.

Manieur de Bâton : “Hah ? Ne m’faites pas rire, enfoirés. Frapper avec le meilleur angle, à la meilleure vitesse, avec la meilleure sensation, d’la meilleure façon—que ce soit des baguettes ou autre chose, y’a rien qu’ils puissent pas couper.”

Julius : “Guh... Tch.”

Roulant des yeux devant les visages stupéfaits, le Manieur de Bâton bâilla, puis parla avec un brin de sarcasme. Mais alors qu’il était normal que tout le monde se taise devant un tel spectacle, Julius, le concerné, ne le pouvait pas.

Il mit de la force dans son bras et tira pour dégager l’épée de Chevalier qui restait coincée entre la paire de baguettes. Cependant, quelle que soit la force qu’il y mettait, l’épée ne bougeait pas.

Manieur de Bâton : “Laisse-moi t’dire qu’ces baguettes n’ont pas été fabriquées avec des matériaux bizarres. Les mauvais matériaux sont mauvais pour la peau. Y’a rien de particulier, juste des baguettes de tous les jours, fabriquées à partir d’un arbre quelque part.”

Julius : “Kh...”

Manieur de Bâton : “Laisse-toi aller, laisse-toi aller... Vaut mieux rire, enfoiré. Celui qui rit est plus beau. Non pas que ça ait de l’importance, t’es un mec.”

Soudain, le blocage qu'il ressentait à la pointe de son épée disparut, laissant Julius perplexe. À cet instant, l'homme fit pivoter son corps et bondit dans les airs avec ses deux pieds nus. Avec une force phénoménale, il donna un coup de pied juste au-dessus de la taille fine de Julius, l'envoyant valdinguer.

??? : "Julius—!"

Subaru ne savait pas qui avait levé la voix en criant, mais ils n'avaient pas d'autre choix que d'observer son envolée, puisque tout le monde devait réfléchir beaucoup plus longuement avant de faire le moindre mouvement brusque.

Et puis, le suivant alors qu'il s'élevait dans les airs, incapable de fixer sa posture,

Manieur de Bâton : "Kah !"

La silhouette du Manieur de Bâton s'élança comme une balle, à la poursuite de Julius. Avec des prouesses physiques incroyables, il s'arrêta juste au-dessus de Julius et, prenant une position avec une baguette dans chaque main, relâcha une rafale de taillades en direction de Julius—la question de savoir si l'on pouvait parler de taillades était discutable, mais quoi qu'il en soit, l'homme lança une rafale violente de coups avec les baguettes.

Les mouvements étaient si rapides que chaque coup semblait disparaître. Julius, déjà impuissant en plein vol, n'avait aucun moyen d'esquiver.

Avec son épée de Chevalier comme seule alliée, Julius rencontra chaque taillade de baguette avec son arme. Cependant, les baguettes passaient, comme si elles ricanaient, et poignardaient Julius, encore, et encore, et encore, et encore—

??? : "Jiwald—!!"

Un rayon de chaleur traversa l'air, en direction du duo engagé.

Une lumière blanche, dans sa forme la plus simple, qui pouvait déchirer le monde avec son tranchant redoutable. En d'autres termes, elle pouvait devenir une lame invisible qui déchirait, coupait et brûlait tout sur son passage.

Il se dirigeait en ligne droite, et était donc facile à esquiver—cependant, les rayons scintillants se déplaçaient à la vitesse de la lumière, s'écrasant directement sur leur cible.

Malgré cela, le Manieur de Bâton coupa les rayons de lumière tirés par la troisième personne avec facilité—

Manieur de Bâton : "—Mon épée peut même trancher la lumière, minette."

Plus vite que l'écho de sa voix bourrue, les baguettes frappèrent et tranchèrent le rayon de lumière.

Un spectacle impossible qui attira l'attention de toutes les personnes présentes. Seul l'homme ricanait, comme s'il avait fait quelque chose d'ordinaire, et continuait à poignarder Julius de sa main libre.

Comme pour se moquer de lui—non, en vérité, il se moquait vraiment de lui.

??? : “—Tch ! Jiwaaaaald—!!”

En réponse à cela, ses yeux devinrent rouges, se superposant à l’incantation—

Avec ses deux bras écartés, récitant la magie qui tirait des rayons de chaleur, avec son calme gracieux teinté de panique, c’était Anastasia. Les mains ouvertes, tous les doigts tendus—dix doigts au total lancèrent simultanément dix rayons de mort, qui dansèrent dans les airs en s’approchant du Manieur de Bâton.

—Et le Manieur de Bâton lui-même prit une mesure tout aussi incroyable.

Manieur de Bâton : “Kah !”

Le Manieur de Bâton fit face aux rayons dansants et les trancha avec ses baguettes, comme auparavant, puis il bondit en donnant un coup de pied dans les airs et plongea en piqué. Il entraîna Julius, qui se trouvait juste en dessous, dans sa course, le traînant sur le sol blanc, Julius étant coincé par les baguettes au niveau du plexus solaire.

Manieur de Bâton : “Kakakakakah ! Vise mieux, minette. Tu peux même pas écraser une mouche comme ça, minette. On m’appelle pas bourreau des cœurs pour rien, minette. Kakakakah !”

Anastasia : “Jiwald ! Jiwald ! Jiwaaald—!”

Anastasia choisit encore de poursuivre ses attaques contre l’homme qui ricanait. Malheureusement, quelle que soit sa puissance de feu, si la magie ne touchait pas, elle ne servait à rien.

Même en tirant dans tous les sens, l’homme se contentait de couper, parfois d’esquiver, et parfois de faire une pirouette en mettant son poids sur Julius.

Ses prouesses physiques et ses capacités de combat se heurtaient à la mauvaise visée d’Anastasia.

Techniquement, ce n’était pas Anastasia qui visait mal, mais Echidna, qui occupait actuellement le corps. Alors qu’elle souhaitait aider Julius avec une attaque magique inattendue, ses actions avaient gravement déçues ses intentions, la laissant incapable d’obtenir ne serait-ce qu’une égratignure. Bientôt—

Anastasia : “—Ah, kuh.”

Manieur de Bâton : “Aahn ?”

Il semblerait que son temps se soit épuisé en premier.

Le Manieur de Bâton, qui esquivait allègrement les rayons de chaleur, s’arrêta et haussa les sourcils lorsque les rayons cessèrent leur activité. Au bout de son regard se trouvait Anastasia, dont le corps délicat s’était effondré sur le sol.

Du sang coulait de ses narines, signe qu'elle avait surmené son propre corps. Elle l'avait dit elle-même auparavant. Elle ne pouvait pas compter sur son atout, car cela lui ôterait la vie—

Julius : “Anastasia-sama—!”

Manieur de Bâton : “Ohh !?”

La vigueur du Chevalier fut insufflée par la vision de la chute de sa maîtresse. Julius se libéra de sa position uniquement défensive, se libéra du glissement sur le dos, se libéra des coups incessants des baguettes du Manieur de Bâton.

Il avait enlevé le bouton près de sa poitrine et jeté le manteau de Garde Royal, forçant la direction du frottement à changer, ce qui lui permit de sortir du cycle.

De sa position au sol, il visa la tête de l'homme d'un coup de pied circulaire, maudissant sa propre bêtise. L'homme déplaça légèrement son menton, échappant au coup, mais Julius répéta ses coups de pied deux fois de plus, comme s'il faisait de la breakdance. Après quelques rounds de coups de pied et d'esquive, il se releva.

Manieur de Bâton : “T'as vraiment assuré, enfoiré. Ça m'a fait du bien, enfoiré.”

Julius : “Je n'ai pas le temps pour vos absurdités ! Dégagez—!”

Julius avait bien compris la différence absolue entre leurs capacités, mais il l'avait quand même attaqué en rugissant. Son épée de Chevalier, même après les innombrables coups qu'il avait reçus, n'avait pas quitté sa main.

Ainsi, l'épée vola, se faufilant dans les airs dans une démonstration d'adresse à l'épée d'une grâce et d'une élégance extrêmes, même si elle était éreintée par la juste cause et le sens du devoir—c'était peut-être la plus belle démonstration d'adresse à l'épée d'un Chevalier.

Un nombre incalculable de jours, de mois avaient dû être consacrés à l'entraînement, aux larmes et au sang, pour affiner sa technique. Et pourtant—

Manieur de Bâton : “Tu joues avec moi, enfoiré ? Tu t'joues d'moi, enfoiré ? Ne t'moque pas d'moi, enfoiré.”

Julius : “—Kh.”

Manieur de Bâton : “Qu'est-ce que c'est qu'ça ? Ne m'fais pas rire, enfoiré. Te retiens pas, donne-moi tout ce que t'as, enfoiré. Si c'est tout ce que t'as dans l'ventre, bon sang, c'est décevant, enfoiré.”

Son élan fut stoppé, ses taillades balayées, ses salves abattues et ses attaques directes parées.

La technique que Julius avait développée, sa propre essence en tant que Chevalier, se voyaient toutes bafouées par la paire de baguettes d'une beauté effrayante, violente et

puissante, maniée par un homme qui ne cessait de bailler, et qui ne se nommait lui-même que comme un simple “Manieur de Bâton”.

La moitié de sa vie était piétinée par une paire de minables brindilles—

Manieur de Bâton : “T’es pas comme ça habituellement, enfoiré. Pourquoi tu t’bats tout seul, c’est pas comme ça que tu t’bats, hein enfoiré ? T’as pas l’habitude—c’est pourquoi tout ça m’ennuie, enfoiré.”

Julius : “Je suis...”

Manieur de Bâton : “Si tu veux t’occuper d’ta gonzesse, j’té laisse faire. Emprunte une paire de cuisses voluptueuses et fais-toi dorloter, affreux épéiste raté.”

Ce qui traversa le visage de Julius, était-ce de la colère ? De la douleur ? Des regrets ? Du désespoir ?

Dans tous les cas, personne ne pouvait vraiment savoir ce qui résidait dans l’esprit des autres.

Julius : “———”

L’épée de Julius scintilla, sa fine épée de Chevalier, comme elle l’avait fait des millions de fois auparavant, traçant une trajectoire dans l’air.

Tous ceux qui regardaient, même depuis la ligne de touche avec des yeux non entraînés, pouvaient dire qu’il s’agissait d’un coup plein de fautes.

Les baguettes plongèrent latéralement dans l’éclat.

Dans l’instant qui suivit, le bois traversa l’acier de l’épée de Chevalier—avec un faible cri, l’épée de Chevalier de Julius se brisa en deux.

Ses yeux jaunes ne purent que s’écarter et suivre le spectacle offert par la pointe de son épée bien-aimée qui virevoltait dans les airs. Depuis combien de temps utilisait-il cette épée ? Quelle histoire partageait-il avec elle ? Nul ne le savait.

Seulement, ce qui s’était brisé ne se limitait pas à son épée.

Manieur de Bâton : “Dégage.”

Les mots crachés furent accompagnés de poings géants projetés vers son visage.

C’était la violence la plus primitive et la moins raffinée qui soit. Une violence qui datait d’une époque bien antérieure à celle où l’homme disposait d’outils, une violence qui utilisait sa propre chair.

Manieur de Bâton : “———”

Le coup impitoyable brisa le profil élégant de Julius. Le choc emporta sa conscience et envoya son corps à l’autre bout de la salle, où il suivit les lois de l’inertie et s’écrasa,

roula, puis resta finalement immobile, le corps étalé comme une poupée cassée—juste à côté d’Anastasia.

Tel maître, tel serviteur, le duo inconscient avait été aligné. C’était le sens de la considération mal placée de l’homme bestial.

Manieur de Bâton : “Bien, bien, le prochain est...”

Faisant craquer son cou comme s’il venait de finir de s’échauffer, l’homme se tourna vers eux.

En vérité, c’était un échauffement pour lui. En quelques dizaines de secondes, Julius s’était élancé sur le champ de bataille, s’était fait battre dans un combat à sens unique, Anastasia avait tenté de l’aider mais les deux avaient fini par s’effondrer ensemble—dans ce laps de temps, Subaru n’avait pas eu la moindre chance de s’interposer, et n’avait pu que se contenter d’assister à la scène.

Et tout comme lui, se tenant immobile—

??? : “—Arts de la Marque de Glace, Icicle Line.”

Manieur de Bâton : “———”

——Absolument personne.

Comme pour le prouver, des particules blanches dansaient autour d’elle.

Des éclats de lumière bleu pâle, à peine perceptibles dans la mesure où il s’agissait en fait de fragments de glace—née de la magie absolue d’Émilía, une délimitation de glace et de neige, Icicle Line.

Émilía : “Je veux te demander une chose avant de commencer.”

Mélangeant sa propre énergie magique avec le Mana environnant, elle dressa une sorte de barrière avec l’homme en son centre alors qu’il se grattait l’endroit au-dessus de son cache-œil, puis l’interpella.

Manieur de Bâton : “Aanh ? J’técoute, belle gosse.”

Émilía : “Je suis Émilía. Juste Émilía—la condition n’était-elle pas de t’obliger à faire un seul pas ? Tu as beaucoup couru tout à l’heure.”

Après avoir donné son nom, elle posa une question naturelle.

Avant le début du combat, le Manieur de Bâton avait en effet déclaré, en riant, “Fais-moi avancer d’un pas, enfoiré”. Si cette condition devait être prise en compte, alors elle avait manifestement été rompue.

Dire qu’ils avaient volé à travers et dans toute la salle durant le combat de Julius serait un euphémisme.

Cependant, l’homme haussa les épaules et répondit : “Oï, oï.”

Manieur de Bâton : “Ne prends pas s’truc au sérieux, minette. J’l’ai juste inventé sur le tas. Ça arrive, pas vrai ? Tu veux avoir l’air cool de temps en temps, pas vrai ? C’est pareil, minette. Pigé ? Non ? Eh bien, t’es une femme et tout ça. T’es une bombasse. Reste avec moi ce soir, minette.”

Émilía : “Désolée, je n’ai aucune idée de ce dont tu parles. De plus, je ne pense pas pouvoir gagner, même si je me bats contre toi.”

Subaru : “Eh, Émilía... ?”

Avec sa magie prête à l’emploi, sa posture indiquant qu’elle était tout à fait prête à se battre, Émilía proclama hardiment son impuissance. Les yeux du Manieur de Bâton s’écarquillèrent devant cette remarque, et Subaru, qui se tenait raide, laissa échapper quelque chose.

Émilía lui répondit par un petit “Vraiment désolée”, puis se retourna vers l’homme,

Émilía : “Tu es vraiiiiement fort. Je le vois bien. Mais nous devons passer cet examen. Alors s’il te plaît, donne-nous un moyen de gagner.”

Manieur de Bâton : “...”

Émilía : “Si nous parvenons à te faire bouger ne serait-ce que d’un pas, c’est notre victoire. Basons notre affrontement sur cela... Peut-on le faire ?”

Elle baissa les sourcils, puis interrogea l’homme silencieux. À la fin, elle ajouta quelque chose avec un peu plus d’assurance, ce qui stupéfia Subaru.

C’était une proposition absolument ridicule, que seul le plus grand des idiots accepterait.

Le Manieur de Bâton garda le silence un bon moment après avoir entendu cette proposition minable, mais ensuite—

Manieur de Bâton : “Kah !”

Il afficha ses dents en riant, puis observa Émilía à travers ses yeux bleus et brillants. Ces yeux parcoururent son corps, comme s’ils la léchaient de la tête aux pieds, puis,

Manieur de Bâton : “—T’es vraiment bien bâti, j’peux pas dire que j’déteste ça, minette. T’as fait preuve de beaucoup d’cran en disant tout ça à quelqu’un comme moi. T’es la plus grosse idiote que j’ai vu depuis Trisha, minette. J’commence à t’apprécier.”

Émilía : “Alors, j’ai réussi l’examen ?”

Manieur de Bâton : “J’vais pas t’gâter à ce point, minette ! Mais d’accord. J’m suis déjà exhibé devant une gentille dame. Autant y aller à fond. J’vais me retourner dans ma tombe si j’fais marche arrière ici—j’vais faire comme tu veux.”

Émilía : “Je réussis si...”

Manieur de Bâton : “Tu gagnes si tu peux m’faire bouger ne serait-ce que d’un pas !”

Le Manieur de Bâton, l'expression adoucie, interpella Émilía dépitée, qui releva aussitôt la tête et acquiesça, puis se tourna vers Subaru,

Émilía : “Je te laisse Anastasia et Julius. Occupe-toi d'eux s'il te plaît.”

Subaru : “T-temps mort ! Tu as vu ce qui s'est passé tout à l'heure, pas vrai ? Y aller sans plan, c'est...”

Émilía : “C'est bon. Il n'a pas l'air de vouloir tuer... Et je donnerai tout ce que j'ai.”

Débordante de confiance, Émilía coupa court à la tentative de Subaru de l'arrêter et fit un pas en avant. Puis, tout en gardant son air digne, elle leva ses deux mains vers le Manieur de Bâton.

Avec une telle distance entre eux, elle pourrait l'abattre d'un seul coup avec sa magie.

Manieur de Bâton : “Avec un visage aussi sexy, t'es plutôt têtue, minette.”

Émilía : “Fais ce que tu peux du mieux que tu peux, c'est ce que j'ai appris de mon grand Chevalier !”

Même dans une situation aussi désavantageuse, l'homme se contenta de croiser ses bras géants et de rire féroce­ment.

Ne perdant pas de vue le sourire de l'homme, Émilía mit de la force dans ses paroles—aussitôt, l'air éclata et craqua et des gouttelettes de lumière pâle voltigèrent, puis se formèrent en armes de glace les unes après les autres.

Des épées, des lances, des épieux, des haches, des flèches et bien d'autres armes se formèrent.

Arts de la Marque de Glace : Icicle Line—une technique qui utilisait les réserves géantes d'énergie magique à l'intérieur d'Émilía pour créer une zone limitée de destruction. Une technique spéciale forgée grâce à l'inventivité de Subaru, s'était activée.

Émilía : “Ei, ya !!”

Elle éleva la voix en poussant un cri de guerre, mais cela n'eut aucun effet sur l'homme.

Accompagnant son cri, les armes dont les pointes étaient dirigées vers le Manieur de Bâton fusèrent de toutes les directions en même temps.

Des armes multiples qui frappaient même dans les angles morts, c'était une attaque impossible à bloquer.

Face à cela, l'homme prit à nouveau une baguette dans chaque main, et lâcha une rafale de coups enragés, commençant la tyrannie des baguettes.

L'art se déploya en un spectacle d'un seul homme déchirant la glace.

Subaru : “———”

Suivant les instructions d'Émilie, Subaru s'élança vers l'endroit où gisaient Julius et Anastasia, vérifia leur état et soupira de soulagement en réalisant qu'ils étaient simplement inconscients.

Le cas d'Anastasia était, comme l'avait craint Echidna, probablement le résultat de l'utilisation forcée de la magie en lui retirant sa force vitale. Sans être tout à fait hors de danger, elle avait cessé de saigner du nez et semblait s'être simplement évanouie. Quant à Julius, même s'il avait été assailli par des baguettes, ce qui lui avait probablement fait mal, il n'avait que quelques bleus sur le corps.

S'il avait été, disons, frappé cent fois, s'il s'était agi d'une épée et non de baguettes, il serait mort cent fois, mais l'homme lui avait probablement témoigné de la considération, de sorte que le résultat final n'était nullement négatif.

Béatrice : "Les deux se portent bien, je suppose. Mais..."

Subaru : "Je sais."

Béatrice, qui était venue aux côtés de Subaru pour s'assurer également de leur bien-être, fut coupée dans son élan.

Ils avaient fini de vérifier l'état du duo. Quant à la bête qui avait fait ça en premier lieu, Émilie était occupée à se heurter à elle de plein fouet—

Manieur de Bâton : "Kah !"

La glace fusa et se brisa, et l'homme fou de joie en écrasa les fragments sous ses dents tout en agitant ses baguettes. D'un seul geste, la hachette et l'épée de glace qui s'étaient abattues sur lui au même moment furent coupées en deux.

Les armes de glace brisées se transformèrent en bulles de lumière pâle, qui tombèrent et s'éparpillèrent autour de l'homme sauvage en furie, un spectacle fantastique qui se répétait inlassablement.

Cependant, même en faisant cela—

Subaru : "—Il ne bougera pas."

Manieur de Bâton : "J'ai commencé à exhiber mon côté cool, alors j vais continuer à être le plus cool possible jusqu'à la fin, t'peux pas être plus ennuyeux, enfoiré."

En entendant le grognement de Subaru, le Manieur de Bâton commença à fredonner une sorte de mélodie tout en interceptant les nombreuses armes de glace. Même si le haut de son corps se balançait comme s'il faisait une sorte de danse endiablée, ses pieds restaient cimentés dans le sol, comme une paire de montagnes inébranlables.

Face à quelqu'un comme lui, même utiliser la magie comme une tempête de grêle ne servait pas à grand-chose. Ce sentiment de frustration n'était pas seulement présent chez Subaru, qui avait une vue d'ensemble du combat, mais aussi chez Émilie, qui y était directement impliquée.

Alors, pour sortir de cette impasse, Émilía intervint—

Émilía : “—Uuuu~, ya !!”

Ses cheveux argentés voltigeant dans les airs derrière son corps svelte, Émilía s'élança dans la bataille. Levant ses deux bras, elle saisit la poignée d'une grande hache de guerre.

Elle fit un tour complet et l'abattit directement sur la tête de l'homme.

Manieur de Bâton : “Kakah !”

L'homme leva négligemment ses baguettes pour intercepter la trajectoire de la hache. La baguette ne modifia que légèrement la trajectoire de la hache de guerre, mais l'écart se creusa au fur et à mesure de sa chute, le tranchant parvenant finalement à dépasser la manche de son kinagashi et à se planter dans le sol.

Le coup violent souleva une rafale de vent, et incapable de résister au choc de sa propre puissance, la hache de guerre de glace se brisa en millions de morceaux. Cependant, elle lâcha le manche et prit immédiatement en main une lance qui était propulsée derrière elle, puis décrivit un cercle complet avec son corps pour effectuer sa prochaine attaque.

Émilía : “Ei ! Ya ! Torya ! Urya ! Uryaurya ! Uyah !”

La projection d'une lance, l'éclat d'épées jumelles, le balancement d'une épée longue, le tranchant d'un katana, le fracas d'une hachette, toutes les formes d'attaque n'avaient aucun sens face à cet homme.

Bien sûr, Émilía ne manquait pas de compétences.

Sa force physique n'était pas en reste et les Arts de la Marque de Glace étaient, comme le disait habituellement Subaru même si c'était lui qui l'avait inventé, la seule et unique technique qui faisait ressortir le meilleur de ses capacités, utilisant à la fois ses prouesses physiques et son énorme réserve magique pour le meilleur résultat.

Béatrice : “—Subaru.”

Béatrice lui serra fermement la main. Cette poigne donna à Subaru le calme dont il avait tant besoin, mais il continua à fixer désespérément ses yeux sur le champ de bataille.

Il ne pouvait pas trouver une seule opportunité d'entrer dans le combat. Émilía se battait sans cesse en alternant les armes avec lesquelles elle était douée, jouant toujours sur ses points forts, continuant ses attaques physiques, tout en lançant sa tempête de magie. Le centre était en effet un point qui était constamment bombardé.

Et l'homme qui se tenait au centre de tout cela, faisant face à tout sans même faire un seul pas, le monstre qui s'était nommé lui-même comme n'étant rien de plus qu'un simple Manieur de Bâton, était une anomalie complète.

S'il se précipitait négligemment, Subaru risquerait de n'être qu'une distraction pour Émilía. Il ne pouvait pas le nier.

Il ne pouvait rien faire pour dissiper son angoisse. Béatrice, qui lui tenait la main, restait elle aussi silencieuse, comprenant bien qu'elle était dans le même cas, ne pouvant rien faire d'autre que d'observer la bataille les dents serrées.

La situation pouvait-elle s'améliorer avant que l'endurance d'Émilia ne s'épuise ?

C'est alors qu'un changement inattendu se produisit dans cette situation. Et ce, de façon soudaine.

Émilia : “Huff ! Ei ! Terya !”

Ses deux mains saisirent une paire d'épées et les projetèrent de part et d'autre, visant le cou de l'homme pour le décapiter. L'homme baissa rapidement la tête pour éviter le coup, tandis que les deux épées glissaient de la main d'Émilia et s'envolaient. Mais Émilia créa immédiatement une autre paire dans ses paumes et balança ses bras entrecroisés vers l'extérieur—l'homme esquiva d'une manière beaucoup plus fantaisiste, se penchant tellement que son corps se retrouva parallèle au sol.

Manieur de Bâton : “Kah !”

Émilia : “Wah.”

Les genoux pliés, le corps touchant presque le sol, l'homme tenait cette position grâce à la force inhumaine de ses chevilles. De son côté, Émilia se perdit dans son propre élan, laissant ses bras voler à travers le néant, se retrouvant largement à découvert et avec un pas en avant, penchée vers l'arrière.

C'était la première grosse erreur, même vitale, qu'Émilia avait commise dans ce combat—l'homme en avait peut-être vu encore plus, mais ce moment devait être la plus grosse occasion qu'il avait perçue.

À ce moment précis, l'homme redressa ses genoux pliés, se remettant en position. Émilia fut prise au dépourvu, et serra ses molaires.

À ce moment-là, l'homme montra le maximum de ses dents, puis se pencha en avant avec son sourire de requin.

Manieur de Bâton : “T'es complètement exposée.”

À l'aide des baguettes qu'il avait sous la main, il effleura les deux arguments d'Émilia dans un mouvement de ramassage.

Émilia : “Qu—”

Émilia était vêtue de son habituelle tenue blanche, où l'on pouvait apercevoir certaines parties de sa peau blanche et lisse. Les baguettes avaient parcouru sa poitrine, faisant osciller de manière obscène son abondante protubérance, ce qui accentua l'ignoble sourire de l'homme.

L'homme gémit de satisfaction devant les résultats de son acte obscène.

Manieur de Bâton : “Du bon, du très bon. Mais t’énervé pas pour que’que chose d’aussi insignifiant...”

Émilía : “Torya !”

Manieur de Bâton : “Goah—!?”

Ses mains croisées au-dessus de sa tête, enfermées dans des gants de glace, s’abattirent sur la tête de l’homme qui était occupé à la reluquer avec un vil sourire.

La puissance du coup fut telle que la glace se brisa, le bruit de l’impact résonnant. L’homme hurla de douleur, puis se laissa tomber au sol, la tête enserrée, et se mit à rouler sur lui-même.

Manieur de Bâton : “Guoooooooooh ! Ça fait mal bordeeeeel ! Qu-qu’est-ce qui t’a pris, minette ? D’habitude, une femme hésite si quelqu’un fait ça, mais t’as même pas cligné des yeux ! C’est quoi ton p’tain d’problème ?”

Émilía : “—? Mais, tu viens seulement de toucher mon corps, pas vrai ? En plus, tu n’étais pas du tout sur tes gardes.”

Manieur de Bâton : “Te fous pas d’la gueule du monde ! C’est quoi s’bordel avec ton éducation ! Qu’est-ce que tes parents foutaient, p’tain !”

Se frottant la tête, le Manieur de Bâton s’assit sur le sol, les jambes croisées, et hurla ses plaintes. Émilía cligna des yeux de surprise à son cri, puis toucha la partie de sa poitrine où les baguettes étaient passées,

Émilía : “...Ai-je dit quelque chose d’étrange ?”

Manieur de Bâton : “Oï ! Fais que’que chose à propos d’cette bombasse ! Fais-la sortir ou que’que chose comme ça ! Menu fretin ! T’es censé t’occuper d’elle ! Fais que’que chose de toi-même, fais-le correctement ! Ça fait mal, bordel de merde... !”

Subaru : “J-je ne suis pas en position de recevoir ça de ta part. Ceci étant dit...”

Manieur de Bâton : “Aaahn !?”

Bien que submergé, Subaru réussit à répondre à l’homme enragé. Une fois qu’il eut réussi à ravalé sa propre colère face à la façon dont l’homme avait tendu une main obscène vers Émilía, il le désigna du doigt, et prit la parole.

Subaru : “Tu as laissé derrière toi bien plus qu’un simple pas, tu t’es éloigné considérablement.”

Manieur de Bâton : “———”

Émilía : “Ah ! C’est vrai ! J’ai réussi ! J’ai gagné !”

Sa bouche se referma lorsque Subaru le lui fit remarquer, et en échange, Émilía se mit à sauter dans tous les sens.

Et conformément à ses sentiments, des fleurs de glace se mirent à fleurir autour d'elle, comme pour célébrer sa propre victoire.

L'homme l'avait déclaré lui-même, la condition était de le faire bouger d'un seul pas de là où il se trouvait, ce qui avait été fait.

Ce fait était clair comme de l'eau de roche pour tout le monde, et à moins que l'homme ne rende les choses plus difficiles, ce serait accepté.

Subaru : "Eh bien, qu'en penses-tu ?"

Il se sentait mal pour Émilie, qui fêtait sa propre victoire sur l'examen, mais Subaru ne faisait pas entièrement confiance à l'homme. Au vu des échanges qu'ils avaient eus, il était difficile de s'attendre à un esprit sportif de sa part.

Invalider sa défaite, déclarer le dernier examen comme nul, et se ruer sur eux avec tout ce qu'il avait, n'était pas si improbable.

Une goutte de sueur perla le long des sourcils de Subaru et sur ses joues.

Manieur de Bâton : "Ahh, j'y peux rien. Ma parole est ma parole. Ce genre de défaite ferait d'moi la risée d'tous, qu'mon âme de débauché soit damnée, mais j'ai pas l'choix."

Subaru : "T-tu approuves... !?"

Manieur de Bâton : "Enfoiré, tu penses quoi d'moi p'tain. Si j'tiens pas ma parole ici, tout mon côté cool va s'faire descendre, enfoiré. Ça va renverser tout ce sur quoi j'ai travaillé, enfoiré. J'pourrai plus faire un pas vers les femmes, enfoiré."

Subaru : "Ouais non, avec la façon dont tu as perdu à l'instant, ta valeur était déjà au plus bas..."

Manieur de Bâton : "Ferme-la, menu fretin ! T'es même pas un vrai poisson, t'es qu'un têtard. Balance pas d'propos d'ce genre, têtard. D'toute façon, c'est la bombasse là-bas qui a gagné. T'as un laissez-passer. C'est la condition. J'peux rien y faire."

Se grattant violemment la tête, le Manieur de Bâton admit sa défaite.

Bien que la situation ait dégénéré et qu'il soit difficile de dire si ces actions étaient sportives ou inconvenantes, Subaru n'avait pas l'intention de s'attarder davantage sur ces questions, pas quand l'annonce avait déjà été faite.

Même si Julius et Anastasia étaient tombés, victimes de la bataille contre l'homme, ils se relèveraient probablement si on les laissait récupérer dans la Salle Verte.

Malgré le fait qu'il s'agisse du deuxième examen, l'obstacle semblait trop petit, mais—

Manieur de Bâton : "—Bien, qui sera l'prochain ? Le têtard ? Ou est-ce que ce sera l'une d'ces gamines ?"

Subaru : "Eh ?"

Ils pouvaient avancer plus haut.

Subaru, qui avait été pris dans cette pensée, se mit à nouveau sur ses gardes aux mots de l'homme. Celui-ci se redressa lentement à cette réponse, l'épaule gauche recouverte d'un tissu—il la dénuda également pour la faire correspondre à son épaule droite et se tourna vers eux.

—L'air était envahi d'une odeur de brûlé.

Elle provenait de l'aura d'épéiste inimaginable de l'homme—un changement dramatique qui rendait tout ce qui s'était passé auparavant semblable à un jeu d'enfant, Subaru l'ayant remarqué trop tard.

Manieur de Bâton : “Y'a environ sept personnes dans cette Tour... Ta gonzesse est la seule à pouvoir passer.”

Subaru : “———”

Manieur de Bâton : “Eh bien, qui est prêt à m'surmonter ensuite ? —Dis-moi, enfoiré.”

La Grande Bibliothèque des Pléiades, l'examen du deuxième étage Electra.

Temps imparti, aucune restriction. Nombre de tentatives, aucune restriction. Participants, aucune restriction.

—A réussi : Émilía.

—Doivent encore réussir : Subaru, Béatrice, Julius, Anastasia, Meili, Ram.

—Poursuite de l'examen.



Artiste du fan-art : 肉まん

※※※※※※※※※※※※※※※※

Arc VI – Chapitre 27 – « Le mur d'Electra »



Artiste du fan-art : 贯穿之角

—Une femme, une unique femme existait.

Cette femme était une villageoise banale, née et ayant grandi de façon ordinaire. Aimée de ses parents, aimée de ses frères et sœurs, la femme aimait aussi sa famille, c'était une femme tout à fait normale.

Avec un fiancé choisi par sa famille, elle allait finir sa vie dans un coin d'un village pauvre, comme beaucoup d'autres villageoises. Pour elle, cela signifiait la vie, l'ordre établi des choses ne laissant aucune place au doute.

Cette banalité fut écrasée par les hommes puissants et sordides qui apparurent dans le village. Qu'est-ce qui la rendait adaptée, ou était-ce simplement le vice des humains, sans connaître la vérité définitive, la femme était désirée de manière coercitive par les hommes puissants.

Peu importe qu'il s'agisse d'un village pauvre d'un petit pays, il existait une disparité impossible à éliminer avec les hommes puissants. La femme ne pouvait pas s'opposer à la demande des hommes puissants. Elle n'avait d'autre choix que de céder à l'irrationalité du destin.

Cependant, la femme était aimée. Par sa famille, par son fiancé, par les gens de son village.

Bravant l'oppression des puissants, la rage du peuple s'enflamma et donna rapidement naissance aux flammes de la guerre.

Le feu se propagea, les habitants du village s'organisèrent en armée et, enfin, les puissants et le petit château furent réduits en cendres.

En une seule soirée, la position de la femme changea du tout au tout.

Une banale villageoise, son fiancé à la tête d'un seul groupe de soldats.

La rage de l'embrassement incessant, les alentours qui considéraient cela comme dangereux se tournèrent vers leurs propres troupes les uns après les autres.

Ceux qui s'étaient soulevés en affirmant que c'était pour le bien de la femme, se retrouvèrent battus à leur propre jeu.

Le feu se propagea tandis que les flammes de la guerre crépitaient, réduisant le petit pays, les pays voisins et un grand pays à néant en peu de temps.

L'existence de la femme, qui était censée être à l'origine de tout cela, était réputée, la rumeur voulant qu'il s'agisse d'une belle jeune fille venue des cieux.

Les illusions s'empilaient les unes sur les autres, et à cause de l'intérêt et des attentes, le petit corps de la femme était sur le point de se briser.

Personne n'y prêta attention. Ni sa famille, ni son fiancé, ni les gens, personne ne portait son regard sur cette femme.

Les acclamations lorsqu'elle bougeait une main, les piétinements lorsqu'elle marchait dans une rue, les larmes de joie lorsqu'elle prononçait un mot, étaient tous tournés vers la femme.

Femme : "C'est... étrange. V-vous avez to... rt..."

Se voilant la face, elle nia. Ce n'était pas possible, ce n'était pas supposé être le cas.

Elle n'était qu'une banale villageoise, ni une beauté des cieux, ni une charmante sirène, mais une simple et maigre villageoise.

Où se trouvait en elle une telle valeur ?

Les gens étaient intoxiqués de rêves. Bercés d'illusions, dansant avec des idéaux.

Très vite, sans respecter la moindre limitation, même un grand pays fut réduit en cendres avec la femme qui en était à l'origine.

Le grand pays en ruine, le château dévalisé, à son sommet le fiancé s'agenouilla devant la femme. Et, il l'informa.

??? : “—Je t'aime. Ce triomphe, les sourires du peuple, sont autant de choses offertes par toi.”

La Capitale Royale enflammée, les monceaux de cadavres, le peuple tremblant ému d'extase. Les villageois avec lesquels elle vivait aussi, la famille qui l'aimait aussi, le fiancé qui souhaitait son bien-être aussi.

Il n'y avait plus personne nulle part.

—Sans répondre au fiancé, la femme s'en alla. Abandonnant sa famille, les villageois, absolument tout.

Elle n'était pas censée en être dotée. Elle ne l'avait jamais souhaité. La femme avait simplement tout perdu.

Ayant perdu les jours où elle avait été aimée et qui avaient certainement existé, la femme, seule, se dirigea vers les champs brûlés.

Pourtant, les rêves, les illusions, les idéaux ne permirent pas à la femme de s'échapper.

Où qu'elle aille, tout le monde aimait la femme, se consacrait à la femme, désirait la femme, tout était amené à la ruine.

Tout le monde aimait la femme. Comme une malédiction. Tout en ignorant l'existence d'un véritable amour à l'intérieur d'eux-mêmes.

—La Sorcière de la Luxure rechercha l'amour qu'elle avait perdu et continua à être aimée par l'amour qui convoquait la ruine.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

—La maîtrise à l'épée qui débordait de lui transperçait sans retenue Subaru et les autres qui avaient défié Electra.

L'homme était vêtu d'une tunique cramoisie, les deux bras en dehors des manches, et le haut du torse était dénudé à l'exception du sarashi qui l'enveloppait.

(Note de Traduction : Sarashi : Un long tissu blanc qui peut être enroulé autour du corps sous un kimono.)

Il y avait une lueur de folie dans les yeux du Manieur de Bâton après qu'il leur ait adressé cette terrible annonce.

L'examen du deuxième étage—en somme, il s'agissait de faire en sorte que leur examinateur, le Manieur de Bâton, reconnaisse leurs qualifications pour passer à l'étage supérieur. Cela s'était déjà soldé par l'abandon de deux personnes en raison des compétences atypiques de l'homme.

Même dans ces conditions, Émilie avait réussi à arracher la victoire grâce à sa force de combat, sa persévérance, sa ténacité et l'utilisation de nombreuses armes. Cependant—

Subaru : “—Les conditions ne disent-elles pas que c'est acceptable si une seule personne l'emporte ?”

Manieur de Bâton : “Aaahn ? Qui a dit ça p'tain, arrête de sortir des trucs de ton cul, enfoiré. Pourquoi est-ce que si une personne pouvait monter, alors toutes les autres le pourraient ? Utilise ton bon sens, utilise-le ! Est-ce qu'l'intérieur d'ta tête est aussi celui d'un menu fretin, enfoiré ?”

Subaru : “T-tu fais cette remarque au gars qui ne souhaite pas qu'on lui donne des leçons de bon sens plus que tout au monde... !”

Subaru grogna devant la remarque parfaitement raisonnable de l'homme, qui avait maintenant croisé ses baguettes, une dans chaque main, avec un claquement.

En fait, celui qui avait tiré des conclusions hâtives sur les conditions claires de l'examen était Subaru lui-même.

L'examen du troisième étage avait consisté à résoudre une énigme et, une fois résolue, la structure de la salle elle-même avait changé ; on pouvait donc dire qu'il avait tiré cette conclusion hâtivement. Il avait supposé à tort qu'une nouvelle bibliothèque se matérialiserait si l'un d'entre eux réussissait l'examen du deuxième étage.

Si sa supposition s'était effondrée et que la réussite de l'examen nécessitait la force de chacun d'entre eux au combat, alors il était assez certain que vaincre celui-ci serait futile.

La condition qu'Émilie avait réussi à remplir—à savoir “déplacer l'homme d'un seul pas”, ils avaient vu à présent à quel point il était difficile de la remplir, contrairement à ce qu'elle semblait être.

En clair, Émilie était actuellement la plus forte parmi tous ceux qui étaient venus défier la Tour de Guet des Pléiades aux côtés de Julius—même si, tant que le Contrat de Julius avec ses Quasi-Esprits était rompu, il pouvait objectivement dire qu'elle était la plus forte d'entre eux.

L'homme avait été extrêmement négligent lors de leur premier affrontement, ce qui avait permis à Émilía de le vaincre.

En résumé, ils avaient opposé leur plus forte avant-garde à leur ennemi au moment où il était le plus faible.

Ils avaient réussi à le battre une fois, mais maintenant que c'était devenu un tournoi où tout le monde devait le battre, ils allaient devoir aligner tous les autres, moins bons combattants, contre cet homme qui n'avait plus de faille dans son armure.

Déplacer l'homme d'un pas—allaient-ils vraiment pouvoir remporter une victoire comme celle qu'Émilía avait arrachée en combinant la chance et une attaque de ce calibre ?

Béatrice : “—Attends, en fait. Il y a une erreur essentielle dans ce que tu dis, je suppose.”

Manieur de Bâton : “Une erreur ?”

Subaru, tremblant à cette idée, essayait de trouver une lueur de victoire au milieu de leur terrible situation. Béatrice, qui se trouvait juste à côté de lui, lui serra fermement la main afin de le calmer et s'adressa à l'homme.

L'homme devint maussade en entendant ses paroles et pointa son œil découvert vers Béatrice,

Manieur de Bâton : “Qu'est-ce tu racontes, minette. T'es arrivée dix ans trop tôt, minette. Non, au moins cinq, minette. T'pourras v'nir ici quand tes jambes, tes bras et ton corps auront grandi et quand t'auras des nichons et du cul, minette.”

Béatrice : “...Je n'ai jamais eu l'intention de participer à tes conneries, mais là, tu m'as fait renoncer complètement à ces intentions, en fait. C'est pour ça que je vais te l'enfoncer dans ton crâne épais, je suppose.”

Manieur de Bâton : “Mon crâne épais... Qu'est-ce tu veux p'tain de dire ?”

Béatrice : “Ça a déjà été décidé, en fait—Émilía t'a dit que si tu étais déplacé ne serait-ce que d'un pas, alors ce serait notre victoire, je suppose. En d'autres termes, la victoire d'Émilía était une victoire pour nous tous, en fait !”

Subaru : “—Hk !”

Subaru retint son souffle et regarda instinctivement Émilía.

Il ne s'attendait pas à ce qu'elle ait planifié si longtemps à l'avance leurs négociations effrénées ; il fut surpris par la nature mégère qu'elle cachait au fond d'elle. Depuis le coin de son œil, Émilía plaça sa main contre sa bouche et déclara “Oh”. Non, elle n'était pas mégère. Elle était pure. Elle était EMT.

Émilía : “Oui, maintenant que tu le dis, j'ai bien déclaré cela ! J'ai bien dit “notre” ! Qu'est-ce que tu en penses ? Quand tu prends ça en considération, ça ne veut pas dire qu'on a tous réussi ton examen ?”

Manieur de Bâton : “C’est une question de sémantique, minette. Ça veut pas dire ça du tout.”

Émilía : “Oh... je vois. Subaru, Béatrice, je suis désolée. Il a dit que ça ne marcherait pas...”

Béatrice : “Tu abandonnes bien trop vite, je suppose !!”

Béatrice hurla en direction d’Émilía, qui avait baissé les épaules d’un air dépité et signifié son abandon d’un air docile. Pourtant, Subaru avait lui aussi trouvé ce tour d’esprit déraisonnable, une fois qu’il y avait réfléchi.

Et c’est parce qu’il avait été tellement désespéré par la hauteur du mur devant eux qu’il avait voulu s’accrocher à cette possibilité.

Manieur de Bâton : “S’que dit cet avorton est pas dénué d’sens. Je crois aussi m’souvenir qu’au début, on pouvait embarquer autant d’personnes qu’on voulait tant qu’on essayait d’m’affronter—mais suivre les règles, c’est un peu ennuyeux, alors j’ai dû m’forcer à m’éveiller.”

Subaru : “Quand tu dis que tu as dû te forcer à te réveiller... Tu veux dire que ce truc au début, c’était toi qui piratais le système ?”

Manieur de Bâton : “J’sais pas, enfoiré. Utilise des mots que j’peux comprendre, enfoiré. On parle pas comme cette personne qui a des ch’veux blancs à un jeune âge, enfoiré.”

L’homme n’arrêtait pas d’osciller entre bonne et mauvaise humeur. Alors que Subaru hochait la tête paresseusement aux paroles de l’homme pour montrer qu’il était attentif, il réussit à déduire quelque chose à propos de la partie système de l’examen—quelque chose à propos de la vraie nature de l’homme.

Il avait déduit cela en observant les examens du troisième et du deuxième étage, puis en observant ce que l’homme, qui semblait dépourvu de toute raison, avait dit après son apparition et son comportement par la suite. Sa déduction reposait sur les choses qui semblaient déplacées à partir de chacun de ces points.

En bref, il y avait une différence vitale entre l’examen original et l’examen qui se déroulait actuellement.

Subaru : “En vérité, ça aurait dû être un examen où les choses se seraient bien passées si tout le monde avait travaillé ensemble pour remplir la condition, mais parce que tu t’es “réveillé”, il est maintenant devenu nécessaire que chacun remplisse la condition ?”

Manieur de Bâton : “Kah ! Comme si j’le savais, enfoiré. Mais j’ai pas la moindre idée d’celui qui aurait été le plus facile. J’sais pas qui d’mé tuer en utilisant tous vos efforts combinés ou d’mé laisser caresser tes seins et de me frapper une fois aurait été le plus facile... !”

Subaru : “—Ne dis pas des choses aussi inconsidérées, espèce de bâtard pervers. Je vais te faire taire.”

Subaru amena sa main près de son fouet afin de pouvoir le frapper de colère pour ses paroles insensibles.

Il le sortit de l'arrière de sa taille et le fit claquer aussi vite qu'il le pouvait en utilisant seulement son avant-bras. Cependant, l'homme attrapa facilement le fouet, qui aurait dû voyager presque à la vitesse du son, entre ses baguettes et le secoua.

La probabilité de l'atteindre avait été faible, mais son attaque surprise avait fini par échouer de façon très spectaculaire—

Manieur de Bâton : “Kah ! J'savais que t'étais pas du genre à manier des bâtons, mais vraiment, un fouet, enfoiré ? C'est quoi s'goût-là, enfoiré ? Les coups d'fouet sont bons qu'pour tes ennemis et ta femme.”

Subaru : “On dirait bien que tu es mon ennemi ! En plus, j'ai prévu de parcourir les bases correctement quand il s'agit d'Émilía, et ça ne me laisse pas le choix quant à l'utilisation des fouets avant de toutes les passer en revue !”

Béatrice : “Subaru, Subaru, calme-toi, en fait. Je comprends à peine ce que tu dis, je suppose. Et en plus tu te laisses emporter par le rythme de l'ennemi, en fait !”

Émilía : “C'est vrai Subaru ! Il ne faut pas s'énerver comme ça ! Il a juste touché ma poitrine, ce n'est pas comme s'il avait fait quelque chose de bizarre.”

Subaru : “C'est quelque chose de bizarre, Émilía-tan !”

Manieur de Bâton : “En général, ya d'quoi s'énerver, bombasse.”

L'homme et Subaru répondirent en même temps à Émilía, qui avait tenté de les calmer. Émilía écarquilla les yeux devant leurs remarques synchronisées et Béatrice poussa un profond soupir.

??? : “—Je me demaaaande~, puis-je dire quelque chose très rapidement ?”

Après avoir gardé le silence pendant si longtemps, quelqu'un parla finalement d'une voix tremblante vers les quatre d'entre eux—qui avaient été pris dans leur échange, et qui avaient maintenant l'air plutôt décontenancés.

??? : “...Je n'aime pas diiiiire~ ça, mais je peeeense~ que nous devrions faire demi-tour.”

La petite fille qui avait parlé et levé sa petite main avait des cheveux tressés bleu foncé—Meili. Elle secoua lentement la tête, toujours perchée sur les épaules de Shaula (qui s'était effondrée à genoux, évanouie).

Les yeux vert olive de Meili étaient remplis d'une peur indubitable de l'homme qui s'y reflétait et qui se tenait plus loin à l'arrière, mais elle parla tout de même.

Meili : “Je ne sais pas comment tu peux parler de façon si fluide avec ce gars onii-saaan~... Notre Chevalier onii-san, notre onee-san portant le foulard et même notre onee-san nue ont été blessés par lui.”

Subaru : “Parmi eux, Shaula s’est effondré pour d’autres raisons, mais... c’est définitivement bizarre.”

Bien que la position de Meili soit pessimiste, son évaluation était naturelle si l’on prenait en compte leur force de combat actuelle.

C’était plutôt Subaru qui, en essayant de rester ici et de continuer leur défi, avait complètement perdu son sang-froid. Ils avaient été complètement aplatis par les talents d’épéiste du Manieur de Bâton.

Il n’avait pas réussi à rester objectif avec l’influence que l’effondrement d’Anastasia et Julius et le harcèlement sexuel d’Émilia exerçaient sur lui, cependant—

Subaru : “—Ce n’est que pure hypothèse, mais si nous partions et revenions plus tard, est-ce que tu reconnaîtrais toujours sa victoire ?”

Manieur de Bâton : “———”

Il aurait même pu dire que son esprit sportif en ayant reconnu qu’Émilia avait remporté l’examen était non rétractable—mais, même s’il l’avait démontré, les autres éléments qui l’accompagnaient n’étaient pas si faciles à comprendre.

Même en appliquant la conclusion raisonnable de Meili, si leur adversaire ne l’acceptait pas, ils ne pourraient pas éviter de se battre. Jusque-là, leur adversaire avait pris soin de ne pas les tuer. Mais maintenant qu’il se comportait comme s’il venait de passer à la vitesse supérieure, ils n’avaient aucune garantie que leurs vies ne seraient pas en danger la prochaine fois qu’ils le défieraient.

Si cela devait arriver, il serait hors de question de le défier. Au lieu de cela, il devrait utiliser jusqu’à la dernière parcelle de sa force pour les faire sortir d’ici.

Sans aucune exagération, la force réelle du Manieur de Bâton approchait des niveaux cataclysmiques.

Il s’était débarrassé de Julius avec ses baguettes, s’était battu avec Émilia et avait encore beaucoup d’énergie à revendre—sa force réelle était sans exagération du niveau de Reinhard. Quelle sorte d’intention avait le seigneur de cette Tour en plaçant un tel monstre ici ?

Il lui semblait qu’il n’avait pas l’intention de laisser les choses se résoudre si l’on prenait en compte la solution de l’énigme du troisième étage sur le thème des constellations.

Subaru : “Alors, qu’en est-il ?”

Déplaçant ses talons alors que sa patience commençait à s’épuiser, il s’approcha des silhouettes effondrées de Julius et d’Anastasia. Prenant acte de ce que faisait Subaru, Béatrice et Émilia se mirent subtilement en position à leur tour.

Si le Manieur de Bâton montrait les crocs, Émilia lancerait à nouveau instantanément son Icicle Line et ils n’auraient d’autre choix que de ramasser les trois qui s’étaient effondrés

à l'aide du Murak de Béatrice et de sprinter pour s'enfuir. Dans le pire des cas, il devrait envisager de lancer également le troisième atout encore incomplet avec Béatrice—

Manieur de Bâton : “—Assez.”

Subaru : “Hein ?”

Manieur de Bâton : “A-S-S-E-Z ! Assezassezassezassezassezassez ! J’suis pas d’humeur pour ça !”

L’homme leur cracha brusquement cette phrase alors qu’ils s’acharnaient corps et âme sur leur plan d’évasion. Alors qu’ils restaient bouche bée devant son attitude puérile, l’homme remit son bras dans sa manche gauche et redressa sa tunique comme il l’avait portée la première fois. Puis il commença à marcher d’un air maussade, loin de Subaru et des autres qui restaient sur leurs gardes—il se dirigea vers l’Épée de Sélection qui avait été repoussée d’un coup de pied.

L’homme piétina l’épée tombée, la souleva d’une pichenette et s’en empara nonchalamment. Ensuite, il enfonça vigoureusement la pointe de l’épée dans le sol blanc et celle-ci retrouva l’état dans lequel elle se trouvait au début de l’examen. Et puis—

Manieur de Bâton : “J’ferme boutique. Dégagez, enfoirés. Ça m’fatigue. Grouillez-vous.”

Il s’écroula sur place dans un bruit sourd et cracha ces mots, assis avec un genou levé.

Subaru : “—A-attendsattendsattends ! Tu es en roue libre, c’est quoi cette histoire ? Tu vas vraiment décider des détails de l’examen en fonction de ton humeur !?”

Manieur de Bâton : “T’es vraiment bruyant, enfoiré. Le pouvoir décisionnel m’a été laissé depuis l’début, enfoiré. Si j’dis non, c’est non.”

Subaru resta instinctivement sans voix en entendant cette façon arrogante de parler. À la surprise de Subaru, l’homme poursuivit par “En plus”.

Manieur de Bâton : “—Quand j’ai pas envie d’faire que’que chose, j’le fais pas. Alors, t’vas faire s’que j’t’ai dit, enfoiré ?”

Subaru : “———”

Le corps entier de Subaru fut baigné de frissons en raison d’une rafale de vent intense qui passait par là.

L’homme avait mis de côté toutes ses armes et même rangé ses baguettes dans la poche de sa poitrine ; et ses lèvres s’étaient retroussées. Cela ressemblait à un sourire, mais il était d’une autre nature que celui qu’il avait affiché jusqu’à présent.

Aussi féroce soit-il, ce n’était pas un sourire qui dégageait une atmosphère ensoleillée. Son sourire était plutôt celui d’une bête folle qui dégageait une sombre, sanguine et effroyable intention de tuer.

??? : “...Ah.”

Un petit gémissement se fit entendre.

Pas de Subaru, mais d'Émilía qui aurait dû être à ses côtés. Elle tenait une de ses mains contre sa gorge pâle et ses yeux semblables à des bijoux étaient agrandis par la surprise.

Ses genoux se dérobaient sous elle et elle s'affaissa sur le sol. On aurait dit qu'elle avait remarqué à ce moment qu'elle était incapable de se tenir debout toute seule et qu'elle avait oublié comment respirer—

Subaru : “Ha—”

Et c'était la même chose pour Subaru également, qui avait soudainement pris conscience de sa respiration dès qu'il avait vu la réaction d'Émilía. Avant même qu'il ait pu s'en rendre compte, Subaru s'était mis à genoux de douleur et tout son corps était trempé de sueur.

Il était dans le même état qu'Émilía—non, il était encore plus mal en point qu'elle. Il avait été complètement intimidé par la présence de l'homme.

C'était comme s'il avait commencé à oublier que son cœur battait, et qu'il avait commencé à être tué.

S'il n'y avait eu personne autour de lui pour lui rappeler cela, il serait mort de la seule puissance des yeux de l'homme.

Manieur de Bâton : “Va t'creuser la tête pour voir si tu peux trouver un moyen d'gagner, enfoiré. Le même tour que celui utilisé par la bombasse suffira pas. Même la femme sexy endormie fera pas l'affaire. Maint'nant, dégagez d'ma vue, j'vais m'pieuter.”

Sa voix s'était faite plus grave, indiquant qu'il ne plaisantait pas lorsqu'il avait dit cela, et ensuite, sa tête se baissa d'un coup, par somnolence. Au bout d'un moment, ils purent entendre le ronflement de l'homme, qui semblait aussi assourdissant que lorsqu'il était éveillé.

En ce sens, son ronflement bruyant n'était pas du tout contraire à sa personnalité—cependant, aucun de ceux qui étaient encore debout ici n'étaient capables d'en rire.

Meili : “Faisons demi-tour aussi vite que possiible-.”

Il voulait quitter cet endroit aussi vite que possible.

Répondant aux paroles de Meili qui avait insisté pour qu'ils le fassent, Subaru et les autres attrapèrent lentement leurs membres à terre et furent forcés de se retirer de l'examen.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

??? : “Je vois. C'est donc la raison pour laquelle vous êtes revenu avec un air si sombre du second examen.”

Subaru : “...Toujours aussi rude, eh, nee-sama ?”

Ram : “Arrête de parler comme ça. Chaque fois que tu le fais, la théorie que tu es le Maître-sama de la femme endormie prend plus de poids.”

Subaru : “C’est de la folie ! Fais attention à ce que tu dis.”

Ram poussa un court soupir en haussant faiblement les épaules à son avertissement déplaisant.

Ils étaient au quatrième étage, dans la pièce adjacente à la Salle Verte. Subaru et Ram étaient face à face, et Émilía, Béatrice et Meili étaient là aussi. Le nombre était passé à six avec l’inclusion de Shaula, qu’ils avaient fait venir ici comme dernier membre.

Le groupe avait descendu le long, très long escalier et s’était enfui du deuxième étage. La première chose qu’ils avaient faite consistait à porter leurs blessés jusqu’à la Salle Verte et à les confier aux soins de l’Esprit.

Leur diagnostic en cours de route était que Julius s’était simplement évanoui, tandis que pour Anastasia, la raison sous-jacente était l’épuisement dû à l’utilisation d’une trop grande quantité de magie ; en somme, leurs vies n’étaient pas en danger.

Ils les avaient donc installés dans des lits, et avaient changé de salle avec Ram pour qu’il puisse lui expliquer la situation, et également pour contourner la limite de personnes imposée par la salle. Cependant—

Ram : “J’ai entendu dire qu’il y avait aussi un examinateur ridicule, mais... C’est seulement Émilía-sama qui a été reconnue par lui, pas vrai ? N’était-ce pas possible pour une seule personne de consulter la bibliothèque ?”

Subaru : “C’est...”

Émilía : “Oh, je n’y avais pas pensé maintenant que tu le dis. C’est vrai, j’aurais pu aller au premier étage si j’avais été seule... Devrions-nous essayer de demander au Manieur de Bâton-san si je peux... ?”

Subaru : “...Non, ne le faisons pas. Je ne veux pas remuer le nid de frelons et risquer qu’il s’énerve à nouveau ; et même s’il disait à Émilía-tan qu’elle pouvait monter toute seule, ce... Ce serait dangereux.”

Émilía : “Je vais faire vraiment attention, tu sais ?”

Subaru : “C’est dangereux.”

Ram : “C’est dangereux.”

Béatrice : “C’est dangereux, je suppose.”

Subaru, Ram et Béatrice mirent immédiatement à mal la détermination d’Émilía. Celle-ci se tenait dépitée après avoir entendu leurs inquiétudes, mais ce n’était pas comme si Subaru avait maté sa volonté par excès de protection.

Pour l'instant, il souhaitait ne pas irriter ce Manieur de Bâton sans raison valable. Il en était absolument sûr.

Il était vrai qu'il avait envie de dire quelque chose à cet individu décomplexé, mais il serait suicidaire de le défier alors qu'il était de mauvaise humeur, quel que soit le moment où l'examen reprendrait.

Et le fait est qu'à l'heure actuelle, ils n'avaient même pas vu l'homme prendre l'épée.

Même si seule Émilía avait été capable de surmonter cet homme—

Subaru : “Je doute que l'examen du deuxième étage ne se limite qu'à cette partie. Il pourrait facilement nous rouler dans la farine... Non, c'est ce qu'il me semble parce qu'Émilía-tan l'a surmonté sans trop de problème, mais je me demande si c'est vraiment la fin ; c'est ce qui me préoccupe.”

Émilía : “Je crois que tu y songes trop. Cet individu... Même si les choses qu'il dit sont un peu étranges et grossières, parfois on n'a pas l'impression qu'il mentirait. Non, on dirait que c'est une personne qui ne peut pas mentir.”

Subaru : “Le jury est divisé en deux sur la question de savoir si c'est simplement toi qui as foi en lui ou si c'est parce qu'il est sagace qu'il ne peut pas mentir...”

Quoi qu'il en soit, il n'avait aucune raison de balayer d'un revers de main la remarque d'Émilía. Au contraire, il était d'accord avec l'évaluation qu'elle avait faite de ce Manieur de Bâton.

S'il regardait les choses sous un autre angle, la raison pour laquelle elle avait surmonté l'examen si facilement pourrait également être parce qu'Émilía était la plus forte d'entre eux. Donc, en ce qui concerne Julius, le fait qu'il se soit effondré signifiait que—

Subaru : “J'espère qu'il n'est pas déprimé...”

Émilía : “Tu t'inquiètes pour Julius ?”

Subaru : “Je n'en suis pas tout à fait sûr. Tu vois, quand il s'agit d'être inquiet, je suppose que je le suis... Mais ce n'est pas aussi simple que ça.”

Le corps à corps de Julius avec le Manieur de Bâton, sa défaite subséquente et sa silhouette battue, avaient été gravés dans son esprit. Il ne dramatisait probablement pas son anxiété lorsqu'il repensait à l'apparence de Julius dans ses derniers instants.

Son habileté à l'épée avait été loin d'égaliser celle de son adversaire, on avait joué avec lui comme si c'était un jeu d'enfant, et finalement même son épée de Chevalier avait été brisée—

Subaru : “Il y a une autre épée dans notre carrosse draconique, mais j'imagine que ce n'est pas le problème ici.”

Béatrice : “Les épées peuvent être reforgées. Je ne comprends vraiment pas toute cette agitation, je suppose.”

Subaru : “Mais Béako, ne prends-tu pas bien soin du mouchoir, des mitaines et du tablier que je t’ai fait ? Ce que je veux dire, c’est que ces choses sont spéciales, et c’est comme si elles avaient été déchirées.”

Béatrice : “...Je m’excuse d’avoir dit quelque chose d’aussi stupide, en fait.”

Béatrice retira docilement sa remarque insensible et Subaru lui caressa la tête en laissant échapper un soupir.

Il était difficile d’imaginer comment Julius réagirait en se réveillant dans la Salle Verte. Même s’il ne savait pas s’il allait déprimer (contrairement à son habitude) ou s’il allait essayer de se montrer fort comme à l’accoutumée, Subaru n’avait aucune idée de ce qu’il lui dirait quand il finirait par le faire ; c’est pour cette raison qu’il se sentait plutôt abattu.

Et en matière de choses à craindre, cela ne s’arrêtait pas seulement à Julius.

Subaru : “Anastasia... Echidna... Ce désespoir, à quoi pensait-elle...”

Un doute qui s’accrochait fermement à l’esprit de Subaru était la décision d’Anastasia, ou plutôt d’Eridna, lorsqu’elle s’était interposée dans le duel de Julius contre le Manieur de Bâton et lui avait apporté son soutien.

Il ne faisait aucun doute qu’à ce moment-là, elle avait apporté son soutien à Julius. La raison pour laquelle elle avait fait tout son possible pour l’aider lorsqu’il avait été submergé de la sorte était une raison que tout le monde, y compris Subaru, aurait ressentie également.

Néanmoins, en abordant brièvement la question, ce qu’Echidna avait fait, en considérant qu’elle se déplaçait en utilisant le corps d’Anastasia qui était restée en retrait dans toute cette affaire, dépassait la surprise et méritait même l’effroi.

Même durant leur voyage et après leur arrivée à la Tour de guet, Echidna n’avait pas oublié de se comporter comme Anastasia ; elle avait continué à affirmer qu’elle ferait de son mieux pour agir en tenant compte de son corps. Il s’était dit qu’à ses yeux, au moins, elle ne s’y serait pas opposée.

Quel sens y avait-il à ce qu’elle vienne ici et qu’elle se comporte tout à coup comme ça—?

Béatrice : “L’indisposition de cette fille est gravement différente d’une petite utilisation excessive de la magie, je suppose.”

Subaru : “—Alors qu’est-ce que c’est ?”

Béatrice était la seule à partager la connaissance de la situation concernant Anastasia et Echidna, et elle murmura tranquillement ces mots à l’oreille de Subaru qui broyait du noir.

Lorsque Subaru posa sa question, Béatrice poursuivit en disant : “Pour faire simple,”

Béatrice : “Pucky, Betty et cette Écharpe sont spéciaux parmi les Esprits, en fait. Nous sommes tous plus puissants que beaucoup d’autres Esprits, mais nous compensons en ayant d’autres restrictions, je suppose. Je n’ai pas besoin de te l’expliquer maintenant, en fait.”

Subaru : “Mhm. Puisque tu me veux pour toi toute seule en me faisant signer un Contrat avec toi, je ne peux pas signer de Contrat avec d’autres Esprits. Tu peux être rassurée, je suis à toi, Béako.”

Béatrice : “Ce n’est pas aussi réjouissant que ça, je suppose. Il s’agit plutôt de l’Esprit-Écharpe, en fait. Il est vrai qu’elle a emprunté le corps de cette fille... Mais j’ai réalisé quelque chose en venant ici, je suppose. Cette fille n’a aucune magie qu’elle puisse utiliser autre que son Od, en fait.”

Subaru : “Aucune autre que son... Od ?”

Béatrice : “Elle est comme toi, il y a un défaut dans son Portail, je suppose. Sa valve est cassée et sa capacité à attirer le Mana de l’extérieur est fichue, en fait. Elle ne peut donc pas utiliser la magie à moins de réduire sa propre vie, je suppose.”

Subaru : “Alors ça veut dire...”

Cela pourrait être fatal, Subaru déglutit en réalisant cela.

Subaru était choqué par les problèmes que portait le corps d’Anastasia. C’était de sérieux handicaps dans un monde comme celui-ci.

Il se rappela les mots qu’Anastasia, ou plutôt Eridna, avait prononcés auparavant, “Mon atout me ronge le corps”. Elle avait employé ces mots au pied de la lettre.

Et maintenant que ce fait était devenu clair, Subaru finit par devenir de plus en plus perplexe.

Si en fait l’utilisation abusive du corps d’Anastasia par Echidna n’avait servi à rien d’autre qu’à raccourcir la vie de son hôte, alors—

Subaru : “Pourquoi essayait-elle toujours d’aider Julius ?”

Il ne semblait pas qu’elle l’avait fait dans le cadre d’un plan complexe. Sans aucun doute, prendre ce risque en s’inquiétant de l’état de Julius devait être à l’origine de cet acte de désespoir.

Echidna était-elle attirée par Julius ? Était-ce aussi l’un des pouvoirs de sa Protection Divine du Rassemblement des Esprits ?

Ram : “—Je suis inquiète pour Anastasia-sama et le Chevalier Julius, mais nous avons d’autres problèmes à régler, non ?”

Subaru : “Je suppose que tu parles de ce Manieur de Bâton.”

Ram : “C’est exact. Ça peut sembler froid, mais pour moi, ce que nous ferons au sujet de l’examen est plus important—si nous ne pouvons pas le surmonter, alors nous ne trouverons pas le moyen de récupérer Rem.”

Ram interrompit les pensées de Subaru et, dans un sens, exprima une opinion assez froide.

Tout comme elle l’avait reconnu, ses mots manquaient un peu de considération. Mais Subaru n’allait pas la blâmer pour cela.

Ram : “———”

Il ne pouvait pas le voir, mais il pouvait sentir une pointe d’irritation cachée derrière l’expression rigide de Ram. C’est parce qu’elle était frustrée d’être maintenant à un bras de la possibilité de la récupérer, mais encore si loin ; Subaru pouvait compatir à cela.

Émilía : “Il s’habillait de façon décontractée, avait un cache-œil, des cheveux rouges, des yeux bleus... Il avait un physique terriblement affirmé et violent par contre.”

Subaru : “Est-ce que quelqu’un de familier te vient à l’esprit ? Si tu ne le vois pas en vrai, tu ne pourras probablement pas l’imaginer, mais il est sans exagération aussi fort qu’un monstre. Peut-être de l’ordre de Reinhard.”

Ram : “Un vrai cauchemar, hein.”

Émilía : “Cela dit, ce que dit Subaru n’est pas un mensonge. Je n’ai jamais vu la vraie force de Reinhard... Mais je pense qu’il était aussi fort que ça.”

Émilía poursuivit les paroles de Ram, détaillant ses pensées en ayant réellement combattu l’homme.

Il n’y avait aucun intérêt à mentir ici. D’après son évaluation, Ram plaça sa main contre son front, et déclara,

Ram : “Si nous faisons confiance aux paroles de Barusu et Émilía-sama, alors notre ennemi est du même calibre que le Chevalier Reinhard... Si, comme raconté, ils sont vraiment égaux à l’homme le plus fort du monde, alors il y en a un qui est au moins proche de son niveau dans tous les pays du monde.”

Subaru : “Basiquement, Reinhard est le plus fort du Royaume, et chacun des trois autres pays a son propre plus fort.”

Ram : “Dans l’Empire Vollachien, il y a le Premier Général, l’Éclair Bleu, Cecilus Segmunt ; dans le Saint Royaume de Gusteko, il y a le Prince Fou ; et dans les Cités-États de Kararagi, il y a l’Admirateur, Halibel. Mais chacun d’entre eux a des caractéristiques différentes.”

Subaru : “Aucun d’entre eux n’a de longs cheveux rouges ?”

Ram : “Je ne suis pas sûre parce que nous ne savons pas à quoi ressemble le Prince Fou du Saint Royaume de Gusteko.”

Subaru : “Prince, un prince, hein... ? Je suppose qu’il ne dégage pas ce genre de ressenti ?”

Mais il n’était pas sûr qu’il soit complètement différent de cet individu, lorsqu’il prenait en compte la partie “fou”. Bien qu’il ait des traits assez beaux, il ne pouvait pas dire qu’il avait une élégance royale.

C’était le genre de beauté que l’on trouvait dans les plaines, le genre que l’on trouvait dans la nature sauvage, c’était donc une œuvre d’art du genre permise.

Subaru : “Et en plus, c’est un maître d’arts martiaux dont le nom n’est pas connu dans le monde...”

Béatrice : “Les vêtements qu’il portait étaient ceux de Kararagi, en fait. Il utilisait aussi des baguettes, je suppose.”

Subaru : “Oh punaise, il les utilisait, mais bien trop différemment de la façon dont elles sont censées être employées...”

En outre, Subaru avait beau se démener, il était peu probable qu’il trouve un lien entre “un maître d’arts martiaux inconnu du monde” et cet homme.

L’homme était un peu plus âgé que Subaru—probablement dans la vingtaine. Cependant, il sentait que quelque chose n’était pas tout à fait juste en ce qui concerne le fait qu’un homme de cet âge, aussi compétent et avec une nature aussi tordue, finisse par être inconnu, et ce sentiment prenait le dessus.

Par ailleurs.

Il restait un doute qui le troublait, à savoir si l’homme qui avait été placé là par l’étrange mécanisme de la Tour de Guet des Pléiades n’était en fait vraiment qu’une personne aléatoire—

Meili : “Ah, onii-san, puis-je intervenir un instaaant~ ?”

Subaru : “Hm ?”

Meili : “N’a-t-on pas l’impression qu’onee-san nue est sur le point de se réveiiiller~ ?”

Meili, qui était occupée à fournir un oreiller avec ses cuisses à Shaula, leva la main d’un coin de la pièce. Et comme elle l’avait dit, Shaula, dont la tête reposait toujours sur les cuisses de Meili, étira son corps de façon captivante et commença à gémir, “Ummph, aaanh.”

Puis elle ouvrit lentement les yeux sous le regard de tous les autres—

Shaula : “Maïître... Ne me laisse pas seule, s’il te plaît... Je ne veux plus être seule...”

Subaru : “Arrête de faire semblant d’être malheureuse dès le départ ! Tu étais réveillée depuis le début, n’est-ce pas ?”

Shaula : “Bon sang. Bizarrement, je pensais que tu témoignerais ton affection Maître, mais il s’avère que tu es méeéééchant~ comme toujours. Maismais, j’aiiiiime~ aussi cette partie de toi.”

Subaru : “On dirait que je me suis inquiété pour rien...”

Shaula souleva ses longues jambes, les balança vers le bas et se releva agilement. Elle secoua sa soi-disant queue de scorpion et observa la pièce ; puis elle inclina la tête et déclara “Oh ?”.

Shaula : “Hein ? Pourquoi sommes-nous ici ? Si je ne me trompe pas, nous avons passé l’examen avec l’un des éclats de génie dramatiques du Maître et nous sommes parvenus à monter...”

Subaru : “Oy, ce n’est pas un rêve. C’est la réalité.”

Shaula : “Tu me serrais dans tes bras, Maître, et tu as commencé à rire en me disant de ne plus te lâcher...”

Subaru : “C’était un rêve ! Tu t’es évanouie juste après le début du deuxième examen !”

Subaru cria cela en direction de Shaula alors qu’elle récitait le contenu de son horrifiant rêve. Il essaya ensuite de lui rappeler ce qui s’était passé juste avant qu’elle ne s’évanouisse. Cependant, Shaula renifla et répondit “Évanouie~ ?”, comme si elle jouait à l’idiotie,

Shaula : “Moiii~, évanouie ? Il n’y a aucune chance que je fasse quelque chose d’aussi honteux. Même après que nous nous soyons retrouvés, Maître, après tant de siècles, je n’ai pas fini par m’évanouir, tu sais ? Moiii~, m’évanouir, tu vas me faire pleurer en disant quelque chose d’aussi absurde !”

Émilia : “Hum, je comprends que tu sois tentée d’en douter, mais tu t’es vraiment évanouie. Subaru et Meili étaient vraiment inquiets pour toi. Crois-moi.”

Shaula : “Huuuh~ ! Le Maître s’est inquiété pour moi !? Dhehehe, je te crois.”

Subaru : “C’était facile...”

Meili : “Le fait que j’aie été mise au placard comme figurante, ça, c’est un peuuuu~ inattendu.”

Subaru et Meili semblèrent troublés en voyant Shaula exprimer faussement son opinion alors qu’elle relâchait son expression. Néanmoins, après avoir reconnu la réalité du présent, Shaula pencha la tête dans l’autre sens et déclara “Heiiiiin ?”.

Shaula : “Mais pourquoi me suis-je évanouie ? Ce n’est pas habituel de maaa~ part de m’effondrer. Dans ce genre de situation, il ne serait pas étrange que tout le monde soit mort en dehors du Maître...”

Ram : “Je comprends que tu places trop d’espoir en Barusu... Pardon, concernant ton Maître, mais ce que j’ai entendu est vraiment arrivé. Prends ton temps et repense à ce qui s’est passé tout à l’heure... Imagine le long, long escalier devant tes yeux.”

Émilia : “Le long, long escalier...”

Ram essayait-elle de l’amener à retracer ses souvenirs et à se remémorer ce qui s’était passé ? Elle parlait à voix basse, comme si elle l’hypnotisait. Le plan de Ram aurait dû se heurter au fait qu’elle n’avait pas été témoin de cette scène, mais elle démêla lentement les souvenirs verrouillés de Shaula comme si elle avait été là pour le voir.

Ram : “Tu es accueillie par une salle blanche avec une épée d’acier enfoncée dans le sol. Dès que quelqu’un pose la main dessus, une voix étrange résonne dans l’esprit de toutes les personnes présentes—”

Émilia : “Mon cœur bat la chamade...”

Shaula et Émilia revivaient toutes deux l’expérience grâce à la narration émotionnelle de Ram. En mettant Shaula de côté, Émilia était censée savoir ce qui s’était passé en détail ; mais Subaru ne s’interposa pas, de peur de briser le moule de la conversation.

Finalement, sa narration s’approcha des souvenirs scellés de Shaula—

Ram : “À ce moment-là, la silhouette d’une personne se matérialise au fond de la salle. Un homme aux cheveux longs et rouges, aux yeux bleus et vêtu d’un costume exotique...”

Shaula : “AAAAAAAAAH !!”

Shaula bondit en arrière et poussa un cri au moment où Ram atteignit cette scène cruciale. Elle se tourna vers Subaru, s’apprêtant à sauter vers lui, mais il l’avait anticipé. Il plia les genoux et la rattrapa. Cette fois, il ne tomba pas.

À la place, il était pressé contre la peau douce de Shaula comme s’il était dans un étiau.

Subaru : “OWOWOWOW ! J-je suppose que tu te souviens ! Tu te souviens, pas vrai !?”

Shaula : “P-p-p-pourquoi ce gars est ici !? Malgré le fait que vous m’ayez tous dit qu’il était mort ! Il a survécu ! Je savais qu’il était pratiquement impossible à tuer !”

Subaru : “Heiinin !? Qu’est-ce que tu d...”

Alors que ses yeux se déchiraient de douleur, Subaru essaya de demander à Shaula de quoi elle parlait—et puis, il se rendit compte de ce qu’elle disait.

Il réalisa ce que les mots de Shaula signifiaient.

La personne en question qui correspondait à ce qu’elle avait dit depuis qu’ils étaient entrés dans la Tour était unique. Et cette personne était—

Shaula : “Le Manieur de Bâton ! Le Manieur de Bâton, Reid ! Ce sauvage ! Ce démon ! Il est revenu à la vie pour me caresser la poitrine à nouveau—!”



—Reid Astrea.

Tel était le nom de l'épéiste qui était entré dans la légende.

Un grand épéiste dont on disait qu'il avait tué des bêtes démoniaques, des maîtres à l'épée, des dragons et enfin même des Sorcières.

Il était le premier à avoir reçu le titre de Maître Épéiste, et était également l'un des trois grands héros qui avaient sauvé le monde.

Il avait donné le coup d'envoi à la gloire de la famille Astrea, la lignée des Maîtres Épéistes dont Reinhard van Astrea faisait partie ; même maintenant, il était la plus haute aspiration de ceux qui vivaient par l'épée—

La situation était difficile à croire. Son nom était celui d'une vie qui aurait dû disparaître il y a quatre cents ans. Il aurait probablement ri de cette possibilité si cet endroit n'avait pas existé depuis des siècles, une Tour construite par ceux qui étaient liés à la Sorcière.

Néanmoins, il y avait ici un témoin vivant qui savait ce qui s'était passé il y a quatre cents ans.

Néanmoins, ils se trouvaient dans une Tour construite ici par le Sage qui avait vécu il y a quatre cents ans.

En prenant en compte sa piètre personnalité, ne semblait-il pas dire quelque chose comme : "J'ai placé le Maître Épéiste de la première génération comme le garde le plus fort ici, maintenant surpassez-le"—

Subaru et les autres se dépêchèrent de retourner à la Salle Verte avec les faits qu'ils avaient recueillis.

Ils allaient devoir trouver un plan de jeu, maintenant qu'ils savaient que leur ennemi était Reid Astrea. Heureusement, il avait entendu dire que ce Maître Épéiste était un homme qui ne manquait pas d'anecdotes.

Et heureusement, ils avaient dans leur groupe une personne talentueuse qui connaissait bien les géants des temps passés.

Bien sûr, il devait s'imaginer que les séquelles de sa défaite persistaient en lui. Mais une fois qu'il aurait découvert l'identité de son adversaire, la honte qu'il nourrissait probablement devrait disparaître elle aussi. Après tout, c'était leur adversaire qui était responsable de cette situation.

En tout cas, leur ennemi était le Maître Épéiste—un homme qui portait le même nom de famille que Reinhard et qui en était devenu le fondateur, bâtissant ainsi son nom.

En y réfléchissant de cette façon, il devrait être capable de digérer facilement sa défaite face à lui—

Subaru : “—Ce crétin.”

Subaru était retourné à la Salle Verte en portant ces mots de réconfort. Mais une fois arrivé, il prononça ces paroles à voix basse.

Il y avait des lits d’herbe au fond de la pièce que l’Esprit avait disposés pour les blessés—il y en avait quatre au total, et Rem, Anastasia et Patrasche étaient allongées dans ceux qui se trouvaient à l’arrière.

Un seul de ces lits était vide, celui entre Patrasche et Anastasia.

Et sur ce lit tissé de lierre, ne reposait que son épée de Chevalier brisée.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

—L’homme ouvrit lentement les yeux au son des pas qui montaient les escaliers et à l’aura d’un homme prêt à se battre qui lui transperçait la peau.

Il n’éprouvait aucune colère à l’idée que son sommeil soit interrompu. Après tout, la vie était un combat permanent.

Une fois que l’on avait compris que notre chair et notre sang marchaient toujours sur la corde raide entre la vie et la mort, on vivait sans aucun trouble dans son cœur, peu importe les événements qui se produisaient.

??? : “———”

Peu à peu, la silhouette de l’homme qui montait les escaliers se dessina. Il se souvenait des talents d’épéiste de cet homme. Il se souvenait même de ses pas et de son jeu de jambes. C’était il y a très peu de temps. Il ne pouvait pas oublier.

Seulement, il aurait dû en être de même pour son adversaire, aussi trouvait-il cela étrange.

Il pensait que son adversaire était un peu plus intelligent que cela, néanmoins—

??? : “———”

Homme : “Kah !”

Il perdit cette impression dès qu’il observa les yeux de son adversaire. Une pulsion l’avait traversé et l’avait poussé à se moquer.

Il la laissa somptueusement résonner sur le dessus de sa langue, puis gratta vivement ses cheveux rouges. Et—

Homme : “J’vais pas m’contenter d’jouer cette fois-ci, enfoiré.”

??? : “———”

Il ne pensait pas qu’il y aurait un sens à dire cela, mais il lança ses mots par courtoisie, juste au cas où.

Lorsque son adversaire les reçut, il ferma les yeux un instant et chassa instantanément toute cette émotion.

Puis, son adversaire tendit la main sans aucune hésitation—et sortit l'épée qui avait été enfoncée dans le sol et la tendit devant lui.

Julius : “Appartenant à la Garde Royale du Royaume de Lugnica, Julius Juukulius.”

Homme : “———”

Après avoir décliné son nom, le Chevalier s'élança dans une course effrénée, ses yeux s'étant rétrécis. L'homme—Reid Astrea plia ses lèvres en un sourire tordu.

Reid : “T'pourras même pas espérer être mon compagnon d'jeu tant qu'tu continueras à utiliser s'titre ennuyeux.”

(Note de traduction : Traduction approximative d'une note de Tappei à la fin du chapitre : “Lorsqu'ils se sont retirés de la salle, Subaru a porté Julius sur son dos, Émilie a porté Anastasia comme une princesse, et Béako et Meili ont porté Shaula ensemble par les bras et les jambes, comme une sorte de civière. Shaula semblait plus légère que prévu, mais Béako et Meili étaient épuisées et l'ont laissée tomber à mi-chemin dans les escaliers et Émilie-tan a dû frénétiquement la rattraper tandis qu'elle tombait. Finalement, Émilie a porté Anastasia et Shaula contre ses deux épaules, et il semble qu'elle soit descendue avec elles tout en maintenant le moral de Béako et de Meili.”)



Artiste du fan-art : Kaaraaaaage

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 28 – « Julius Juukulius »



Artiste du fan-art : HaruSabin

—*Je crains que personne ne puisse le croire.*

??? : “Mon nom est Natsuki Subaru ! Servant du manoir Roswaal—et le seul et unique Chevalier d’Émilie-sama, Candidate Royale !”

À ce moment-là, presque toutes les personnes présentes dans le hall du Château Royal tournèrent la tête vers le Chevalier autoproclamé.

Celui qui avait parlé, ne pouvant cacher sa tendance à se laisser emporter par le courant et par ses émotions quelque peu inconstantes, avait déclaré ceci—et en l’entendant, il y avait une seule personne, un seul homme qui avait été profondément touché.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Ramassent l’Épée de Sélection sur le sol, il la sentit épouser parfaitement la paume de sa main, à tel point qu’il eut envie de fondre en larmes pour une raison ou une autre. C’était presque comme s’il se faisait des illusions sur le fait que l’épée l’avait choisie en particulier.

Même si, en cet instant, il n’y avait absolument aucune raison pour qu’il se sente aussi fier en son for intérieur.

Julius : “Sh—hk !”

Comparée à son épée bien-aimée brisée, sa nouvelle lame semblait un peu plus épaisse et sa pointe plus lourde. Cependant, s'il se basait sur cela et agitait la lame, il pourrait plus ou moins s'habituer aux différences immédiatement.

Toutes les batailles ne pouvaient être menées en utilisant uniquement une arme à laquelle on était habitué. Il était fier de s'être entraîné à imaginer toutes les situations possibles et d'être capable de se battre avec n'importe quelle épée.

Reid : "Vraiment ennuyeux, haa, enfoiré."

Son coup tranchant était porté par cette fierté, et il visait juste entre les sourcils de l'homme qui bâillait. Cependant, l'homme ne fit qu'incliner la tête, la pointe de la lame s'approchant à peine de sa cible. Dès que l'homme aux cheveux écarlates remarqua que quelques cheveux avaient été coupés, il recula d'un bond.

Il appuya fortement son poids sur le sol et bondit en arrière, grâce à ses talons qui restaient chauds en raison du jeu de jambes.

Il créa une certaine distance entre eux deux.

Dans un combat, évaluer les compétences de son adversaire à l'épée n'était pas la seule chose essentielle. L'épée dans les mains n'était pas non plus la seule chose à prendre en compte. Le rythme des pieds et la cadence des jambes étaient tout aussi essentiels.

Bien sûr, le maniement à l'épée était également important. Pour obtenir une position optimale, pour avoir le rythme le plus rapide, pour maximiser son potentiel, il ne fallait pas seulement utiliser ses mains et ses jambes, mais toutes les parties de son corps.

C'est pourquoi il était impératif que les débutants dans l'art du maniement de l'épée apprennent d'abord et avant tout à bien manier leurs pieds.

En vérité, il estimait qu'il avait eu la chance d'avoir un excellent professeur. Bien que les compétences de ce professeur fussent désormais inférieures aux siennes, c'était dû à l'âge, un facteur que personne ne pouvait contourner.

Néanmoins, il ne faisait aucun doute qu'il était tout à fait capable d'enseigner des choses à ses élèves, même au-delà de leurs propres forces. Il aimait parler non seulement de la pratique de l'épée, mais aussi de l'origine d'un tel art et de la façon dont il avait été transmis.

Naturellement, il y avait du plaisir à écouter de telles choses. Naturellement, il y avait de l'honneur à pouvoir pratiquer de telles choses.

Julius : "———"

Rattrapant l'homme d'un bond, il dirigea son épée vers l'endroit où celui-ci s'apprêtait à atterrir.

En haut, en bas, à gauche, à droite. Trois de ces directions étaient gardées, et celle qui avait le plus de chances de porter le coup fatal était celle d'en bas.

Reid : “Encore ça, enfoiré.”

Son épée, qui se dirigeait vers la poitrine de l’homme par le bas, fut parée avec facilité par le bâton de l’homme. En entrant en contact avec la lame, le bâton dévia facilement l’épée. Même s’il l’avait vu venir, le coup d’épée avait duré moins d’une seconde—pour être capable de réaliser cela, l’homme était extrêmement habile et contrôlait finement son pouvoir, à tel point qu’il pouvait même insérer une aiguille avec facilité.

Julius : “—Hk.”

Il sursauta de surprise lorsque son lourd mouvement de balancier fit passer son épée au-dessus de sa tête. Une petite ouverture se créa alors qu’il trébuchait légèrement et cassait sa posture, et il pensa à utiliser une lame de vent—mais pour l’instant, ce choix ne lui était pas possible.

La magie qu’il pouvait utiliser comme diversion ne se libéra pas. Au lieu de cela, il ne créa qu’un point faible.

Julius : “Kaaagh !”

Il reçut un coup de pied frontal sur le flanc, et les ongles du pied nu s’enfoncèrent dans les interstices de ses organes internes. Au moment où il sentit que son corps ne pouvait plus supporter la pression et était sur le point de se briser, le pied qui s’était enfoncé en lui se tordit, causant à ses viscères une douleur atroce et déchirante.

Il fut projeté au loin. En un instant, il vola sous l’impact, semblant défier l’inertie.

Cependant, ce n’était pas suffisant pour absorber la force de ce coup de pied. Alors que son environnement tournoyait, l’impact qu’il avait reçu sur son corps se répercuta jusqu’à sa tête et lui donna envie de vomir. Malgré tout, il ne quitta pas son adversaire des yeux et fit claquer ses pieds au sol en atterrissant, conservant sa posture.

Sa respiration était irrégulière. Il lui faudrait du temps pour récupérer et reprendre son souffle.

Il vida le contenu de ses poumons, exhalant la totalité de l’oxygène contenu dans son corps. Et après avoir fait cela, après que tout le contenu de son corps ait été expulsé, il rappela de force à son corps de respirer lentement, afin de calmer sa respiration irrégulière.

Reid : “———”

Inspirer, expirer. Après cela, il continuerait cette bataille, parce qu’il devait continuer ce combat.

Julius : “———”

À une dizaine de mètres de lui, il aperçut l’homme aux cheveux rouges qui se tenait debout, un sourire plaqué sur son visage suffisant.

Il s'élança à nouveau vers l'homme au sourire narquois. Les bords des baguettes en bois et la lame d'acier s'entrechoquèrent, tout pour faire disparaître ce sourire tranquille sur son visage. À partir de là, la vraie bataille—

Reid : “Tellement prétentieux. Y'a des vérités et des mensonges dans une bataille, enfoiré. Tu le lis vraiment dans un livre d'images ?!”

Julius : “—Ah.”

La distance entre lui et l'homme se réduisit en un clin d'œil. L'incroyable vitesse de l'homme le laissa stupéfait.

Pour être précis, tout s'était déroulé en un clin d'œil. L'homme avait réduit la distance de dix mètres en un instant. Un simple bâton était apparu devant ses yeux. Pour se protéger, il avait immédiatement levé sa lame, mais en faisant ce geste important, il avait laissé le reste de son corps sans protection. Il reçut alors deux coups de baguette, l'un sur le côté de la tête, l'autre sur la poitrine.

Un choc violent le frappa. L'acuité de ce coup lui ferait perdre conscience plus rapidement que la douleur elle-même. Il serra les dents et piétina vigoureusement le sol, afin de pouvoir désespérément reconstituer sa propre conscience qui s'évanouissait.

Julius : “Ohhh, ah !”

Hurlant d'une voix grave, il balança son épée en arc de cercle en direction de l'homme. L'homme sauta, comme s'il évitait la danse gracieuse jusqu'à la mort, et frappa son flanc avec son coude. Sa conscience fut à nouveau ébranlée.

Il fut projeté hors de ses pieds, et sa combativité fut freinée par la douleur qui s'étendait peu à peu à ses semelles. Dès lors, il opta pour la frappe à laquelle son corps était le plus habitué.

Des chants simultanés de feu et d'eau, une attaque à trois avec l'épée—tout cela manqua sa cible.

Il n'y avait ni feu ni glace, car il s'agissait simplement d'une erreur artistique qu'il avait commise à maintes reprises lors de ses entraînements au point d'être étiqueté comme “le plus grand”. Si son adversaire avait été normal, cela aurait sûrement suffi à l'abattre.

Reid : “Bang !”

Le plus haut sommet de l'art à l'épée d'un Chevalier fut facilement balayé par les baguettes dans les mains de l'homme.

Les baguettes frappèrent son genou et poignardèrent son estomac, le faisant vomir du jus gastrique ; c'était un spectacle assez désagréable. Frappé continuellement par les baguettes dans toutes les directions, son corps était sur le point de s'effondrer.

Reid : “Ohh ?”

Il tomba en arrière plutôt qu'en avant, et garda son corps en place en tendant rapidement le bras. Profitant de ce moment, il donna un coup de jambe en utilisant sa rotation arrière avec un élan étonnant. Un son s'échappa de l'homme puisqu'il ne s'y attendait pas, et pourtant il l'esquiva.

Il continua à pivoter vers l'arrière et augmenta la distance qui les séparait. Du sang coulait de son nez. Il l'essuya avec sa manche blanche. Son uniforme était taché de peinture rouge cramoisi. Désagréable.

Il s'en moquait. Il expira brusquement et mit tout son esprit dans la lame qu'il tenait dans sa main droite.

Pour l'atteindre, il fallait persévérer. Être fort, c'était rester fort.

Reid : "T'es p'tain d'pathétique, enfoiré. T'sais au moins brandir ton épée, enfoiré ? J'ai pas brandi mon épée pour quoi qu'ce soit d'autre pendant trois mois d'affilée, enfoiré. J'ai coupé d'la lumière, t'as coupé quoi toi, p'tain ?"

Julius : "Vous, ici et maintenant—"

Reid : "Qu'est-ce que ça veut p'tain de dire, enfoiré ? Qu'est-ce que tu peux m'faire, enfoiré ? T'peux rien foutre. Pas d'maniement jusqu'à s'que tu l'atteignes. Manie pas tant qu'tu l'as pas atteint. Jusqu'à s'que t'y parviennes, pas d'maniement. Manie pas jusqu'à s'que t'y parviennes. Arrête de parler de toutes les conneries qu'tu veux faire alors qu'tu peux même pas les réaliser, enfoiré."

Au lieu de réfuter, il détruisit le coup d'épée avec une immense, immense force.

En réponse à cette action, l'homme lui asséna dix autres coups.

Julius : "———"

Sa conscience vacillait, mais il ne tombait pas. Pourquoi ne tombait-il pas ? C'était parce que—

Reid : "Insuffisant, enfoiré. C'est pas assez, enfoiré. C'est pas un endroit où tu devrais venir. T'es pas dans ton élément. T'es pas celui qu'il faut pour s'travail. T'as pas été invité."

Il fallait juste qu'il soit fort. Il devait le prouver avec son épée.

Un nom, une maison, une famille, un maître, un compagnon, un ami, des Esprits liés à son âme, il avait perdu tout cela.

La seule chose qui lui restait, c'était ça. Tout ce qui lui restait, c'était lui-même.

Ce qu'il avait lui-même accumulé, informe, c'est tout ce qui restait.

C'était la seule preuve de son existence.

Reid : “Dégoutant, enfoiré. T’essaies d’faire bonne figure, enfoiré ? Tu t’contentes d’être une imitation bon marché des autres, enfoiré ? Toi et ton épée, vous êtes tous les deux p’tain d’ennuyeux.”

Il fut un temps où il visait le sommet de l’art à l’épée.

Il s’était déjà demandé s’il pouvait aspirer à cet endroit, c’était quelque chose qui lui trottait dans la tête.

Rapidement, il s’était rendu compte que la barre était trop haute et avait abandonné.

Lorsqu’il l’avait vu, cet homme aux cheveux cramoisis, ce garçon qui tenait une épée à la main, il avait découvert qu’il portait quelque chose de si grand et désintéressé que cela suscitait l’admiration.

Reid : “Personne te regarde. Personne n’attend rien d’toi. T’es naïf si tu penses que j’suis en train d’jouer. Tes coups d’poing et tes coups d’pied sont simples, enfoiré.”

Lui aussi avait aspiré à cela, à une vie remplie de récits de grandeur.

Se tenir aux côtés de ces gens n’était pas à la portée de sa personne déficiente actuelle.

C’était la raison pour laquelle il devait risquer sa vie. Alors, désespérément, misérablement, il se souvint de ce rêve qu’il avait alors mis de côté.

Julius : “———”

Son œil bleu, non couvert par son cache-œil, ainsi que ses longs cheveux flamboyants ébouriffés, se superposaient à ceux du jeune homme qui l’avait poussé à renoncer à son rêve, ainsi qu’à l’une des nombreuses aspirations qu’il avait eues par la suite.

Travailler assidûment dans l’espoir de l’atteindre un jour, c’est ainsi qu’il croyait avoir passé sa vie.

Reid : “C’est pas assez, enfoiré. T’es pas suffisant du tout—t’as zappé ta vie ?”

Son désir profond d’atteindre ce qu’il désirait ardemment avait été anéanti par les coups de bâton.

Il ne pouvait pas le faire en agitant son épée ; il était impossible de toucher celui qui lui faisait face avec une épée. Les efforts déployés pour continuer à se battre n’avaient aucun sens. Le sang et la sueur qui avaient été versés ne valaient rien. Dans sa vie, cette vie qui s’effondrait, il n’y avait qu’une chose. Mais même cette chose en laquelle il croyait était piétinée.

Julius : “———”

Lentement, quelque chose surgit à l’intérieur de lui.

Cette chose, elle éliminait complètement ce qui émergeait de son cœur.

Reid : “Grrr ! T’peux supporter ça ? Je m’ennuie d’plus en plus, enfoiré.”

Parallèlement à un claquement de lèvres, une lumière jaillit et transperça ses membres.

Il s'effondra comme une marionnette dont on aurait coupé les fils. Cependant, la violence ne le permit pas.

La poitrine fut frappée. Il reprit son souffle. Ses cheveux furent saisis et il fut balancé comme une poupée de chiffon. Il fut plaqué au sol, et au moment où il se releva, il reçut un coup de pied au visage et se retrouva projeté au loin. Il glissait ainsi sur le sol comme un frisbee, tournoyant sans fin dans ce monde blanc sans limites.

Il fut projeté au sol. Son corps rebondit, il observa la direction d'où il avait reçu le coup de pied. Mais l'homme, qui s'était soudain élancé vers lui comme une bourrasque, le frappa au visage avec son genou. Au moment de l'impact, le genou se heurta au front, et lorsque le front se fendit, il fut éjecté.

Un espace s'était formé entre eux. Remettre de l'ordre dans sa posture—c'est ce qu'il aurait dû faire, mais son corps ne remua pas.

Julius : “Fuh, khhh...”

Tout son corps hurlait comme une sirène. Les dommages causés à sa tête étaient particulièrement graves. Même la conscience à l'intérieur de son propre crâne était en état de fluctuation. Il craignait que s'il se détendait, ne serait-ce qu'un peu, il perde conscience l'instant d'après.

L'épée... Où était l'épée ? Comme pour s'en assurer, il fit affluer sa propre force dans sa main droite et tenta de la toucher lentement. Il y avait bien la poignée de l'épée. Il se sentit soulagé.

Il ne pouvait pas lâcher prise. Il n'y avait que cela. Il ne savait pas ce qu'il restait à perdre si même l'épée était égarée.

—En d'autres termes, ce qu'il tenait dans sa main était quelque chose d'autre qui avait la forme d'une Épée.

Julius : “———”

Il ne se trompait pas dans sa façon d'être. Il avait toujours cru qu'il suivait son propre chemin.

Il en était convaincu, même maintenant. Même maintenant, pouvoir changer cela, il avait supposé que ce serait impossible dans sa vie.

Désormais, le problème résidait dans le fait qu'il n'avait pas trouvé de solution pour toutes les choses qui lui avaient échappé des mains et disparu.

—Ou bien était-ce simplement une erreur ?

Il s'était égaré, il s'était trompé de chemin, tout cela parce qu'il avait mal compris ce en quoi il croyait ?

Son nom, sa maison, sa famille, son maître, un compagnon, un ami, des Esprits liés à son âme, il les avait tous perdus.

Et si, ce qui lui restait maintenant, n'était qu'un faux-semblant, incapable d'offrir une aide réelle, incapable de servir de support, incapable d'un quelconque soutien.

—Il conserverait sa force, c'est ce qu'il avait juré à son Maître.

—Il se souviendrait de sa force, c'est ce que lui avait dit son dernier ami restant.

Dans un monde où tout avait été perdu, seule cette force soutiendrait son corps.

Cependant, son être frêle et fragile n'avait qu'une seule certitude, à savoir que cette force ne disparaîtrait jamais.

Reid : “—L'hésitation a enfin disparu d'ton épée, enfoiré.”

Julius : “—!?”

Combien de temps avait-il perdu à se demander comment répondre à cette question ?

Probablement même pas une seconde. Cependant, pour un homme—pour un Maître Épéiste, un tel écart instantané serait comparable à une chance de tuer l'ennemi.

Il voulait désespérément lever son épée pour se défendre contre cette attaque rapide et imminente.

Un bruit aigu et strident retentit. Le seul moyen de savoir que le tranchant de l'épée s'était écrasé sur le sol était de le voir se produire.

Finalement, il avait même été séparé de l'épée qui lui avait échappé des mains.

Perdre mon nom, perdre ma réputation... Maintenant que j'ai perdu l'épée, y a-t-il encore une raison pour moi de me tenir ici ?

(Note de traduction : Ce passage est l'un de ceux qu'Émilie a entraperçus dans la dernière Épreuve du Tombeau d'Echidna.)

Reid : “Sans les qualifications requises pour atteindre la Lame Céleste—enfoiré, j'peux pas supporter un tel disciple.”

La voix sèche annonça froidement cela, et le Maître Épéiste tendit ses bâtons vers l'avant, pliant les genoux.

—Pour la première fois, le Maître Épéiste avait adopté une posture d'attaque.

Puis il leva son bâton et une frappe—impossible de s'y tromper, c'était bien une frappe d'épée.

Il libéra un coup d'épée absolu, et enveloppé dans la puissante onde de choc de la frappe, il fut soufflé.

Julius : “———”

Qu’il s’agisse d’un coup de poing ou d’un coup de pied, ce coup était complètement différent de toutes les attaques précédentes.

Ce n’était pas une attaque. C’était le zénith de l’épée, le plus haut sommet que l’épée pouvait atteindre, la véritable force dont l’épée était capable.

Engloutie par la lumière, sa conscience fut balayée.

Avait-il les yeux rivés sur la mort ? Posait-il les yeux sur quelque chose qui dépassait la mort ? Il ne le comprenait pas du tout.

Cependant, au moment d’être soufflé, il entendit une faible voix.

??? : “Julius——!!”

Une voix criait, elle était pleine de mélancolie.

Désespérée, la voix s’était élancée dans le long escalier, comme pour assister seule à ce moment décisif.

Puisqu’une voix l’appelait, un sourire bien inopportun se dessina sur son visage.

Le plus grand des Chevaliers. Originaire du Royaume Draconique de Lugnica, l’un des Gardes Royaux. Le fils aîné et l’héritier de la famille Juukulius. Le Chevalier de la Candidate Royale, Anastasia Hoshin.

——Julius Juukulius.

Julius : “Ha...”

Je me demande, suis-je encore digne d’être désigné par ce nom ?

Finalement, avec de tels doutes à l’esprit, la conscience de Julius, interrompue par un souffle, fut ainsi engloutie par la lumière.

(Note de Traduction : Tout au long de son name chapter, le nom de Julius n’est jamais utilisé dans la narration, jusqu’à la toute fin. C’est peut-être un clin d’œil subtil au fait que le chapitre porte son nom alors qu’il demeure dans un état où celui-ci a été dévoré.)



Artiste du fan-art : ???

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 29 – « Loser »

—Il avait couru dans le long, long escalier pour le rejoindre, mais le temps qu’il y parvienne, il était déjà trop tard.

??? : “———”

Il avait poussé un cri malgré son essoufflement, surchargeant ses poumons déjà mis à rude épreuve.

Mais ni sa voix ni ses mots n’avaient le pouvoir de changer la situation. Le manque de puissance des mots devenait de plus en plus problématique, surtout maintenant qu’ils opposaient des techniques à l’épée l’un contre l’autre.

Il ne savait même pas s’il pouvait appeler cela “opposer des techniques à l’épée l’un contre l’autre”.

Parce que tout cela avait été tellement unilatéral, et peu importe à quel point il l’embellissait, les armes que l’un d’entre eux brandissait n’étaient que des bâtons.

—La lumière blanche s’étendit, teintant la salle déjà blanche d’un blanc encore plus éclatant.

La cause de cette lumière n’était pas claire. Qu’il s’agisse de la nature de ce bretteur aberrant ou d’un mouvement dont il se vantait de pouvoir couper la lumière, le coup s’accompagna d’une onde de choc qui balaya la salle.

L’individu pris dans la ligne de mire de l’attaque fut lui aussi englouti par la lumière et emporté par le vent sans qu’il ne puisse rien y faire.

Puis, en un clin d’œil, la lumière disparut et la grande silhouette de l’homme aux cheveux rouges à une manche remplit la salle—ainsi que celle de l’épéiste aux cheveux violets qui s’était effondré comme un cadavre.

??? : “Hey, tu serais pas l’menu fretin, enfoiré ?”

L’homme aux cheveux rouges interpella Subaru qui ne savait plus où donner de la tête face à ce qu’il venait de voir. Sans perdre une seconde, l’homme lui sourit comme un requin, comme s’il avait oublié le duel qu’il venait d’avoir.

Puis il pointa du doigt l’épéiste déchu—Julius,

??? : “T’arrives trop tard, enfoiré. J’ai déjà fait l’ménage ici, et j’ai l’impression qu’tu vas être un emmerdeur, alors dépêche-toi d’le ramasser et d’tu barrer d’ici.”

Subaru : “...Reid Astrea.”

Reid : “Bordel, enfoiré. Fourre pas ton nez dans les noms des gens, enfoiré. Rabat-joie, c’est plus cool de pas donner d’noms, enfoiré.”

L'humeur du Manieur de Bâton—ou plutôt de Reid avait pris un tournant pour le pire après avoir été appelé par son nom.

Bien que Subaru se sentait agacé par le fait que ses remarques étaient complètement à côté de la plaque, il n'osait pas prendre de mesures irréfléchies. Il déplaça lentement son regard de Reid vers Julius, toujours effondré.

Reid : "J'vais pas t'attraper et t'engloutir, t'sais, enfoiré. T'es pas obligé d'continuer à m'fixer."

Subaru : "Je suis désolé, mais d'où je viens, c'est du bon sens de ne pas détourner le regard quand on a croisé un ours. Quant à Julius..."

Le regard toujours fixé sur Reid et vigilant, Subaru se pencha pour s'assurer que Julius respirait encore. Il avait perdu connaissance, mais il pouvait le sentir respirer sur sa paume lorsqu'il la plaçait juste au-dessus de sa bouche.

Il semblait être encore en vie malgré le coup d'épée qu'il s'était pris de plein fouet. Subaru en était soulagé.

Subaru : "C'est plutôt gentil de ta part, vu que tu avais dit que la prochaine fois, tu n'y irais pas de main morte."

Reid : "Pas vraiment. Être vaincu par des baguettes et rentrer chez soi en catastrophe, c'est plus triste que d'être tué par elles, t'crois pas, enfoiré ? C'est s'que j'pense. J'préfère mourir que d'montrer ma misérable personne à qui qu'ce soit. Alors j'les bats avec mes baguettes et j'les laisse rentrer chez eux en catastrophe."

Subaru : "Je retire ce que j'ai dit sur ta gentillesse, putain de connard."

Reid : "Kah ! T'fais jamais bonne impression, peu importe s'que tu dis, menu fretin. D'ailleurs, j'ai pas l'intention d'vous mettre à l'épreuve aujourd'hui. Par contre, j'te battraï si t'veux tenter l'expérience. Comme s'type en dessous d'toi."

Reid se gratta les abdominaux avec sa main droite et désigna Subaru et Julius respectivement avec les baguettes de sa main gauche.

Même s'il était furieux de l'attitude de Reid à ce moment, Subaru n'avait aucun moyen de lui faire ravalier sa grossièreté.

Subaru : "Merde."

Reid : "Oh, ohh, vas-y. Reste pas silencieux pendant qu'tu portes ton camarade, avance et comporte-toi comme un mauvais perdant. C'est la chose la plus intelligente et la plus facile à faire, si ça peut t'rassurer. Aussi mauvais qu'ce soit."

Reid plissa ses yeux bleus et froids et cracha le tout en s'asseyant avec un bruit sourd. Pendant ce temps, Subaru réussit à soulever Julius qui s'était effondré, tout en subissant le plaisir du vainqueur.

Subaru était obligé de porter Julius sur son dos, comme il l'avait fait une heure auparavant. Son corps inconscient était assez lourd, sans compter qu'il était plus grand que lui. C'était un vrai gêchis, mais dans les moments difficiles, il fallait faire des sacrifices.

Parce que laisser Julius ici, tout seul, n'était pas une option.

Reid : “—La prochaine fois, amène une d'ces jolies femmes, enfoiré. Comme cette bombasse, par exemple.”

Sans mentionner un seul de leurs noms, Reid les salua.

Face à l'attitude désinvolte de Reid, Subaru ne pouvait littéralement rien faire d'autre que de se retirer d'ici sans un mot.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Subaru : “...Huu, huu.”

Un pied après l'autre, pas à pas, Subaru descendit l'escalier en faisant attention à l'endroit où il posait ses pieds.

Bien que l'escalier soit assez large, il se sentait tout de même claustrophobe en étant entouré par les murs de pierre. C'était la deuxième fois qu'il montait et descendait cet escalier, mais il ne disposait toujours pas d'indices lui permettant de comprendre le manque de naturel de la structure de l'escalier et la raison pour laquelle il ne sortait pas de la Tour alors qu'il était rectiligne.

Subaru : “Pourquoi as-tu envisagé de faire une chose aussi stupide... J'ai atteint mon point de rupture...”

Il allait sans dire qu'il était difficile de le porter sur son dos dans le long escalier.

D'autant plus qu'il y avait quatre cent quarante-quatre marches dans ce long escalier (selon le décompte d'Émilía). Ce n'était pas comme si Subaru avait de l'animosité envers Émilía pour lui avoir dit cela, mais dans des moments comme ceux-ci où le nombre réel de marches lui revenait sans cesse à l'esprit, il avait envie de lui pincer les joues et de la gronder.

Bien sûr, Émilía serait certainement mignonne s'il essayait de lui pincer les joues—

Subaru : “Émilía et Béako vont s'inquiéter... si je ne me dépêche pas de le ramener.”

Ils avaient remarqué l'absence de Julius dans la Salle Verte, et ils avaient tous fini par fouiller la Tour de Guet pour le chercher. Ils s'étaient rendus au troisième étage ainsi que dans les salles du quatrième étage, tandis que Shaula était descendue pour s'occuper de Gian et du carrosse draconique au rez-de-chaussée.

Tout le monde s'inquiétait pour Julius. Ils s'inquiétaient des sentiments qui l'habitaient suite à sa défaite face à Reid et au fait qu'il avait disparu en laissant derrière lui son épée de Chevalier brisée.

Pour sûr, ils étaient tous du genre à se rendre malade avec cette anxiété qui leur pesait.

Subaru : “Mais, tu sais...”

—Néanmoins, seul Subaru était différent d’eux. Seul Subaru était capable de comprendre immédiatement ce qu’il y avait dans son cœur.

Où Julius était-il allé sans son épée de Chevalier, et dans quel but ?

Seul Subaru avait su répondre à ces questions avec certitude—

??? : “—Tout tremble.”

Subaru : “—Tch ! Tu viens de le remarquer ?!”

Subaru s’était arrêté au milieu d’un pas en entendant la voix venant de son dos. Julius, qu’il portait sur ses épaules, s’était mis à bouger en entendant la voix et avait dit “Ahh.”

Julius : “Où sommes-nous...”

Subaru : “Vaguement parlant, nous sommes à mi-chemin d’un escalier, un peu plus précisément, nous sommes à mi-chemin d’un long escalier, et encore plus précisément, nous sommes à mi-chemin d’une fuite dans l’escalier entre le deuxième et le quatrième étage.”

Julius : “Tu es plutôt vague, n’est-ce pas... Tu me portes sur ton dos ?”

Subaru : “Oui, c’est le cas. Et laisse-moi te dire que c’est la deuxième fois que ça arrive en si peu de temps. Je dois le refaire trente minutes après avoir pensé que je n’aimerais plus jamais le refaire ; tu comprends ce que je ressens ?”

Julius : “Il n’est pas étonnant que le voyage ait été mouvementé...”

Subaru : “Tu veux que je te jette par-dessus bord ?”

Subaru pouvait sentir le rire sifflant de Julius dans son dos. Il ignora le sarcasme dans ses paroles et se détendit un peu.

En toute honnêteté, Subaru n’avait pas fait de prédictions sur les premiers mots de Julius après son réveil. En vérité, il n’aurait pas exagéré en affirmant qu’il avait même craint ce qu’il dirait.

C’est pourquoi Subaru avait été soulagé que le genre de conversation qu’il avait glané des premiers mots de Julius après son réveil n’ait pas été du genre désespéré.

Subaru : “Tu te souviens de ce qui s’est passé ?”

Julius : “...Aussi triste que cela puisse être, je m’en souviens. J’ai été facilement vaincu par notre ennemi, et à la fin, on m’a encore témoigné de la sympathie, causant des problèmes à toi, à Anastasia-sama et à tous les autres.”

Subaru : “...Je ne suis pas un démon qui te reprocherait d’avoir perdu contre un tel adversaire.”

Julius avait l’air d’être lui-même, et pour cette raison Subaru laissa échapper un soupir et commença à descendre les escaliers une fois de plus.

Ayant repris conscience, Julius était beaucoup plus facile à porter qu’auparavant. Il s’était également débarrassé de certaines de ses angoisses qui alourdissaient sa démarche, ce qui lui permettait d’aborder les marches restantes avec une vigueur renouvelée.

Julius : “...Anastasia-sama est hors de danger, pas vrai ? J’ai vu qu’elle s’était effondrée et qu’elle était soignée dans la salle de l’Esprit.”

Subaru : “Le diagnostic actuel indique que sa vie n’est pas en danger. Toi, par contre, tu étais à deux doigts de mourir. Ce type... Ce bâtard à l’œil couvert, je serais surpris que tu saches qui c’est.”

Julius : “—Reid Astrea.”

Subaru : “———”

Sa voix était pleine de confiance dans sa réponse. Subaru fut tellement surpris pendant une seconde que ses pieds et son souffle s’arrêtèrent. Cependant, il ramena rapidement ses pieds et son souffle en mouvement afin de ne pas laisser échapper sa surprise.

Subaru choisit soigneusement ses mots pour que Julius ne sente pas son état d’agitation.

Subaru : “Alors, tu le savais depuis le début ? Cette chose. Shaula a dit qu’elle le connaissait. C’est logique puisqu’elle semble le connaître depuis quatre cents ans... Mais il semble qu’elle disait la vérité lorsqu’elle a laissé entendre que c’est quelqu’un de difficile à gérer. Je dis ça parce qu’elle s’est évanouie dès qu’elle a vu son visage.”

Julius : “Huh, il y a une tonne de choses qui m’ont mis la puce à l’oreille. Il a des cheveux rouges flamboyants et des yeux bleus. Sa technique à l’épée est vraiment remarquable... Si on peut même appeler ça une technique à l’épée. Il ne s’est même pas permis de brandir son épée contre moi. Je devrais simplement dire que c’est une personne puissante. D’après ce que j’ai vu dans la littérature, même le terme “Manieur de Bâton” le désigne.”

Subaru : “On l’appelle donc “Manieur de Bâton” depuis les temps anciens parce qu’il se bat avec ces baguettes !?”

Julius : “En fait, la nuance réside dans le fait qu’il n’a pas choisi une arme avec laquelle il était spécialisé. Je me suis fait une idée de lui lorsqu’il s’est présenté comme un Manieur de Bâton... Mais je n’étais pas sûr de moi. Je m’excuse de ne pas t’en avoir parlé.”

Subaru n’avait rien à répondre aux excuses de Julius. Bien qu’il ait déclaré qu’il y avait des tonnes de choses qui l’avaient mis la puce à l’oreille, Subaru pensait que c’était trop exagéré de sa part.

Reid Astrea, l’homme connu sous le nom de Premier Maître Épéiste, aurait dû mourir il y a quatre cents ans.

Ce n'était pas parce que certains de ses traits correspondaient que l'on pouvait facilement conclure avoir rencontré ce héros d'antan au nom entré dans les contes et les légendes.

S'il y avait eu une chance qu'il l'ait remarqué, alors lui, Subaru, aurait dû être capable d'en arriver à cette conclusion.

Après tout, lui et Emilia avaient tous deux admis que les examens qui avaient été proposés par cette Tour de Guet étaient similaires aux Épreuves qu'ils avaient passées au Tombeau d'Echidna.

Ceci dit, Subaru aurait dû réfléchir davantage au contenu des examens proposés par cette Tour et soulever autant de possibilités qu'il le pouvait.

Négliger cela avait mené à leur déroute au deuxième étage Electra.

Julius : "Hmm. Comment avons-nous pu tomber sur cet épéiste de légende revenu du passé... ? À l'origine, j'aurais été ravi d'avoir obtenu cette faveur, mais tout compte fait..."

Subaru : "Je comprends ce que tu ressens. Ces héros de légende sont tous doués pour être décevants dans la réalité. Cette Tour de Guet est pleine de déceptions, comme avec Shaula qui avait été considérée comme un Sage."

Julius : "...Tu comprends ce que je ressens... ?"

Sa voix était cassée et pleine d'auto-dérision.

Subaru serra inconsidérément les dents en entendant ce que Julius avait gémi de près. Mais il choisit de ne pas en parler, préférant dire "Tout de même".

Subaru : "Si je me souviens bien, le Premier Maître Épéiste est gravé sur des pièces d'or, mais il y a une grande différence entre cela et le personnage lui-même. Shaula a également un sexe différent, alors même si nous ne pouvons pas y faire grand-chose, il y a un écart considérable entre eux deux aussi. Le type sur la pièce d'or ressemblait plus à un homme d'âge moyen..."

Julius : "Juste un petit détail historique, c'est lorsqu'il était plus âgé que Reid a accompli ses exploits qui l'ont amené à être considéré comme l'un des Trois Grands Héros. Le personnage représenté sur les pièces d'or est probablement correct. Celui du dessus est plus jeune que celui décrit par l'histoire."

Subaru : "Maintenant que j'y pense, il ne semble pas que Reid ait reconnu Shaula..."

Il prévoyait de changer de sujet, mais par chance, ils avaient fini par aborder un autre point.

Par rapport à ce que Julius avait dit, il y avait définitivement eu une trop grande différence entre Reid et Shaula pour qu'il y ait eu une sorte d'amitié entre eux. S'il supposait que "Ce gars était le Reid avant qu'il ne rencontre Shaula", alors il y avait certaines choses avec lesquelles il pouvait être d'accord en ce qui concerne les différences de reconnaissance entre les deux.

Mais lorsqu'il prenait en considération la réaction excessive de Shaula et la forte probabilité que Reid ne se soit pas souvenu de son nom ou de son visage en raison de son attitude, la base de son hypothèse s'affaiblissait.

Subaru : "Si nous considérons que c'est correct, ça ne signifie pas qu'ils se seraient battus contre la Sorcière après la fleur de l'âge ? Ce qui veut dire que nous devrions battre Reid dans la fleur de l'âge."

Julius : "J'ai l'impression que ça va être soit vraiment difficile, soit impossible."

Subaru : "Ouais, c'est sûr que ça va être une galère exténuante. Mais je suis sûr qu'il y aura un moyen de contourner le problème si on trouve un plan. Dans l'état actuel des choses..."

Subaru hésita en cherchant ce qui pourrait les aider contre Reid.

En ce moment même, il aurait dû dire à Julius ce qui lui pesait sur la conscience, mais il ne l'avait pas fait parce que son cœur l'avait arrêté dans son élan.

Mais il avait été un peu trop lent.

Julius : "Dans l'état actuel des choses... Qu'est-ce que tu veux dire ?"

Subaru : "Ah, ce n'est rien..."

Julius : "Subaru."

S'il s'excusait en disant qu'il avait observé Reid et remarqué une faille dans son armure, ses propos seraient immédiatement démasqués par lui. En effet, à l'heure actuelle, rien qui puisse leur permettre de passer Reid n'avait été trouvé, ni rien qui ressemble à un point faible, c'était certain.

Subaru se résigna donc à ce que son nom soit sèchement prononcé.

Subaru : "...Émilía a réussi l'examen après que toi et Anastasia ayez perdu connaissance."

Julius : "———"

Subaru : "C'est tout. La raison pour laquelle elle a battu le gars n'était pas due au fait qu'elle était plus forte que lui. Disons simplement que dame chance était de son côté... Parce qu'Émilía est, eh bien, unique en son genre."

Il était un peu difficile d'appeler le résultat final une simple victoire.

C'est de justesse qu'Émilía avait vu sa détermination et ses capacités reconnues par leur examinateur, Reid, lors de l'examen. Cependant, les circonstances qui l'avaient amenée à y parvenir étaient difficiles à expliquer à quiconque n'en avait pas été témoin.

Parce que, même s'ils essayaient de le battre de la même manière, ce ne serait pas possible par quelqu'un d'autre qu'Émilía.

Subaru : “Quoi qu’il en soit, grâce à divers trucs complexes qui se sont mis en place pour elle, Émilie a réussi à passer l’examen. Malgré cela, le type a dit qu’il ne laisserait passer que ceux qui ont réussi l’examen, donc nous devons tous le battre pour monter à l’étage... Plutôt vicieux de sa part.”

Julius : “_____”

Subaru : “Nous allons donc devoir élaborer un plan de bataille. Peu importe la dignité du combat, je ne peux même pas parler si je ne l’oblige pas à reconnaître le duo de combat que nous formons, Béatrice et moi. Quant à Meili, elle n’a aucune raison d’accepter l’examen en premier lieu. Je suppose qu’elle comprendra quand nous en aurons parlé... Mais j’imagine qu’elle sera déçue.”

Julius : “_____”

Subaru : “C’est pourquoi, eh bien, tu n’iras pas à l’aveuglette quand nous l’affronterons à nouveau. Je n’exagère pas, je suis sincère. Nous n’allons pas l’attaquer comme nous l’avons fait cette fois-ci. Nous élaborerons un plan et un mode d’approche une fois que nous aurons une image plus claire de lui. Cette fois-ci, c’est dans mon style...”

Julius : “_____”

Subaru : “...Hey, tu m’écoutes ? Hey, Julius ?”

Subaru se méfiait du fait que Julius n’avait pas encore répondu à ses explications rapides. Avec Julius toujours en bandoulière, après qu’il l’ait interpellé, celui-ci s’arrêta un moment, puis déclara,

Julius : “Ouais, ouais, tout va bien. J’écoute bien sûr... Je vois, Émilie-sama a réussi.”

Subaru : “Je l’ai mentionné un peu plus tôt... Mais ouais. Ça signifie que la résolution de l’examen n’est pas un espoir futile. N’es-tu pas trop dur envers toi-même ? »

Julius : “Trop dur envers moi-même ? Huh, tu n’as pas besoin de t’inquiéter autant—tout est exactement comme tu le dis. Si Émilie-sama a pu passer l’examen, alors il est... Alors le Maître Épéiste, Reid, n’est pas un obstacle insurmontable. Savoir cela est incroyablement bénéfique.”

Subaru : “O-ouais, exact. C’est vrai... Je suis heureux que nous soyons sur la même longueur d’onde.”

Julius avait contre toute attente accepté le fait qu’Émilie avait réussi l’examen avec une certaine souplesse. Subaru le lui avait expliqué nerveusement, mais il avait senti que Julius contournait sa question à sa réaction—non, tout allait bien.

Julius avait été informé que quelqu’un avait dégagé l’obstacle qu’il avait percuté de plein fouet devant lui.

Mais il était inutile que Julius s’inquiète à ce sujet. Subaru pouvait dire qu’il portait sur lui un regard un peu trop naïf. Ou alors, à son avis, il n’aurait pas dû tirer de conclusions hâtives au sujet du Chevalier nommé Julius Juukulius.

Alors que Subaru se retrouvait plongé dans ces sentiments profonds, Julius poussa un long soupir et prit la parole en disant : “Alors”,

Julius : “N’est-il pas grand temps de me mettre à terre ? Je vais avoir le mal des transports si je reste sur ton dos. Ce n’est pas comme si tu possédais la Protection Divine de l’Évasion du Vent comme les dragons terrestres, n’est-ce pas ?”

Subaru : “Sois patient avec la brise et tous les balancements, et sois reconnaissant que je te porte. C’est certainement un travail fatigant, mais je ne peux pas être froid au point de te faire marcher tout seul quand tu es blessé. Émilie-tan me réprimanderait.”

Subaru secoua la tête à la proposition de Julius et remua son corps, réajustant ce dernier sur son dos.

Julius n’était pas du tout en bonne condition pour le moment. Peu importe la compétence de l’Esprit de la salle et les soins que Julius avait pu recevoir, en sachant que son corps entier avait été frappé, il n’avait passé que quelques dizaines de minutes dans la Salle Verte.

De plus, il n’avait pas pu recevoir de soins après sa deuxième défaite.

S’il souffrait de blessures telles que des coupures ou des fractures, Subaru aurait pu mettre à profit ses compétences en appliquant les techniques de premier secours de la méthode Clind ; mais, malheureusement, Julius n’avait pas de blessures aussi évidentes.

Les coups de Reid avaient été conçus pour déchirer le cœur de Julius.

Bien sûr, il ne semblait pas faire de doute qu’il avait accumulé des dommages invisibles en surface, mais ce n’était pas une excuse pour lui faire faire quoi que ce soit qui puisse l’épuiser.

C’est pourquoi Subaru avait décidé de descendre tout l’escalier avec Julius sur le dos, dont il restait la moitié, soit probablement deux cents marches de plus ; mais malgré cela—

Julius : “—Non, je ne peux pas continuer à te causer des ennuis. Ce serait acceptable si j’étais encore évanoui, mais heureusement, j’ai repris mes esprits. Je suis capable de descendre le reste des marches tout seul.”

Subaru : “Ne sois pas si ridiculement têtu. Il est trop tard pour ça, même si tu insistes. Si tu dis que tu es gêné d’être vu porté sur mon dos, tous ceux qui étaient avec moi l’ont déjà aperçu... Seules Shaula et Anastasia ne l’ont pas observé parce qu’elles se sont évanouies.”

Julius : “C’est donc pour cette raison. Je ne peux pas me montrer ainsi à ces deux-là... Surtout à Anastasia-sama. Repose-moi.”

Subaru : “Ne dis pas des choses aussi forcées. Pour commencer, tu...”

Julius : “—J’ai dit repose-moi !”

—Il s'emporta de façon abrupte.

Subaru : "Whoa ?!"

L'épaule de Subaru heurta le mur de l'escalier juste après que la voix tendue de Julius se soit heurtée à son lobe d'oreille.

C'était le résultat de la torsion de Julius qui s'était détaché de son dos par la force. Subaru s'était immédiatement tourné vers le mur pour se mettre en sécurité, mais il n'aurait pas été improbable qu'il finisse par tomber dans les escaliers.

Cependant, il avait évité ce destin grâce à sa rapidité d'esprit—

Julius : "—Kh."

Subaru : "Espèce de... putain d'idiot ! Qu'est-ce qui t'a pris ?!"

Il s'appuya contre le mur et lorsqu'il se retourna, il trouva Julius allongé quelques marches plus bas, ayant glissé après être tombé du dos de Subaru.

Face contre terre, il s'appuyait sur ses coudes, sifflait de douleur et arborait un air d'agonie. De toute évidence, la chute dans les escaliers n'était pas la seule à l'origine de sa douleur.

Subaru : "Je t'ai dit de laisser tomber ! HEY, ne bouge pas, abruti. J'arrive..."

Julius : "Tu n'as pas besoin de le faire !"

Subaru : "———"

Julius : "...Je peux me tenir debout tout seul. Je n'ai pas besoin de toi pour m'aider."

Il essaya de courir vers lui aussi vite qu'il le pouvait, mais s'arrêta.

Julius avait tendu la main devant lui, en s'appuyant sur le sol, pour l'empêcher de se précipiter. Encore haletant, il fronça les sourcils et parvint à se relever.

Il s'appuya contre le mur et souleva lentement le bas de son dos, étira ses genoux et se leva, tout en utilisant toujours le mur pour se soutenir.

Julius : "Tu vois, je ne te l'avais pas dit ? Que ce serait facile pour moi de me tenir debout tout seul."

Subaru resta sans voix devant les propos de Julius, qui, à certains égards, donnait l'impression de tout mettre de côté.

Julius se retourna et, le flanc droit du corps appuyé contre le mur, commença à descendre lentement les escaliers à une vitesse semblable à celle d'un bébé rampant sur le sol.

Un pas après l'autre, comme s'il se forçait—

Julius : “Il me faudra un peu plus de temps, mais ainsi je ne te causerai pas d’ennuis. Plus important encore, les filles en bas doivent s’inquiéter. Je te suis reconnaissant d’avoir compris ce que j’ai fait, mais tu n’es pas le seul à avoir cherché où j’étais, pas vrai ?”

Lentement, pas à pas.

Julius : “...Si possible, pourrais-tu descendre avant moi et leur expliquer ce qui s’est passé ? Mais je pense qu’il vaut mieux que tu me laisses raconter toute l’histoire et présenter mes excuses. Tu dois seulement leur dire que tu m’as trouvé, et essayer de les rassurer.”

Lentement, lentement, un pas après l’autre.

Julius : “...Je reconnais que s’excuser va être très déprimant, mais je ne peux pas m’y soustraire. Lorsque tu auras calmé le jeu, ne serait-ce qu’un peu, je te serai très reconnaissant. Tu sais, tu pourrais même envisager d’ajouter ça à la dette que j’ai envers toi.”

Julius continua de parler sans le regarder, tandis qu’il tentait de descendre seul les escaliers. En effet, un fossé commençait à se creuser entre lui et l’immobile Subaru, malgré la lenteur avec laquelle il s’y prenait.

Il pourrait combler cette distance immédiatement s’il le désirait. S’il devait exaucer son souhait, il devrait quand même passer devant lui une fois—Subaru mit donc ses pieds en mouvement.

Subaru : “Je suppose que je devrais d’abord discuter du côté d’Émilie.”

Julius : “...Ouais, oh, c’est exact, si Anastasia-sama s’est réveillée... Ah attends, non, ne le faisons pas. Quoi qu’il en soit, j’aimerais pouvoir compter sur toi.”

Subaru dévala les escaliers et rattrapa facilement Julius. Il laissa échapper un soupir de soulagement en entendant les pas de Subaru résonner dans l’escalier et l’encouragea à filer devant lui.

—Non, pas “filer devant lui”. Il l’avait plutôt encouragé à “ne pas l’attendre”.

Subaru : “———”

Subaru pouvait comprendre un peu ce qui résidait dans les pensées profondes de Julius, avec ce qu’il avait énoncé.

La justification de cette capacité était la même que celle pour laquelle lui seul, et personne d’autre, avait immédiatement eu l’intuition que Julius était allé défier Reid—

Il y avait indéniablement quelque chose de commun entre ce que Subaru avait ressenti à l’époque, et cet incident quelque peu similaire. C’est pourquoi, à l’époque, Subaru avait—

Subaru : “——Tch ! Bordel ! Putain de merde putain de merde putain de merde ! Crétin ! On est tous les deux des gros abrutis ! Bordel de merde !”

Subaru cracha sa frustration, donna un coup de pied dans l'escalier, puis se dirigea vers Julius.

Il n'allait pas passer à côté de lui, qui s'appuyait maintenant contre le mur, mais il lui attrapa le bras gauche et le soutint en lui passant sans cérémonie le bras par-dessus l'épaule.

Julius : "Hey... Subaru, qu'est-ce que tu..."

Subaru : "La ferme ! Qu'est-ce que tu fais à rester debout tout seul ? On voit bien que tu as du mal à te tenir droit ! Comme si j'étais capable de me laisser aller et de laisser un gars dans ton état ici ! Je serais le premier à dire à quel point je suis dégoûté de moi-même avant même qu'Émilie ait l'occasion de m'engueuler !"

Julius : "Mais je suis..."

Subaru : "C'est de moi qu'il s'agit, je ne te donnerais pas un coup de main si tu n'en as pas vraiment besoin. Même dans des circonstances normales, mes mains sont toujours remplies de ceci, de cela et d'autre chose. Si tu ne veux vraiment pas emprunter ma force, alors arrête de boiter comme ça, ça met ma patience à rude épreuve !"

Julius : "———"

Julius resta silencieux pendant que Subaru lui criait dessus en faisant jaillir de la salive de sa bouche.

Dès que Subaru constata que Julius hésitait à le contrer et que, pour l'instant, ce dernier n'avait plus la force de le secouer comme il le faisait, il se remit à marcher, tout en continuant à prêter son épaule à Julius. Qu'il le veuille ou non.

Julius n'avait pas le temps de se mesurer à lui, maintenant qu'il avait donné le ton.

Subaru : "Je ne vais pas faire comme si je savais ou comprenais ce qui se passe dans ton cœur."

Julius : "———"

Subaru : "Mais pour l'instant, tu n'as pas besoin de descendre ces escaliers, ces longues marches, tout seul, par toi-même. Je vais te prêter mon épaule et je ne considérerai pas ça comme une dette non plus."

Parler de prêt, d'emprunt et de dette était ridicule.

S'il le présentait ainsi, combien devait-il à Julius ?

Sa première dette envers lui avait sûrement commencé sur le Terrain d'Entraînement du Château Royal.

—Il connaissait la raison pour laquelle Julius avait défié Reid, même s'il savait que la victoire n'était pas à portée de main.

Il avait... il avait agi comme Subaru à l'époque.

À l'époque, Subaru avait défié Julius tout en sachant que la victoire était impossible. Peu importe le nombre de fois où il avait été mis à terre, peu importe le nombre de fois où il avait été frappé, il s'était relevé sans apprendre la leçon et avait continué à le défier.

Parce qu'à l'époque, il n'avait pas eu d'autre moyen que celui-là pour déverser les émotions tempétueuses qui s'étaient accumulées dans son cœur.

Et, à l'époque, Subaru s'était retrouvé "seul", à un endroit où tout s'était terminé pour lui, à un endroit où il s'était disputé avec Émilie et où elle lui avait fait ses adieux. Ça avait été éprouvant. Ça lui avait donné envie de pleurer.

—Alors comment pouvait-il laisser Julius tout seul dans cet escalier.

Subaru : "———"

Son cœur devait flamber. Comme lui à l'époque.

Mais contrairement à lui, il ne savait toujours pas où il pouvait déverser ses émotions tumultueuses.

Julius : "—Subaru."

Subaru : "Qu'est-ce qu'il y a."

Julius : "...Je suis désolé."

Subaru : "Tais-toi."

Il répondit à cela, espérant qu'il ne le percevrait pas comme un accès de colère.

Et de cette façon, ils descendirent lentement les escaliers, et retournèrent au quatrième étage.

—Émilie les retrouva un peu plus de dix minutes plus tard, serrant sa poitrine avec soulagement.



Artiste du fan-art : 0paru_paru0

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 30 – « La stratégie de capture post-mortem du deuxième étage »



Artiste du fan-art : ???

—Une femme, une unique femme existait.

Elle s'inquiétait pour les gens, pour les conflits, pour le monde, pour absolument tout.

Aux yeux de cette femme, tout semblait minuscule. Pour elle, chaque chose, chaque personne, était un enfant qui avait besoin d'être protégé.

Un monde si fragile, avec des individus si fragiles, serait si simple à subjuguier en faisant étalage de ses capacités.

Mais la femme ne brandissait pas ses armes pour contrôler ce monde. Au contraire, elle cherchait à le mettre à l'abri du danger.

C'est ainsi que commença la lutte solitaire de la femme. Les essais et les erreurs qui suivirent, pour la femme, ne furent pas faciles.

Montrer le chemin aux gens, les rassembler, leur donner un coup de main, les conseiller.

Tout cela était hors de portée d'une femme seule. Sa main ne pouvait pas le saisir. Ce qui devait être fait était inaccessible.

Pour la première fois, la femme maudit la rareté de son propre pouvoir.

Même si elle voyait de la détresse, elle manquait de bras. Même si elle rencontrait une situation difficile, elle ne pouvait rien faire pour la soulager. En raison de ce manque de capacités.

Elle pouvait atteindre ce qui se trouvait devant elle, mais elle ne pouvait pas franchir une distance impossible. Même si elle pouvait tout voir, les événements passés ne pouvaient être modifiés. Il n’y avait pas de vie pour faire face à la calamité lointaine.

Le pouvoir auquel elle croyait était présent. Ce n’était pas suffisant pour que son vœu soit exaucé.

La sagesse dont elle était fière était présente. Ce n’était pas suffisant pour que le chemin vers son souhait devienne apparent.

C’est ainsi que la femme sombra dans le désespoir. La malédiction de son propre manque de capacité se réalisa encore et encore.

Avec les lamentations des autres qui la déchiraient à l’infini, toutes sortes de remords la frappèrent.

Finalement, la femme comprit. Elle ne pouvait pas. Il n’y avait aucun moyen. C’était impossible.

Ce vœu exorbitant et élevé était inaccessible, surtout pour une femme solitaire.

Elle en était consciente. Elle avait réalisé. Elle avait compris. Son souhait était impossible—mais, même ainsi, elle ne renoncerait pas.

Si une seule personne ne suffisait pas, alors il faudrait augmenter ce nombre. Simplement en n’étant pas seule, en trouvant d’autres personnes qui partageaient son désir, le vœu inassouvi serait saisi par leurs mains.

Son esprit se sentait purifié. Le chemin autrefois brumeux était enfin devenu clair.

Son souhait pouvait enfin s’attaquer à ces lamentations inexorables, à ces tragédies inéluctables, à cette cruauté répétée.

Elle s’allia à l’Instigateur, légua le champ de bataille à la Lame Céleste, passa un accord avec le Dragon et se dirigea vers son vœu le plus cher.

L’accomplissement de son vœu le plus cher finirait par se réaliser.

Le point final de son vœu devrait enfin être atteint.

Le dénouement de son grand souhait, sans faute, finirait par arriver—

Femme : “Sauver. Sauvés. Le moyen de les sauver, je peux le voir—le chemin du salut.”

Peu importe le mal qui l’attendait dans ce processus, même si elle se perdait elle-même, l’abandon devait simplement être abandonné.

Même si son Instigateur disparaissait, même si les sourires de sa Lame Céleste s’évanouissaient à jamais, même si son Dragon s’envolait vers des cieux lointains, elle ne pouvait pas se résigner.

Même si ses premiers alliés la quittaient, ses pas ne s'arrêteraient pas. Car la femme autrefois solitaire n'était plus seule.

Femme : "Il doit être là. Je sais que c'est là—je dois savoir."

Sur une route pavée d'innombrables cadavres, désignant une multitude de vies comme des sacrifices, elle se dirigea vers la réalisation de sa plus grande aspiration.

Un jour, ses mains seraient capables d'atteindre chaque larme. À ce moment-là, le monde serait compris.

Pour la première fois, l'origine de son souhait était suffisamment proche pour être saisie.

Alors, avec ce vœu désespéré, portant un désespoir atroce, la femme lutta.

—La Sorcière de l'Avarice saigna sa propre cupidité, s'enflammant elle-même pour son vœu inassouvi.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

??? : "—Julius doit se reposer correctement ici, jusqu'à ce que toutes ses blessures soient guéries ! C'est le plus absolu des plus absolus !"

Jetant pratiquement un Julius très éprouvé dans la Salle Verte, Émilía l'avait grondé.

Elle était allée à leur rencontre, poussant un soupir de soulagement en voyant Subaru avec Julius soutenu par son épaule, alors qu'ils descendaient le long escalier reliant le deuxième étage Electra au quatrième étage.

Pouvoir passer rapidement d'une émotion à l'autre était en effet une vertu, et ils lui étaient reconnaissants de ne pas s'attarder davantage sur la question. C'était une manœuvre intelligente, car il n'y avait aucune raison de préparer une excuse si l'on ne demandait pas de raisons. Même si, en vérité, Émilía avait une montagne de choses à demander à Julius—

Émilía : "—Même si je ne le fais pas, je suis sûre que Subaru a dit ce qu'il y avait à dire. Je vais donc te laisser te reposer correctement, et tout viendra après. D'accord ?"

Subaru : "...Ah—ouais, à peu près. Je ne peux rien dire contre ça, et je n'ai pas l'intention d'aller à l'encontre des opinions d'Émilía-tan. Dors un peu."

Subaru déposa Julius sur un lit de lierre près de l'entrée de la Salle Verte. À côté de lui, les deux mains posées sur sa taille, Émilía soufflait fièrement de l'air par les narines. Ça aussi, c'était un geste mignon.

Après avoir écouté ce que le duo avait à dire, Julius passa la main sur sa frange et soupira.

Julius : "Naturellement. Je ne suis déjà plus qu'un fardeau pour toi et Émilía-sama. Même après tout cela, je ne peux plus agir avec une telle impudeur. J'obéirai."

Subaru : "Bon sang, un simple "j'ai compris" suffirait ici..."

Émilía : “C’est vrai ! Pas besoin de ces formalités. C’est Julius qui est blessé, il faut donc que tu restes sur place jusqu’à ce que tes blessures soient guéries ! C’est tout à fait normal d’être un fardeau. Nous sommes amis, après tout.”

Julius : “———”

Émilía : “Patrasche, je laisse Julius sous ta responsabilité. S’il y a un problème, tu n’as qu’à le crier. Nous viendrons en courant, d’accord ?”

Balayant la façon détournée qu’avait Julius de montrer sa gratitude, Émilía lança un appel vers le coin de la pièce, au-delà de Julius honteux—là où Patrasche soignait ses propres blessures.

L’effectif de la Salle Verte passa à trois personnes et un animal—le duo inconscient de Rem et Anastasia, et le duo blessé de Julius et Patrasche. Comme la Salle Verte avait une limite sur le nombre de personnes pouvant rester présentes à la fois, Subaru et Émilía ne pouvaient pas y demeurer pour garder un œil sur eux.

Il était donc préférable que l’un des membres blessés garde un œil sur tous les autres. Normalement, c’était Julius qui s’en chargeait.

Julius : “À voir Émilía-sama insister à ce point, je vais perdre la face. Je vais tranquillement faire ce qu’on me dit.”

Subaru : “Il est difficile de regagner la confiance une fois qu’on l’a perdue. À cet égard, il est difficile de se débarrasser de Patrasche, qui marque toujours des points en matière de confiance. S’il y a quelque chose de bizarre, c’est bien de ne pas se retenir et de le mordre, Patrasche.”

Patrasche : “———”

Elle renifla en signe d’acceptation des paroles de Subaru et d’Émilía—ou du moins, cela pouvait être pris comme tel.

La meilleure fille du camp d’Émilía, leur propre “Dame Compréhensive”, Patrasche, semblait éprouver une sorte de responsabilité envers Julius pour l’avoir laissé partir seul tout à l’heure.

Ses yeux brillaient d’une forte volonté, comme pour dire qu’il n’y aurait pas de prochaine fois.

Subaru : “Regardez, regardez. Même Patrasche se met à dire “Tu ne passeras pas la prochaine fois”.”

Émilía : “Tu sais quoi, c’est très étrange mais tu as raison. Elle a l’air de dire ça.”

Subaru : “D’après notre Ministre des Affaires Intérieures bilingue du Grade de Guerrier, la nuance est plus ou moins bonne. Mais, comme c’est une dame, elle pourrait terminer ses phrases par un desu wa, tu sais ?”

(Note de Traduction : Desu wa : “ですわ” en japonais, est une forme polie de “です” (desu), utilisée plus souvent par les femmes. Les deux sont identiques au mot français “est”. Ce n’est pas possible de trouver un équivalent dans notre langue, cependant.)

Parfois, quand Otto traduisait pour elle en utilisant sa Protection Divine du Langage des Âmes, Subaru trouvait presque toujours étonnant le haut niveau de tolérance de Patrasche envers ses actions. Récemment, il avait l’impression que même sans la présence d’Otto, les deux pouvaient communiquer ce qu’ils avaient en tête. Mais dès qu’il en parlait, Patrasche le frappait avec sa queue. En effet, l’esprit d’une femme était complexe. Quoiqu’il en soit,

Julius : “Je vais me consacrer tranquillement à la guérison de mes blessures dans cet endroit. Récupérer en étant entouré de si ravissantes filles dans un environnement serein est un luxe que l’on peut rarement s’offrir, après tout.”

Subaru : “Je te préviens d’avance, toutes les filles ici, à l’exception d’Anastasia, m’appartiennent.”

Subaru précisa cela, en commençant par la grabataire Rem, puis Patrasche, puis Émilía qui se trouvait juste à côté de lui, pour rétorquer à l’impudente déclaration de Julius.

En entendant cela, les joues d’Émilía se gonflèrent et,

Émilía : “Je ne suis pas encore tienne Subaru... Mais j’y ai réfléchi, et puisque tu es mon Chevalier, ça ne ferait pas de toi ma possession ?”

Subaru : “Ça me rend très heureux, mais aussi très embarrassé !”

Émilía porta le doigt à ses lèvres tandis que Subaru effectuait une danse de célébration, ce dernier étant submergé par les propos audacieux qu’il venait d’entendre, mais après tout cela, il reporta son regard vers Julius.

Il lui faudrait du temps pour surmonter son angoisse. Mais au moins, il devrait avoir la force de faire le premier pas sur cette longue colline.

Subaru : “Eh bien, en tout cas, pendant que tu te reposes, tu peux te tenir la tête et te rouler par terre en pensant à tout ce qui vient de se passer, mais n’oublie pas que Patrasche te regarde.”

Julius : “Tu peux être tranquille. Je ne ferai pas preuve d’une telle impudeur—ce serait très inélégant de ma part.”

Subaru : “...J’ai l’impression que tu vas déjà mieux.”

Julius : “Hm.”

Avec une réponse qui lui ressemblait beaucoup, les joues de Subaru se détendirent dans un doux sourire.

Il avait essuyé deux défaites sans pouvoir accomplir la moindre chose.

Ce fait aurait dû lui procurer une humiliation et une impuissance intolérables, mais il semblait avoir dépassé cette première vague d'émotions.

Subaru était satisfait qu'il n'ait pas été laissé seul dans ce long escalier.

Si cela pouvait lui apporter ne serait-ce qu'un tout petit peu de salut, cela signifierait que Subaru avait vraiment appris quelque chose de l'époque où il avait été humilié publiquement au Château Royal.

Subaru : “—Patrasche, je laisse ça entre tes mains.”

À la toute fin, Subaru adressa un rappel à son dragon bien-aimé, avant que lui et Émilie ne sortent tous deux de la Salle Verte.

À leur départ, Patrasche se leva et s'assit plus près de Julius, afin de mieux le surveiller. En voyant cela, Julius afficha un sourire amer.

En effet, Patrasche était un dragon sage, fidèle à ses instructions.

Si l'on prenait en compte son esprit, et l'état mental de Julius, il était raisonnable de penser que les membres de la Salle Verte s'en sortiraient.

Émilie : “...Dois-je geler la porte au cas où ?”

Subaru : “Je suis toujours assez étonné par l'imagination débordante d'Émilie-tan, mais laissons ça comme une chose de dernier recours, ouais ? Je ne veux pas non plus mettre en colère l'Esprit qui se trouve dans cette pièce.”

Émilie : “Mhm, tu as raison. Fufu, je voulais juste voir ce que tu dirais. Je plaisantais.”

Tirant mignonement la langue, Émilie s'excusa. Voyant cela, Subaru se pinça les lèvres, décidant de ne pas lui dire qu'il garderait cela comme une option envisageable.

—Dans le pire des cas, il envisagerait de bloquer toute action par la force brute.

Dans ce cas, la meilleure personne pour arrêter Julius serait encore Émilie, du point de vue de sa position, et du point de vue de la puissance. Par chance, parce que l'état mental de Julius se stabilisait, Subaru se sentait soulagé de ne pas avoir à prendre de telles mesures.

Subaru : “Quoi qu'il en soit, laissons les affaires de la Salle Verte à son Esprit résident. D'après ce que j'ai vu, les blessures de Patrasche semblent guérir parfaitement, donc Julius sera bientôt rétabli lui aussi.”

Émilie : “Um, c'est vrai. Les blessures de Julius... Elles n'étaient pas aussi graves qu'elles en avaient l'air. Je pense qu'il sera bientôt en pleine forme. C'est Reid qui l'a voulu ainsi, je suppose.”

Subaru : “...Bon pour y aller doucement, hein. On ne peut pas vraiment laisser Julius entendre ce genre de choses, eh.”

Subaru acquiesça à la façon dont Émilía formulait sa supposition tout en se grattant la tête.

Bien qu'avoir une maîtrise absolue des baguettes semblait être une mauvaise blague, en étant capable de jouer avec quelqu'un de fort comme Julius comme s'il était un bébé, les prouesses au combat de Reid n'avaient pas besoin d'être explicitées.

Le Maître Épéiste de la Première Génération, l'homme qui avait vaincu la Sorcière de l'Envie aux côtés du Sage et du Dragon—face à un homme aussi légendaire, on ne pouvait que hocher la tête et accepter les choses telles qu'elles étaient.

Mais quant à savoir si sa personnalité correspondait à celle d'un héros légendaire, c'était une toute autre affaire.

Subaru : “Pour l'instant, notre premier sujet de conversation devrait être...”

??? : “—De trouver un moyen de passer ce deuxième examen ou quoi qu'il soit, avant que les blessures du Chevalier Julius ne guérissent, c'est bien ça ?”

Subaru : “———”

Une voix froide avait interrompu la discussion entre Subaru et Émilía. Ram, debout, le dos appuyé contre le mur du couloir, attendait leur retour.

En raison du nombre limité de personnes dans la Salle Verte, Ram avait attendu dans le couloir. Subaru se frotta les joues après avoir entendu la jeune fille lui faire part de ses inquiétudes les plus profondes.

Subaru : “Est-ce que mon visage est vraiment du genre à révéler tout ce que je pense avec autant de précision ?”

Ram : “J'ai juste rassemblé les inquiétudes qui se trouvaient sur ton visage. Les choses qui inquiètent Barusu en ce moment se trouvent toutes dans cette pièce. C'est tout ce qu'il y a à savoir.”

Subaru : “Bon sang, c'est loin d'être le cas. Je m'inquiète pour tout le monde, y compris évidemment pour Émilía-tan et Béako, mais je m'inquiète aussi pour toi, nee-sama. Ce n'est pas limité aux personnes qui occupent cette pièce.”

Ram : “Hah !”

Ram ridiculisa le pouce levé de Subaru avec un reniflement.

Subaru l'observa d'un air boudeur, les lèvres pincées en une moue, tandis que Ram commençait à s'éloigner en lui tournant le dos. Émilía se couvrit la bouche en gloussant juste à côté de lui et,

Émilía : “Ce n'est pas grave. Ram s'est juste un peu emportée. Elle n'est pas vraiment honnête.”

Subaru : “J'ai l'impression que tu as vraiment un parti pris, mais si Émilía-tan le dit, soit.”

La regardant de côté, Subaru se tourna et se craqua le cou, avant de se lancer à la poursuite de Ram. Ram se dirigeait vers l'une des plus petites pièces du quatrième étage. En entrant dans cette pièce,

??? : "...Vous êtes en retard, je suppose. Vous nous avez fait attendre trop longtemps, en fait. Julius va bien, je suppose ?"

La voix qui les accueillit fut celle de Béatrice, provenant du point central de la pièce, où elle était assise. Regardant droit vers Subaru et Émilie, elle les abreuva d'injures légères, auxquelles se mêlait un peu d'inquiétude pour Julius. Subaru sourit amèrement à son attitude malhonnête.

Subaru : "Ne t'inquiète pas. Il semble que le pire soit passé pour lui désormais. Il a un sens des responsabilités inutilement fort, alors il va réfléchir à ce qu'il a fait, j'en suis sûr... Eh bien, il ne causera pas de problèmes de sitôt."

Béatrice : "Si Subaru le dit, il convient de prendre ces paroles au pied de la lettre, en fait. De cette façon, nos problèmes se réduiront à un seul, je suppose."

Après avoir discerné l'état de Julius, Béatrice rentra le menton. Acquiesçant à ses paroles, Subaru parcourut la salle des yeux.

La petite salle était l'une des nombreuses du quatrième étage de la Tour de Guet, et c'était aussi celle qui contenait tous les bagages de Subaru et des autres membres du Groupe de Capture de la Tour de Guet. Dans cette pièce, ils s'assirent tous en cercle, Subaru et Béatrice faisant respectivement face à Émilie et Ram. Avec cela—

Subaru : "J'ai besoin que tu m'en dises plus sur ce bâtard, Shaula."

Shaula : "Uhii, le Maître a l'air vraiment effrayant ! Mais je ne déteste pas non plus quand il est sévère avec moi comme ça. C'est une histoire d'amour et de haine."

Ram : "Comme elle le dit, Maître. Dégoûtant."

Subaru : "Je conteste !"

Enroulant ses bras autour de son corps voluptueusement féminin, Shaula se tortilla avec Meili assise sur ses genoux. Ram prenait son comportement loufoque au pied de la lettre, mais pour Subaru, ces fausses accusations étaient trop lourdes à porter. Quoi qu'il en soit,

Subaru : "Tout d'abord, j'aimerais remercier tout le monde d'avoir participé à la recherche de Julius. Même si on lui a dit de ne pas le faire, il est probable qu'il revienne plus tard pour s'excuser, alors pour l'instant, il va bien."

Émilie : "Tout va bien. C'est ce que j'ai dit à Julius aussi, mais je suis contente qu'on l'ait retrouvé sain et sauf. Je suis sûre que tout le monde pense la même chose, non ?"

Ram : "Je préférerais que mon opinion ne soit pas la même que celle d'Émilie-sama."

Subaru : "Eh !? Qu'est-ce que tu dis maintenant ?"

Subaru avait tenté de faire avancer la conversation, mais il apparut rapidement qu'il y avait une différence d'opinion entre Ram et Émilía.

Ram pointa un doigt vers une Émilía surprise et commença,

Ram : “S’il vous plaît, écoutez attentivement. D’après ce que l’on m’a rapporté, le deuxième examen doit être passé par toutes les personnes présentes dans la Tour. Et pourtant, le Chevalier Julius a pris les choses en main sans consulter aucun d’entre nous et a fait une seconde tentative tout seul... S’il y avait eu un seul faux pas ici, cela aurait pu briser la relation de coopération que nous avons construite entre la faction d’Anastasia-sama et la nôtre.”

Émilía : “Parce que, rien qu’avec les actions de Julius, nous aurions tous pu être disqualifiés ?”

Ram : “Si cela avait été le cas, tout notre voyage n’aurait servi à rien. Il n’est pas certain non plus que l’examineur du deuxième étage nous laisse partir en toute sécurité... Y compris le faux Sage là-bas.”

Les yeux de Ram jetèrent un coup d’œil à Shaula pendant qu’elle expliquait tout à Émilía. Elle n’avait peut-être pas envisagé qu’elle serait un sujet de conversation, alors elle se désigna et demanda,

Shaula : “Moi ? Est-ce que faux Sage me désigne ? C’est vraiment impensable de m’appeler ainsi ! Je ne me suis jamais qualifiée de Sage ! Le seul nom que je porte est celui que mon Maître m’a donné, et c’est Shaula ! Je suis dévouée à mon seul et unique Maître !”

Ram : “Dégoûtant.”

Subaru : “Arrête de me regarder et de dire ça ! ...Je ne vais pas nier ce que tu dis.”

En mettant de côté les choses excessives, en considérant ce qui pourrait être le pire scénario, les suppositions de Ram ne pouvaient pas être mises de côté. Les actions de Julius avaient mis tout le monde en danger.

Même s’il n’avait pas complètement saisi l’essentiel du second examen—ou plutôt, c’est parce qu’il avait une compréhension complète de la situation que ses actions étaient encore plus imprudentes.

Ram : “Que ce soit inhabituel de la part du Chevalier Julius, c’est quelque chose que je ne peux pas dire, moi qui connais à peine l’homme. Mais, même en prenant en compte la Gourmandise, je ne l’imaginais pas capable de faire de telles choses.”

Subaru : “Eh bien, je suis d’accord avec ça... Mais mon raisonnement est un peu différent, puisque je le connais. Je pense qu’il s’agit d’une rougeole masculine.”

Ram : “Rougeole ?”

Subaru : “J’aurais dû dire varicelle à la place ?”

Ram : “_____”

En tout cas, il y avait la nuance “une maladie que tout le monde a attrapée au moins une fois dans sa vie”.

Ainsi, la rougeole ou la varicelle pourraient facilement être comparées aux actions de Julius et seraient plus faciles à digérer, mais attraper l’une ou l’autre à l’âge adulte pourrait avoir de graves conséquences. D’autant plus que cela pourrait être fatal.

Subaru : “Que ça n’ait pas été fatal cette fois-ci... Contentons-nous de ça et laissons-le tranquille.”

Ram : “—Je ne veux pas être tirée en arrière par les autres.”

Ram détourna le regard de Subaru et chuchota, à voix basse.

Voyant ses joues se raidir, Subaru haussa les sourcils.

Béatrice : “Il semble que l’aînée des sœurs ne se sente pas très bien depuis qu’elle est arrivée dans la Tour, en fait. Peut-être que la fatigue d’un long voyage a fini par la rattraper, ou peut-être que la thérapie des cornes ne fonctionne pas aussi bien pour elle, je suppose.”

Subaru : “Ou peut-être qu’il y a quelque chose d’autre qui la dérange... C’est probablement ça.”

Assis juste à côté de lui, les mains jointes, Subaru et Béatrice chuchotaient l’un à l’autre.

Se défouler sur Subaru et Shaula pour évacuer ses frustrations face aux actions de Julius et son irritation d’être incapable de trouver un moyen de passer les examens, était très loin du comportement habituel de Ram.

Il était probable que la source de cette frustration provenait du fait qu’elle voyait la méthode pour sauver Rem en face, mais qu’elle était incapable de l’attraper.

Bien sûr, il serait faux de dire que la fatigue ou les cornes blessées soulignées par Béatrice n’y étaient pas liées.

Le corps et l’esprit n’allait pas bien. Tous ces facteurs étaient probablement à l’origine de l’accès de colère de Ram.

??? : “Eh bieeeen~, vous voulez juste vous battre iciiii~ ? Ou voulez-vous faire avancer la discussiooon~ ? Si vous ne vous décidez pas rapidement, je ne participerai pas, vous saveeeez~.”

En un instant, Meili mit un terme à l’aggravation de l’état des lieux.

Se blottissant contre Shaula, les doigts jouant avec ses tresses, elle scruta nonchalamment toutes les personnes présentes dans la pièce,

Meili : “S’il vous plaît, arrêtez de vous battre si vous le pouvez, d’accooord~ ? Je n’aime pas ça, être blessée ou être effrayéééé~.”

Subaru : “Tu... Non, tu as raison. Ta position de spectatrice nous sauve beaucoup.”

Meili : “Vraiiiiiment~ ? Ufufu, alors soyez reconnaissants, s’il vous plaît, d’accoooooord~ ?”

Face à sa gratitude, Meili sourit innocemment comme la jeune fille qu’elle était. Cependant, ce sourire avait aussi une allure envoûtante, décrivant subtilement sa nature dangereuse.

Même face à ce sourire, Subaru lui offrit sa gratitude. En y repensant, c’était Meili qui avait suggéré de se retirer de l’examen auparavant.

Avoir quelqu’un comme compagnon qui était capable de dire quand battre en retraite selon la situation était un grand avantage.

Subaru : “Continue comme ça, tu veux bien ? Il est important de considérer les choses avec calme.”

Meili : “Tu te sens vraiment bien, heiiiiin~ ? Même si tu dis des choses comme ça, mon travail est terminé quand on sort de la mer de sable, pas vraiii~ ? Je ne suis pas bonne pour autre chose de toute façooooon~.”

Subaru : “Ce n’est pas comme ça que je vois les choses ? Avoir plus de têtes pensantes aide beaucoup, et combiné avec le fait de sortir de la mer de sable en vie, alors que nous sommes dans la Tour, nous devons tous partager notre sort les uns avec les autres. Dis-toi que tu n’as pas de chance et que c’est moi qui vais dépendre de toi.”

Meili : “———”

Elle fut déconcertée par la déclaration de Subaru affirmant ouvertement qu’il se reposait sur elle. Meili laisse échapper un long soupir et,

Meili : “...Je commence à comprendre pourquoi Pétra-chan ne se sent pas à l’aise avec toi~.”

Subaru : “——? Pétra, pourquoi son nom sort maintenant ?”

Meili : “Ce n’est rieeeen~. Cela dit, tu n’as pas envie de demander quelques trucs à la onee-san nuuuue~ ?”

Détournant son visage, Meili se leva et commença à pousser le dos de Shaula. Probablement pas à cause de la force de ses petits bras, Shaula s’avança joyeusement et prit place juste en face de Subaru, s’asseyant sur ses genoux, et baissant légèrement la tête.

Shaula : “Je suis peut-être un peu inexpérimentée, mais je m’en remets à toi.”

Subaru : “C’est une attitude très admirable que tu as là. Bon, passons maintenant à la question des cadeaux de mariage... Aïe, aïe, aïe ! Émilía-tan !? Béako !? Pourquoi vous me pincez de part et d’autre ?”

Émilía : “Sans raison.”

Béatrice : “Ce n’est rien, en fait.”

Même si elles disaient qu’il n’y avait aucune raison, elles voulaient toutes les deux faire quelque chose de plus que simplement le pincer, mais elles hésitaient à envenimer les choses.

Quoi qu’il en soit, Subaru toussa pour remettre les choses sur la bonne voie, puis s’approcha à nouveau de Shaula.

Subaru : “Le gars d’en haut est indubitablement Reid Astrea. L’homme lui-même l’a admis. Je te demande donc, à toi qui es un témoin vivant de cette époque, de nous éclairer. Quel genre d’homme était-il ?”

Shaula : “Une ordure humaine.”

Subaru : “Je t’ai entendu la première fois, et je l’ai même vu à l’œuvre.”

Se tordant les lèvres, elle affichait une expression qui ne convenait pas à une dame aussi belle qu’elle alors qu’elle se remémorait les morts. Si l’on faisait abstraction du fait que ce même défunt était présent dans le même bâtiment, quelques étages plus haut, les souvenirs qu’elle avait de lui semblaient être désagréables, assurément.

Enfin, elle s’était évanouie en le voyant, la bouche mousseuse et tout le reste. Ce n’était donc pas une surprise.

Subaru : “Nous devons le franchir, quoi qu’il arrive. J’aimerais bien avoir ne serait-ce qu’un indice sur la façon de passer l’examen du deuxième étage.”

Ram : “Alors s’il te plaît, dis-nous tout et n’importe quoi à son sujet. La personnalité du Maître Épéiste Reid, ses habitudes, ses relations, ce qu’il aime, ce qu’il n’aime pas, ses faiblesses. Correct, nous voulons connaître ses faiblesses. Parle.”

Shaula : “Woah, tu t’adresses à moi très rapidement ! Si je connaissais ses faiblesses, je lui rendrais la monnaie de sa pièce ! En d’autres termes, il n’a pas de faiblesse !”

Ram : “Tch, inutile.”

Shaula : “Petite fille, tu te comportes comme si tu étais plus douée que le Maître...”

Peut-être avait-elle de la fierté en tant que Sage, mais elle semblait offensée par l’attitude hautaine de Ram. Cependant, elle haussa les épaules devant le regard de Ram, se déplaçant derrière Subaru pour l’utiliser comme bouclier.

Subaru : “Qu’est-ce que tu fais, tu te caches ? Tu es définitivement plus forte qu’elle.”

Shaula : “Il ne s’agit pas de savoir qui est fort ou faible. D’une certaine façon, mon instinct me dit de le faire. C’est peut-être le Maître qui a peur. Ce sentiment de peur m’atteint, parce que nous sommes un seul esprit, un seul corps.”

Subaru : “Ne me reproche pas ton manque de cran.”

Incapable de se calmer à cause de la sensation de quelque chose de doux pressé contre son dos, Subaru attrapa le cou de Shaula et ramena son corps réticent à sa position d'origine.

Et c'est ainsi que la séance de questions et réponses reprit—

Émilía : “Hmm... Finalement, Shaula ne sait pas grand chose sur l'examen, pas vrai ?”

Shaula : “Ce n'est pas comme si je ne savais pas. Je sais juste qu'il n'est pas encore temps de tout dire. Je pense que tout sera révélé lorsque le mystère de la Tour sera résolu.”

Émilía : “Il en est ainsi... Je me sens vraiiiiiment excitée.”

Subaru : “Ne joue pas avec la naïve Émilía-tan.”

Ram : “Même si tu ne connais pas les faiblesses du Maître Épéiste, il a des habitudes, n'est-ce pas ? S'il a un schéma de combat, par exemple, nous pourrions peut-être trouver un moyen de le combattre.”

Shaula : “Des habitudes, hein. Ah, c'est vrai, chaque fois que j'ai essayé de le tuer pour harcèlement sexuel, il a eu le culot de se gratter le cul en se défendant ! Ce n'est pas une constante ?”

Subaru : “Il se moquait juste de toi..”

Béatrice : “Tout d'abord, la condition requise pour la résolution de l'examen est vague, je suppose. Il ne fait aucun doute qu'Émilía a été reconnue, il doit y avoir une autre condition... Laquelle, une fois remplie, permet d'être reconnu également, en fait.”

Shaula : “Je pense qu'il a un faible pour les jolies filles. Je suppose que si une jolie fille passe par là, ça pourrait aider.”

Subaru : “Ça signifie que Julius et moi devons rester en arrière, hein... C'est une condition assez difficile.”

Béatrice : “S-Subaru pourrait s'en sortir, s'il fait de son mieux, comme en l'aveuglant, certainement, de cette façon, je pense qu'il pourrait vraiment s'en sortir, je suppose... !”

Subaru : “Tu es tellement mignonne, toi.”

Et, au milieu des nombreuses questions et réponses superflues et inutiles, avec Béatrice réussissant à empêcher Subaru d'être blessé, il la prit dans ses bras et lui tapota à présent la tête.

Tout en étant dans ses bras, se laissant dorloter par lui,

Béatrice : “En tout cas, il se trouve qu'Émilía a réussi, en fait. Une simple coïncidence. Cet homme a baissé sa garde, et elle a pu le frapper, je suppose.”

Subaru : “Et comment penses-tu que c'est arrivé ?”

Béatrice : “Si Émilía avait cherché à tuer, cet homme n’aurait pas été touché, en fait. Ainsi, c’est la négligence de cet homme qui a mené Émilía à la victoire, je suppose.”

Émilía : “Hein ? À l’instant, est-ce que j’ai été félicitée ?”

Béatrice : “Je t’ai félicitée, en fait.”

Émilía : “Ah, c’est bien ce que je pensais. Fufu, merci. Ça me rend vraiiiiiment heureuse.”

Émilía se réjouit du compliment de Béatrice, et commença à lui caresser la tête à son tour alors que Subaru le faisait déjà.

C’était une situation plutôt foireuse, mais il y avait quand même de quoi rire et se réjouir.

Subaru : “Bon sang, en tout cas, c’est plutôt cool de penser que sa capacité à contrer dépend de la quantité d’intention de tuer. La réalité est comme ça, hein. À quel point tu es sérieux à ce sujet.”

Ram : “...Tu devrais le présenter dans l’autre sens. Comme le dit Barusu, si on ne comprend pas à quel point un ennemi est sérieux, il vaut mieux ne pas le laisser devenir sérieux.”

Subaru : “Il vaut mieux ne pas le laisser devenir sérieux ?”

Reprenant ses murmures, Subaru fronça les sourcils en observant Ram. En l’interrogeant, elle se mit à réfléchir profondément pendant un moment avant de répondre avec un “C’est exact”,

Ram : “Émilía-sama a été reconnue parce qu’elle a forcé l’examineur à faire des concessions et qu’elle a ensuite rempli ses conditions... Les conditions pour réussir cet examen sont assez inconstantes, n’est-ce pas.”

Subaru : “Je pense la même chose à propos des détails flous des conditions. Ils reflètent assez bien les dispositions de l’examineur.”

Ram : “C’est pourquoi je pense qu’il est préférable de divertir l’examineur et, ce faisant, de lui présenter des conditions qui pourraient être utilisées pour l’examen. Surtout qu’il faut battre l’examineur pour passer au deuxième étage.”

Subaru : “_____”

En écoutant les paroles de Ram, Subaru avait l’impression de comprendre un peu mieux.

Émilía avait proposé la condition qu’il ne bouge pas d’un seul pas, puis par une charge d’effort considérable couplée à une minuscule pincée de chance, elle avait saisi la victoire—en tenant compte de l’imprudence de Reid, c’était une victoire avec la plus lâche des conditions. Gagner la victoire par des prouesses physiques devrait être considéré comme impossible après cela.

Subaru : “Même si je suis d’accord avec ça, ce n’est pas comme s’il accepterait de se battre contre moi dans un match de pierre-feuille-ciseaux, hein...”

Émilie : “Umm, donc il faut trouver des conditions qui convaincront Reid de les accepter, et ensuite faire de notre mieux... Comme je le pensais, cet examen est une épreuve difficile à laquelle il faut réfléchir.”

Subaru : “Plutôt que d’être difficile, je dirais qu’il s’agit d’un harcèlement différent de celui du troisième étage.”

Le premier était un test de sagesse (des connaissances que l’on ne trouvait pas dans ce monde), et maintenant venait ce que tout le monde pensait être un test de puissance (au niveau du plus fort du monde), mais il devait y avoir quelque chose d’autre qui était le sujet principal de cet examen.

En d’autres termes, même si l’examen du deuxième étage était différent de celui du troisième, il était indéniable que la nature de ces deux examens montrait la profondeur de la méchanceté du créateur de la Tour de Guet, l’insaisissable Sage.

Et puis—

Shaula : “—N’est-ce pas très bien comme ça ? Allez-y doucement. Pas besoin d’aller si vite.”

Subaru : “Lentement, tu dis.”

Shaula jeta un coup d’œil à tous ceux qui étaient occupés avec leurs propres pensées, puis, assise les jambes croisées, se penchant de gauche à droite, elle parla d’une manière décontractée. En réponse, Subaru et les autres froncèrent les sourcils, mais elle prit tout cela au sérieux tout en se laissant aller à l’amusement qui transparaissait dans ses yeux étincelants,

Shaula : “J’espère que le Maître et tous les autres resteront ici pour toujouuuurs-. J’attends que le Maître revienne à la maison depuis des centaines d’années, alors...”

Subaru : “C’est...”

Shaula : “Vous pouvez prendre tout le temps que vous voulez pour passer les examens. Je veillerai toujours sur vous—peu importe le nombre de jours, d’années ou même de centaines d’années que cela prendra.”

Ces paroles ne pouvaient être tournées en dérision, tant elles étaient lourdes de sens.

Dans ce ton léger et ce sourire doux, elle donnait à tous—non, à Subaru seulement, pour qui elle portait un lourd, lourd amour, le poids de centaines d’années.

Le poids de l’ordre donné par le Sage de vivre dans la Tour de Guet et de la protéger.

Shaula l’avait dit.

Il était interdit de quitter la Tour sans avoir terminé les examens. Et si cette interdiction était violée, elle ne ferait preuve d’aucune pitié, même s’il s’agissait de son Maître bien-aimé, même s’il s’agissait de la cible actuelle de son affection, Subaru.

Même si des mots d'amour étaient proclamés, même si une relation amicale était maintenue, cela ne signifiait pas qu'ils seraient alliés.

La Gardienne des Étoiles de la Tour de Guet des Pléiades, Shaula, n'était rien de plus qu'un autre—

Shaula : “—Il n'y a pas de mal à rester ici et à s'amuser avec moi !”

—Comme son sourire le laissait présager, un obstacle pour ceux qui souhaitaient surmonter les examens.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 31 – « Un encouragement à la coopération dans la Tour »

—En fin de compte, la conclusion de la réunion de capture du deuxième étage Electra fut mise en suspens.

Bien qu'ils n'aient pas réussi à trouver une idée qui permettrait à tout le monde de se sortir de leur situation actuelle, le facteur le plus important dans leur décision de tout remettre à plus tard venait d'une seule chose—l'estomac de Subaru avait commencé à gargouiller.

Subaru : “En y repensant, j'ai été inconscient pendant deux jours entiers avant de me lever, et de m'attaquer immédiatement aux examens de la Tour... Pas étonnant que mon estomac touchait presque mon dos.”

Ce n'est que lorsque la conversation se calma que l'estomac de Subaru gronda, et pour la première fois, il réalisa exactement à quel point il était affamé.

Être incapable de se battre avec un estomac vide n'était pas vraiment vrai, mais ce qui l'était, c'est que cela affectait la capacité à réfléchir correctement. Par conséquent, lorsque l'estomac de Subaru commença à gargouiller pour faire connaître son mécontentement, tout le monde en profita pour clore leurs discussions pour l'instant.

Subaru : “Honnêtement, une partie de moi se sent secourue parce que mon estomac a fait du bruit...”

En laissant de côté le plan de déblocage pour le deuxième étage, il y avait un certain schéma observé dans les questions proposées par les examens de la Tour de Guet.

Parallèlement à la prise de conscience de la bassesse de l'examineur, la nature exacte du danger que représentait Shaula était également apparue—Subaru était censé se méfier d'elle en raison de ses prouesses au combat, mais son étourderie et son attachement massif à son égard l'avaient poussé à baisser sa garde.

Shaula : “—Il n'y a pas de mal à rester ici et à s'amuser avec moi !”

Peu importe le nombre de jours, d'années ou même de centaines d'années—

En effet, la déclaration audacieuse de Shaula avait rappelé à tout le monde le danger qu'elle représentait. Comme il se devait.

Subaru : “Ce n'est pas comme si je m'y préparais, mais si nous faisons une pause au milieu de notre conquête de la Tour, il semble qu'il y ait une règle qui ferait qu'elle devienne définitivement notre ennemie, n'est-ce pas...”

En fouillant dans son esprit, il se souvint d'une des nombreuses règles dont Shaula avait parlé.

Abandonner en plein milieu de l'examen, violer les règles de l'examen, manquer de respect à la Bibliothèque et détruire la Tour. Si l'une de ces règles devait être enfreinte, Shaula redeviendrait l'ennemie qu'elle avait été en les empêchant de pénétrer dans la Tour de Guet.

Il souhaitait éviter cela. Que ce soit en termes de capacité à atteindre leur but, ou simplement au niveau émotionnel.

Subaru : “Mais, tu sais. Rester ici pendant des années comme Shaula l'a dit ne semble pas vraiment réaliste, alors j'aimerais vraiment passer mon tour, sauf que...”

En considérant sobrement le sujet de la conquête de la Tour, de nombreux types d'anxiété allaient naturellement se manifester.

Subaru et la bande avaient déjà passé plus d'un mois sur le chemin de la Tour de Guet des Pléiades. Même s'ils passaient les examens les uns après les autres sans problème et conquéraient la Tour, puis prenaient le même temps pour retourner à Pristella, leur voyage aurait duré environ trois mois.

Bien sûr, se retirer à mi-chemin était, parce qu'elle ferait de Shaula une ennemie, une décision peu souhaitable à prendre, mais il fallait tenir compte de l'échéance de la Sélection Royale à laquelle Émilía et Anastasia participaient.

Trois ans au total—un peu plus d'un an s'était déjà écoulé, ce qui laissait moins de deux ans à disposition.

Bien sûr, le temps qui pouvait être accumulé et le temps qui pouvait être dépensé, étaient en fait tous les deux impossiblement limités.

Béatrice : “Mais si tu continues à te préoccuper d'après-demain, tu n'arriveras à rien, en fait. Pour l'instant, c'est demain qui est important, je suppose. Pour cela...”

Subaru : “Je dois manger jusqu'à ce que je sois rassasié. C'est vrai.”

Béatrice : “Exact, en fait.”

Béatrice pointa son doigt vers Subaru alors qu'il prononçait ces mots.

Comme les discussions étaient interrompues au profit de la préparation des repas, Subaru en profita pour aller se promener dans les différentes parties de la Tour—passant son temps libre à déambuler dans le quatrième étage, l'endroit que tout le monde désignait comme étant leur quartier résidentiel.

Béatrice l'accompagnait en lui tenant la main aussi fermement qu'elle le pouvait.

La raison pour laquelle ils se tenaient la main de temps en temps résidait dans le fait que le Portail de Subaru avait été brisé, et qu'en tant qu'Esprit contractant, Béatrice recueillait le Mana qu'il refoulait. Mais même en mettant cette raison de côté, Subaru voulait tenir la main de Béatrice, et Béatrice elle-même ne refusait jamais.

Subaru : “En plus, tu t’es vraiment inquiétée pour moi quand je suis resté inconscient pendant deux jours entiers, pas vrai ? Alors détends-toi aujourd’hui et laisse-moi te gâter.”

Béatrice : “Arrête avec tes commentaires stupides, je suppose. Je ne fais que récupérer le Mana que je n’ai pas pris la peine de récupérer quand Subaru dormait, en fait. Betty veut toujours être au mieux de sa forme, surtout dans cette Tour, je suppose. Je veux éviter un manque de préparation, en fait.”

Subaru : “Tu dis ça, mais finalement, n’est-ce pas toi qui m’as tenu la main pendant que je dormais, même si tu n’as pas collecté mon Mana ?”

Béatrice : “C’était en effet sans rapport avec le Mana, mais un acte dans le but de recharger le coeur de Betty, donc ça ne compte pas, je suppose.”

Subaru sourit en voyant Béatrice se gonfler la poitrine en énonçant fièrement ses intentions sans rapport avec le Mana, et décida de ne pas souligner à quel point c’était une chose bien plus embarrassante.

En tout cas, Subaru leva la main en signe d’accord avec Béatrice.

Ils devaient garder l’examen du deuxième étage à l’esprit. Il ne voulait en aucun cas imaginer que l’examen du premier étage nécessitait également une grande puissance de combat, mais il ne pouvait pas exclure cette possibilité.

De plus, le duo Subaru et Béatrice disposait de fonctionnalités même en dehors des combats. Et pour cela, il avait besoin que Béatrice soit au meilleur de sa forme à tout moment.

Subaru : “Très bien, Béako ! Je vais bien maintenant, donc tu n’as pas à te soucier de moi. Continue d’aspirer mon Mana jusqu’à ce que tu sois ronde et dodue... !”

Béatrice : “Betty ne va pas se gonfler comme une boule même si beaucoup de Mana est collecté, en fait ! D’ailleurs, es-tu conscient de la quantité de Mana que tu as même si tu te sens bien, je suppose. Il ne faut pas que tu t’effondres à nouveau parce que j’ai pris le peu de Mana que tu possèdes encore, je suppose.”

Subaru : “Oï oï, si c’est le cas, que suggères-tu de faire ?”

Béatrice : “Par conséquent ! Au minimum, tu dois manger à ta faim, te reposer, récupérer tes forces et ton Mana, et aussi travailler dur et tenir compagnie à Betty, je suppose. C’est ta mission, en fait.”

Subaru : “Je suis presque sûr que je me porte bien actuellement, et je suis aussi presque sûr que tes vrais sentiments sur le fait de se sentir seul ont été mélangés là-dedans... Ah...”

Subaru arbora habilement sur son visage un mélange compliqué de chagrin et de charme. En entendant les pas de quelqu’un venant d’un peu plus loin dans le passage, il s’arrêta de marcher.

Ce bruit n’était produit par nulle autre qu’Émilia, à l’autre bout.

Remarquant la présence de Subaru et de Béatrice, elle s'approcha, surprise. Elle tenait dans ses mains un récipient métallique peint de couleur argentée—un seau.

Subaru : “Un seau, hein. Même dans des moments pareils, Émilie-tan donne le meilleur d'elle-même, hein. Tu vas t'entraîner à chanter ?”

(Note de Traduction : Il s'agit d'une référence à une série d'histoires annexes “La relation maître-serviteur mouvementée d'Émilie et de Ram” ou “Emilia and Ram's Bumpy Master-Servant Relationship” en anglais.)

Émilie : “Fufu, qu'est-ce que tu dis, Subaru. C'est vrai que Seau-sensei m'a beaucoup aidé à chanter, mais ce n'est pas vraiment le moment, tu sais ?”

Subaru : “D'accord, d'accord. Alors, c'est quoi ce seau du coup ?”

Émilie : “Eh bien... je fais faire à Seau-sensei son travail habituel, bien sûr.”

Souriant à la question de Subaru, Émilie lui tendit le seau. Et, il était plein d'eau, donc en effet, Seau-sensei faisait bien son travail initial.

Cependant, même si le seau avait rempli son rôle, une question se posait.

Subaru : “Euh, mais d'où vient l'eau ? La Tour est entourée d'une mer de sable, non ?”

Émilie : “Oh, non non, c'est là que tu te trompes, Subaru. Si tu vas au-delà de la Tour, vraiiiiiment très très loin, la Grande Cascade est censée être là. Et il y a vraiiiiiment beaucoup d'eau là-bas, alors...”

Subaru : “Tu as fait tout ce chemin, juste pour un seau d'eau. Tout ça pour moi.”

Émilie : “Si c'est pour toi, Subaru, ça ne me dérangerait pas du tout de faire ça, mais ce n'est pas le cas. À vrai dire, l'Esprit de la Salle Verte peut nous donner de l'eau fraîche et propre.”

Pour une raison quelconque, elle portait de la fierté sur son visage tandis qu'elle parlait, mais Subaru se sentait étourdi pour le peu qu'elle avait dit avant de lui donner la vérité de la situation.

Si c'était pour Subaru, elle irait chercher de l'eau même à la Grande Cascade. Cela le rendait incroyablement heureux.

Subaru : “Pendant qu'on y est, heureux et tout, tu sais... L'Esprit de cette pièce est vraiment remarquable. Il va aussi loin malgré la guérison des blessures, n'est-ce pas ?”

Émilie : “Si c'est juste produire de l'eau, Béatrice et moi on peut le faire aussi avec de la magie mais...”

Béatrice : “Le Miasme est trop dense au niveau des Dunes de Sable et de la Tour, je suppose. Il serait plus judicieux d'éviter de boire l'eau créée à partir du Mana affecté par le Miasme, en fait.”

Émilia : “Il en va ainsi.”

Subaru : “Je vois, je vois.”

Béatrice appuya les réticences d’Émilia, et Subaru reconnut le problème.

Le problème consistant à sécuriser une source d’eau potable pour le voyage jusqu’à ce point, ce qui devrait être considéré comme important dans un voyage normal, avait été plus ou moins résolu en s’appuyant sur la magie.

Tant que l’on disposait de Mana, il n’était pas nécessaire de transporter une grande quantité d’eau potable, car elle pouvait être produite autant que nécessaire, seuls les récipients étaient indispensables. La magie rendait les choses extrêmement pratiques dans ce cas.

Subaru : “Ce n’est pas la pollution de l’air, mais plutôt la pollution du Mana, hein. C’est donc mauvais pour la santé ? Boire cette eau ?”

Béatrice : “Je ne sais pas si l’on peut observer des changements immédiats dans le corps, je suppose. Mais plus tu bois, plus le Miasme pénètre en toi, en fait. Si cela se produit, dans le pire des cas, il est possible de développer une condition physique comme Subaru et attirer l’attention des bêtes démoniaques, je suppose. J’ai des frissons rien qu’en y pensant, en fait.”

Subaru : “C’est bizarre venant de moi, mais c’est vraiment difficile de vivre avec et tout...”

Il avait souvent utilisé cette propriété spécifique à divers moments, mais c’était plus un dernier recours et pas quelque chose qui pouvait être utilisé fréquemment. De plus, s’il partait en randonnée dans les montagnes pour une raison ou une autre, il risquait de se retrouver accidentellement entouré de bêtes démoniaques.

S’il avait le choix, ne pas avoir une telle condition physique serait bien mieux que de l’avoir.

Émilia : “C’est pourquoi nous utilisons autant que possible l’eau de source purifiée de l’Esprit de la Salle Verte. Nous avons fait la même chose lorsque Subaru a dormi pendant deux jours d’affilée.”

Subaru : “Hmm, c’est donc comme ça que ça s’est passé.”

Il se sentait impressionné par l’explication des conditions de vie inconnues dans la Tour de Guet des Pléiades.

Et, alors qu’il réfléchissait à la question de l’eau de source, une question naturelle vint à l’esprit de Subaru. Elle avait même un rapport avec la prudence qu’il avait ressentie à l’égard de Shaula auparavant.

Subaru : “En mettant de côté le problème de l’eau, où en est-on avec la nourriture ? Nous avons fait le plein de provisions dans la ville au-delà de la mer de sable, mais nous avons eu des problèmes entre-temps.”

Émilía : “Tu peux te détendre. Malgré toute cette agitation, la nourriture ne s’est pas envolée n’importe où. Tout est encore dans le carrosse draconique. Mais, hum...”

Subaru : “Peu importe la façon dont tu la distribues, elle ne va pas durer ne serait-ce qu’un mois, n’est-ce pas ?”

Même si l’eau potable avait été mise de côté, il y avait une limite de poids à ce qui pouvait être transporté dans l’attelage draconique. De plus, les besoins en nourriture ne se limitaient pas à Subaru et à la bande. Leurs partenaires, Patrasche et Gian, avaient également besoin de nourriture. En gardant cela à l’esprit, ils avaient fait des réserves de nourriture pour un mois.

S’échapper de justesse de la Tour n’était pas le seul sujet à l’ordre du jour. Ils n’avaient qu’un mois pour conquérir la Tour de Guet des Pléiades à proprement dite et se rendre dans la ville la plus proche en toute sécurité.

La date butoir accordée à Subaru et aux autres pour s’emparer de la Tour de Guet des Pléiades était seulement ce mois-là.

Émilía : “_____”

Subaru : “Cela dit, je n’ai vraiment pas l’intention de rester ici un mois entier.”

Émilía : “Subaru...”

Remarquant une pointe d’inquiétude dans ses yeux, Subaru sourit.

Ils avaient une date limite, et leurs défis étaient nombreux, mais ils pouvaient commencer à s’en éloigner.

Subaru : “Quoi qu’il en soit, en une seule journée... Ah, eh bien, j’ai commencé en retard, alors pour être juste, c’est le troisième jour depuis que nous sommes arrivés à la Tour, mais nous avons déjà passé le premier examen et Émilía-tan a facilement dérobé la victoire dans le deuxième.”

Émilía : “C-ce n’était pas vraiment “facilement dérobé”, pourtant...”

Subaru : “Tu es censée assaisonner cette partie avec un bon bluff, donc c’est tout à fait correct.”

Il pointa son doigt vers une Émilía sérieuse, arborant une arrogance à plein régime, puis rapprocha Béatrice de lui et posa son menton sur le sommet de sa tête.

De cette façon, Subaru et Béatrice regardaient tous les deux Émilía.

Subaru : “Peu importe que l’adversaire soit l’ancien Maître Épéiste le plus fort ou quoi que ce soit d’autre. Béako et moi allons fustiger le visage de ce borgne harceleur sexuel à baguettes avec nos brillantes stratégies.”

Béatrice : “En effet, je suppose. Lui fustiger le visage, en fait.”

Émilía : “Fustiger, fustiger...”

Subaru : “Qui dit “fustiger” de nos jours ?”

Émilía : “Ça ne compte pas ! C’est tellement injuste ! Subaru et Béatrice n’arrêtaient pas de le dire alors... !”

Tombée dans le piège collaboratif de Subaru et Béatrice, Émilía gonfla ses joues teintées de rouge sous l’effet de la colère.

Alors qu’ils ajoutaient une nouvelle configuration à leur va-et-vient habituel, Émilía soupira comme si elle n’y pouvait rien, son inquiétude s’estompant un peu plus.

Émilía : “Hum, d’accord, j’ai compris, j’ai très bien compris. En l’entendant de la bouche de Subaru, on a l’impression que ce sera vraiment facile. Mais ça te rend tout aussi fiable.”

Subaru : “Ouais, il suffit d’avoir la foi, de continuer à espérer et de continuer à m’aimer. C’est pour ça que je suis ton Chevalier, après tout.”

Émilía : “Tout à fait, n’est-ce pas ? Dans ce cas, je serai sous ta responsabilité, mon très cher Chevalier.”

Subaru : “Euh, à l’instant, tu n’as pas nié la partie sur l’amour, alors je suis un peu ébranlé...”

Émilía : “—?”

Le murmure d’amour qu’il avait mêlé à leur badinage habituel semblait avoir été balayé d’un revers de main, ce qui le décevait un peu. Bien sûr, même si on lui avait répondu correctement, son sentiment d’agitation n’aurait pas disparu, alors c’était mieux ainsi.

Quoi qu’il en soit—

Subaru : “Je sais que c’est un peu tard pour demander, mais n’est-ce pas un peu bizarre que ce soit Émilía-tan qui ait été chargée d’aller chercher de l’eau ? C’est le genre de travail qui est censé être... pas vraiment fait par ton Chevalier mais, n’est-il pas censé être le genre de travail que font les subalternes ?”

Émilía : “Ça ne pose vraiment pas de problème. Subaru est peut-être mon Chevalier, mais je ne veux pas que notre relation soit celle d’un maître et d’un serviteur. Je veux juste que Subaru reste à mes côtés. C’est tout ce qu’il faut pour te protéger, tu es en train de te rétablir, alors sois obéissant et fais-toi gâter.”

Subaru : “Qu’est-ce qui te prend, Émilía-tan ?! Si tu me gâtes autant, je vais mourir de bonheur !”

Émilía : “En plus, c’est moi qui m’occupe du dîner d’aujourd’hui ! Je veux tout faire toute seule !”

Béatrice : “On dirait qu’elle est sérieuse à propos de ces deux affirmations, c’est ce qui la rend si difficile à cerner, je suppose.”

Béatrice laissa échapper un petit soupir à la déclaration d’Émilía. Puis, alors que Subaru gardait son menton posé sur sa tête, elle fit un signe de la main à Émilía,

Béatrice : “Écoute, Émilía. Subaru ne va pas se détendre tant que tu seras là, en fait. Tu retardes aussi les préparatifs de notre repas, alors dépêche-toi et va-t-en, je suppose.”

Émilía : “Vraiment ? D’accord, à tout à l’heure. Réjouissez-vous d’avance, d’accord ?”

Béatrice : “Nous attendrons avec “impatience”.”

Béatrice renvoya Émilía à la place du velléitaire Subaru. Sa réponse aux paroles d’Émilía reflétait une subtile différence dans leurs perceptions.

Émilía : “Je vous appelle quand c’est terminé, alors ne vous éloignez pas trop, d’accord ?”

Béatrice : “Nous irons au quatrième étage, je suppose. Quant à savoir si nous pouvons entendre tes appels ou non...”

Émilía : “J’ai compris. Je vais utiliser une voix plus forte.”

Béatrice : “...D’accord, d’accord en fait.”

Après avoir échangé un sourire, Émilía reprit son chemin, seau à la main, en faisant un signe de la main alors qu’elle disparaissait au coin du couloir. Voyant cela, Béatrice leva les yeux vers Subaru, toujours le menton posé sur sa tête.

Béatrice : “Maintenant, j’espère que tu t’es calmé, je suppose.”

Subaru : “...Ouais, ça va maintenant. Je ne comprends pas vraiment, mais j’ai soudain trouvé Émilía-tan très mignonne, tu sais. Comme tout le reste, mais Émilía-tan n’a plus de couleur, alors je me sens tout à fait bien maintenant que j’ai pu la voir vraiment sourire.

Béatrice : “Je ne comprends pas un mot de ce que tu dis, c’est même pire que d’habitude, en fait ! Et en plus de ça...”

Subaru : “En plus de ça ?”

Il avait parlé de ses véritables sentiments pour Émilía, sous forme de poème, en gardant son sérieux. Béatrice appuya donc son dos contre le torse de Subaru et,

Béatrice : “C’est injuste que tu sois autant épris d’Émilía, je suppose. Betty est la partner de Subaru, en fait. S’il te plaît, agis en connaissance de cause, je suppose.”

Subaru : “Tu... tu es vraiment une petite chose mignonne, hein ?”

Béatrice : “Mmgyah—, en fait !”

Comme elle lui semblait trop mignonne tout d’un coup, Subaru la prit dans ses bras et la fit tourner en rond dans le couloir en frottant ses joues contre les siennes.

Subaru : “C’est bon, détends-toi. Je t’aime aussi. Comment dire, euh, en ce moment, tout ce qui m’entoure semble si beau, mais tu es particulièrement spectaculaire. Je t’aime, Béako !”

Béatrice : “A-att-att-attends, j’ai compris, j’ai compris, d’accord, alors lâche-moi ! Laisse-moi déjà descendre, je suppose ! J’ai déjà compris, alors laisse-moi descendre, en fait—!”

Mais même si Béatrice criait, le visage rouge comme la betterave, Subaru ne la laissait pas descendre.

Ainsi, il déambulait dans les couloirs du quatrième étage, filant dans chaque espace disponible avec allégresse, Béatrice toujours dans ses bras.

Les voix du duo continuèrent à peindre les couloirs de cris de joie pendant un certain temps encore, jusqu’à ce que le cri d’Émilia, “Le repas est prêt !”, se fasse entendre.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Le temps qui avait précédé leur repas n’avait pas été littéralement passé à tourner en rond.

Béatrice lui avait fait visiter le quatrième étage à pied, étant son aînée ici, puisqu’elle avait passé deux jours de plus que lui à vivre activement dans la Tour.

Malgré tout, cet endroit s’appelait d’abord une “Tour de Guet”.

Cependant, il n’y avait pas lieu de s’inquiéter de son habitabilité, et en fait, il n’y avait rien à faire de plus pour améliorer le confort de vie, même dans la zone résidentielle désignée, le quatrième étage. Les seules pièces spéciales étaient la Salle Verte, qui était devenue leur centre de soins, et la grande salle où se trouvaient les escaliers menant aux troisième et deuxième étages.

En dehors des grands escaliers menant à l’étage inférieur, il n’y avait que de nombreuses petites pièces dispersées ici et là, sans aucun agencement notable.

Subaru : “Ça fait bizarre de ne pas avoir de carte, mais je suis sûr que je me sentirais encore plus bizarre si nous en avons une. Cette tour a un design effrayant, j’en suis absolument sûr. Je ne suis vraiment pas fan de ce genre d’agencement de bâtiments...”

Béatrice : “Qu’est-ce que tu racontes... Quand on voit à quel point le contenu des examens est répugnant, il ne sert à rien de se plaindre de la terrible personnalité de leur créateur, je suppose. Il est trop tard pour cela, en fait.”

Shaula : “Ah ! Ça, c’est dire du mal de mon Maître ! Mordeuse de chevilles, tu dis du mal de mon Maître ! C’est lui qui a construit cette tour, tu sais ! Ça ne te dérange pas, Maître ? Si tu la gâtes juste parce qu’elle est petite, elle va grandir toute pourrie, tu sais ! Tu devrais les réprimander comme s’ils étaient des adultes ! Et puis, et puis, tu pourrais me gâter autant que tu veux après ! Viens par ici !”

Subaru : “Tais-toi donc...”

Débitant ses paroles comme si elle avait tué un ogre, Shaula essaya de trouver des défauts à Béatrice. Mais en fait, Béatrice n'avait rien dit de particulièrement mauvais, mais il sentait que ce serait pénible à expliquer.

Il était inutile d'essayer de faire la différence entre Subaru, son Maître et Le Sage à chaque fois. D'autant plus qu'ils utilisaient ce malentendu à leur profit.

Émilía : “Heeey, arrêtez de faire des bêtises tout le temps. Shaula aussi, s'il te plaît, tais-toi.”

Shaula : “Ehh, je ne peux pas accepter ça. C'est de la discrimination. De la discrimination entre les mordeuses de chevilles.”

Émilía : “Si elle fait vraiment quelque chose de mal, Subaru la grondera correctement et ne se contentera pas de la gâter. Et comme il ne le fait pas, ça veut dire que Béatrice n'a rien fait qui mérite d'être grondée. De plus, il est normal que les plus jeunes soient plus chéris. Nous devons être patients, Shaula.”

Béatrice : “Même si Betty est plus âgée que les autres, ça ne me convient pas qu'on me traite toujours comme une enfant, je suppose...”

Subaru : “Ouais, ouais, montre juste à quel point tu es vieille.”

Il sourit en caressant la tête de Béatrice pour la calmer.

En réponse à l'appel d'Émilía pour leur repas, tous les concernés se rassemblèrent dans la grande salle du quatrième étage—l'endroit où les carrosses draconique et leur cargaison étaient gardés.

Tout le monde était présent dans la salle à manger, à l'exception de Rem et d'Anastasia, toutes deux inconscientes. Tous étaient assis face à face.

Tout le monde sauf ces deux-là, ce qui voulait dire—

??? : “—Avant de commencer, me serait-il permis de parler un peu, Émilía-sama ?”

Après avoir été le dernier à arriver dans la salle, Julius prit la parole.

Alors que Julius avait été pratiquement jeté dans la Salle Verte pour se remettre de ses blessures, la raison de sa présence ne se limitait pas à participer au repas.

Il avait refusé la proposition de faire porter son repas dans la Salle Verte.

Et pour toute réponse à sa question, Émilía, qui administrait l'endroit, acquiesça d'un signe de tête,

Émilía : “Bien sûr, tout à fait. Mais, tu n'as pas vraiment besoin de me demander la permission, tu sais.”

Julius : “Anastasia-sama étant actuellement absente, celle qui devrait être la plus respectée est Émilía-sama. De plus, mon attitude égoïste vous a déjà causé des

désagréments. Que cela se limite à cette occasion, c'est quelque chose que je ne peux certainement pas dire."

La réponse de Julius, qui secouait la tête, était élégamment formulée.

Ses manières humbles et sa disposition honnête étaient enfin conformes à sa nature habituelle. Cependant, il y avait aussi des personnes qui ne prenaient pas son discours de manière favorable.

??? : "Comme c'est admirable. Si seulement tu avais agi ainsi avant."

Subaru : "Ram..."

Ram : "Nous avons assez de témérité et d'entêtement avec Barusu là-bas. En fait, il est bien plus naturel d'être déçu par une personne qui semble saine d'esprit. J'espère que tu vieilleras à ne pas répéter cela à l'avenir."

Ram évalua sévèrement les actions arbitraires de Julius.

Sa voix et ses yeux étaient habituellement froids, mais cette fois-ci, Subaru sentit que son expression était beaucoup plus sévère. Même si elle était rude comme à son habitude, il y avait un certain soupçon d'inquiétude dans ses paroles.

Émilia : "Ram, tu vas un peu trop loin cette fois-ci."

Ram : "...Veuillez accepter mes sincères excuses, Émilia-sama. À partir de maintenant, je ferai plus attention."

Elle s'excusa immédiatement pour son amertume, puis fit un signe de tête fugace à Julius. Il n'y avait donc pas lieu de s'attarder sur ce sujet.

D'ailleurs, il ne serait pas juste de reprocher à Ram de ne pas être aussi pondéré. Elle n'était pas rancunière et n'éprouvait aucune haine envers Julius. Elle souhaitait simplement sauver Rem, et faisait tout ce qui était en son pouvoir pour y parvenir.

Julius : "Mes excuses les plus sincères à Mademoiselle Ram et à tous les autres. J'ai causé beaucoup de soucis à tout le monde."

Comprenant parfaitement que les paroles de Ram n'étaient que la récolte de ce qu'il avait semé, Julius baissa la tête et laissa tomber le sujet de son côté.

C'est ce que Julius avait voulu faire avant de commencer leur repas.

Subaru semblait comprendre le comportement antérieur de Julius. Il lui avait donc déjà pardonné, mais quant à savoir si Julius s'était lui-même pardonné, c'était une toute autre affaire.

C'était le premier pas qu'il faisait, afin de commencer le rituel pour s'absoudre.

Émilia : "Bon ! Julius s'est excusé. J'accepte ces excuses. Sur ce, j'en ai fini avec cette histoire."

Frappant ses mains l'une contre l'autre, Émilía résuma son sentiment sur la question des excuses de Julius. Subaru, suivi par Béatrice, acquiescèrent.

Subaru : “Eh bien, je l'ai déjà pardonné de mon côté, donc je ne dirai rien d'autre par compassion du samouraï.”

Béatrice : “Betty a aussi la compachion du samouraille, en fait. C'est très bien si tu regagnes la face avec tes actions futures, je suppose.”

(Note de Traduction : Les fautes dans “compassion du samurai” permettent d'exprimer le fait que Béatrice n'a pas compris ce que ça voulait dire.)

Julius : “—Mes remerciements.”

Ruminant les mots de ces deux-là, Julius murmura cela dans son souffle.

À la suite de Subaru et Béatrice, Meili répondit soudainement au murmure de gratitude de Julius. Assise sur le sol, les jambes tendues, elle tripotait sa tresse en parlant,

Meili : “Tout va bien, noooon~? Il n'est pas mort après touuuut~. Et je ne suis pas particulièrement inquiète pour Chevalier-onii-san de toute façooooon~.”

Shaula : “Le maître dit no problem, alors no problem pour moi aussi. No complaint.”

Subaru : “Ouais non, no complaint est quelque chose de complètement différent...”

Les pensées de Meili étaient probablement exactement comme elle les avait formulées, de l'indifférence plutôt que de la considération pour Julius. Shaula, qui était d'accord, était probablement dans le même bateau.

Tout comme Shaula, qui était affiliée à la Tour et n'avait pas montré de signes d'ouverture à d'autres personnes que Meili et Subaru, la position de Meili dans tout cela était également vague. Et donc—

Ram : “———”

Seule Ram ne répondit pas directement aux excuses de Julius, ne disant pas un mot sur le fait qu'elle lui pardonnait ou non.

Elle se contenta de mettre sa robe blanche sur la tête et de fixer son repas.

Julius l'accepta sans mot dire. Tout le monde, en dehors de Julius, fit de même. Il s'agissait d'une affaire personnelle, et chacun estimait qu'il valait mieux ne pas s'en mêler.

Émilía : “——Eh bien, entrons dans le vif du sujet. Ram et moi étions les cuisinières pour aujourd'hui.”

Ram : “Nous ne pouvions pas utiliser de feu, alors nous y avons mis un peu de notre virilité. Autrement, ça devrait être décent.”

Émilía : “Hmm, c’est vrai. C’est vraiiiiement décent... Décent, ça sonne un peu bizarre, non ?”

Sa voix rappela à tous leur situation actuelle. Même si Émilía penchait la tête pour poser la question, ni Ram ni personne d’autre ne donna suite.

Quoi qu’il en soit, après cet échange, tout le monde s’assit pour prendre leur précieux repas.

La plupart des aliments transportés dans le carrosse draconique étaient des rations fumées ou séchées, donc naturellement, la nourriture était grossière et dure—cependant, la magie s’avéra être d’une grande utilité ici aussi.

Grâce à la magie de glace, spécialité d’Émilía, il avait été possible de créer un réfrigérateur de poche dans l’attelage draconique, ce qui permettait de conserver les ingrédients frais pendant une longue période.

Grâce à cela, le groupe avait la possibilité de disposer d’une grande quantité de fruits frais et d’autres denrées alimentaires, ce qui lui permettait de maintenir un régime alimentaire relativement équilibré.

Émilía : “Il faut quand même commencer par utiliser les ingrédients qui se périment assez vite.”

Subaru : “On a vraiment de la chance de pouvoir se préoccuper de ça, tu sais. Vraiment, tu es EMS ! Avec ce voyage et tout le reste, je suis sûr que ta cuisine s’est encore améliorée, alors peut-être que tu pourrais me faire de la soupe miso tous les matins pour le reste de ma vie ?”

(Note de Traduction : EMS = Émilía-tan, Maji Shoku no Megami qui se traduit par “Émilía est sérieusement une déesse de la nourriture”).

Émilía : “Désolée, je n’ai aucune idée de ce dont tu parles.”

Il était pourtant vrai que les compétences culinaires d’Émilía s’étaient améliorées.

À la demande d’Émilía elle-même, la cuisine au cours de ce voyage se faisait par rotations. Bien sûr, il était évident qu’Émilía ne cuisinait jamais seule, apprenant plutôt en suivant les pas d’un autre cuisinier.

Grâce à cela, personne ne brûlait constamment son plat de daisukiyaki.

Parce qu’elle était chargée de la cuisine qui n’impliquait pas l’utilisation du feu.

Par ailleurs, parmi les membres participant à ce voyage, les seuls à savoir cuisiner étaient Subaru, qui avait acquis cette compétence au cours de son année de service au manoir, Julius, qui était apparemment capable de faire tout ce qu’il voulait, et enfin Ram, dont la cuisine était étonnamment décente.

Même sur le chemin de Pristella, les seules personnes qui s'étaient engagées à cuisiner étaient le trio masculin composé de Subaru, Otto et Garfiel, qui avaient ensuite décidé de leur ordre en jouant à pierre-feuille-ciseaux.

Ceci mis à part—

Ram : “—En me dévisageant de la sorte, tu as quelque chose à dire ?”

Subaru : “...Non, je sais que ça fait plus d'un mois qu'on a commencé ce voyage et tout ça, mais je n'arrive toujours pas à y croire. Que Ram sait cuisiner.”

Ram : “Je me demandais ce que tu allais dire, mais c'est juste...”

Utilisant son regard significatif comme excuse, Ram soupira, refusant de cacher le dégoût qu'elle éprouvait pour lui.

Ram : “La seule raison pour laquelle Ram ne s'approche pas de la cuisine n'est pas liée au fait qu'elle ne sait pas cuisiner, mais parce qu'elle n'en a pas envie. Je ne vais pas utiliser mes compétences pour cuisiner autre chose que des patates douces cuites à la vapeur. Cette tâche peut être confiée à Frédérica et Pétra.”

Subaru : “C'est donc pour cette raison... Eh bien, c'est comme ça.”

Ram : “Hmm, c'est comme ça... Je me demande pourquoi je fais une exception juste pour les patates douces cuites à la vapeur, cependant.”

Le visage de Ram se décomposa en une expression complexe alors qu'elle s'interrogeait sur ses propres préférences. En regardant son profil, Subaru poussa un léger soupir.

Quelle que soit la tâche ménagère, Ram était toujours à la traîne par rapport à Rem.

Maintenant que toutes les traces de Rem avaient été effacées du monde, Subaru remarqua que leur lien entre soeurs n'était peut-être pas à la hauteur de leur valeur nominale.

En vérité, Ram était censée être capable d'accomplir n'importe quelle tâche qui lui était assignée, qu'elle soit présente ou non dans sa liste de tâches en tant que servante. Par conséquent, il se pourrait qu'en premier lieu, elle ne perde pas face à Rem en termes de capacités.

En d'autres termes, si Ram l'avait envisagé, elle aurait pu faire tout ce qu'elle voulait quand Rem était encore en bonne santé. La raison pour laquelle elle ne l'avait pas fait était très probablement liée à sa fainéantise—ou pas.

Subaru : “———”

Subaru avait le sentiment qu'il ne devait pas déterrer ces choses particulières.

La Ram actuelle ne savait certainement rien de tout cela. Et si Rem revenait, il estimait qu'il ne serait pas nécessaire d'en parler.

Quand elle reviendrait, plutôt.

Subaru : “Je m’en doutais un peu, mais tu n’as vraiment pas de manières à table, n’est-ce pas ?”

Shaula : “Munch, munch... Hein ? Maître, tu viens de dire quelque chose ?”

Elle cligna plusieurs fois des yeux devant Subaru, qui la regardait avec un air renfrogné.

Le nombre de beautés de premier ordre qui gâchaient complètement leur apparence dans ce monde n’était pas négligeable, et Shaula devait être la première de ces dernières. Au point qu’elle était sur un pied d’égalité avec Liliana.

Alors qu’elle portait la nourriture à sa bouche avec sa main, Subaru se gratta la tête.

Subaru : “Où, ne parle pas la bouche pleine. Mange ou parle, c’est l’un ou l’autre.”

Shaula : “D’accooord, alors je vais parler avec le Maître ! Je peux parler à mon Maître pour l’éternité.”

Subaru : “Qui voudrait discuter avec toi dans ces conditions... Tais-toi et mange.”

Shaula : “D’accooord.”

Bien qu’il éprouve un peu de respect pour son niveau de loyauté, en la voyant donner la priorité à la conversation avec lui plutôt qu’à la nourriture et au reste, il sentait que, précisément parce qu’elle était si prête à obéir, le niveau de risque de Shaula était en fait faible.

En effet, sa nature en tant que personne, ses capacités dans tous les autres domaines, et le niveau de danger qu’elle représentait pour tout le monde, étaient tous en total déséquilibre.

Meili : “Dis, onee-san nuuu~. Tu as vraiment une façon, hmm, vorace de manger, est-ce que tu avais vraiment si faiiim~ ?”

Shaula : “Non, c’est juste que cette nourriture est super savoureuse ! Je ne trouvais pas que manger était très important, mais si c’est vraiment aussi bon, ça ne me dérangerait pas de devenir la disciple de cette demi-démone !”

Émilie : “Eh ? Ma disciple ? En cuisine ?”

Au lieu de s’arrêter à la remarque de Meili, elle dépassa le sujet et fit claquer son doigt en direction d’Émilie tout en avalant ce qu’elle était en train de mastiquer. Émilie sursauta, tandis que Shaula continuait à secouer la tête de haut en bas,

Shaula : “Cette cuisine est vraiment bonne. Tu ne peux pas tromper mes yeux. Je vais me mettre à la cuisine moi aussi, devenir bonne tout de suite et me frayer un chemin dans le cœur du Maître à travers son estomac, et ne pas le laisser dormir cette nuit !”

Meili : “Tes vraies intentions se révèlent iciiiii~.”

Émilía : “Shaula, je comprends tes sentiments. Mais tu sais, la voie du cuisinier est un chemin ardu. Si tu es réellement prête, je réfléchirai sérieusement à te prendre comme disciple.”

Subaru : “Émilía-tan, tu es sacrément effrontée pour les choses les plus bizarres, tu sais.”

De plus, soixante-dix pour cent de la cuisine actuelle était probablement le résultat du travail de Ram. Il était donc hilarant de voir Émilía agir comme si elle avait percé tous les secrets de la cuisine, et Shaula qui se laissait un peu trop séduire par une cuisine de niveau amateur.

Subaru : “J’ai l’impression qu’il faut que je le dise, mais il y a beaucoup de choses savoureuses en dehors de ça. La cuisine d’Émilía-tan, c’est euh... Enfin, on lui donne la note maximale juste parce que c’est elle qui l’a faite mais, mis à part ça, c’est plutôt moyen. Qu’est-ce que tu manges d’habitude ?”

Shaula : “Merci de me poser la question, Maître. Mes habitudes alimentaires n’ont rien de spécial. Je me rassasie généralement en faisant rôtir les bêtes que j’abats.”

Subaru : “Les bêtes que tu abats... Eh, attends, tu parles des bêtes démoniaques de l’extérieur ?”

Shaula écouta la question de Subaru, puis croisa les bras sous ses voluptueuses rondeurs et hocha la tête à plusieurs reprises.

Avoir un régime régulier de bêtes démoniaques était trop bizarre pour être une chose normale. Alors pour prendre l’avis d’un spécialiste, Subaru se tourna vers Béatrice et posa la question naturelle par son regard.

Subaru : “Je sais qu’on a parlé de ne pas boire d’eau mélangée au Miasme il y a un moment, mais...”

Béatrice : “Je ne veux même pas me demander si la viande des bêtes démoniaques est bonne pour le corps ou non, en fait. Tout ce qui compte, c’est que ce n’est pas quelque chose de dangereux au point d’avoir un effet néfaste immédiat, je suppose.”

Julius : “D’après certains registres, quelques chercheurs se sont mis à manger de la viande de bête démoniaque par le passé.”

Alors que Subaru défaisait de ses doigts les rides entre les sourcils de Béatrice, Julius évoqua une information intéressante.

Comme les expressions de chacun l’incitaient à continuer après qu’il se soit arrêté, Julius ferma un œil et recommença,

Julius : “Comme vous le savez déjà, les bêtes démoniaques ont l’habitude d’attaquer les gens. Que ce soit en pleine marche ou au cours d’un long voyage, si l’on a du mal à trouver de la nourriture, on peut trouver des bêtes démoniaques en abondance, errant dans des territoires dangereux. En effet, elles ne songent jamais à se cacher. Les bêtes démoniaques viennent toujours attaquer. Si l’on parvient à les vaincre, il est évident que

l'on obtient une bonne source de nourriture. Il ne fait aucun doute qu'il y avait des individus qui croyaient vraiment à cela.”

Subaru : “Alors, ça s'est bien terminé pour eux ?”

Julius : “Pour améliorer leur situation en matière de nutrition, ils ont apparemment fait face à de nombreuses péripéties, et sont passés par de nombreux essais et erreurs. Cependant, aucune amélioration n'a été trouvée. Bien sûr, ceux qui en ont mangé ont trouvé que ce n'était pas toxique, mais...”

Subaru : “Mais ?”

Julius : “Il semble qu'il y avait un problème de goût.”

Subaru fut étonné qu'il s'agisse d'un problème de goût.

Si le goût était mauvais, il suffisait de le couvrir d'épices ou d'autres condiments. Il fallait bien admettre que la viande des bêtes sauvages avait ce goût cru et terreux, mais si elle n'était pas toxique, il fallait au moins faire un effort.

Julius : “C'est tout ce qu'on trouve dans la littérature. Mademoiselle Shaula, quelle est ton expérience personnelle à ce sujet ?”

Shaula : “Ça a le goût du sable qui a été rincé avec de l'eau usée. Complètement.”

Subaru : “Ah, c'est le genre de goût où les épices n'aident pas.”

Shaula : “Si le Maître veut goûter, je vais faire rôtir un Roi Cheval Affamé. C'est tellement mauvais qu'on en devient accro. Je mens.”

Après avoir découvert la chose inimaginable qu'était sa diète de quatre cents ans, tout le monde décida à l'unanimité de ne plus blâmer ses mauvaises manières à table.

Il déclina poliment l'offre de la grillade du Roi Cheval Affamé. En premier lieu, cette bête démoniaque particulièrement dérangeante était déjà en feu.

Subaru : “Je pensais qu'avoir à se soucier de la nourriture était un vrai problème, mais...”

Il s'effondra et se couvrit le visage.

Au bout de son champ de vision, il y avait Shaula, son visage entier illuminé d'un sourire si brillant qu'il pourrait faire pleurer les autres alors qu'elle fourrait une variété de nourriture dans sa bouche. De plus, Emilia observait Shaula manger, son sentiment maternel étant encore plus stimulé pourrait potentiellement l'amener à améliorer davantage sa cuisine.

Un mois, c'était le temps qu'il leur restait, ce qui représentait toute leur nourriture, y compris le surplus.

Et si Shaula continuait à manger à ce rythme, leur limite de temps pourrait bien diminuer encore plus, pensa Subaru.



Une fois le repas terminé et le bain pris dans l'eau de source (consistant principalement à s'essuyer le corps), la journée fut considérée comme terminée et il était temps d'aller se coucher.

Au vu de leur situation actuelle, il serait logique que l'Escouade de la Conquête de la Tour passe la nuit à essayer de trouver un plan pour sortir de l'impasse dans laquelle ils se trouvaient, mais pour l'instant, tout le monde sentait que cela ne fonctionnerait pas ainsi.

S'attendre à ce que les problèmes de demain soient résolus par leurs esprits de demain—était peut-être plus approprié qu'il n'y paraissait.

Subaru : "Ce n'est pas comme si c'était une urgence absolue. Prenons un peu plus de temps."

Au vu du contenu de l'examen du deuxième étage, dans le pire des cas, ils risquaient de devoir y retourner le lendemain sans le moindre plan.

Au lieu de réfléchir à une solution de contournement, ils s'y attelleraient de toutes leurs forces—même si, en vérité, ils voulaient tous éviter d'être déchirés membres par membres. Au moins, leur examinateur, le Maître Épéiste de la Première Génération, n'avait pas l'intention de les tuer.

Ou peut-être pourraient-ils même trouver un moyen de surmonter cet obstacle particulier simplement en conversant avec lui. Tout comme Émilía avait réussi à lui soutirer ses conditions de victoire simplement en discutant.

Subaru : "Eh bien, je dois faire ce que je dois faire pour garder la tête froide. Je dois donc bien manger, bien me reposer, et toujours être au top de ma forme."

Il pensa à cela en se pinçant les deux joues, puis mit de côté tous ses soucis pour la journée.

Pour la plupart, Émilía et les autres étaient d'accord avec le point de vue de Subaru—ou plutôt, ils étaient tellement démotivés qu'ils n'avaient pas d'autre choix que de l'être.

Et c'est ainsi que la réunion nocturne s'acheva. Chacun partit vers le carrosse draconique, qui leur servait de chambre de fortune, pour se reposer et préparer le lendemain. Du moins, c'est ce qui était censé être le cas.

Béatrice : "Subaru, Betty sera avec Émilía et les autres, en fait."

Subaru : "O-oh, pigé. Désolé de t'avoir inquiétée, Béako. Ne te couche pas trop tard. Tu vas arrêter de grandir et rester coincée avec ta petite taille... Attends, c'est plutôt mignon. Très bien, Béako, n'oublie pas de te coucher tard."

Béatrice : "Tu n'as pas à t'inquiéter, Betty ne grandira pas plus que ça, je suppose. Je serai toujours mignonne, en fait. Donc je serai comme ça même si je me couche tôt, je suppose."

Après avoir bâillé, Subaru salua Béatrice en se séparant d'elle. Alors qu'elle laissait Subaru lui souhaiter bonne nuit, Béatrice tenait la main d'Émilia.

Subaru : "Émilia-tan, prends soin de Béako. À demain."

Émilia : "Mhm, à demain... Subaru, ne te couche pas trop tard non plus, d'accord ?"

Au lieu de lui dire directement de ne pas le faire, Émilia ajouta ces mots et se dirigea vers le Grand Escalier pour rejoindre l'étage inférieur. Une fois qu'elle fut hors de vue, Subaru s'étira plusieurs fois, puis emprunta le passage du quatrième étage.

Sa destination était évidente. Une porte couverte de lierre, l'entrée de la Salle Verte. Et là—

??? : "C'est toi, Subaru ?"

Subaru : "...Ah, c'est toi."

Devant la salle, Subaru tomba sur Julius, qui le toisait avec des yeux écarquillés.

Alors qu'il s'apprêtait à entrer dans la Salle Verte, Subaru était arrivé, il le scruta un bon moment, puis releva immédiatement le menton en connaissance de cause.

Julius : "Je comprends. Il semble que nous ayons la même raison d'entrer dans cette salle."

Subaru : "Je suis presque sûr que nous n'avons pas les mêmes personnes en tête... Alors, dois-je te laisser la place ce soir ?"

Julius : "Pas besoin..."

Secouant la tête à la proposition de Subaru, Julius observa la porte fermée. Un moment de silence s'ensuivit, avant que la paire d'yeux jaunes ne soit à nouveau dirigée vers Subaru.

Puis Julius recula d'un pas par rapport à la porte, comme s'il y renonçait.

Julius : "Cette fois-ci, c'est moi qui dois renoncer pour toi. En y repensant, tu as été inconscient pendant deux jours entiers jusqu'à ce matin. Je l'ai informée de ton état de santé par la suite, mais je suis sûr qu'elle avait besoin de ta présence la nuit."

Subaru : "...Ouais, eh bien, si tu y renonces pour moi, je serai ravi d'accepter ton offre."

Imitant son style élégant, Subaru se gratta la tête tout en jetant de rapides coups d'œil en direction de Julius.

Il ne trouva aucun signe de mécontentement dans l'expression de Julius, mais Subaru n'était pas doué pour essayer de fouiller dans les sentiments de quelqu'un d'autre. Cela valait également pour les personnes qui cachaient leurs véritables sentiments. C'était pratiquement impossible pour lui à ce stade.

Subaru : "Tu es d'accord avec ça ? Je suis presque sûr que tu veux m'accompagner."

Subaru soupira et exprima ce qu'il avait en tête de manière directe.

Julius lui répondit par un mince sourire, accompagné d'un "Tout à fait",

Julius : "Si possible, il est vrai que je préférerais être aux côtés d'Anastasia-sama lorsqu'elle se réveillera... Seulement voilà, je sens que je ne trouverai pas les mots pour lui parler lorsqu'elle sortira de son sommeil. Il est vrai que je me sens perdu face à cet aspect. C'est tout à fait déplorable."

Subaru : "C'est correct si tu commences par "J'étais très inquiet, donc je suis content que vous vous soyez réveillée". Le problème, c'est la suite. Ça... euh, eh bien, je te laisse le soin de le faire."

Julius : "Pfft."

Subaru : "Où, pourquoi tu ris ? Je suis plutôt sérieux, tu sais."

Même s'il était sérieux, il semblait que Julius ne l'avait pas pris trop à cœur. Il pivota alors sur ses talons, tournant le dos à Subaru, qui affichait une expression de surprise face à cette étrange réaction.

Julius : "Tu es capable de dire librement ce que tu veux—j'en envie ça."

Subaru : "J'ai plutôt l'impression que tu me traites d'idiot. Où, où vas-tu ?"

Julius : "Je te cède cette place. Je vais retourner au carrosse draconique et me reposer. Je me sens un peu exténué par les activités d'aujourd'hui."

Levant la main en gardant Subaru dans son dos, Julius déclara cela avant de partir.

Subaru ne pouvait pas dire s'il se sentait assez bien pour plaisanter sur le fait que l'examen ne le fatiguait que légèrement, ou s'il faisait simplement semblant.

Il ne pouvait pas le dire, mais—

Subaru : "—Julius, il vaut mieux que tu sois là quand Anastasia se réveillera après tout. Quand j'aurai fini mes affaires, j'irai te chercher, alors tu ferais mieux de le faire."

Julius : "——"

Subaru : "Je te préviendrai avant, mais je suis presque sûr que j'ai beaucoup plus de regrets sur le dos que toi. C'est donc mon conseil. Accepte-le."

Il cria en direction du dos qui disparaissait dans le couloir. Quant à savoir si Julius avait entendu ou non, il n'en était pas certain, car il n'y avait pas eu de réponse. Cependant, Julius ne le prendrait certainement pas mal. Du moins, c'est ce que croyait Subaru.

Subaru : "Pardon du dérangement."

Avec un hochement de tête, Subaru jeta toutes les considérations qu'il avait pour Julius, et il poussa la porte, faisant un pas dans la Salle Verte. La pièce, éclairée par une faible

leur, restait toujours dominée par la verdure, avec deux filles endormies sur un lit de lierre.

Anastasia sur le lit près de l'entrée, et Rem sur le lit plus en arrière.

Subaru : "Et toi aussi tu es au fond, hein."

??? : "———"

En regardant Subaru qui était venu lui rendre visite, Patrasche laissa échapper un faible grognement. Comme si le dragon noir de jais savait qu'il viendrait.

Aussi délicate soit-elle, Patrasche savait sans doute que Subaru viendrait. Spontanément, elle s'éloigna pour laisser la place à Subaru de s'asseoir sur son lit de lierre.

Subaru : "Vraiment, tu es une sacrée fille... Ces blessures guérissent bien aussi, hein."

Avec un sourire amer, Subaru retraça ses écailles noires avec ses mains.

Les blessures qu'elle avait reçues lors du combat souterrain contre le Roi Cheval Affamé avaient bien guéri au cours des trois derniers jours. Normalement, elle n'aurait pas laissé Subaru connaître l'étendue réelle de ses blessures ; à présent, cependant, elle se concentrait vraiment sur sa guérison au lieu de faire bonne figure.

Subaru : "Franchement, je ne remercierai jamais assez cet Esprit. S'il n'y avait pas eu cette salle, qui sait à quel point tout cela aurait été difficile."

Subaru ne dirait jamais que c'était une bonne chose que Patrasche s'en soit tirée avec des blessures superficielles, mais il était vrai que les dommages qu'ils avaient subis dans leur voyage à travers les Dunes de Sable d'Augria avaient été minimes.

Seuls Subaru et Patrasche avaient été blessés. S'ils avaient pu se remettre en état de marche, c'était grâce à cette Salle Verte.

En incluant le duo de Julius et Anastasia qui avaient été blessés lors de l'examen du deuxième étage, l'existence de la Salle Verte était vraiment miraculeuse. Comme si quelqu'un avait su que cela arriverait et l'avait préparé à l'avance.

Subaru : "Bien."

Après avoir affirmé son amour pour Patrasche, Subaru prit une grande inspiration avant de se diriger vers le lit plus loin dans la pièce—vers Rem.

Là, le lierre se déplaça comme de la soie, se rassemblant pour former une sorte de chaise sur laquelle Subaru, debout, pouvait s'asseoir.

Subaru : "Vraiment, bon sang, il devrait y avoir une limite à la gentillesse."

Même s'il venait d'exprimer sa gratitude éternelle pour l'Esprit de la Salle Verte, il avait l'impression que ça avait été pris comme de la flatterie permettant d'obtenir un meilleur traitement.

C'était loin d'être son intention, mais il accepta quand même l'offre, et s'assit.

Subaru : "Julius a mentionné que je manquais à Rem la nuit, hein..."

C'était une erreur.

Ce n'était pas du tout le cas. Parce que celui qui était impatient de parler tard dans la nuit, quand personne ne pourrait les déranger, n'était pas Rem, mais bien Subaru.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

—Subaru remarqua que quelque chose clochait lorsqu'il sentit qu'on lui secouait légèrement les épaules.

Subaru : "—Uh ?"

Levant son visage du lit, il cligna des yeux plusieurs fois. Contrairement aux réactions physiques, l'esprit était généralement beaucoup plus lent pour réagir.

Et lentement, sa conscience lui revint. Revenant à la réalité, il constata.

Subaru : "Est-ce que... est-ce que je me suis endormi ?"

La main sur le menton, Subaru réfléchit au fait surprenant qu'il s'était endormi.

Il semblait qu'il était toujours dans la Salle Verte, toujours assis sur cette chaise juste à côté du lit de Rem, et il semblait qu'il s'était endormi dans cette même position. Cependant, il ressentait que la forme de sa chaise était différente de celle dont il se souvenait.

La chaise dont il se souvenait n'avait pas de dossier. Mais maintenant, la chaise avait un large dossier pour le soutenir dans son sommeil, et elle avait pris une forme presque ovoïde pour s'adapter le plus possible à son corps tout entier. L'hospitalité de l'Esprit était tout simplement trop forte.

C'était si confortable qu'il avait transformé les bâillements en véritable sommeil par inadvertance.

Subaru : "Ça veut dire que j'étais assez fatigué aussi... Eh, Patrasche ?"

Marmonnant au sujet de la sensation de fatigue dont il n'était pas conscient, Subaru se tourna vers la cause de son réveil—Patrasche, qui lui avait donné un coup sur l'épaule avec sa longue queue pour le réveiller.

Recroquevillé sur le lit de lierre, son dragon bien-aimé l'avait probablement réveillé pour l'avertir de quelque chose. Subaru plissa les yeux pour vérifier où elle regardait et,

Subaru : "—Pas possible."

Suivant la ligne de mire de Patrasche, Subaru sauta de sa chaise et se précipita vers le lit qui se trouvait près de la porte d'entrée de la Salle Verte—celui qu'Anastasia était censée occuper.

“Était censée” parce qu’elle était introuvable. Et une fois que Subaru le comprit, son visage perdit ses couleurs.

Subaru : “M-même si j’en ai parlé à Julius...”

Parce qu’il s’était assoupi, Julius n’avait pas pu saluer Anastasia lorsqu’elle s’était réveillée. Il ne pourrait même pas lui faire face s’il le voulait.

—Malheureusement, ce n’était pas le seul problème.

Subaru : “Elle s’est levée, et puis... ? Où est-elle allée ? Aux toilettes ? Sans me réveiller ?”

La question n’était pas vraiment de savoir si elle était réellement allée aux toilettes. C’était qu’Anastasia—non, plutôt Echidna, s’était réveillée et était sortie de la Salle Verte, seule, sans même avertir Subaru, qui dormait juste là.

En songeant qu’elle avait disparu juste après l’examen du deuxième étage—était-elle allée défier Reid à nouveau, tout comme Julius ? Il ne voulait même pas imaginer cela.

Subaru : “Le lit est encore chaud... Je dois aller la chercher.”

Le lit d’Anastasia était encore légèrement chaud. Il y avait aussi le fait que Patrasche l’avait réveillé.

Cela signifiait qu’il ne s’était pas écoulé beaucoup de temps depuis le départ d’Anastasia, probablement.

Subaru : “Patrasche ! Je te laisse Rem ! Et, bien sûr, merci de m’avoir réveillé !”

Patrasche : “———”

Raccourcissant sa réponse autant qu’il le pouvait, Subaru salua Patrasche avant de sortir.

Incapable de déterminer où exactement elle pourrait aller, son cœur palpitait plus rapidement. Si Subaru était à sa place, il voudrait d’abord s’assurer qu’Émilia et Béatrice allaient bien—si c’était le cas, alors naturellement, elle se dirigerait vers l’endroit où se trouvait Julius.

Subaru : “Non, attends, c’est Eridna qui est en elle en ce moment. Il n’y a aucune chance que ce soit simple. Mais alors...”

Il n’avait pas assez d’effectifs pour s’attaquer à ce problème. Quitte à exposer sa gêne de s’être assoupi aux autres, pour l’instant, il devait tendre la main vers les autres et obtenir leur aide pour retrouver Anastasia—

Subaru : “——Hein ?”

Et alors qu’il descendait les escaliers pour appeler les autres, il s’arrêta.

Il était abasourdi et stupéfait, une expiration muette s’échappant de sa réaction. C’était la voix muette qui sortait des lèvres quand on trouvait quelque chose d’incroyablement anormal, quelque chose qui ne pouvait définitivement pas exister.

Subaru : “———”

Cette chose traversa rapidement le champ de vision d'un Subaru étonné.

Avec ses ailes blanches déployées dans le couloir étroit, un oiseau volait glorieusement.

Subaru : “Pourquoi y a-t-il... un oiseau à l'intérieur de la Tour ?”

Les mots sortirent de sa bouche à la vue d'un oiseau, une existence qui ne devrait pas se trouver là.

Les murs de la Tour de Guet des Pléiades n'avaient aucune fenêtre donnant sur l'extérieur. La Tour était un bâtiment complètement fermé au monde extérieur, avec pour seul lien la porte géante du cinquième étage.

C'était du moins ce que croyait Subaru, et son guide pour le quatrième étage, Béatrice elle-même, avait affirmé que la présence d'une fenêtre pouvant donner sur l'extérieur était quelque chose dont elle n'avait pas l'ombre d'une idée.

Subaru : “—Tch ! A-attends !”

Sentant que quelque chose n'allait pas, Subaru se mit à la poursuite de l'oiseau qui s'envolait.

Pendant un moment, il hésita. Devait-il suivre l'oiseau ou appeler quelqu'un en raison de l'absence d'Anastasia, puis ensuite discuter du problème de l'oiseau ?

Subaru choisit de suivre l'oiseau. Perdre de vue cet oiseau ici, pensait-il, pourrait entraîner un danger encore plus grand plus tard. C'était tout simplement une intuition.

Subaru : “———”

Bien sûr, les oiseaux n'étaient pas des créatures aussi gentilles, capables d'écouter Subaru et d'arrêter de voler simplement parce qu'il les appelait. Doucement, il s'éloigna de Subaru, de plus en plus loin, plus profondément dans le couloir.

Il le poursuivit, le poursuivit et le poursuivit, et en peu de temps——

Subaru : “——! ? Il a disparu ? ! C'est quoi ce bordel !”

Il cria en arrivant au bout du couloir.

Le couloir du quatrième étage lui-même était circulaire, reprenant la forme de la Tour de Guet. Cependant, il n'était pas relié comme ça, car à la moitié du cercle, un mur arrêta la progression.

C'était comme une horloge. Si l'on commençait à douze heures, on pouvait aller jusqu'à six heures dans le sens des aiguilles d'une montre et dans le sens inverse, mais pas plus dans un sens comme dans l'autre.

Subaru en était conscient, et tant qu'aucune des portes des salles n'était ouverte, il était certain de pouvoir attraper l'oiseau, mais——

Subaru : “On ne dirait pas qu’il a heurté le mur et qu’il est tombé. Qu’est-ce qui se passe ici... ?”

Confus quant à l’endroit où cette paire d’ailes avait disparu, il examina son environnement encore et encore.

Malheureusement, il n’y avait aucune pièce ouverte dans laquelle l’oiseau pouvait entrer. Il était apparu soudainement et avait disparu tout aussi soudainement. Il avait l’impression d’être enveloppé dans le voile enfumé d’un rêve.

Mais il se rendit vite compte qu’il ne rêvait pas.

Subaru : “—Ce sont des plumes, pas vrai ?”

En quittant le couloir, Subaru trouva des plumes blanches tombées sur le sol. Même s’il avait encore des doutes, en considérant la situation, ces plumes blanches appartenaient sans aucun doute à l’oiseau qu’il avait poursuivi.

Elles étaient la preuve que l’oiseau existait bel et bien. Il pouvait très bien les apporter à Émilía et aux autres et dire “Il y avait un oiseau à l’intérieur de la Tour !”, mais cela ne mènerait finalement à rien.

Et surtout, cela ne mènerait pas à l’endroit où Anastasia avait disparu—

Subaru : “Attends, attends... S’il y a des plumes qui traînent ici, alors...”

Il devrait y avoir quelque chose ici.

Subaru fouilla le mur et le sol autour de l’endroit où les plumes étaient tombées en pensant cela. Il examina le sol et le plafond de pierre, vérifia les pièces voisines, et pressa même les briques des murs.

Cependant, il ne trouva rien qui ressemble à une astuce, et il sentit son pouls s’accélérer au fur et à mesure que le temps passait. Il avait vraiment besoin d’aide—et ce fut précisément à ce moment.

Subaru : “Ah—!?”

Ce fut au moment où il passa sa paume sur l’endroit où les plumes étaient tombées. Ses doigts avaient effleuré le mur juste à côté, ou du moins c’est ce qu’il pensait. En réalité, il se rendit compte que ses doigts avaient glissé à travers le mur, comme s’il s’agissait d’une illusion.

Même lorsqu’il essaya soigneusement de presser ses doigts contre le mur, ils passèrent au travers, ce n’était donc pas une illusion d’optique.

Subaru : “Mais, je suis presque sûr que j’ai bien vérifié les murs autour d’ici.”

Cela ne signifiait pas qu’il n’avait pas cherché correctement, mais seulement que le mur au-dessus de sa taille était solide, et qu’une illusion avait été mise en place plus bas que cela.

Un mur illusoire qui couvrait l'entrée—la dernière fois qu'il avait vu quelque chose de semblable, c'était lorsque Petelgeuse et le Culte de la Sorcière s'étaient cachés dans cette caverne.

(Note de Traduction : Un détail présent dans le volume 5 explique que la cachette de Petelgeuse était dissimulée par un rocher illusoire, paraissant solide à l'extérieur, mais transparent à l'intérieur, et fonctionnait en quelque sorte comme un hologramme.)

Subaru : “Tout risquer pour tout gagner, hein ?”

Si l'on se mettait à ramper, on pouvait passer à travers le mur illusoire.

Après un bon moment d'hésitation, il décida de ramper pour atteindre l'autre côté. L'oiseau était probablement entré par là.

Si cela menait à l'extérieur de la Tour, ou peut-être à une autre partie de la Tour, alors—

Subaru : “Puah !”

L'obscurité au-delà du mur ne dura pas aussi longtemps qu'il s'y attendait.

Subaru plongea hors du mur illusoire et prit une grande inspiration, comme quelqu'un qui remonterait d'un plongeon sous l'eau. Il avait retenu sa respiration à l'intérieur de l'obscurité sans raison apparente.

Il remarqua rapidement l'air extérieur qui passait sur son visage—une brise fraîche.

Subaru : “—Woah.”

Il ouvrit les yeux, les ajustant lentement à l'obscurité du monde extérieur.

Les Dunes de Sable s'étendaient dans toutes les directions sur le vaste horizon et sous la nuit, vues d'une hauteur insondable. Le ciel sombre, parsemé d'innombrables étoiles scintillantes, veillait sur ce spectacle. Et là—

??? : “———”

Anastasia attendait à l'endroit supposé être le balcon de la Tour de Guet, ses cheveux mauves flottant dans la brise, entourée d'une ribambelle d'oiseaux.



Artiste du fan-art : ぼるぴん

※※※※※※※※※※※※※※

Arc VI – Chapitre 32 – « Qui au juste »



Artiste du fan-art : HaruSabin

—Devant ce spectacle imprévu, Subaru ne pouvait qu’être abasourdi en contemplant la scène avec stupéfaction.

C’était une nuit où de curieux événements se succédaient.

Depuis son assoupissement involontaire jusqu’à la recherche d’Anastasia, ou plutôt d’Eridna, qui avait disparu de la Salle Verte, en passant par l’observation d’un oiseau qui n’était pas censé se trouver à l’intérieur de la Tour et sa poursuite. Perdre de vue cet oiseau dans un cul-de-sac, et trouver un passage caché en examinant les murs et le sol familiers—

Subaru : “—Après avoir émergé du tunnel, ce qui s’étendait devant était un pays de neige.”

(Note de Traduction : Il s’agit d’une référence à un passage bien connu du “Pays des neiges” (雪国), une œuvre écrite par Yasunari Kawabata (川端康成), lauréat du prix Nobel de littérature.)

Le persiflage qu’il déversa ne contribua pas à expliquer ce spectacle insolite.

Ce que Subaru avait traversé n’était ni un mur ni un tunnel, et ce qui s’étendait devant ses yeux n’était pas non plus un pays de neige, mais plutôt une nuit où le vent soufflait à travers la mer de sable.

Des étoiles scintillantes émergeaient dans le ciel de sable et, depuis le balcon de la Tour de Guet, il était possible d’apercevoir le paysage sombre des Dunes de Sable qui s’étendaient au loin.

Rien ne correspondait aux paroles de Subaru. Au lieu de cela—

??? : “Natsuki-kun ?”

Entendant le marmonnement rauque de Subaru, l’ombre d’une personne, les cheveux dansant au gré du vent, se tourna vers lui.

La jeune fille tenait ses cheveux violets ondulés avec sa main—des yeux sphériques d’une couleur pâle-céruleenne, une peau si claire qu’elle était distinctement visible dans l’obscurité, une apparence charmante.

C’était Anastasia, celle qu’il recherchait. Subaru hésita un seul instant à son interpellation,

Subaru : “...C’est certainement l’endroit pittoresque idéal pour passer la nuit, hein.”

Cachant son étonnement initial sous sa langue, Subaru haussa les épaules devant Anastasia. Devant son geste et le sujet qu’il avait abordé, Anastasia sourit faiblement en disant : “C’est sûr”.

Anastasia : “C’est vrai que la vue est magnifique. Mais c’est triste que le paysage soit entièrement noir. Ça aurait été différent si on avait pu voir la ville au loin.”

Subaru : “C’est vrai, mais le charme d’apercevoir la mer nocturne n’est pas si mal non plus, tu sais. D’ailleurs, même si tu dis ça...”

En disant cela, Subaru pointa son doigt vers le ciel, au lieu de la vue imprenable. Attirée par ce geste, Anastasia leva elle aussi les yeux vers le ciel—la totalité du ciel étoilé était visible.

Subaru : “L’air est froid et pur, et les étoiles sont clairement visibles. C’est vraiment romantique, n’est-ce pas ?”

Anastasia : “C’est vrai que les étoiles sont jolies, et je suis d’accord pour dire que l’air est pur... mais il y a quelque chose que l’on ressent en plus de regarder les étoiles, non ?”

Subaru : “Et ce quelque chose serait ?”

Anastasia : “Le fait que les étoiles soient visibles. Y a-t-il déjà eu une nuit où les étoiles étaient visibles dans le désert jusqu’à maintenant ?”

En entendant Anastasia dire cela avec une apparente stupéfaction, Subaru frappa dans ses mains en disant “Ahhh~”.

Comme elle l’avait fait remarquer, il était en effet merveilleux de pouvoir observer les étoiles depuis le balcon, si l’on tenait compte du voyage à travers la mer de sable jusqu’à présent. Il était impossible d’apercevoir le scintillement des étoiles depuis les environs de la Tour de Guet des Pléiades. Parce que—

Anastasia : “Le Miasme est sombre et épais, et doit recouvrir le ciel comme des nuages, après tout.”

Subaru : “Si ce n’est pas le cas ici, c’est que cette Tour seule n’est pas affectée par le Miasme... ou peut-être qu’elle se trouve à une hauteur supérieure au Miasme qui l’enveloppe.”

Anastasia : “À cette hauteur, ce n’est pas impossible.”

Bien qu’il ne l’ait remarqué qu’après avoir observé le paysage depuis le balcon, leur altitude actuelle—le niveau correspondant au quatrième étage de la Tour de Guet n’était pas à une hauteur de quelques dizaines de mètres au-dessus du sol, mais à une altitude de plusieurs centaines de mètres. Bien qu’il n’en ait pas l’air, l’escalier menant du cinquième au quatrième étage était de cette longueur, c’est ce que cela signifiait.

Subaru : “...Mais tout de même, je ne sais pas s’il est possible d’évaluer la distance au milieu de la Tour depuis cet endroit.”

Se tenant parallèlement au mur extérieur, Subaru observa la Tour au lieu de regarder le paysage depuis le balcon et soupira.

Si sa spéculation était correcte, même en étant au-dessus du Miasme, le sommet de la Tour, semblant percer les nuages, ne pouvait être vu. Il était bien trop haut, quelle que soit l’obscurité.

C’est pourquoi l’escalier menant au deuxième étage comptait plus de quatre cents marches. Par conséquent, il ne faisait aucun doute que la Tour était gaspillée dans sa dimension. Quoi qu’il en soit—

Subaru : “———”

Retenant ses pensées concernant les étoiles et la hauteur de la Tour, Subaru posa ses yeux sur Anastasia. Les lèvres élégamment souriantes, les mains derrière les hanches, Anastasia ne faisait aucun mouvement suspect.

Tout signe de vigilance ou d'hostilité était également inexistant.

Au moins, il avait confirmé qu'elle ne possédait pas d'animosité cachée—

Subaru : “—Alors, quelle est ton excuse pour cette situation ?”

Anastasia : “Une excuse ?”

Subaru : “Sortir furtivement de la chambre tard dans la nuit, passer par un passage secret que personne ne connaît, jouer avec les oiseaux dans la brise nocturne... beaucoup trop suspect.”

Subaru leva la mâchoire et interrogea Anastasia, qui avait une expression mystifiée.

Des oiseaux—oui, des oiseaux.

A cet endroit, Subaru et Anastasia se faisaient face mais de nombreux autres spectateurs se pressaient sur le balcon en dehors de ces deux-là.

Sans le moindre mouvement, il s'agissait d'oiseaux qui continuaient à surveiller la situation comme des articles artificiels.

Oiseaux : “———”

Il ne s'agissait pas d'un ou de deux oiseaux, ils n'étaient pas en si petit nombre.

Le nombre d'oiseaux immobilisés sur le bord extérieur du balcon, les ailes au repos, était inférieur à cinquante. Un nombre qui ferait penser à une horde entière, mais la raison pour laquelle il hésitait à parler de horde résidait dans le fait que la variété des oiseaux n'était pas uniforme.

Un oiseau blanc, un oiseau bleu, un oiseau noir, un oiseau tacheté, un grand oiseau, un petit oiseau, un oiseau mince, un oiseau dodu, des oiseaux de toutes sortes sans aucun sens de l'unité s'étaient rassemblés en un seul ensemble.

Cette vérité à elle seule était assez bizarre, mais ce qui rendait Subaru encore plus inquiet, c'était le comportement des oiseaux qui avaient construit ce spectacle.

—Malgré la multitude d'oiseaux présents, pas un seul battement d'ailes ne pouvait être entendu, encore moins un gazouillis.

Il n'était pas confirmé que les oiseaux possédaient l'intelligence nécessaire pour comprendre mutuellement la volonté de l'autre.

Mais a minima, ces oiseaux sans aucun sens de l'unité, avaient leurs intentions définies comme une seule et même chose.

Anastasia : “Il est inévitable que Natsuki-kun se sente mal à l'aise comme ça, mais...”

En ce qui concerne la suspicion de Subaru, Anastasia posa sa main sur sa joue.

Anastasia : “Passage secret, c’est vraiment exagéré, n’est-ce pas ? Après tout, Natsuki-kun a réussi à venir ici aussi.”

Subaru : “C’est... Eh bien, un oiseau m’a en quelque sorte guidé, tu sais.”

Anastasia : “Dans ce cas, c’est la même chose pour moi. Je me promenais dans la Tour la nuit. Puis un oiseau a surgi de nulle part. Je me suis demandé ce que c’était et j’ai fini par arriver ici.”

Subaru : “———”

Anastasia : “Qu’est-ce qu’il y a, tu ne me fais pas confiance ?”

Anastasia écarquilla les yeux et laissa un oiseau qu’elle tenait à deux mains s’envoler librement dans le ciel.

Bien qu’évidente, cette explication n’était pas convaincante. Il n’avait aucune base pour la nier, mais il était impossible que quelque chose d’aussi commode se soit produit. C’est à cette conclusion que Subaru arriva en se mettant dans la peau d’un pigeon.

Subaru : “Cet oiseau est...”

Anastasia : “Je me demande ce qui se passe avec ces enfants.”

Subaru : “—Hk. C’est ce que je voulais demander.”

Le regard des oiseaux qui observaient leur échange de loin dégageait une certaine appréhension, tout comme l’attitude évasive d’Anastasia.

Il était difficile de lire les émotions dans les yeux des oiseaux, ou peut-être n’en avaient-ils vraiment aucune, il sentait l’aliénation qui le poussait à penser ainsi.

Que pensaient donc ces oiseaux, ce balcon, cette Anastasia ?

Subaru : “Ne rien savoir comme moi... C’est une histoire trop facile à avaler pour moi.”

Anastasia : “J’aimerais aussi dire quelque chose à propos de Natsuki-kun qui ne sait rien... mais c’est vraiment troublant. Tout est si confus depuis que je suis arrivée ici.”

En disant cela tout en posant une main sur ses sourcils, Anastasia affichait un comportement noyé dans la lamentation. En regardant cette Anastasia sans baisser sa garde, Subaru se souvint soudain de quelque chose à propos des oiseaux.

—Des oiseaux survolaient les Dunes de Sable d’Augria, en direction de la Tour de Guet des Pléiades.

Il avait entendu cela dans le bar où ils s’étaient arrêtés pour se préparer à traverser la mer de sable, dans le but de se diriger vers la Tour. Le tenancier du bar leur avait dit de chercher des oiseaux au cas où ils seraient déroutés par le chemin à travers la mer de sable.

Heureusement, Subaru et les autres n'avaient pas fait de gaffe comme celle d'être bloqués dans le désert, donc c'était un avertissement qu'il avait presque complètement oublié, mais—

Subaru : “À la vue de cela, je me dis que ce n'était pas forcément une rumeur.”

Malgré le murmure de Subaru, les oiseaux ne répondirent pas.

Ils avaient simplement leurs ailes pliées silencieusement, et les laissaient reposer comme s'ils dédaignaient voler au crépuscule.

Bien qu'exposés à la brise glaciale, ils ne se blottissaient pas les uns contre les autres et s'abstenaient de partager leur chaleur. Ils se contentaient de regarder Subaru et Anastasia comme des poupées raffinées.

Anastasia : “Ces enfants sont toujours comme ça. Moi aussi, je suis désemparée.”

Subaru : “D'après mon expérience, c'est un peu impossible à croire dans mon cas.”

Anastasia : “D'après ton expérience, tu dis ?”

Subaru : “D'après mon expérience, quand on tombe sans réfléchir sur une scène comme celle-ci, il est généralement garanti que notre vie est en danger.”

Subaru avait déjà frôlé la mort à plusieurs reprises à cause de son comportement irréfléchi.

À commencer par le fait d'avoir été battu à mort par Rem, alors qu'il rôdait autour du vieux manoir la nuit.

Beaucoup de choses avaient été laissées de côté à l'époque, mais l'expérience de Subaru lui avait appris et fait conclure que l'insouciance était primordiale pour la mort dans son essence.

Et à en juger par ses expériences, il pensait que cette situation était assez dangereuse—

Anastasia : “Si c'est le cas, alors il vaut mieux ajouter un nouveau modèle à ces jugements basés sur tes expériences. Ça n'arrivera pas cette fois-ci.”

Subaru : “———”

Anastasia : “Pour le lâche Natsuki-kun, la pire éventualité est que je complotte quelque chose. Alors je t'ai attiré dans cette Tour et j'ai monté un complot scandaleux, pour faire du mal à Natsuki-kun ou à Emilia-san et aux autres au-delà de toute réparation, c'est ce que tu penses... n'est-ce pas ?”

Subaru raidit légèrement sa position après avoir été frappé en plein dans le mille.

En observant l'attitude de Subaru, Anastasia sourit avec un “Facile à saisir”.

Anastasia : “Détends-toi. Je ne pense pas à quelque chose d’aussi tordu, et je n’ai aucune hostilité envers Natsuki-kun. Ni pour personne d’autre dans cette Tour... Ah, sans compter les examinateurs.”

Subaru : “Shaula et Reid, hein.”

Anastasia : “———”

Au moment où il prononça ces noms, Anastasia se tut avec une expression amère. Devant cette réponse, Subaru déversa sa voix en disant “Ah”,

Subaru : “Tu n’en as pas entendu parler parce que tu dormais, pas vrai ? À propos de ce type qui vient de faire son apparition lors de l’examen du deuxième étage... il s’agit de Reid Astrea. Le Maître Épéiste de la Première Génération. On dirait que tout a été arrangé pour qu’il apparaisse depuis le passé.”

Anastasia : “Cette tour présente un agencement scandaleux... Je me demande à quoi pensait son créateur.”

Recevant l’explication de Subaru, Anastasia baissa la voix et ajouta une chose à la fin de son commentaire écoeuré. Sentant l’omission de l’accent du dialecte de Kararagi dans son ton, Subaru reprit son souffle.

Jusqu’à présent, il avait eu l’intention de la traiter comme Anastasia. Mais après tout, sa vraie nature, devant ses yeux, était celle de——

Subaru : “——En ce moment, il n’y a que toi et moi ici. Que dirais-tu de parler franchement à coeur ouvert ?”

“Anastasia” : “Qu...”

Subaru : “Pour être honnête, je ne peux pas faire de progrès avec toi, qui porte le masque de quelqu’un d’autre. Quoi qu’on puisse me dire, il m’est impossible de te faire confiance au plus profond de moi-même. C’est pourquoi...”

“Anastasia” : “——Tu dis que tu souhaites échanger des mots avec moi, pas avec celle qui se fait passer pour Ana.”

A cet instant, la présence d’Anastasia changea comme si elle répondait à la proposition de Subaru.

L’ambiance qui l’entourait changea complètement, bien que sa forme n’ait pas changé, le sentiment d’existence auquel il se heurtait changea définitivement. Les émotions contenues dans ses yeux, l’expression de ses pensées, avaient changé du tout au tout.

Subaru : “———”

Et, devant Subaru qui se retenait de respirer en assistant à cette transformation, Anastasia——non, l’Esprit Artificiel Echidna, qui jouait le rôle d’Anastasia, se tourna lentement vers le bord extérieur du balcon.

Sans aucune balustrade pour empêcher la chute, le bord extérieur ne possédait qu'une barrière d'une hauteur pitoyable. Elle posa lentement ses hanches sur cette barrière et caressa doucement la tête du petit oiseau blanc qui se tenait immobile juste à côté d'elle. Et—

“Anastasia” : “—C'est en effet la première fois que nous échangeons des mots ici, tous les deux, seuls à seuls.”

Ce faisant, elle accepta la proposition de Subaru avec un sourire fugace.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

“Anastasia” : “Tu ne veux pas venir ici ?”

Subaru : “Non, je veux dire, il n'y a pas de balustrade, et mes contre-plans de sécurité sont bien trop incomplets, alors non.”

“Anastasia” : “Je ne te pousserai pas même si tu t'approches en baissant ta garde, tu sais ?”

Subaru : “Pas question de faire confiance à ce ton. Tu es comme l'originale, quand il s'agit de ce genre de choses.”

Subaru déforma ses lèvres devant Echidna, qui était assise à un endroit particulièrement dangereux, et qui l'invitait sans aucune malice. Mais, peut-être n'avait-elle pas apprécié la façon dont il avait formulé son refus, et elle fronça franchement les sourcils.

Et puis, elle déclara “Tu vois ?”, et leva un seul doigt comme pour le sermonner,

“Anastasia” : “Je te l'ai dit plusieurs fois, mais cesse donc de me visualiser sous les traits de cette Sorcière originelle ou je ne sais quoi encore. Pour dire les choses clairement, c'est tout à fait désagréable d'être comparé à un inconnu. Même s'il s'agit de ma propre créatrice.”

Subaru : “Ça vaut aussi pour cette façon de parler, mais... je suppose que oui, c'est ma faute. Je ferai attention.”

“Anastasia” : “Je t'en prie.”

Echidna s'adressa à Subaru, avec la même apparence et la même voix qu'Anastasia.

En toute honnêteté, selon ce qu'il avait indiqué, c'était exactement le même ton que celui de la Sorcière malveillante que Subaru connaissait, son insistance comprenait une circonstance où il devait sincèrement hocher la tête en guise de consentement. En vérité, si on disait à Subaru qu'il était une existence semblable à Echidna, ce serait une opinion qui le ferait répondre par quelque chose de terriblement déshonorant également.

“Anastasia” : “Cela dit, tes inquiétudes sont tout à fait justifiées. Observer quelqu'un qui, nuit après nuit, se rend seul dans un endroit ignoré de tous, rend naturellement méfiant. Cependant, en plus d'accepter ces doutes comme une évidence, je vais les démentir une fois de plus.”

Subaru : “Tu es vraiment audacieuse de toucher cet oiseau sans même être vigilante.”

“Anastasia” : “...As-tu entendu ce que j’ai dit à l’instant ?”

Subaru : “J’ai bien entendu.”

Immédiatement, leurs commentaires se croisèrent.

Cependant, ce qui était bien plus mystérieux pour Subaru, c’était le petit oiseau—la façon dont elle caressait la tête de l’inquiétant petit oiseau comme s’il s’agissait d’un article artificiel, et non ses déclarations.

Les choses auraient été différentes s’il s’était agi d’un parc dans l’après-midi et que les oiseaux avaient réagi de façon plus naturelle.

Subaru : “Tu n’as pas peur de te faire tuer s’ils se regroupent et te picorent tout le corps ?”

“Anastasia” : “Eh bien, ton imagination est bien plus effrayante. Tu ne vas quand même pas dire que c’est encore un de tes jugements basés sur l’expérience, n’est-ce pas ?”

Subaru : “Tu vois, un événement s’est produit où de jolis lapins mignons m’ont sauté dessus avec toute leur énergie... et les choses se sont terminées ainsi.”

Depuis, il était nerveux à l’idée qu’un grand nombre d’animaux se rassemblent au même endroit.

En accumulant de multiples expériences de Mort Réversible, il avait confirmé et pouvait affirmer qu’il n’existait pas de mort facile, mais ce souvenir était une manière de mourir remarquablement affreuse.

“Anastasia” : “...Tu fais actuellement pâle figure, alors je ne vais pas te mettre la pression. Ce n’est pas non plus comme si je connaissais affectueusement ces oiseaux.”

Peut-être parce qu’elle voyait le visage de Subaru devenir de plus en plus pâle, Echidna retira promptement sa main du petit oiseau. Puis, posant ses deux mains sur ses genoux, elle fixa à nouveau Subaru en disant “Eh bien”.

“Anastasia” : “Tu m’as suggéré de me livrer à cœur ouvert... Je me demande de quoi tu veux parler avec ma personne qui a oublié de se comporter comme Ana ?”

Subaru : “Pour l’instant, ta relation avec ce lieu et ces oiseaux.”

“Anastasia” : “A ce sujet, je ne peux que répéter ce que j’ai répondu en tant qu’Ana. C’est aussi un oiseau qui m’a conduit à cet endroit. Jusqu’alors, je n’en avais pas la moindre idée. Juste...”

Subaru : “Juste ?”

Malgré la déception causée par le manque de substitut de cette réponse, Subaru haussa les sourcils en quête de la moindre explication. Hésitant légèrement quant à sa réaction, Echidna poursuivit.

“Anastasia” : “Pour être tout à fait honnête, je pensais te demander la même chose.”

Subaru : “Me demander la même chose ?”

“Anastasia” : “Je voulais me faire passer pour Ana alors ça a pu ressembler à une blague, n’est-ce pas. Je me suis retrouvée ici comme si on m’avait guidée vers cet endroit. Et maintenant, je suis en train de dialoguer avec toi en ce lieu... avec toi, qui te tiens devant l’entrée pour retourner à la Tour.”

Subaru : “———”

“Anastasia” : “Tu es une connaissance de Shaula, la gardienne de cette Tour. Tout du moins, elle te traite avec cette certitude. En prenant cela en considération, être informé de cet endroit en plus de notre présence à tous les deux me semble lâche, mais...”

Englouti par les mots d’Echidna, Subaru ne put l’interrompre. Avant que Subaru ne le fasse, Echidna coupa ses paroles et, tout en conservant le visage d’Anastasia, posa une question.

Cette question était——

“Anastasia” : “——Natsuki Subaru, qui es-tu au juste ?”

Subaru : “Qui au juste tu dis, mais...”

“Anastasia” : “Revenons à la période précédant le départ pour Pristella. Après la cérémonie de remise des honneurs pour la subjugation de la Baleine Blanche, et la subjugation de la Paresse, il y a un an. Ana a mené une enquête à ton sujet.”

Ce qu’Echidna avait révélé était peut-être l’un des plans dans la stratégie du camp d’Anastasia pour la Sélection Royale.

Enquêter sur Subaru, qui avait accepté la remise de décorations en tant que Chevalier de la candidate rivale Émilía, devait être quelque chose que l’on pouvait qualifier de théorique dans un combat de ce type.

Mais la grande marchande Anastasia Hoshin, qui dirigeait la Firme Hoshin, était——

“Anastasia” : “Il n’a pas été possible de connaître tes antécédents. Ana s’est plainte qu’il était extrêmement difficile de trouver la moindre information. À ce propos, j’ai pensé que les gens autour de toi faisaient peut-être quelque chose plutôt que toi-même, ce qui avait donné ce résultat.”

Contrôler les informations concernant Subaru, si quelqu’un ayant un lien profond avec le camp faisait cela, alors le premier sur la liste serait Roswaal, suivi d’Otto et de Clind, peut-être.

Quoi qu'il en soit, il ne serait pas étrange qu'ils fassent cela. Et ils étaient soit bien trop méchants, soit bien trop rustres pour s'abstenir d'informer Subaru de cette vérité.

“Anastasia” : “Après tout, ce qui a pu être obtenu ne concernait que le petit événement auquel tu as été mêlé dans la Capitale Royale, juste avant le début de la Sélection Royale. Lorsque le Chevalier Reinhard a découvert la candidate Felt, il y a des preuves qu'il t'a aperçu. Mais c'est tout.”

Toute trace antérieure à cette date n'était pas censée exister.

Par conséquent, Echidna—bien qu'il s'agisse d'Anastasia dans ce cas, son enquête avait suivi les traces de Subaru de façon presque parfaite.

A l'exception du fait que c'était un résultat insuffisant pour eux.

Subaru : “———”

Echidna plissa les yeux, tandis que Subaru se demandait silencieusement comment il devait répondre.

Jusqu'à présent, il avait été incapable de transmettre l'information de la Mort Réversible et l'avait enfouie en lui-même, puis avait souffert de ne pas pouvoir partager l'information. Cependant, c'était la première fois qu'il était confronté à une telle situation.

La question était de savoir qui était Natsuki Subaru, et la nature non identifiée de ses origines agissait comme une chaîne.

Subaru : “Je suis...”

“Anastasia” : “—Et c'est comme ça que tout s'est relié.”

Subaru : “—Ah ?”

Echidna déplaça ses deux bras devant Subaru, qui essayait tant bien que mal d'arracher quelques mots avec une expression sérieuse. Son ton était beaucoup trop indiscret, et Subaru resta abasourdi.

Recevant la réaction de Subaru, Echidna hocha la tête en disant “Hm” avec une expression satisfaite.

“Anastasia” : “Ana et moi t'avons reconnu comme un nouveau Chevalier avec une pile d'actes extrêmement méritoires, malgré ce genre d'antécédents inconnus... jusqu'à Pristella. Je n'ai pas de mots pour décrire comment cette impression a changé avec la lutte contre le Culte de la Sorcière à Pristella... mais je suis consciente qu'elle change à nouveau légèrement après être arrivée dans cette Tour de Guet.”

Subaru : “———”

“Anastasia” : “Je me sentais anxieuse à l’idée d’être seule avec toi tard dans la nuit dans un espace hors de vue de quiconque, alors même si j’étais sur mes gardes envers toi, je veux que tu pardonnes cela comme quelque chose qui n’a pas pu être empêché.”

Repliant ses bras écartés, Echidna inclina la nuque en souriant.

Interloqué par les mots qu’il venait d’entendre de sa part, Subaru marmonna et remua ses lèvres sèches et réfléchit sérieusement à la façon dont il devait réagir.

Cependant, pendant qu’il réfléchissait, il remarqua soudainement.

—Que les doigts des mains d’Echidna, au-dessus de ses genoux, exerçaient une telle force qu’ils en devenaient blancs.

Subaru : “...Ne me dis pas que tu as vraiment peur ?”

“Anastasia” : “—Ce commentaire est un peu troublant. À titre d’exemple, quel genre de relation as-tu avec Shaula ?”

Sans répondre à la question de Subaru, Echidna en posa une autre.

Subaru : “J’ai rencontré Shaula pour la première fois ici. Je ne sais rien du tout.”

“Anastasia” : “L’examen du troisième étage, est-ce une coïncidence que tu l’ai résolu si rapidement ?”

Subaru : “...C’était une coïncidence.”

“Anastasia” : “Dans ce cas, que dis-tu à propos du passage secret camouflé de manière à ne pas être remarqué au premier coup d’œil, et du fait de m’interpeller dans une situation où je me trouvais seule ?”

Subaru : “———”

Ce qui reprenait de manière persistante, c’était l’amertume d’Echidna à l’égard de Subaru. En accumulant les questions devant Subaru, elle transmettait cela.

Subaru : “Et si tu essayais d’imaginer être à ma place...”

“Anastasia” : “Mais tout de même, en raison de divers facteurs, je te juge comme une existence qui a une faible possibilité d’être hostile. Et je veux que tu considères mes confidences à cœur ouvert comme une preuve de ma bonne foi.”

Avec ses mains sur sa fine poitrine, Echidna démontrait qu’elle avait exprimé son véritable état mental par son attitude.

Du point de vue de Subaru aussi, il avait très envie d’être d’accord avec les mots d’Echidna, maintenant qu’il repensait une fois de plus à ses origines et à la nature suspecte de ses actions.

Absolument, mais—

“Anastasia” : “—Il semble que ma créatrice ait laissé de profondes blessures dans ton cœur, n’est-ce pas ?”

Le comportement de l’Esprit Artificiel Echidna ressemblait en effet beaucoup à celui de la Sorcière de l’Avarice Echidna, si bien qu’il était difficile de lui faire confiance, quelle que soit la bonne foi dont elle faisait preuve.

Cela même, pourrait être appelé l’Odeur Persistante de la Sorcière.

Subaru : “Je comprends ce que tu dis. J’en suis convaincu. Mais je ne sais pas si je suis capable de te faire confiance ou non...”

“Anastasia” : “Tes problèmes ont été très bien exprimés.”

Subaru : “Admettons que notre rencontre ici soit une coïncidence. Alors, quel est cet endroit ? Pourquoi penses-tu que cet endroit en forme de balcon a été créé ?”

En fait, même si cette Echidna complotait quelque chose, il n’y avait aucune preuve qui la pousserait à ouvrir la bouche. Il se plia à ses exigences non pas parce qu’il lui faisait confiance, mais parce qu’il considérait que c’était inévitable.

Cependant, cet aspect et le fait que cet endroit soit un espace caché constituaient des sujets totalement différents. Le fait qu’il soit caché et tout le reste, il devait y avoir une certaine valeur à son existence.

“Anastasia” : “J’ai une hypothèse à ce sujet. Te souviens-tu de ce qui s’est passé il y a trois jours... dans la mer de sable ?”

Subaru : “Il y a trois jours, c’est-à-dire avant que nous n’atteignions la Tour, des choses totalement confuses me reviennent à l’esprit.”

“Anastasia” : “À l’occasion de ce grabuge, une lumière blanche nous a attaqués alors que nous étions poursuivis par les Ours Courtisans... Il semblerait que ce soit l’œuvre de Shaula. Alors, cet endroit est...”

Subaru : “—Son échafaudage pour observer le désert ?”

Avant que l’hypothèse d’Echidna n’arrive à son terme, Subaru claqua des doigts.

Sa théorie était convaincante. La vérité voulait qu’elle ait continué à s’attaquer à ceux qui s’approchaient de la Tour avec ce qu’elle appelait Sniping of Hell, et ce à une grande distance. Il s’était demandé comment elle faisait, puisqu’il n’y avait pas une seule fenêtre ou moyen de voir à l’extérieur de la Tour de Guet—

“Anastasia” : “Peut-être qu’il y a des endroits comme celui-ci connectés à travers la circonférence de la Tour. Il semblerait que cet espace ne soit pas dans la direction par laquelle nous avons approché la Tour.”

Subaru : “Et les oiseaux ?”

“Anastasia” : “Les oiseaux sont une énigme. Même si on les touche de cette façon, ils ne réagissent pas. Simplement, ils ont peut-être encore une température corporelle chaude, ils ne sont pas vraiment artificiels. Si possible, j’aimerais les disséquer...”

Observant les oiseaux à côté d’elle, Echidna redressa ses yeux sphériques avec cruauté. Cependant, lorsqu’elle retira son doigt, elle le fixa intensément.

“Anastasia” : “Malheureusement, je ne veux pas alourdir le fardeau du corps d’Ana. Les choses iraient plus vite si tu disséquais les oiseaux...”

Subaru : “Eh bien, je le ferai si c’est vraiment nécessaire, quoi qu’il arrive...”

Au cours de l’année qu’il avait passée à vivre dans un monde différent depuis son invocation, Subaru avait acquis une certaine expérience dans la chasse aux oiseaux et aux lièvres. Bien sûr, tuer pour le plaisir de manger et tuer pour le plaisir d’expérimenter semblait trop différent—

Subaru : “Après l’avoir tué, pour ce qui est de le manger...”

“Anastasia” : “Oui, il y a aussi le problème des réserves de nourriture restantes. Alors, j’aimerais en demander une vingtaine.”

Subaru : “Cruelle bâtarde ! Tu ne connais pas The Legend of Zelda ?!”

Indifféremment sollicité pour récolter la vie d’un grand nombre d’oiseaux, Subaru éleva la voix durement. Echidna arrondit les yeux après s’être fait engueuler pour des connaissances qu’elle n’avait pas la possibilité de posséder.

Cela mis à part, en tuer vingt aggraverait son esprit.

Subaru : “De plus, en tuant, il y aurait aussi du mouvement dans ces innombrables oiseaux, tu sais ?”

“Anastasia” : “...Ça, c’est indéniablement effrayant.”

En réponse à la détresse de Subaru, Echidna plaça également sa main sur sa bouche.

Les oiseaux ne donnèrent aucune réaction à la conversation périlleuse des deux, mais leurs seuls regards étaient immuablement fixés sur les étrangers à cet endroit, ou plutôt, Subaru et Echidna.

Avec les mots “enterrement du ciel” apparaissant accidentellement dans son esprit, Subaru retint le jugement rapide d’Echidna.

Subaru : “Si nous devons le faire, alors faisons-le après avoir effectué quelques préparatifs. Pour l’instant, gardons ça pour plus tard.”

“Anastasia” : “Pas question de se défilier non plus, hein. J’ai compris, très bien... En vérité, il est difficile de concevoir ce que l’on pourrait gagner en enquêtant sur ces oiseaux.”

Subaru : “Hum, arrête s’il te plaît avec cet esprit de recherche ou ces commentaires sur le succès de la soif de connaissance.”

“Anastasia” : “—?”

Il trouvait qu’Echidna, bien que ne connaissant vraiment pas la nature de la Sorcière, conservait un comportement similaire à l’originale, et par conséquent, il ne baissait jamais sa garde.

Subaru ignore donc cet aspect, et lança une question vers la facette Esprit d’Echidna, qui était différente de la Sorcière.

Subaru : “Je ne l’ai pas réellement confirmé, mais comment va Anastasia-san ?”

“Anastasia” : “...Comme précédemment. Même maintenant, Ana continue de dormir dans les profondeurs de ce corps. Je n’ai jamais vécu dans ce corps aussi longtemps, alors je mentirais si je disais que je ne m’impatiente pas.”

Subaru : “Impatiente ?”

Subaru considéra la nuance et supposa qu’elle souhaitait retourner dans son ancien corps, mais Echidna secoua la tête de gauche à droite, en disant “Ce n’est pas ça”.

“Anastasia” : “Pour l’instant, Ana et moi avons une relation contractuelle entre un Esprit et un utilisateur. Bien qu’il s’agisse d’une relation imparfaite... un Esprit imparfait, avec un utilisateur imparfait. Je crois que j’ai déjà évoqué le corps d’Ana.”

Subaru : “Ah, à propos des défauts du Portail, et d’autres choses.”

“Anastasia” : “C’est proche de la relation entre toi et Béatrice actuellement. Ce qui est différent de vous deux, c’est que le corps d’Ana n’a pas de réceptacle pour recevoir le Mana. Pour qu’elle puisse maintenir son contrat avec moi, elle n’a pas d’autre choix que de dépenser son Od.”

Subaru : “Hm, hm ?”

Il pensait que cette explication était à peu près la même que celle qu’il avait entendue auparavant. Cependant, Echidna croyait que la compréhension de Subaru était plutôt superficielle, alors elle mit un doigt sur sa poitrine et,

“Anastasia” : “Cet état équivaut à ma manifestation à la place d’Ana. Ce qui signifie que l’Od d’Ana est dévorée à un rythme accéléré. Même maintenant, à chaque instant, l’Od d’Ana est rongé.”

Subaru : “Je crois que l’Od représente l’âme même de la personne... ce qui veut dire...”

“Anastasia” : “En plus d’avoir accepté les dangers d’un Contrat avec moi, Ana a pris ma main. Depuis lors, j’ai émis l’hypothèse qu’un jour, la fin arriverait... mais maintenant, c’est relativement tôt.”

—C’est pourquoi le corps devait être rendu à Anastasia le plus rapidement possible.

C'est ainsi qu'Echidna expliqua la situation dans laquelle Anastasia et elle avaient été placées. En entendant ce qu'elle avait dit, Subaru réalisa qu'il avait traité leur situation avec beaucoup trop de légèreté.

Subaru : "Avec ce corps... en si mauvais état, peut-elle vraiment devenir quelque chose comme une monarque ?"

"Anastasia" : "Tu veux dire par là que tu veux qu'Ana abandonne ce privilège pour le bien de ta propre maîtresse ?"

Subaru : "—Hk ! Ne plaisante pas ! Rien de tel ! J'étais..."

"Anastasia" : "Ana ne reculera pas, quoi qu'il arrive. Elle n'abandonnera pas non plus. Je le sais."

Echidna affirma catégoriquement cela face à Subaru, qui s'avavançait en essayant d'élever la voix.

Impressionné par cette vigueur, Subaru cligna des yeux et fit timidement trembler ses lèvres,

Subaru : "...Est-ce qu'Anastasia-san veut à ce point avoir son propre pays ? Même si elle met la main dessus, elle pourrait devoir s'en défaire immédiatement."

"Anastasia" : "Bien que ce soit peut-être plus court que la normale, Ana elle-même utilisera ce court laps de temps bien mieux que les autres. De plus, Ana a une raison de ne pas abandonner le trône."

Face à la voix impuissante de Subaru, Echidna déclara placer sa confiance en Anastasia.

Et elle récita sa raison de ne pas abandonner le trône. C'était—

"Anastasia" : "—Parce qu'elle l'a souhaité."

Echidna, qui s'était déjà levée, s'avança vers lui et fit face à Subaru depuis le centre du balcon.

Fixant les yeux noirs juste devant elle, alors que Subaru restait immobile face aux mots que les yeux pâles céruléens lui avaient transmis.

Une lourdeur différente de celle de la Tour de Guet des Pléiades, des examens, écrasait Subaru vers le bas.

Subaru : "———"

Immobile, sans voix. Echidna ne disait rien non plus.

Et à la place des deux immobiles, seul un bruit d'ailes battantes déchira la nuit glaciale. Le bruit des battements d'ailes venait de l'arrière, s'ajoutant à la volée d'oiseaux qui reposaient leurs ailes.

Une fois de plus, un seul oiseau volait vers le balcon—

—Depuis l'arrière.

??? : “———”

Comme auparavant, Subaru se tenait debout, le dos tourné vers le mur extérieur de la Tour de Guet. Si un oiseau battait des ailes derrière lui, il proviendrait sans aucun doute de l'intérieur de la Tour de Guet.

Echidna et Subaru étaient parvenus à cet endroit guidés par des oiseaux.

Alors, naturellement, c'était aussi le cas avec les battements du troisième oiseau.

??? : “——Quel est le sens de ce que vous disiez à l'instant ?”

Une voix un peu étonnée, un peu incrédule, résonna sur le balcon.

Les oiseaux déployèrent aussitôt leurs ailes au son de la voix de l'homme debout. Et, dans un terrible bruit de battement d'ailes, comme une nuée, les oiseaux s'envolèrent sans hésitation.

Vers le ciel nocturne, vers le désert enveloppé de crépuscule.

Laissant Subaru, Echidna, se noyer dans l'océan,

—Aux côtés de Julius Juukulius.



Artiste du fan-art : Rokaroka

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 33 – « ■■■ ● ■■■ »

(Note de Traduction : Chacun des blocs dans le titre du chapitre cache un caractère japonais. Étant donné que le ● est généralement employé comme séparateur pour les noms de personnages, cela désigne très probablement un nom de personnage.)

Laissant derrière une myriade de plumes virevoltantes, un abîme s'abattit sur le balcon dans la nuit.

Les oiseaux décoratifs déployèrent leurs ailes sans crainte et s'envolèrent dans le ciel nocturne et obscur.

Il serait presque possible de dire que tomber de ce ciel solitaire aurait été plus facile que de rester à cet endroit.

Si seulement cela avait été vrai, Subaru aurait embrassé cette idée de tout son cœur—du moins, ça aurait été la pire chose après cette situation suffocante.

Subaru : “———”

La localisation était la Tour de Guet, sur un balcon caché par la nuit.

Julius se tenait là, bloquant l'entrée, avec le doute gravé sur ses beaux traits et ses joues rigides. Dans son champ de vision se trouvaient Subaru et Echidna, qui conversaient secrètement dans la nuit—pour Julius, elle aurait dû être Anastasia, puisqu'elles se ressemblaient exactement.

Julius : “—Quel est le sens de ce que vous disiez à l'instant ?”

Dans cet espace tendu et figé, Julius répéta ces mots avec une sensation de grande tension.

Le contenu déroutant de ses paroles n'était pas différent de l'instant précédent, mais sa voix semblait plus faible dans cette répétition, comme une preuve de la profondeur de son chagrin.

—Quand avait-il commencé à écouter la conversation ?

Subaru : “———”

Face à la question de Julius, Subaru força ses pensées arrêtées à se déplacer, et atterrit sur cette question. Quand avait-il commencé à écouter, c'était le plus important.

Le contenu de cette conversation avec Anastasia, ou plutôt Echidna, tout à l'heure, n'était certainement pas quelque chose qu'il aurait dû être autorisé à entendre avant que des préparatifs n'aient été entrepris. En effet, dans la conquête de cette Tour de Guet, les secrets gardés par Subaru et Echidna étaient bien trop profondément enracinés.

Des choses comme les Esprits Artificiels, la Sorcière de l'Avarice, l'Autorité de la Gourmandise et leurs diverses implications.

Subaru avait caché tout cela à Julius, estimant que cela ne ferait que compliquer les choses et ne lui apporterait que de la souffrance.

Le plus important, c'était le fait que la conscience d'Anastasia était endormie, et qu'en ce moment, celle qui habitait son corps était l'Esprit Artificiel Echidna. En d'autres termes—

“Anastasia” : “—Ahh, allez, Natsuki-kun, arrête de faire cette tête.”

Subaru : “...Hein ?”

Soudainement, en frappant légèrement la poitrine de Subaru avec son doigt, Echidna afficha un sourire charmant.

Son ton et son attitude étaient si semblables à ceux d'Anastasia, que pendant un moment, Subaru écarquilla les yeux de stupéfaction et n'était pas tout à fait certain de ce qui se passait.

Laissant Subaru de côté, Echidna fit un tour sur place comme si elle dansait, et,

“Anastasia” : “Je suis désolée, Julius. Mais ce n'est pas comme si on te laissait à l'écart, tu sais. Je voulais juste parler à Natsuki-kun des choses importantes qui se passeront après notre départ de la Tour de Guet des Pléiades, c'est tout.”

Julius : “———”

“Anastasia” : “Nous avons dû quitter la Salle Verte parce que Rem et le dragon terrestre s'y trouvaient, tu sais ? Ce n'est pas comme si nous avions peur qu'un secret particulier soit divulgué, mais j'avais envie de quelque chose de particulièrement discret. Alors on s'est déplacés... et il se trouve que c'est le seul endroit convenable qu'on ait trouvé. C'est tout.”

Frappant ses mains l'une contre l'autre devant sa poitrine, Echidna inclina légèrement la tête comme pour dire “Tu me pardonnes ?”.

Ce geste adorable semblait être exactement le genre de chose qu'Anastasia ferait. Mais, contrairement à celle qui tentait de détourner l'attention de la partie vitale de l'histoire, Anastasia ne tomberait jamais aussi bas.

Comme s'il s'agissait de camoufler une scène défavorable après que l'autre l'ait déjà aperçu, les mots n'étaient que stériles et superficiels—en fait, on pourrait tout aussi bien supprimer le “comme si”.

C'était une situation tout à fait indésirable pour Echidna, qui avait été prise au dépourvu. La seule différence résidait dans le fait qu'elle avait été plus rapide que Subaru pour agir. Et puis—

Julius : “——Tu n'es pas Anastasia-sama, n'est-ce pas ?”

“Anastasia” : “———”

Julius : “Echidna, je veux que tu me le dises. Même si nous en sommes arrivés là, le fait que tu essaies encore de me le cacher indique que tu n’es probablement pas une mauvaise personne de naissance.”

Avec une légère lueur d’hésitation, Julius interrogea Echidna en pleine face. En entendant cela, celle-ci marmonna “Pourtant c’est juste...”, et semblait un instant se préparer à le réfuter, mais,

Julius : “Echidna.”

Une fois de plus, Julius l’arrêta avec son interpellation. Et, ainsi, elle tourna le visage d’Anastasia vers Subaru, une émotion indescriptible s’agitant dans ces yeux pâle-céruléen.

Mais à ce stade, même Subaru ne pouvait pas trouver un moyen de sauver la situation.

Subaru : “Julius, par où veux-tu que nous commençons ?”

Julius : “...Par le corps d’Anastasia-sama.”

En réponse à la question de Subaru, Julius répondit d’une voix étranglée.

C’était plus que suffisant pour discerner son état émotionnel perturbé. C’était naturel. Mais même ainsi, il fallait reconnaître que seul un homme comme Julius était capable de rester calme dans un tel moment, même si ce n’était qu’en apparence.

Ou alors, il était peut-être tout simplement allé trop loin au-delà de ses limites, et trop loin de ce que les émotions pouvaient véhiculer.

“Anastasia” : “Depuis la bataille contre le Culte de la Sorcière dans la ville de Pristella, la conscience d’Ana dort profondément dans son corps. Ainsi, à l’heure actuelle, celle qui fait bouger son corps n’est pas Ana elle-même, mais moi, qui joue son rôle à sa place. Jusqu’à aujourd’hui.”

Echidna pensait sans doute qu’il n’était plus possible de continuer à faire semblant. Sans détour, sans mise en scène, elle parla simplement, comme si elle exposait les faits.

Au milieu de la défense de Pristella contre le Culte de la Sorcière, Echidna avait pris la place d’Anastasia et s’était battue contre les cultistes—l’esprit d’Anastasia était endormi depuis lors.

Ils avaient caché cela à Julius et Ricardo, ainsi qu’à tous les membres du Croc d’Acier, avant de partir pour la Tour de Guet des Pléiades.

—Ce fait n’avait été partagé qu’entre Subaru et Echidna.

Julius : “Pourquoi partager cette information uniquement avec Subaru ?”

“Anastasia” : “Il n’était pas sous l’influence de l’Autorité de l’Archevêque du Péché, et était donc la seule personne échappant au chaos de la situation. De plus, c’est aussi un

utilisateur d'Arts Spirituels qui a forgé un Contrat avec un Esprit Artificiel portant les mêmes racines que moi, Béatrice. Je dois avouer que ce n'était pas mon intention première. Cependant..."

Julius : "—Cependant ?"

"Anastasia" : "Cependant... il a vu clair dans mon rôle d'Ana, alors je n'ai pas eu d'autre choix que de le lui dire."

En entendant cette explication sur la raison pour laquelle seul Subaru avait appris que c'était Echidna qui se trouvait dans le corps d'Anastasia, les yeux de Julius se mirent à trembler de façon incontrôlable.

Echidna était à court de mots, puisqu'elle ne s'attendait à rien d'autre qu'à du désarroi.

Bien sûr. Parce que Subaru avait vu clair dans le jeu d'Echidna—

Julius : "Quelqu'un qui la connaît à peine, quelque chose que même un étranger pourrait remarquer, et pourtant quelqu'un qui se considère comme son seul et unique Chevalier n'a pas..."

Subaru : "Arrête, abruti ! Tu ne peux pas dire ça !"

Julius : "———"

Subaru : "Ta situation... tu étais simplement dans une mauvaise passe ! Il venait de t'arriver quelque chose d'énorme, et tu étais au plus bas ! Et il n'y avait pas que toi, il y avait aussi Ricardo, Mimi et les autres, pas vrai ? Je l'ai seulement remarqué à cause... de quelque chose, bref, c'est arrivé par hasard !"

En écoutant Julius se tourner en ridicule avec ces mots, Subaru tenta de mettre un terme à son automutilation. Cependant, en manquant à son devoir de Chevalier, il n'y avait pas de mots pour le consoler.

En réalité, qu'aurait pu faire Julius ? Était-il vraiment à blâmer pour cela ?

La maîtresse à laquelle il avait voué sa loyauté, ses camarades avec lesquels il avait fait un serment, ses confrères Chevaliers qui avaient toujours été ses compagnons, et toutes les autres choses, nombreuses, tout ce qu'il avait accumulé jusqu'à présent dans sa vie de Chevalier, s'était effondré comme un mur de sable. Comment pouvait-il se tenir à nouveau devant eux ?

Vaillant. Élegant. Un Chevalier. Comment pourrait-il encore être qualifié de la sorte ?

Si être un Chevalier signifiait ne jamais se permettre de succomber à la douleur comme un être humain ordinaire, alors être un Chevalier était une malédiction pour Julius Juukulius.

Julius : "Il est du devoir de son seul et unique Chevalier d'éliminer le hasard, et d'être infaillible à tout moment."

Subaru : “—! Alors être son seul et unique Chevalier n’est... rien d’autre qu’un titre gênant, n’est-ce pas...”

Julius : “Retire ces mots, et ne me les adresse plus jamais. Je... en ce moment, j-j’ai bien peur d’avoir perdu une partie de moi-même...”

Le raisonnement réconfortant de Subaru avait simplement rebondi face aux convictions chevaleresques de Julius. Voyant Subaru devenir muet à cause des émotions qui lui obstruaient la gorge, Julius secoua la tête.

Julius : “Revenons à nos moutons—Echidna, quelle est ton intention ?”

“Anastasia” : “...Rendre ce corps à Ana. C’est la raison pour laquelle je vous ai tous amenés à la Tour de Guet des Pléiades, davantage pour cela que pour les victimes de la Gourmandise et de la Luxure.”

Julius : “En d’autres termes, tu veux dire que tu n’as jamais voulu cela. Et tu n’as aucun moyen de restaurer Anastasia-sama... même si je te pourfends.”

Plaçant sa main sur l’épée de Chevalier à sa taille, Julius plissa les yeux et lui posa cette question périlleuse.

Echidna baissa les yeux et toucha doucement sa poitrine.

“Anastasia” : “Que je sois un Esprit maléfique, et que j’ai pris le corps d’Ana pour cette raison... Je ne peux pas te donner de preuves pour réfuter cette spéculation. Donc, si tu es convaincu que je te mens, même si tu choisis de me détruire, je ne peux pas t’en empêcher.”

Mais, au bout de sa dernière syllabe, Echidna poursuivit après avoir marqué une pause d’un battement seulement.

“Anastasia” : “Mais dans ce cas, toute possibilité de restaurer la conscience de la coquille vide d’Ana sera éteinte par ta main... Dans le pire des cas, il deviendra même difficile de préserver sa vie, et il y a des chances qu’elle meure.”

Echidna exposa ses pensées concernant la suggestion de Julius de l’abattre. Puis, après avoir dit cela, elle leva doucement les mains,

“Anastasia” : “Bien sûr, ce n’est qu’une possibilité absurde que je n’ai pas eu d’autre choix que de formuler car je veux vivre. Même moi, je ne peux pas dire avec certitude si ma mort serait la solution. Si je dois mourir pour qu’Ana puisse vivre, je pense que cela me conviendrait. Mais je ne souhaite vraiment pas mourir.”

Julius : “Et pourquoi serais-tu prête à faire cela pour Anastasia-sama ?”

“Anastasia” : “La relation entre Ana et moi est incomplète. Par conséquent, il n’est peut-être pas juste de la transposer au mode de vie commun d’un Esprit et d’un utilisateur d’Arts Spirituels...”

Coupant court à ses paroles, Echidna regarda tour à tour Julius et Subaru.

Même si leurs êtres étaient différents, il semblait presque qu'elle enviait ces deux-là, qui avaient une relation contractuelle correcte avec les Esprits, en tant qu'utilisateurs d'Arts Spirituels.

“Anastasia” : “J’aime Ana. Et je suis à ses côtés depuis qu’elle est toute petite. Je ne veux donc pas l’abandonner, et je veux qu’elle soit heureuse—voilà ma raison.”

Julius : “———”

“Anastasia” : “Julius, je ne t’ai pas révélé ce fait car cela n’aurait fait qu’entraîner une confusion inutile. Ana elle-même avait souhaité garder mon existence secrète, si possible. En fait, c’est grâce à elle que je suis restée cachée jusqu’à ce qui s’est passé à Pristella. C’est grâce à cette enfant.”

Même à Pristella, Julius avait été très choqué lorsqu’Anastasia avait annoncé qu’elle cachait Echidna depuis si longtemps.

Subaru, qui avait donné la priorité à la récupération d’Émilie par-dessus tout, ne pouvait absolument pas imaginer la tempête qui avait dû se déchaîner dans la poitrine de Julius à ce moment-là.

En si peu de temps, ce que sa maîtresse avait gardé caché—ainsi que le secret concernant les fondements d’Anastasia elle-même, lui avaient été révélés à un moment où ils n’auraient pas dû l’être. À quel point tout cela devait-il peser sur Julius ?

Julius : “...Je peux comprendre ta relation avec Anastasia-sama. Il est difficile de tout avaler. Mais je n’ai pas d’autre choix que de te croire. Du moins, dans la mesure où il serait irréfléchi de te faire quoi que ce soit pour le moment.”

“Anastasia” : “Oh, vraiment ? Je suis heureuse que tu aies fait un choix rationnel, Julius. Je suis sûre qu’Ana serait ravie aussi.”

Julius : “———”

Lâchant la poignée de son épée de Chevalier, Julius ne répondit pas aux paroles d’Echidna, et se contenta de rester silencieux.

Mais il était loin d’avoir tout compris, et y penser lui laissait un sentiment de regret. Pourtant, en l’espace d’un instant, Julius chassa tout cela de son esprit, et,

Julius : “Je souhaite juste confirmer ceci. L’Od d’Anastasia-sama est le prix à payer pour que tu puisses continuer à te manifester... Donc naturellement, plus tu te fatigueras, plus le poids sur le corps d’Anastasia-sama sera lourd. Est-ce correct ?”

“Anastasia” : “C’est correct. C’est la bonne façon de le comprendre. Si je mange bien, que je dors bien, que je fais un peu d’exercice modérément... que j’adopte une approche saine de la vie, ce sera juste assez pour contrebalancer le fardeau qui pèse sur l’Od d’Ana.”

Julius : “Si c’est le cas... alors pourquoi as-tu fait ce numéro au deuxième étage ?”

Alors qu'Echidna se reprenait un peu, plaisantant entre ses mots, Julius lui posa cette question inattendue.

Considérant ce qui s'était passé au deuxième étage, il était tout à fait compréhensible qu'il lui pose cette question—

Julius : “Durant mon combat contre l'examineur du deuxième étage, Reid Astrea, Anastasia-sama... en utilisant le corps d'Anastasia-sama... tu as lancé de la magie... pour me soutenir.”

C'était au moment du premier affrontement entre Julius et Reid.

Face à la maîtrise écrasante à l'épée de Reid, alors que Julius était impuissant et au bord de la défaite, Echidna avait utilisé son énorme pouvoir magique pour diriger de la magie vers Reid.

Loin d'être un coup décisif, la charge sur le corps d'Anastasia avait dépassé ses limites et elle s'était évanouie. Mais le problème n'était pas le résultat.

Il était de savoir pourquoi elle avait agi ainsi. C'est tout simplement cela.

Julius : “Le poids de cet acte sur le corps d'Anastasia-sama n'a pas dû être léger. Après avoir dit tant de choses, tes actes sont toujours en contradiction avec tes affirmations. Alors pourquoi ?”

Subaru : “C'est...”

Ce que Julius avait souligné était aussi ce que Subaru s'était demandé.

Là-bas, Echidna avait agi alors que Julius était dominé, avec une expression comme s'il était résolu à mourir. Il semblait y avoir un mensonge quelque part, mais cela ne semblait pas avoir été calculé à l'avance.

Il devait s'agir d'une pure inquiétude. Echidna aurait-elle choisi d'aider Julius simplement parce que, vivant à l'intérieur d'Anastasia, ils avaient déjà passé beaucoup de temps ensemble—se pourrait-il qu'il n'y ait que cela ?

Cependant, aux doutes de Subaru, et à la question de Julius, Echidna répondit seulement “Je suis désolée”, et s'inclina profondément sur place,

“Anastasia” : “Même moi, j'ai l'impression d'avoir échoué. Comment dire, c'est embarrassant d'admettre que je ne suis pas très compétente, mais j'ai pris cette décision d'un point de vue stratégique.”

Julius : “Une décision stratégique ?”

“Anastasia” : “À ce moment-là, je n'avais aucune certitude quant à l'intention de tuer de l'examineur du deuxième étage. Si je n'avais pas agi comme je l'ai fait, les talents de combattant de Julius auraient pu être perdus. Bien sûr, j'ai voulu l'éviter, pour Ana. De plus, Reid Astrea avait le dos tourné... et l'occasion me paraissait donc parfaite. Mais non seulement j'ai échoué, mais je t'ai causé de la détresse.”

S'excusant, et ajoutant un dernier mot pour faire bonne figure, Echidna releva lentement son corps.

Il n'y avait aucune contradiction dans son explication. Bien qu'il soit vrai qu'elle avait agi de façon irréfléchie en se basant sur un jugement amateur, Subaru ne pouvait trouver aucune base pour réfuter son raisonnement. Hormis celles d'ordre émotionnel.

Pouvait-on vraiment avaler une telle histoire aussi facilement ?

Mais avant que Subaru ne puisse aller plus loin,

Julius : “—J'ai compris. Mais s'il te plaît, fais attention à ne pas faire quelque chose d'irréfléchi à l'avenir. Pas pour quelqu'un d'autre, seulement pour Anastasia-sama.”

“Anastasia” : “Compris.”

Subaru : “Quoi ?!”

Julius fit signe qu'il avait compris et accepté, et acquiesça en direction d'Echidna. En observant leur échange, Subaru donna un coup de pied au sol, comme s'il était certain qu'ils plaisantaient.

Subaru : “Comment peux-tu être convaincu par ça...”

Julius : “Subaru, je suis convaincu. Echidna s'abstiendra de faire quoi que ce soit d'imprudent à l'avenir. Qu'y a-t-il d'autre à dire ? —C'est une affaire entre Anastasia-sama et Echidna, et entre Anastasia-sama et ma personne.”

Subaru : “———”

Julius : “Il semble que tu aies été impliqué dans cette affaire par le biais d'une étrange erreur. Mais c'est une affaire interne au camp d'Anastasia. Ce n'est pas à toi de supporter cette douleur.”

En écoutant Julius tenter de l'éloigner du problème, Subaru serra ses dents du fond. Ce n'était pas comme si Subaru portait cette douleur parce qu'il le voulait.

Subaru : “Que je prenne ça sur moi ou non, c'est mon problème, n'est-ce pas !”

Julius : “Donc tu peux prendre sur toi, et pourtant me refuser le droit de faire face à mes propres problèmes... ? Je ne me souviens pas que tu m'aies parlé d'Anastasia-sama et d'Echidna.”

Subaru : “—Guh.”

Julius : “Désolé. Je n'aurais pas dû dire ça... Mais c'est la vérité.”

S'exprimant d'une voix étouffée, Julius détourna le regard. Dans cette voix, cet entêtement, Subaru le remarqua enfin.

Julius n'était pas du tout resté calme.

Loin de cacher la tempête qui faisait rage dans son cœur, il ne pouvait même pas l'empêcher de remonter à la surface.

Il avait perdu sa propre existence, et même la seule chose qui lui restait, sa loyauté envers sa maîtresse, s'était révélée être un mensonge, et leur promesse de se raconter toutes leurs inquiétudes avait été rompue.

Pourtant, l'homme nommé Julius n'était pas censé être sujet aux émotions.

Julius : "Je n'ai pas l'intention de débattre. Pour Anastasia-sama, nous devons trouver un moyen de régler cette situation au plus vite. Echidna, j'espère pouvoir compter sur ta sincère coopération."

"Anastasia" : "...Bien sûr. Puisque tu l'as déjà découvert, je suppose qu'il n'y a aucune raison pour que je continue à jouer le rôle d'Ana. Enfin, si tu peux me tolérer sous la forme d'Ana."

Julius : "Ça n'a pas d'importance. Je dois rendre à Anastasia-sama son apparence d'antan, et cette forme me rappellera ce que je dois faire."

En entendant son intention de se blesser pour renforcer sa détermination, Echidna afficha une expression attristée. Mais Julius avait déjà levé les yeux au ciel, sans voir son visage.

Comme s'il remarquait pour la première fois que le ciel nocturne du haut du balcon n'était pas entaché par le Miasme, il plissa les yeux sous l'éclat des étoiles.

Julius : "Il n'y a pas de raison de rester ici plus longtemps. Retournons à l'intérieur. Quant au corps d'Anastasia-sama et Echidna... Il faut le transmettre à Emilia-sama et aux autres demain."

"Anastasia" : "Hoho, d'accord. Je vais m'y préparer aussi."

Sur ces mots, Julius prit doucement la main d'Echidna et commença à marcher. C'était exactement la même chose que ce qu'il avait toujours fait pour Anastasia.

Quoi qu'il en soit, sa loyauté envers Anastasia ne changerait pas—même si elle dormait au fond de son corps, même si elle avait oublié Julius.

Subaru : "Julius !"

Sentant quelque chose de douloureux à la vue de sa silhouette, Subaru cria en sa direction.

Ayant été abandonné par les souvenirs tout en se rappelant tout des autres, n'ayant rien d'autre à faire que de se battre, comptant désespérément sur ce sentiment—étant lui-même passé par là, il comprenait cette douleur.

Même s'il avait été oublié, il ne pouvait pas oublier. Cette seule pensée lui donnait l'impulsion de bouger.

Julius : "——"

Julius arrêta ses pas, et, toujours agrippé à Echidna, ne se retourna pas.

Le fait que son dos reste parfaitement droit, malgré toute l'agitation qui régnait dans son cœur, était totalement frustrant.

Subaru : "Tu... tu n'as pas quelque chose à me dire ?"

Concernant Echidna, concernant le corps d'Anastasia, il lui avait tout caché.

Ce soir, il lui avait promis de prendre le relais pour passer du temps dans la Salle Verte, mais Subaru n'avait pas tenu sa promesse, et avait secrètement rencontré Echidna sur le balcon.

Il pouvait trouver des excuses. Il y avait des raisons. Ce n'est pas ce qu'il voulait. Mais, peu importe que ses intentions soient malveillantes ou non, peu importe ses raisons, peu importe ses excuses, son cœur ne pouvait pas se libérer.

Alors pourquoi ne pas élever la voix pour me crier dessus ? Me proférer des injures, déverser ta rage ?

Subaru ne savait pas si c'était son propre sentiment de culpabilité ou si Julius pensait vraiment cela. Assurément, Julius ne le ferait jamais.

Élever la voix, ou cracher des injures—

Julius : "—Il y a une chose."

Subaru : "——"

Julius : "Je comprends. Pourquoi tu pensais que cette vérité devait me rester dissimulée. Tu ne voulais pas faire de mal. Ce n'était qu'une question d'inquiétude et de considération. Je suis d'accord avec tes appréhensions. Si nos positions avaient été échangées, j'aurais gardé le silence moi aussi."

Subaru : "——"

Julius : "—Pourtant, même ainsi."

Il leva les yeux vers le ciel. Avec une voix qui semblait l'arracher.

Julius : "Que ce soit ma personne, Anastasia-sama ou toi, je ne veux pas être considéré comme quelqu'un d'indigne d'être un Chevalier."

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Aucune procédure spéciale n'était nécessaire pour qu'il retourne à l'intérieur de la Tour.

De la même manière qu'il était entré sur le balcon, il n'avait qu'à ramper sous le niveau de la taille pour traverser le passage caché et ressortir à l'intérieur de la Tour. Alors qu'il était à genoux, il songea soudain que Julius avait dû passer par là exactement de la même manière.

Malheureusement, comme il avait déjà rampé plus tôt, Subaru n'avait pas eu l'occasion d'enregistrer cette image dans sa mémoire.

Les dernières paroles de Julius l'avaient tellement bouleversé qu'il était resté sans voix pendant un moment.

Subaru : “_____”

Il avait honnêtement pensé qu'aucun mot ne sortirait de lui—sauf que ça n'avait pas été le cas.

Julius avait très probablement estimé que même s'il avait crié et injurié un Subaru rongé par la culpabilité, cela ne l'aurait pas réconforté. Et comme sa vertu ne le permettait pas, il ne pouvait pas hurler de rage et de plaintes, mais seulement les avaler silencieusement sur place.

Mais cela n'avait pas été le cas.

Les mots que Julius avait laissés derrière lui à la fin, lui avaient transpercé le cœur comme une épine.

Subaru se serait peut-être senti mieux s'il s'était fait engueuler. Il ne pensait pas que cela aurait été plus facile, mais cela aurait été mieux que de ne rien dire du tout.

Cependant, la réalité n'était pas ainsi. L'épine laissée par Julius insistait sur la douleur, et du sang continuait à couler de sa plaie perçante. Assez profondément pour qu'il hésite à la retirer.

Subaru : “Je ne peux plus... retourner dans la Salle Verte.”

Il y avait de fortes chances que Julius ait déjà escorté Echidna jusqu'à la Salle Verte. Après cela, il était peu probable qu'il aille chercher un lit dans le carrosse draconique laissé dans les niveaux inférieurs.

Ce problème profondément enraciné—dont la gravité était due au manque de jugement de Subaru, ne pouvait pas être résolu du jour au lendemain. Du moins, cela prendrait du temps, et de simples discussions calmes ne suffiraient pas à le résoudre.

En y pensant, il se sentait un peu gêné de retourner dans le carrosse draconique. Même s'il savait que Julius ne retournerait pas à cet endroit, il se sentirait tout de même un peu coupable de s'enfoncer dans un futon chaud à cet instant.

Cependant, à cette heure tardive, il n'y avait personne à qui Subaru pouvait se confier.

Rem, qui dormait, et Patrasche, la meilleure copine de Subaru, se trouvaient toutes deux dans la Salle Verte, un endroit dont il avait trop peur de s'approcher à cause de Julius et d'Echidna.

Et il serait bien trop égoïste de réveiller Émilie et Béatrice pour leur faire écouter ses jérémiades.

Donc, à ce stade, il n'y avait personne à qui Subaru pouvait—

??? : “—Barusu ?”

En entendant cette voix, Subaru émit un bruit sourd avec sa gorge et arrêta ses pas. Se retournant avec étonnement, au milieu du passage du quatrième étage—là où les pas frappaient le sol de pierre, il vit la forme de la fille aux cheveux roses, Ram.

Les yeux cramoisis de Ram étaient grands ouverts, examinant Subaru de la tête aux pieds.

Ram : “Ça fait longtemps que je ne t'ai pas vu faire cette tête. Disgracieux.”

Subaru : “...Pourquoi dis-tu cela immédiatement après qu'on se soit croisés. En y réfléchissant, qu'est-ce que tu fais ici si tard ?”

Ram : “Je pourrais te demander la même chose... Quoique, ce que Barusu pourrait faire à cette heure serait inimaginable.”

Devant Ram, qui croisait les bras en s'approchant de lui, Subaru serra les joues à ses paroles.

Le simple fait de songer à ce qu'elle pourrait bien être en train d'imaginer assombrit le visage de Subaru. Voyant Subaru agir ainsi, Ram haussa tristement les épaules,

Ram : “De toute façon, tu as encore dérangé Rem avec tes pleurnicheries, n'est-ce pas ? Même si la petite sœur de Ram est mignonne et indulgente, ne sois pas trop déraisonnable en lui faisant faire tout le travail difficile.”

Subaru : “...Ah, ouais. Eh bien, tu as raison.”

Ram : “—?”

Voyant les yeux de Ram s'écarquiller en entendant cela, Subaru laissa échapper un sourire amer.

Il ne lui avait pas fait part de ses vrais sentiments, mais seulement de ce qu'elle aurait pu deviner en se basant sur ses activités quotidiennes. Il était vrai, comme Ram l'avait dit, que Subaru passait souvent ses nuits au chevet de Rem.

En fait, il l'avait déjà fait ce soir. Il était donc normal que Ram pense qu'il venait de partir.

Mais aujourd'hui, ce n'était pas seulement cela—

Ram : “Arrête de faire cette tête misérable.”

Subaru : “Ugh.”

Ram : “Avec cette expression pathétique et misérable, tu as l'air encore plus inférieur qu'un simple serviteur. En paraissant ainsi, les gens vont commencer à douter du caractère d'Émilia-sama pour avoir adopté un Barusu comme Chevalier. S'il te plaît, corrige-le.”

Il sentit le doigt de Ram frapper son front affaissé.

Les yeux de Subaru se mirent à pleurer sous l'effet de la force, et alors qu'il était sur le point de protester, Ram émit un soufflement désintéressé par le nez, le faisant taire. Tout ce temps, elle semblait parfaitement à l'aise.

Subaru : "...Bon sang, vraiment, nee-sama est nee-sama, après tout."

Ram : "Haa. S'il te plaît, ne me dégoûte pas avec tes pensées."

Subaru fit ce commentaire en caressant son front, et Ram prit une expression comme si elle était dégoûtée du plus profond de son cœur. Pour se sentir sauvé par une telle attitude, il devait vraiment être pathétique.

Aucune portion de ce qu'elle avait dit ne portait une expression de solidarité ou de sympathie, mais, d'une façon ou d'une autre, c'est ce que cela signifiait pour lui.

Subaru : "Ram, qu'est-ce que tu faisais à cette heure-ci ?"

Ram : "Dégoûtant."

Subaru : "Ne mets pas fin à la conversation comme ça ! On vient à peine de commencer..."

Haussant désespérément les épaules, Subaru laissa échapper un soupir silencieux, et tourna ses yeux vers le passage derrière Ram—d'où elle était arrivée.

Bien que le quatrième étage soit très large, il n'y avait rien de particulièrement remarquable ici. Il y avait une Salle Verte, et les bagages qu'ils avaient ramenés du carrosse du draconique. Et—

Subaru : "...L'escalier du deuxième étage ?"

Ram : "———"

Subaru : "Se pourrait-il que tu sois montée là-haut. Seule ?"

Ram : "Ne t'inquiète pas. Je ne suis pas aussi téméraire que lui. Même si ça ne semble pas être le cas, je ne suis pas assez prétentieuse pour penser que je peux m'occuper de Reid Astrea toute seule."

Imaginant quelque chose qu'il préférerait ne pas imaginer, Subaru tordit ses lèvres, et Ram rit par le nez en niant ses soupçons.

Au milieu de tout cela, il remarqua une référence subtile à l'entêtement de Julius dans ses mots, mais aborder ce sujet ici et maintenant allait tordre l'épine dans la poitrine de Subaru.

Ram : "Il semble qu'il se soit passé quelque chose entre toi et le Chevalier Julius. Vous vous êtes disputés ?"

Subaru : "Suis-je si facile à déchiffrer ?"

Ram : “Barusu est aussi facile à cerner que Ram est intelligente. La seconde chose a plus de rapport avec ça, alors sois tranquille... Non, bien sûr, le premier a aussi beaucoup à voir avec ça. Il ne faudrait pas longtemps pour te tirer les vers du nez sous la torture.”

Subaru : “Le fait que tu présumes que je serai torturé est assez effrayant, tu sais.”

Observant Subaru gratter sa propre joue, Ram plissa les yeux. Voyant qu'elle ne plaisantait pas, Subaru frissonna un peu.

Il était vrai que, vu la position de Subaru, il n'était pas totalement improbable que les ennemis d'Émilia au sein de la Sélection Royale aient recours à ce genre de mesures barbares. Peut-être serait-ce une bonne idée de s'en prémunir, après tout.

Subaru : “Dans ce cas, que faisais-tu ici...”

Ram : “—Je ne suis pas montée au deuxième étage. J'ai seulement essayé de monter.”

Subaru : “...Je croyais que tu venais de dire que tu n'étais pas aussi téméraire. À moins que... tu pensais l'attaquer pendant qu'il est endormi ?”

Subaru n'avait aucun scrupule à utiliser tous les moyens nécessaires pour gagner. Il serait compréhensible que Ram pense la même chose et planifie d'attaquer furtivement Reid dans son sommeil.

La question était de savoir si ce Reid, qui semblait avoir été reproduit à partir des archives du passé, dormait vraiment. Et, même s'il dormait, pouvait-elle vraiment y parvenir ?

Ram : “Malheureusement, il est impossible de l'attaquer pendant son sommeil. J'ai fait demi-tour à mi-chemin de l'escalier. C'est vraiment un monstre anormal. Garf aurait presque l'air mignon à côté de lui.”

Subaru : “Pourtant, après avoir appris à connaître Garfiel, il est plutôt mignon...”

Ram : “Pas ses pitreries, je veux dire le niveau de danger qu'il représente.”

La façon dont elle l'avait dit signifiait qu'elle ne niait pas que les pitreries de Garfiel étaient mignonnes, mais puisqu'ils étaient au milieu de quelque chose de plus important, Subaru fronça les sourcils et l'oublia.

Ram : “J'en suis maintenant convaincu. Si un camp n'a aucun scrupule à utiliser tous les moyens nécessaires, alors l'autre camp utilisera également tous les moyens nécessaires. Comme nous en avons discuté, pour le battre, nous ne devons pas le laisser prendre les choses trop au sérieux, et seulement ensuite satisfaire ses conditions.”

Subaru : “...Juste pour m'en assurer, tu es montée au deuxième étage toute seule ?”

Ram : “Dois-je le répéter encore et encore ? Je ne suis pas montée au deuxième étage. C'est trop difficile pour Ram pour le moment.”

Confirmant qu'ils n'étaient tout simplement pas assez forts, Ram signala qu'il fallait se préparer avant de défier à nouveau le deuxième étage. En parlant de besoin de temps, la

pensée de sa dispute avec Echidna et Julius refit surface une fois de plus, et Subaru ne put s'empêcher de prendre une expression difficile.

Ram : "Barusu ?"

Subaru : "N-non, ce n'est rien... Enfin, ce n'est pas tout à fait rien, mais ça n'a pas d'importance pour l'instant. Nous aurons probablement une bonne discussion demain."

Ram : "Une déclaration remarquablement ambiguë."

Subaru : "C'est un peu ce que je recherchais, mais ce n'est pas ce que tu penses. Comme on pouvait s'y attendre, même ici, j'ai fait quelque chose d'ingrat, et c'est un peu difficile de s'en remettre cette fois-ci."

Pour l'instant, il s'agissait d'une fissure qu'il n'était pas sûr de pouvoir réparer complètement. Il ne voulait pas compliquer davantage les choses et élargir la fissure.

Voyant le défaitisme de Subaru, Ram n'était toujours pas convaincu, mais il décida de laisser tomber.

Ram : "De toute façon, conquérir le deuxième étage... vaincre Reid demandera plus de temps et d'efforts. Au moins, ce serait bien si nous pouvions compter sur le soutien de Shaula."

Subaru : "Eh bien, il ne serait pas exagéré de dire qu'on ne peut pas vraiment compter sur elle. Mais si elle ne nous avait pas aidés plus tôt, nous serions tous carbonisés sous le sable à l'heure qu'il est."

Sans Shaula, ils n'auraient jamais pu atteindre l'examen du deuxième étage. Mais même en tenant compte de cela, elle avait été une Sage décevante depuis qu'ils étaient entrés dans la Tour.

Bien sûr, s'ils pouvaient emprunter la propre main de l'examineur pour réussir l'examen, ce serait tout à fait exceptionnel.

Ram : "Si nous ne prenons que la voie morale, nous risquons de nous retrouver dans une impasse."

Subaru : "Ce n'est pas comme si je pensais qu'il valait mieux adopter une approche plus innocente. Mais, au cas par cas... ça ne marcherait pas cette fois-ci."

Ram : "Tu dis ça avec tant d'aisance... Ram ne possède pas ce genre de loisir."

Insatisfaite de la réponse de Subaru, Ram haussa les épaules. Et, tout en tournant lentement le dos,

Ram : "Si tu ne vas pas te coucher rapidement, ça va nuire à ta performance demain. Je retourne aussi au carrosse draconique."

Subaru : "Ahhh, ouais. Je, euh..."

Il voulait expliquer pourquoi revenir n'était pas une option pour lui, mais c'était trop difficile. D'un autre côté, en jetant un coup d'œil en arrière et en voyant Subaru marmonner de cette façon, Ram poussa un petit soupir.

Ram : "Comme tu veux. Mais si tu nous entraînes dans ta chute parce que tu n'as pas assez dormi, je vais le tordre."

Subaru : "Ahh, non... Tordre quoi !?"

Ram : "Je laisse cela à ton imagination."

D'un geste de la main, Ram se dirigea vers les escaliers menant aux niveaux inférieurs. Sans toucher à ce qu'il ne voulait pas toucher, le laissant se relever par ses propres moyens, était-ce là sa considération ?

Observant le dos fin s'éloigner, tout en sachant qu'elle ne le regarderait pas, Subaru leva la main.

Subaru : "Bonne nuit, nee-sama. À demain."

Ram : "...Ram n'est pas la nee-sama de Barusu. Arrête de m'appeler comme ça."

Sa dernière dénégation ne contenait aucune force, comme si elle avait déjà accepté et qu'elle résistait seulement pour le plaisir de le faire.

En regardant la silhouette de Ram disparaître après avoir laissé ces mots en arrière, Subaru fit craquer les os de son cou et murmura "Ah, qu'est-ce que je vais faire maintenant".

Il ne pouvait plus aller au carrosse draconique. Et il était trop difficile de retourner à la Salle Verte. Dans ce cas, il devait soit trouver un autre endroit pour se reposer jusqu'au matin, soit trouver un endroit où il pourrait faire quelque chose de significatif de son temps.

Subaru : "Si je veux juste un endroit pour dormir, je peux trouver une salle convenable..."

La première candidate serait la pièce où ils avaient entreposé leurs bagages.

La cargaison du carrosse draconique et les réserves de nourriture avaient toutes été déplacées dans cette pièce, bien qu'il soit difficile mais possible de trouver quelque chose qu'il pourrait utiliser comme oreiller. Le problème était de trouver un moyen de réduire la douleur sur son corps en dormant sur le sol, et non pas dans l'attelage draconique. Ou plutôt—

Subaru : "Réfléchir à la façon de conquérir le deuxième étage, une stratégie pour vaincre Reid."

Honnêtement, ce serait le choix le plus constructif.

La plupart des problèmes entourant leur situation actuelle concernaient la capture de cette Tour de Guet. Bien qu'on ne puisse pas l'affirmer avec certitude, cela jouerait néanmoins un rôle énorme dans l'amélioration de leur situation.

Ce soir-là, le consensus auquel ils étaient parvenus sur la manière de vaincre Reid consistait à le pousser à ne pas prendre les choses au sérieux, puis à satisfaire sérieusement ses conditions, ou quelque chose d'assez vague dans ce sens.

Au moins, s'il y avait une chance qu'une partie de l'imprécision puisse être réduite dans la moindre mesure—

Subaru : “—C'est ça.”

Et, en arrivant à ce point, Subaru claqua des doigts.

Alors que l'idée traversait son esprit comme un éclair, Subaru changea la direction de ses pas d'un coup sec.

Subaru : “Si ça se passe bien...”

Bien qu'il ne puisse pas le dire avec certitude, ce devrait être une action qui pourrait grandement faire avancer la situation.

Se concentrant sur cette pensée, Subaru sprinta vers son but.

—Dans la Tour de Guet nocturne, les bruyants échos des pas de Subaru retentirent avec fougue.

—Uniquement les échos des pas d'une personne solitaire.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

—La sensation du réveil était semblable à l'instant où l'on émerge de la surface de l'eau.

Tirant le corps rêveur et inconscient vers le haut, utilisant une respiration pour ramener le corps entier à la réalité, la conscience se réveilla lentement, et, brisant la surface de l'eau, elle naquit.

Si le sommeil était la mort et l'éveil la vie—cette description n'était pas si éloignée de la réalité.

Quoi qu'il en soit, ces sentiments poétiques mis à part, il commença progressivement à se réveiller—

??? : “—Subaru ! Hey, Subaru, tu vas bien ?”

Subaru : “Que quoi !?”

Au moment où il ouvrit les yeux, immédiatement frappé par le beau visage qui se trouvait à leur angle, Subaru roula sur le côté.

Et, ne roulant pas très loin avant de manquer de surface, il tomba sur une courte distance et atterrit sur son épaule.

Subaru : “Ngya !”

??? : “Eek ! Subaru, tu vas bien ? Pourquoi as-tu commencé à rouler tout d’un coup !?”

Subaru : “N-non, ce n’est pas comme si j’avais volontairement décidé de rouler ou quoi que ce soit...”

Pressant son épaule meurtrie et secouant légèrement la tête, il se redressa. Et puis, en un clin d’œil, Subaru ne savait plus où il en était.

C’était une Salle Verte.

Tout l’intérieur de la pièce était recouvert d’un lierre tentaculaire qui cachait complètement les murs derrière eux. Si on lui avait dit que toute la pièce était faite de lierre, il l’aurait probablement cru.

Et apparemment, Subaru était allongé sur le sol, à côté d’un lit tissé de lierre au centre même de la pièce. Il avait probablement roulé dessus, c’était son analyse de la situation.

C’était drôle que Subaru puisse porter un tel jugement aussi calmement, mais il y avait une raison à cela.

??? : “Hmm, on dirait que tu n’as rien heurté de trop fort. C’est une bonne chose. Mais j’ai été vraiiiiiiiement inquiète, tu sais, tu ne devrais pas m’effrayer comme ça.”

??? : “Émilía, si tu le dis comme ça, Subaru n’y réfléchira pas, je suppose. Si tu ne le dis pas plus sévèrement, les inquiétudes de Betty ne lui parviendront pas, en fait.”

??? : “Je suppose que tu as raison. Mais je suis étonnée que tu dises cela. Après avoir été si paniquée quand nous ne trouvions pas Subaru, tu étais presque en larmes quand tu l’as trouvé allongé là...”

??? : “Tu n’as pas besoin de mentionner la partie dispensée de mention, je suppose !”

Sous ses yeux, une conversation aux allures de comédie se déroulait.

Hochant bêtement la tête en accord avec la chamaillerie ensoleillée, Subaru se retourna. Assis sur le sol et respirant juste derrière lui, se trouvait une sorte d’énorme créature.

Subaru : “_____”

Il y avait un lézard géant. Avec des écailles noires couvrant toute sa peau, c’était un énorme lézard de la taille d’un cheval. Le plus étrange étant qu’il se blottissait doucement contre la nuque de Subaru avec son museau.

Voyant qu’il était amical, Subaru lui caressa doucement la tête.

Puis il poussa un soupir.

Subaru : “En d’autres termes, c’est ça.”

Calme et posé, il expira lentement ces mots. Voyant Subaru ainsi, les deux filles en face de lui inclinèrent la tête.

??? & ??? : “—Subaru ?”

Et, comme deux sœurs parlant d’un même souffle, elles prononcèrent simultanément le nom de Subaru.

Une fille aux cheveux argentés, si belle que ses yeux voulaient exploser, et une petite fille féerique dans une jolie robe.

Une belle fille aux cheveux argentés, une loli perceuse, un lézard géant, et une pièce faite de lierre—

Subaru ouvrit grand la bouche, et le cria.

—Parce que c’était, c’était, c’était.

Subaru : “J’AI ÉTÉ INVOQUÉ DANS UN MONDE PARALLÈÈÈÈÈÈLE ?!”

(Tappei a laissé un message à la fin du chapitre : “Finalement, j’en suis arrivé à ce point. L’histoire principale de l’Arc 6, le Corridor des Souvenirs, commence ici.”)



Artiste du fan-art : よもひろ

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

-Fin du Volume 22-

Site source : <https://rezerowebnovelfr.wordpress.com/>

Twitter : <https://twitter.com/ReZeroWnFr>

Discord : <https://discord.gg/rezerofr>

Traducteurs/Relecteurs : [Akira](#), [Martin](#), [Lucifer](#), [Vico](#), [Backtobqck](#), [Shgg](#)